Aug. PÉRIER

NOUVELLE

GRAMMAIRE ARABE

E. LEROUX, ÉDITEUR
PARIS

A. Jaschalde

NOUVELLE

GRAMMAIRE ARABE

ANGERS. — IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER.

NOUVELLE

GRAMMAIRE ARABE

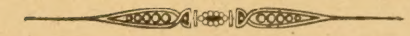
PAR

AUG. PÉRIER

DIPLÔMÉ D'ARABE, D'HÉBREU ET D'ÉTHIOPIEN. LICENCIÉ ÈS-LETTRES.

Ouvrage honoré d'une souscription du Gouvernement général de l'Algérie et de la Résidence générale de Tunisie.

Deuxième mille.



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, VIe

1911

AVANT-PROPOS

Dans cette *Nouvelle Grammaire arabe*, nous nous sommes proposé de mettre à la portée des étudiants toutes les connaissances dont ils ont besoin pour lire les auteurs arabes et pour traduire en arabe, avec correction et quelque élégance, un texte français.

Nous avons eu la préoccupation constante d'éviter deux défauts trop fréquents dans les ouvrages analogues : les uns, manuels rudimentaires, dont il est peut-être possible de se contenter, tant qu'on se borne à l'étude des textes faciles, ne suffisent plus quand on aborde les grands prosateurs et les poètes; les autres, pour être complets, sont encombrés d'une multitude de mots techniques et de subtilités, la plupart du temps inutiles dans la pratique et qu'on pourrait appeler l'*arabe des grammaires*.

Il n'est pas rare, d'ailleurs, que les règles données jusqu'à ce jour sur tel ou tel point par les grammairiens, soient en opposition avec la syntaxe des meilleurs écrivains. « Une grammaire faite d'après les auteurs, nous écrivait le savant Père L. Cheikho, nous débarrasserait d'une foule d'inexactitudes que les grammairiens colportent depuis des siècles... les grammairiens poussent parfois la subtilité jusqu'au ridicule, et les meilleurs auteurs leur donnent en plus d'un endroit un démenti formel. »

Nous n'avons nullement songé à indiquer tous les points sur lesquels il peut y avoir désaccord entre grammairiens et écrivains, mais chacune des règles données par nous a été appuyée d'exemples glanés dans les meilleurs ouvrages de la littérature arabe, pour indiquer que, si parfois nous nous sommes écarté des théories de nos devanciers, c'était à bon escient (1).

Certains détails que la lecture des auteurs nous avait signalés sans importance ont pu être omis; en revanche, le lecteur attentif rencontrera, chemin faisant, bon nombre d'observations qui lui paraîtront sans doute nouvelles.

A l'exactitude, une grammaire doit joindre la clarté. Bien souvent, il nous a été donné de constater les difficultés de tous

(1) Dès maintenant donnons un exemple : tous les grammairiens que nous avons consultés disent que pour désigner une date ou une époque dans la vie d'un homme, le règne d'un roi, il faut employer le *nombre ordinal*; or, les écrivains, dans ce cas, font un usage peut-être plus fréquent du *nombre cardinal*.

genres auxquelles se heurtent les jeunes élèves, difficultés dont on ne peut guère se rendre compte sans la pratique de l'enseignement. Nous avons apporté tous nos soins à les diminuer dans la mesure du possible, et peut-être serons-nous assez heureux pour en avoir fait disparaître entièrement quelques-unes. C'est ainsi, par exemple, qu'il nous a semblé fort utile d'indiquer à côté de la forme usitée des verbes irréguliers, leur forme régulière. Ce procédé déjà employé dans les grammaires grecques, pour les paradigmes des verbes *contractes*, a l'avantage de mettre sous le regard du lecteur la forme *primitive* et la forme *modifiée*, et de lui permettre, par la comparaison qu'il doit faire, de se rendre compte, en un instant, de toutes les modifications un peu énigmatiques de la racine.

Dans la syntaxe, chaque règle est annoncée par un exemple mis en évidence, destiné à aider la mémoire de l'élève en frappant ses yeux. Tous les exemples ne pourront, vu leur grand nombre, être appris par cœur; cependant, leur vocabulaire est assez varié pour qu'ils puissent être étudiés avec grand profit.

Les *Exercices* que nous avons publiés (1) sont le complément nécessaire de cette Grammaire dont ils faciliteront l'étude et à laquelle ils donneront, d'une manière définitive, son cachet essentiellement pratique. Nous n'avons pas cru devoir les intercaler dans le présent ouvrage parce qu'ils en auraient trop augmenté le volume, et aussi, parce que, rédigés surtout pour les débutants, ils ne s'adressent pas à tous ceux auxquels la Grammaire elle-même peut être de quelque utilité.

Qu'il nous soit permis de remercier tous ceux qui se sont intéressés à notre publication, et ceux qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils et nous apporter la solution de plusieurs difficultés, en particulier le R. P. Cheikho S. J., M. Barbier de Meynard, et M. Hartwig Derenbourg, membres de l'Institut.

Nous tenons enfin à exprimer notre vive gratitude aux arabisants pour la faveur qu'ils veulent bien accorder depuis bientôt dix ans à cet ouvrage : un millier d'exemplaires déjà écoulés sont l'indice d'une estime non équivoque. Pour que cette estime soit dans la suite encore plus méritée, nous serons heureux de mettre à profit, pour une édition ultérieure, les observations que l'on voudra bien nous transmettre, et nous les recevrons toujours avec reconnaissance.

Aug. Périer.

(1) *Petits exercices arabes* sur la morphologie. In-12 de III-114 pages, autographié, 1 fr. 75. Paris, Ernest Leroux. Alger, Raoul Miaux.

AUTEURS CITÉS

(Ali.) Ali, عَلِيّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ, 598-661.

(A.-R.) Ibn ʿAbd Rabbihi, إِبْنُ عَبْدِ رَبِّهِ, 861-940.

(Arb.) Ibn ʿArabchah إِبْنُ عَرَبْشَاهْ, 1388-1437.

(Asm.) Asmaʿi, اَلْأَصْمَعِيّ, 741-831.

(Ath.) Ibn al-Athîr, إِبْنُ ٱلْأَثِيرِ, 1159-1233.

(Bah.) Bahâ-ddin, بَهَاءُ ٱلدِّينِ ٱلْعَامِلِيّ, 1547-1622.

(Bat.) Ibn Baṭouṭa, إِبْنُ بَطُوطَةَ, 1304-1376.

(C. D.) Chams-eddin Dimachqi, شَمْسُ ٱلدِّينِ ٱلدِّمَشْقِيّ, 1256-1327.

(Cher.) Cherîchi اَلشَّرِيشِيّ, 1162-1222.

(Dam.) Damîri, اَلدَّمِيرِيّ, † 1410.

(Fak.) Le Fakhri, اَلْفَخْرِيّ; ouvrage de Ibn Ṭiqṭaqâ, إِبْنُ ٱلطِّقْطَقَى, † 1310.

(Gan.) Ganaoui, اَلْغَنَوِيّ, poète du vi^e^ siècle.

(Gaz.) Gazzâli, اَلْغَزَّالِيّ, 1058-1111.

(Ham.) Hamadâni, اَلْهَمَذَانِيّ, 964-1008.

(Har.) Ḥarîri, اَلْحَرِيرِيّ, 1054-1122.

(Ibch.) Ibchîhi, اَلْأَبْشِيهِي, auteur du xve siècle.

(Isb.) Iṣbahâni, أَبُو ٱلْفَرَجِ ٱلْأَصْبَهَانِيّ, 897-967.

(Itl.) Itlîdi, اَلْأَتْلِيدِيّ, auteur du xvie siècle.

(Job.) Ibn Jobéir, إِبْنُ جُبَيْرٍ, 1145-1217.

(K. D.) Kalila et Dimna : fables de Bidpaï, édition de De Sacy.

(Khald.) Ibn Khaldoun. إِبْنُ خَلْدُونَ, 1332-1406.

(Khan.) Khansâ, أَلْخَنْسَاءِ, † 646.

(Kor.) Koran, أَلْقُرْآنُ : Mahomet, 570-632.

(Mal.) Malati, أَبُو ٱلْفَرَجِ ٱلْمَلَطِيّ, 1226-1286.

(Mas.) Mas'oudi, أَلْمَسْعُودِيّ, † 956.

(M. N.) Mille et une nuits. Édition de Beyrouth.

(Moq.) Moqadessi, أَلْمُقَدَّسِيّ, auteur du XIIIe siècle.

(Mot.) Motanebbi, أَلْمُتَنَبِّي, 916-966.

(Qal.) Qalqachandi, أَلْقَلْقَشَنْدِيّ, † 1418.

(Qaz.) Qazoutni, أَلْقَزْوِينِيّ, † 1284.

(Qol.) Qolioubi, أَلْقَلْيُوبِيّ, † 1659.

(Soy.) Soyouṭi, أَلسُّيُوطِيّ, 1445-1505.

(Tal.) Tsa'âlibi, أَلثَّعَالِبِيّ, 961-1038.

(Tar.) Ṭarafa, طَرَفَةُ, 511-552.

(Tart.) Ṭarṭouchi, أَلطُّرْطُوشِيّ, 1059-1126.

Un certain nombre d'exemples tirés de la *Chrestomathie* du R. P. Cheikho, مَجَانِي ٱلْأَدَبِ, sont indiqués par le numéro et la page du volume.

GRAMMAIRE ARABE

PREMIÈRE PARTIE

LECTURE

1. — Les Arabes écrivent et lisent *de droite à gauche*; la première page de leurs livres correspond à la dernière des livres français.

Leur alphabet comprend 28 lettres, toutes consonnes; les voyelles sont indiquées, à la manière de nos accents, par des signes placés en dehors du corps d'écriture. On ne les écrit pas habituellement, le lecteur étant supposé assez instruit pour les suppléer.

Plusieurs lettres ont la même forme et ne se distinguent que par le nombre, ou la place des points. Ces points sont appelés, pour cette raison, *diacritiques*, c'est-à-dire distinctifs.

Il n'y a dans l'écriture arabe ni majuscules, ni ponctuation.

2. — **Alphabet arabe.**

LETTRES SÉPARÉES	NOMS		LETTRES UNIES	VALEUR	VALEUR NUMÉRIQUE
ا	Alif	أَلِفٌ	ا	**A**	1
ب	Bâ	بَاءٌ	ببب	**B**	2
ت	Tâ	تَاءٌ	تتت	**T**	400
ث	Tsâ	ثَاءٌ	ثثث	**TS**, *th* anglais	500

LETTRES SÉPARÉES	NOMS		LETTRES UNIES	VALEUR	VALEUR NUMÉRIQUE
ج	Jîm	جِيمٌ	ججج	**J** ou **DJ**	3
ح	Ḥâ	حَاءٌ	ححح	**Ḥ** fortement aspiré	8
خ	Khâ	خَاءٌ	خخخ	**KH**	600
د	Dâl	دَالٌ	د	**D**	4
ذ	Dzâl	ذَالٌ	ذ	**DZ**	700
ر	Râ	رَاءٌ	ر	**R**	200
ز	Zâ	زَاءٌ	ز	**Z**	7
س	Sîn	سِينٌ	سسس	**S** toujours dur	60
ش	Chîn	شِينٌ	ششش	**CH**	300
ص	Ṣâd	صَادٌ	صصص	**Ṣ** emphatique	90
ض	Ḍâd	ضَادٌ	ضضض	**Ḍ** emphatique	800
ط	Ṭâ	طَاءٌ	ططط	**Ṭ** emphatique	9
ظ	Ẓâ	ظَاءٌ	ظظظ	**Ẓ** emphatique	900
ع	ʿAïn	عَيْنٌ	ععع	ʿ**A** guttural	70
غ	Gaïn	غَيْنٌ	غغغ	**G** grasseyé	1 000

LETTRES SÉPARÉES	NOMS		LETTRES UNIES	VALEUR	VALEUR NUMÉRIQUE
(1) ف	Fâ	فَاء	ففف	F	80
ق	Qâf	قَاف	ققق	Q guttural	100
ك	Kâf	كَاف	ككك	K	20
ل	Lâm	لَام	للل	L	30
م	Mîm	مِيم	ممم	M	40
ن	Noun	نُون	ننن	N	50
ه	Hâ	هَاء	ههه	H aspiré	5
و	Ouaou	وَاو	و	OU	6
ي	Yâ	يَاء	ييي	Y, I	10

Remarques sur les lettres.

3. — Les lettres arabes dont la valeur est indiquée ci-dessus par une seule de nos lettres françaises, et sans observations, se prononcent comme la lettre française correspondante.

Pour prononcer le ث *tsâ* et le ذ *dzâl*, on place le bout de la langue entre les dents.

Le ج *jîm* correspond à notre *j*. Dans certains pays on le prononce *dj* (*g* italien devant *i* : *Giovanni*). En Égypte on le prononce comme le *g* dur dans *garçon*.

Le ح *ḥâ* est une très forte aspiration.

(1) Dans le nord de l'Afrique le ف *fâ* s'écrit ڢ et le ق *qâf* s'écrit ڧ.

Le خ *khâ* est une gutturale très forte produite en raclant du gosier. Il correspond au *jota* espagnol dans *Badajoz*.

Le ص *ṣâd* est la prononciation forte du س *sîn*; le ض *ḍâd*, du ذ *dzâl*; le ط *ṭâ*, du ت *tâ*. Le ظ *ẓâ* est un ز *zâ* emphatique prononcé la langue entre les dents. Dans beaucoup de contrées, en Algérie par exemple, sa prononciation se confond avec celle du ض *ḍâd*.

Le ع *ʿaïn* est un son très guttural produit par la contraction du gosier; c'est une lettre caractéristique des langues sémitiques.

Le غ *gaïn* est un *g* ou un *r* grasseyé (1).

Le ق *ḳâf* se prononce du fond du gosier, il imite le gloussement de la poule; l'appendice de cette lettre descend plus au-dessous de la ligne que celui du ف *fâ*.

Le ك *kâf* se prononce comme le *k* ou le *c* dur dans *comme*. Le petit *kâf* inscrit ـــٕ ne devrait régulièrement être employé que lorsqu'on donne au *kâf* placé à la fin des mots la forme ك. C'est pour éviter que cette lettre soit confondue avec le ل *lâm*.

Le ل *lâm*, dernière lettre d'un mot, doit se prolonger au-dessous de la ligne d'écriture : ل, pour n'être pas confondu avec le د *dâl* qui doit être maintenu sur la ligne.

Le م *mîm* doit avoir une boucle très serrée pour n'être pas confondu avec le ص *ṣâd*. Dans l'écriture on donne ordinairement à cette boucle la forme d'une ellipse très étroite tracée de bas en haut : ـه.

Le ن *noûn* n'est jamais nasal.

Le ه *hâ* est un *h* aspiré.

Le و *ouaou* se prononce *ou* et jamais *v*, consonne qui n'existe pas en arabe.

Position des lettres isolées.

4. — Se placent sur la ligne d'écriture les lettres ا ب ت ث د ذ ط ظ ك ه.

Ont leur corps sur la ligne d'écriture et leur appendice prolongé en dessous toutes les autres lettres : ج ح خ ر ز س ش ص ض ع غ ف ق ل م ن و ي.

Liaison des lettres.

5. — En arabe, comme dans notre écriture cursive, les lettres se lient par juxtaposition. La liaison des lettres est basée sur les deux règles suivantes :

(1) La lettre *r* non grasseyée ne donne aucune idée du غ. C'est donc à tort que, dans la transcription de certains noms géographiques, on représente le غ par *r*.

1° Toutes les lettres peuvent se lier à la lettre précédente, mais les quatre lettres ا *alif*, د *dâl*, ر *râ*, و *ouaou* contenues dans le verbe أَوْرَدَ **'aourada**, *mener à l'abreuvoir*, ne se lient pas à la suivante : le ذ *dzâl* semblable au د *dâl*, le ز *zâ* semblable au ر *râ* ne se lient pas non plus ;

2° La lettre qui se lie avec la suivante perd son appendice, ou du moins n'en conserve qu'autant qu'il est nécessaire pour atteindre la lettre qui vient après.

Nous allons indiquer par un trait ce que l'on supprime dans les divers caractères :

ـبـ ـجـ ـسـ ـصـ ـطـ ـعـ ـفـ ـلـ ـمـ ـهـ

Il faut de plus tenir compte des remarques qui suivent :

a) Les cinq lettres ب *bâ*, ت *tâ*, ث *tsâ*, ن *noun*, ي *yâ*, sont représentées au commencement et dans le corps des mots par le signe ﺑ et ne se distinguent que par les points :

بـتـيـنـثـبـثـتـيـنـب *bâ*, *tâ*, *yâ*, *noun*, *tsâ*, *bâ*, *tsâ*, *tâ*, *yâ*, *noun*, *bâ*.

b) La lettre qui précède le caractère ح s'écrit un peu au-dessus de la ligne :

بج *bâ-jîm*, لخ *lâm-khâ*, عح *'aïn-ḥâ*.

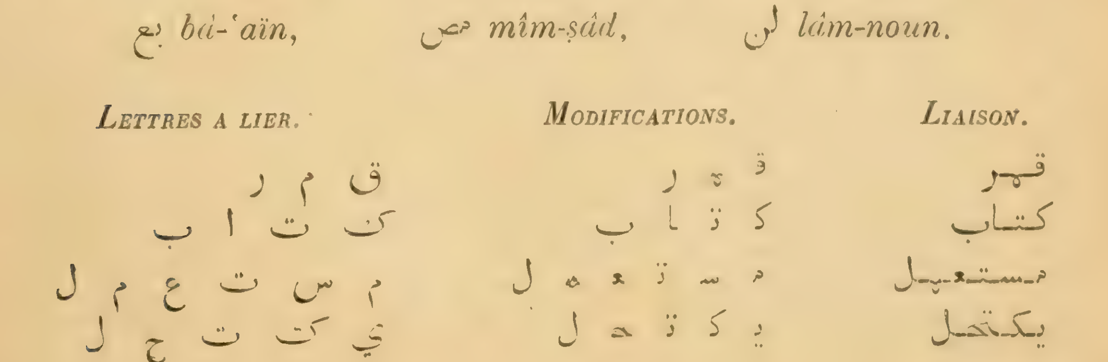
c) Les deux lettres ع *'aïn* et غ *gaïn* liées à la lettre précédente prennent la forme d'un triangle placé sur son sommet ـعـ ـغـ. Dans les caractères typographiques elles sont souvent aveuglées et ont leurs angles arrondis. C'est un défaut qu'il faut éviter dans l'écriture.

d) Le م *mîm* dans le corps du mot n'est figuré que par une sorte de boucle au dessous de la ligne d'écriture ـمـ : شمس *chîn*, *mîm*, *sîn*.

e) Le ه *hâ* placé au commencement du mot s'écrit هـ ; dans le corps du mot ـهـ, ou ـهـ ; à la fin du mot ـه, quand il est lié à la lettre précédente.

f) A la fin des mots les lettres reprennent leur appendice :

بع *bâ-'aïn*, مص *mîm-ṣâd*, لن *lâm-noun*.



LETTRES A LIER.	MODIFICATIONS.	LIAISON.
ق م ر	قـ ـمـ ـر	قمر
ك ت ا ب	كـ ـتـ ـا ب	كتاب
م س ت ع م ل	مـ ـسـ ـتـ ـعـ ـمـ ـل	مستعمل
ي ك ت ح ل	يـ ـكـ ـتـ ـحـ ـل	يكتحل

6. — Les groupes suivants indiquent les modifications qu'éprouvent les divers caractères, suivant qu'ils sont placés au commencement, dans le corps ou à la fin des mots (1). (Voir la troisième colonne de l'alphabet.)

ا ب ح	ابح	تجا	خاث
د ر س	درس	رشد	سدز
ص ط ع	صطع	ظغض	عصط
ف ك ل	فكل	كلق	لفك
م ن ه	منه	نهم	همن
و ي	وبي	يوي	ببو

A remarquer encore que le ل *lâm* suivi d'un ا *alif* se lie comme il suit : لا لا لا. C'est ce groupement que l'on appelle quelquefois *lâm-alif*; mais on a tort de l'introduire dans l'alphabet ou de le considérer comme un seul caractère.

Lettres supplémentaires.

Hamza ء.

7. — Le *hamza* (2) ء, qui a la forme d'un petit ع *'aïn* sans appendice est en réalité la première lettre de l'alphabet et l'*alif* n'en est que le support. Il se rend par une aspiration gutturale, analogue à celle du ع mais beaucoup moins intense. Tantôt il s'écrit seul, tantôt il a pour support l'une des trois lettres ا *alif*, و *ouaou*, ي *ya*. Le ي support du hamza perd ses points diacritiques : أ ؤ ئ.

Voir pour les règles du *hamza*, § **65** et suiv.

Tâ marbouta ة.

Le ة *tâ marbouta* ou *tâ bouclé* (ت devenant ة) a la forme d'un ه *ha* surmonté de deux points. C'est une lettre essentiellement finale et marque fréquente du féminin singulier. Il a la valeur du ت *ta* ordinaire quand on le prononce avec sa voyelle : كُرَةٌ *boule* se prononce comme كُرَتٌ **kouratoun**. Lorsqu'on ne fait pas sentir la voyelle finale du mot, le *ta marbouta* équivaut à un ا *alif* : كُرَةْ **kourâ**.

(1) Nous ne parlons pas des lettres *isolées*, *initiales*, *médiales*, *finales*. Cette manière de s'exprimer a le grave défaut de faire croire à l'élève qu'il y a *quatre alphabets* en arabe. Voir les très judicieuses observations de M. Bresnier, *Cours de langue arabe*, p. 78.

(2) هَمْزَةٌ *piqûre*.

Voyelles ـُـَـِ.

8. — Il y a trois voyelles :

Le *ḍamma* ـُ qui se prononce *ou* : بُ *bou* رُ *rou.*
Le *fatḥa* ـَ qui se prononce *a* : طَ *ta* لَ *la.*
Le *kesra* ـِ qui se prononce *i* : سِ *si* عِ *'i.*

Comme on le voit, le *ḍamma* et le *fatḥa* se placent sur la consonne, et le *kesra* en dessous :

قُتِلَ **qoutila,** *il a été tué.*

Dans certains mots le *fatḥa* se place verticalement ـٰ; c'est quand il tient lieu d'un ا supprimé :

هٰذَا **hâdza,** *ceci* (pour هَاذَا).

Le ء *hamza* ayant pour voyelle un ـِ *kesra* s'écrit sous l'*alif* son support : إ *'i*; mais il s'écrit sur l'*alif* quand il a pour voyelle un *ḍamma* ou un *fatḥa* : أُ *'ou,* أَ *'a* (1).

Tanouine ـٌـًـٍ.

9. — Ce mot signifie prononciation de la voyelle avec ن *n* non vocalisé : *oun, an, in.*

La dernière lettre d'un nom indéterminé peut seule recevoir le *tanouine* qui est indiqué par le redoublement du *signe-voyelle* ـٌ ـُ *oun,* ـً *an,* ـٍ *in* : قَلَمٌ **qalamoun,** *plume*; فَرِحَةً **fariḥatan,** *contente*; وَلَدٍ **oualadin,** *d'un enfant.*

Le *tanouine-fatḥa* ـً prend après lui un ا *alif orthographique* : رَجُلًا **rajoulan,** *homme,* excepté lorsque le nom se termine par un ة *tâ marbouta* ou un ء *hamza* précédé d'un *alif,* ou ayant un *alif* pour support (§ **143** *a*) :

جَذِلَةً **jadzilatan,** *joyeuse*; رِدَاءً **ridâ'an,** *manteau.*

Cependant l'usage a établi d'écrire شَيْئًا **chaï'an,** de شَيْءٌ **chaï'oun,** *chose*; on écrit encore régulièrement شَيْأً.

(1) Voyelle se dit en arabe حَرَكَةٌ, **ḥaraka,** *mouvement.* De là l'expression très usitée : *telle consonne mue par telle voyelle,* pour dire : portant *telle voyelle.* Dans قُتِلَ **qoutila** le قُ est mû par le *ḍamma,* le تِ par le *kesra,* le لَ par le *fatḥa.*

Voyelles longues, lettres de prolongation.

10. — Les voyelles ـُ ـَ ـِ sont brèves de leur nature. Elles deviennent *voyelles longues* quand elles sont suivies, le *damma* ـُ d'un و *ouaou*; le *fatḥa* ـَ, d'un ا *alif*; le *kesra* ـِ, d'un ي *yâ*. Les lettres ي, و, ا, qui dans ce cas sont dépourvues de tout signe orthographique, prennent le nom de *lettres de prolongation :*

أَبُوهُ **'aboûhou,** *son père*; قَاتِلٌ **qâtiloun,** *assassin.*

حَبِيبَاكَ **ḥabîbâka,** *tes deux amis.* رَسُولَانِ **rasoûlâni,** *deux apôtres.*

L'*alif* de la désinence ـُوا du pluriel masculin ne se prononce pas. فَصَلُوا **faṣaloû** et non **faṣaloûa,** *ils ont séparé.*

Signes orthographiques.

11. Il y a quatre signes orthographiques :

Le *jezme* ou *soukoun* (1) ـْ
Le *chadda* ou *techdid* (2) ـّ
Le *ouesla* (3) ٱ
Le *madda* (4) آ

Les deux derniers sont particuliers à l'*alif*.

Jezme.

12. — Le *jezme*, qui a la forme d'un petit croissant ou d'un petit zéro ـْ, se place sur une consonne pour indiquer qu'elle doit être lue sans voyelle. Une consonne portant un *jezme* (5) fait partie de la syllabe précédente :

كَلْبًا **kal-ban,** *chien*; مُسْتَقْبِلٌ **mous-taq-biloun,** *s'avançant.*

(1) جَزْمٌ *coupure*, سُكُونٌ *repos.*

(2) شَدَّةٌ, تَشْدِيدٌ, *corroboration.*

(3) وَصْلٌ ou صِلَةٌ, *union.*

(4) مَدَّةٌ, *prolongement.*

(5) Les grammairiens distinguent le *soukoun* du *jezme*. Le signe ـْ est appelé *soukoun* quand il est dans le corps du mot, et *jezme* quand il est sur la dernière lettre du mot. Pour éviter la multiplicité des termes techniques, nous n'emploierons que le mot *jezme* et appellerons *lettre jezmée* une lettre portant le signe ـْ.

Il n'y a jamais en arabe deux *jezmes* de suite, et la première lettre d'un mot ne peut porter ce signe.

Les mots étrangers commençant par deux consonnes ont pris un ا *alif* prosthétique en passant dans la langue arabe :

إِصْطَبْلٌ **'istabloun** (*stabulum*), *étable* ; أَفْلَاطُونُ **'Aflàtoùnou**, *Platon.*

Chadda.

13. — Le *chadda* est un petit س *sîn* sans appendice (le ش *chîn* sans points du mot شَدَّةٌ) qui indique le redoublement de la consonne qui le supporte. On doit prononcer comme s'il y avait deux lettres semblables, dont la première porterait un *jezme* :

مَرَّ (مَرْرَ) **mar-ra**, *il est passé* ; رَبِّي (رَبْبِي) **rab-bi**, *mon seigneur.*

Ouesla.

14. — Le *ouesla* est un petit ص *sâd* (le ص de وَصْلٌ ou صِلَةٌ) que l'on place sur l'*alif* initial de certains mots qour indiquer que cet alif doit être élidé dans la prononciation. La consonne jezmée qui suit toujours un *alif oueslé* doit être rattachée dans la lecture à la voyelle précédente :

فِي ٱلْبَيْتِ **fìl-baïti** et non **fì-albaïti**, ni **fì-lbaïti**, *dans la chambre*

مَعَ ٱبْنِهِ **ma'abnihi** *avec son fils.*

L'*alif* qui reçoit le *ouesla* est appelé *alif d'union.*

Nous croyons devoir renvoyer à la fin de la morphologie les autres indications sur le *ouesla* (*alifs* qui le reçoivent, voyelles que l'on donne à la lettre précédente quand elle est jezmée). § **189**.

Madda.

15. — Le *madda* ~, qui paraît n'être qu'un ا *alif* horizontal, indique la contraction de deux *alifs*. L'*alif* surmonté d'un *madda* doit être prononcé longuement avec la voyelle *fatha* ـَ :

آخُذُ **àkhoudzou**, *je prendrai* ; قَرَآ **qaraà**, *ils ont lu* (*tous deux*).

On emploie un signe semblable au *madda* pour désigner une abréviation : عم pour عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ **'alaïhis-salâmou**, *sur lui* (*soit*) *le salut* ;

صلعم pour صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ sallâl-lâhou ʿalaïhi oua sallama, *que Dieu répande sur lui ses bénédictions et qu'il le salue.*

Remarque. — On ne doit pas employer le *madda* sur un *alif* suivi d'un *hamza* ء parce qu'il n'y a pas dans ce cas contraction de deux *alifs* : سَمَاءٌ **samâʾoun** *ciel*, خَضْرَاءُ **khaḍrâʾou**, *verte*, et non سَمَآءٌ, خَضْرَآءُ. Cette manière d'écrire assez fréquente est fautive, et de plus en plus condamnée par l'usage.

Division des lettres.

a) Lettres fortes et lettres faibles.

16 — Les trois lettres ا *alif*, و *ouaou*, ي *yâ*, que nous avons déjà vues employées comme supports du *hamza* ء, et comme lettres de prolongation, sont appelées *lettres faibles* parce qu'elles sont sujettes à beaucoup de transformations et qu'elles se suppriment souvent. Le ي final précédé d'une consonne portant la voyelle *fatḥa* se prononce comme un *alif*. L'usage s'est établi dans les livres imprimés de le priver alors de ses points diacritiques :

عَلَى ʿ**alâ**, *sur*; رَمَى **ramâ**, *il a jeté*; هُدًى **houdan**, *voie droite*.

Dans ce cas, le ى est appelé *alif bref* ou *yâ muet*; nous lui donnerons cette dernière dénomination.

Toutes les lettres, autres que ا, و, ي, sont appelées *lettres fortes*.

b) Lettres radicales et lettres serviles.

17. — Les sept lettres contenues dans la phrase أَنْتَ مُوسَى **ʾanta mousâ**, *tu es Moïse*, servent à faire subir aux racines de la langue arabe les modifications qui caractérisent les genres, les nombres, les modes, etc. C'est pour cela qu'on les appelle *lettres serviles*. Néanmoins ces mêmes lettres peuvent être *radicales* dans certains mots, c'est-à-dire faire partie de la racine. Les autres lettres au nombre de 21 sont toujours *radicales*.

Ainsi la racine de مُسْتَعْجِبُونَ **moustaʿjiboûna**, *étonnés*, qui ne contient que trois lettres, sera عجب, car les trois lettres du groupe عجب seules ne sont pas contenues dans أَنْتَ مُوسَى.

c) Lettres solaires et lettres lunaires.

18. — Les lettres *solaires* (1) sont : ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن, c'est-à-dire les dentales, les sifflantes et les liquides moins le م *mîm*.

Les autres lettres sont *lunaires* (2) : ا ب ج ح خ ع غ ف ق ك م ه و ي.

Cette distinction est fondée sur la propriété qu'ont les lettres solaires de s'assimiler dans la prononciation le ل de l'*article* أَلْ *'al* : lorsque l'article est placé devant un mot commençant par une lettre solaire, le ل s'écrit sans *jezme*, et la lettre solaire prend un *chadda* :

أَلرَّجُلُ **'ar-rajoulou**, *l'homme*,	pour	أَلْرَجُلُ **'al-rajoulou.**
أَلشَّمْسُ **'ach-chamsou**, *le soleil*,	—	أَلْشَمْسُ **'al-chamsou.**
فِي ٱلرَّاحَةِ **fir-râhati**, *dans le repos*,	—	فِي ٱلْرَاحَةِ **fil-rahati.**

Dans ce dernier exemple l'*alif* est élidé comme l'indique le *ouesla*.

Remarquons dès maintenant que l'article est invariable et qu'un substantif précédé de l'article, étant déterminé, ne prend jamais le *tanouine*.

19. — Exercices.

1° Épeler les lettres suivantes :

ب ج خ ل ق و ي س ص ص ع ط ش ظ د ز ه ذ غ ف ح

ا ن ث ك ض ض ج ر ف ل ب د ت ص ط ض ظ خ ح ه و ز

ق ش غ ن ف ي ط د ث ت ح ة ه ع ـُ ـَ ـِ ـٌ ـْ ـٍ

2° Épeler les lettres contenues dans les mots suivants :

ارض ارنب ثعلب فكرة بشرى عنكبوت قتلتم كتاب خنجر

ابتهاج عرف شجرة محاربون نظر وجه تصلين تعجب

تذكر مستعملون يضررن.

(1) Ainsi appelées parce que le ش est la première lettre du mot شَمْسٌ chamsoun, *soleil*.

(2) Ainsi appelées parce que le ق est la première lettre du mot قَمَرٌ qamaroun, *lune*.

3° Exercice sur les voyelles.

بُ ذَ رِ تٌ تًا شٍ فَعَلَ, حَسَنٌ, ضُرِبَ, مُقَاتِلٌ, بَابًا, عَارِفَةً سَمَاءٍ,
فِي دَارٍ, جَمِيعُهُمَا, فَتَحَ بَابَ خِصَامٍ, أَبُوهُ مَرِيضٌ وَمَرَضُهُ شَدِيدٌ.

4° Exercice sur les signes orthographiques.

أَنْتَ, زُرْتُمْ, أَكْرَمْتَ, يَضْرِبُ, يَقْتُلْنَ. اِسْتَخْرَجْتُمْ. اِنْ, إِنْ, سَلَمْتَيْنِ,
أَيٌّ, إِيَّاهُ مُدِحَ, مَرَّ بِهِنَّ, وَٱلْكِتَابِ وَٱلْقَلَمِ, بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ, مَا ٱبْتَهَجَ,
وَٱسْمُهُ قِدِّيسٌ. أَلْمَلِكُ وَٱبْنُهُ, آخُذُ, آمُرُ, مَآثِرُ, قَرَأَ, تَبَرَّأَ.

5° Exercice sur les lettres solaires.

أَلدَّارُ, أَلثَّوْبُ, أَلصِّدْقُ, أَللَّحْمُ, نُفِخَ فِي ٱلصُّورِ, ضُرِبَ بِٱلسِّيَاطِ,
نُصِبْنَ هَدَفًا لِلسِّهَامِ, تُنْقَدُ ٱلدَّرَاهِمُ, يُضْرَبُ ٱلدِّينَارُ بِٱسْمِ ٱلْأَمِيرِ.
أَلْقِتَالُ, أَلْمَرَاكِبُ, أَلْبُلْبُلُ, عَزَلْتُمْ عَنِ ٱلْمَرَاتِبِ, أَمَّا ٱلْمُؤْمِنُونَ
فَيَفْرَحُونَ.

Mettez l'article devant les mots suivants : le *tanouine*, s'il y en a un, disparaît; les mots commençant par une *lettre solaire* sont marqués d'un astérisque. Ex. دَارًا*, *une maison*, devient أَلدَّارُ, *la maison*.

دَارًا* *maison*, دَهْرٌ* *siècle*, جَبَلٌ *montagne*, حَمْدٌ *louange*, خَمْرًا *vin*, سَفَرٌ* *voyage*, شِدَّةٌ* *violence*, ضَرْبٌ* *coup*, كَلْبَانِ *deux chiens*, نَظَرٌ* *regard*, هَدِيَّةٌ *cadeau*, مُؤْمِنُونَ *croyants*, ذِكْرَى* *souvenir*, هُدًى *bonne voie*.

6° Exercice de lecture.

قَالَتْ مَرْيَمُ تُعَظِّمُ نَفْسِي ٱلرَّبَّ	*qâlat Maryamou : tou'aẓẓimou nafsîr-rabba,*
وَتَبْتَهِجُ رُوحِي بِٱللّٰهِ مُخَلِّصِي *	*oua tabtahijou roûḥî billâhi moukhalliṣî* *
لِأَنَّهُ نَظَرَ إِلَى تَوَاضُعِ أَمَتِهِ فَهَا	*li'annahou naẓara 'ilâ taouâḍou'i 'amatihi. fahâ*

منذ الآن تطوّبني جميع الأجيال *	*moundzoul-âna toutaououi-bounî jamîʿoul-'ajyâli.* *
لأنّ القدير صنع بي عظائم	*li'annal-qadîra ṣanaʿa bî 'aẓâ'ima,*
واسمه قدّوس * ورحمته إلى	*ouas-mouhou qouddousoun* * *ouaraḥmatouhou 'ilâ*
أجيال وأجيال للذين يتّقونه *	*'ajyâlin oua'ajyâlin lilladzîna yattaqoûnahou* *
صنع عزًّا بساعده وشتّت المتكبّرين *	*ṣanaʿa ʿizzan bisâʿidihi, oua chattatal-moutakabbirîna*
بأفكار قلوبهم *	*bi'afkâri qouloûbihim* *
حطّ المقتدرين عن الكراسيّ	*ḥaṭṭal-mouqtadirînaʿanil-karasiyyi,*
ورفع المتواضعين * أشبع	*ouarafaʿal-moutaouâḍiʿîna* * *'achbaʿal-*
الجياع خيرًا والأغنياء أرسلهم فارغين *	*jiyâʿa khaïran, oual 'agniyâ'a 'arsalahoum fâriġîna* *
عضد إسرائيل فتاه	*ʿaḍada 'isrâ'ila fatâhou,*
فذكر رحمته * كما كلّم	*fadzakara raḥmatahou* * *kamâ kallama*
آباءنا لإبراهيم ونسله إلى الأبد	*âbâ'anâ, li'ibrâhîma ouanaslihi 'ilâl-'abadi*

Traduction.

Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur. Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante; désormais tous les siècles m'appelleront bienheureuse. Car le Tout-Puissant a fait de grandes choses en ma faveur et son nom est saint. Et sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dissipé les desseins que les superbes formaient dans les cœurs. Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les mains vides ceux qui étaient riches. Il a pris sous sa protection Israël son serviteur, et s'est souvenu de sa miséricorde. Comme il l'avait dit à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.

DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

La morphologie traite de l'étude de la forme des mots.

Des parties du discours.

20. — Les grammairiens arabes rangent les mots en trois classes : **le verbe, le nom, la particule.**

Le nom comprend le *substantif*, l'*adjectif*, le *participe*, le *pronom*.

La particule comprend l'*article*, la *conjonction*, la *préposition*, l'*adverbe*, l'*interjection*.

Il y a donc en arabe comme en français *dix parties* du discours.

Nous suivrons, dans l'exposé des matières, l'ordre que nous venons d'indiquer. Nous étudierons en premier lieu le verbe, parce qu'il est le point de départ de tout le système grammatical arabe, et qu'on ne peut, sans en avoir une connaissance préalable, traiter d'une manière complète de l'adjectif et du substantif (1).

De la racine et de la forme.

21. — Il faut expliquer, dès le début, ce qu'on entend par la racine et la forme d'un mot.

Presque toutes les racines de la langue arabe sont formées de trois lettres. Soit la racine فصل que nous prendrons pour modèle (2) Cette

(1) Si l'on veut acquérir, sans trop tarder, les notions nécessaires pour se rendre compte d'un texte, voici les chapitres dont il faut prendre connaissance après l'étude du verbe régulier : *féminin*, § 120 ; *duel*, § 127 ; *pluriel régulier*, § 129-132 ; *déclinaisons*, § 143-147 ; *pronoms*, § 149-158 ; *principales particules*, § 182-187.

(2) Les grammairiens arabes prennent pour modèle la racine فعل qui contient l'idée de *faire*. Les difficultés de tout genre résultant pour des étudiants européens de la présence du ع nous déterminent à remplacer فعل par فصل, cette racine ne différant de la précédente que par la 2e radicale. Les trois lettres de فعل sont pour les grammairiens arabes l'équivalent de 1re, 2e ou 3e radicale. Ils disent, par exemple, le ف de كتب pour désigner le ك, le ع de فصل pour désigner le ص.

racine contient l'idée de *séparer*. Elle peut devenir, par l'addition de voyelles ou de lettres serviles, فَاصِلٌ, مَفْصُولٌ, فَصَلَ, فُصِلَ, فَصْلٌ, etc.; ces *formes différentes* précisent l'idée contenue dans la racine : فَصَلَ signifie *il a séparé* ; فُصِلَ, *il a été séparé* ; فَصْلٌ, *séparation* ; فَاصِلٌ, *séparant* ; مَفْصُولٌ, *séparé.*

Nous dirons qu'un mot est de la forme فَصَلَ, فُصِلَ, فَاصِلٌ, etc., lorsque la racine dont il dérive a subi les modifications de فصل pour devenir فَصَلَ, فُصِلَ, فَاصِلٌ, etc.

كَتَبَ	est de la forme	فَصَلَ;	مَكْتُوبٌ	est de la forme	مَفْصُولٌ
كُتِبَ	—	فُصِلَ;	كَتِيبَةٌ	—	فَصِيلَةٌ
كَاتِبٌ	—	فَاصِلٌ;	كُتَّابٌ	—	فُصَّالٌ

DU VERBE

22. — En français, lorsqu'on veut énoncer un verbe, on se sert de l'infinitif : *aimer, finir*. En arabe, on emploie la troisième personne masculin singulier du parfait, parce que cette personne, ne renfermant jamais que les lettres de la racine, présente le verbe sous sa forme la plus simple : فَصَلَ, *il a séparé.*

Classes de verbes.

a) Trilittères et quadrilittères.

Si l'on considère le nombre de lettres de la racine, les verbes arabes se divisent en *trilittères* ou verbes dont la racine a trois lettres, comme فَصَلَ, *il a séparé* ; كَتَبَ, *il a écrit* ; et en *quadrilittères*, ou verbes dont la racine a quatre lettres, comme تَرْجَمَ, *il a traduit.*

b) Primitifs et dérivés.

Les verbes trilittères ou quadrilittères sont *primitifs* quand ils ne contiennent que les lettres de la racine au nombre de trois ou de

quatre, comme on l'a vu dans le paragraphe précédent. Ils sont *dérivés,* lorsqu'ils ont des lettres serviles ajoutées à la racine.

Verb. tril prim. غَفَرَ *il a pardonné.*

Verb. tril. dér. إِسْتَغْفَرَ *il a imploré le pardon.*

c) **Réguliers et irréguliers.**

Si l'on considère la nature des lettres de la racine, les verbes se divisent en *réguliers* et en *irréguliers*. Sont irréguliers les verbes dont les deux dernières radicales sont semblables, et ceux qui ont un *hamza* ءَ, ou une lettre faible و, ي à la racine. Les autres verbes sont réguliers.

Verb. rég. دَخَلَ, *il est entré;* قَتَلَ, *il a tué.*

Verb. irrég. سَرَّ (pour سَرَرَ), *il a réjoui;* سَأَلَ, *il a interrogé;* وَصَلَ, *il est arrivé;* رَضِيَ, *il a été satisfait.*

Conjugaison.

23. — **Voix**. — Il y a deux voix : la *voix active* et la *voix passive.*

Temps. — Le verbe arabe n'a que deux temps : le *parfait* qui indique le passé, et l'*imparfait* qui indique ordinairement le présent ou le futur.

Le parfait est fréquemment désigné sous le nom de *passé* ou de *prétérit*, et l'imparfait, sous le nom d'*aoriste.*

Modes. — Le parfait n'a que le mode *indicatif*; l'imparfait a six modes : l'*indicatif*, le *subjonctif*, le *conditionnel*, l'*énergique grave*, l'*énergique léger*, et l'*impératif.*

Dans le cours de cet ouvrage les termes *indicatif*, *subjonctif*, etc., signifieront naturellement l'*indicatif* ou le *subjonctif de l'imparfait.*

Genres. — C'est une particularité des langues sémitiques d'avoir dans la conjugaison une forme spéciale pour le féminin à la 2[e] et à la 3[e] personnes. La 1[re] personne est la même pour les deux genres.

Nombres. — Il y a trois nombres : le *singulier*, le *duel* et le *pluriel.* La première personne n'a pas de *duel*, le *pluriel* en tient lieu.

Personnes. — Il y a trois personnes. La première est celle qui parle, أَلْمُتَكَلِّمُ; la seconde, celle à qui l'on parle, أَلْمُخَاطَبُ *l'interpellé*; la troisième, celle de qui l'on parle, أَلْغَائِبُ, *l'absent.*

Infinitif. — L'infinitif arabe, encore appelé *nom d'action*, est un véritable substantif; il désigne d'une manière abstraite l'idée contenue dans le verbe.

جَلَسَ, *il s'est assis*, inf. جُلُوسٌ, *action de s'asseoir.*

قَتَلَ, *il a tué*, — قَتْلٌ, *meurtre* (action de tuer).

Participes. — La langue arabe a deux participes : le *participe actif*, encore appelé *nom d'agent*, et le *participe passif*, encore appelé *nom de patient.*

Part. act. كَاتِبٌ, *écrivant* Part. pas. مَكْتُوبٌ, *écrit.*

L'infinitif et les participes ne sont pas considérés comme des modes.

Voix active du verbe trilittère, primitif, régulier (1).

فَصَلَ, *il a séparé.*

Parfait.

24. — Le parfait se conjugue au moyen de *désinences*, ou lettres placées après la racine.

Ces désinences sont considérées par les grammairiens comme les *pronoms sujets* du verbe.

1. Les élèves étudieront avec le plus grand soin la conjugaison du verbe régulier primitif, et la repasseront jusqu'à ce qu'ils la sachent d'une façon imperturbable. C'est le seul moyen d'apprendre sans grandes difficultés et d'une manière sûre les autres catégories de verbes : verbes *dérivés, quadrilittères, irréguliers.*

Sing.	1re pers.		فَصَلْتُ	*j'ai séparé.*
	2e pers.	m.	فَصَلْتَ	*tu as séparé*, m.
		f.	فَصَلْتِ	— f.
	3e pers.	m.	فَصَلَ	*il a séparé.*
		f.	فَصَلَتْ	*elle a séparé.*
Duel.	2e pers.		فَصَلْتُمَا	*vous avez séparé* (*tous deux*).
	3e pers.	m.	فَصَلَا	*ils ont séparé* (*tous deux*).
		f.	فَصَلَتَا	*elles ont séparé* (*toutes deux*).
Plur.	1re pers.		فَصَلْنَا	*nous avons séparé.*
	2e pers.	m.	فَصَلْتُمْ	*vous avez séparé*, m.
		f.	فَصَلْتُنَّ	— f.
	3e pers.	m.	فَصَلُوا	*ils ont séparé.*
		f.	فَصَلْنَ	*elles ont séparé.*

Remarques. — *a*) La voyelle de la seconde radicale du parfait varie avec les verbes : صَنَعَ, *il a fait*; حَزِنَ, *il a été triste*; كَبُرَ, *il a été grand*. On peut dire, d'une manière générale, que le verbe indique l'*action* si cette voyelle est un *fath'a*, qu'il indique un *état passager* si c'est un *kesra*, et un *état permanent* si c'est un *d'amma*.

b) Lorsque la dernière radicale est un ت comme dans فَلَتَ, *il s'est évadé*, on contracte par un *chadda* le ت radicale et le ت des désinences quand ce dernier porte une voyelle : فَلَتُّ (pour فَلَتْتُ), *je me suis évadé*, فَلَتُّمْ (pour فَلَتْتُمْ), *vous vous êtes évadés*; mais on dira sans contraction : فَلَتَتْ, *elle s'est évadée*, le ت désinence étant jezmé.

c) Lorsque la dernière radicale est une dentale autre que le ت, c'est-à-dire ث د ذ ط ظ, on ne lui donne aucun signe orthographique et le ت désinence prend un *chadda* : أَخَذتُّ (pour أَخَذْتُ), *j'ai pris*; رَبَطتَّ (pour رَبَطْتَ), *tu as attaché*. Cependant bon nombre d'auteurs écrivent régulièrement أَخَذْتُ, رَبَطْتَ.

d) Le ن dernière radicale se contracte de même avec les désinences نَا et نَ. سَكَنَّا (pour سَكَنْنَا), *nous avons habité*; عَجَنَّ (pour عَجَنْنَ), *elles ont pétri*.

Imparfait.

25. — Comme nous l'avons vu, l'imparfait a six modes : nous étudierons en premier lieu l'*indicatif*, parce que tous les autres modes en dérivent.

Indicatif.

Il se forme de la racine au moyen de *préfixes* ou lettres placées devant, ا ت ي ن (1), et de *désinences* ou lettres placées après. Les préfixes marquent la personne (2), et les désinences, le genre et le nombre (3).

Ainsi étant donnée une racine comme فَصَلَ, pour former l'indicatif de l'imparfait,

a) On la fait précéder des préfixes أَتَيْنَ auxquels on donne la voyelle *fath'a* ـَ : أَ, تَ, يَ, نَ ;

b) On met un *jezme* sur la 1[re] radicale : أَفْ, تَفْ, يَفْ, نَفْ;

c) On donne à la deuxième radicale la voyelle qui convient au verbe. Cette voyelle est ordinairement indiquée dans les lexiques par l'une des trois lettres A, O, I, placées à côté de la racine. A indique la voyelle *fath'a* ـَ; O, la voyelle *d'amma* ـُ; I, la voyelle *kesra* ـِ. Puisque nous trouvons : I فَصَلَ, la seconde radicale de ce verbe est mue à l'imparfait par un *kesra* ـِ et nous aurons : أَفْصِ, تَفْصِ, يَفْصِ, نَفْصِ;

d) La dernière radicale prend un *d'amma* ـُ, excepté devant certaines désinences, comme l'indique le tableau suivant :

1. On peut remarquer l'analogie qui existe entre ces préfixes communs à toutes les langues sémitiques, et les pronoms latins :

أ *Ego*. تَ *Tu* يَ *Ille* نَ *Nos*.

2. Le préfixe نَ de la 1[re] personne du pluriel marque la personne et le nombre; le préfixe تَ de la 3[e] personne du féminin singulier marque la personne et le genre.

3. Le nombre a les mêmes caractéristiques dans les verbes que dans les substantifs au duel et au pluriel régulier masculin :

سَارِقٌ *un voleur*,	سَارِقَانِ *deux voleurs*,	سَارِقُونَ *des voleurs*.
تَفْصِلُ *tu sépareras*,	تَفْصِلَانِ *vous deux séparerez*,	تَفْصِلُونَ *vous séparerez*.
يَفْصِلُ *il séparera*,	يَفْصِلَانِ *eux deux sépareront*,	يَفْصِلُونَ *ils sépareront*.

Sing.	1re pers.		أَفْصِلُ	*je séparerai.*
	2e pers.	m.	تَفْصِلُ	*tu sépareras,* m.
		f.	تَفْصِلِينَ	— f.
	3e pers.	m.	يَفْصِلُ	*il séparera.*
		f.	تَفْصِلُ	*elle séparera.*
Duel.	2e pers.		تَفْصِلَانِ	*vous séparerez (tous deux).*
	3e pers.	m.	يَفْصِلَانِ	*ils sépareront (tous deux).*
		f.	تَفْصِلَانِ	*elles sépareront (toutes deux).*
Plur.	1re pers.		نَفْصِلُ	*nous séparerons.*
	2e pers.	m.	تَفْصِلُونَ	*vous séparerez,* m.
		f.	تَفْصِلْنَ	—
	3e pers.	m.	يَفْصِلُونَ	*ils sépareront.*
		f.	يَفْصِلْنَ	*elles sépareront.*

Remarques. — *a*) Suivant que la 2e lettre de la racine prend à l'imparfait un *d'amma* ـُ, un *fath'a* ـَ, ou un *kesra* ـِ, on dit que le verbe a l'imparfait en *o*, en *a* ou en *i*.

b) Les verbes de la forme فَصَلَ font ordinairement يَفْصُلُ ou يَفْصِلُ : كَتَبَ, *il a écrit,* يَكْتُبُ, *il écrira*; جَلَسَ, *il s'est assis,* يَجْلِسُ, *il s'assiéra.*

Néanmoins, la seconde radicale conserve ordinairement le *fath'a* à l'imparfait quand le verbe a pour deuxième ou troisième radicale une lettre gutturale : قَطَعَ, *il a coupé,* يَقْطَعُ, *il coupera.*

c) Les verbes de la forme فَصِلَ font ordinairement يَفْصَلُ : شَرِبَ, *il a bu,* يَشْرَبُ, *il boira.*

d) Ceux de la forme فَصُلَ font toujours يَفْصُلُ : حَسُنَ *il a été beau,* يَحْسُنُ, *il sera beau.*

e) Lorsque la dernière lettre de la racine est un ن, on le contracte au féminin pluriel avec le ن de la désinence : تَحْزَنَّ (pour تَحْزَنْنَ), *vous serez tristes,* de : A حَزِنَ ; يَسْكُنَّ (pour يَسْكُنْنَ), *elles habiteront* de : O سَكَنَ.

Subjonctif.

26. — Le subjonctif se forme de l'indicatif en remplaçant le *d'amma* ـُ de la dernière lettre de la racine par un *fath'a* ـَ aux personnes sans désinence, et en supprimant le ن final aux autres personnes, excepté aux deux personnes du féminin pluriel qui ne changent pas.

A la 2e et à la 3e personne du masculin pluriel, après avoir supprimé le ن on ajoute un ا orthographique après le و. Cet *alif*, qui ne se prononce pas, disparaît quand le verbe est suivi d'un pronom affixe.

Sing.	1re pers.		أَفْصِلَ (1)
	2e pers.	m.	تَفْصِلَ
		f.	تَفْصِلِي
	3e pers.	m.	يَفْصِلَ
		f.	تَفْصِلَ
Duel.	2e pers.		تَفْصِلَا
	3e pers.	m.	يَفْصِلَا
		f.	تَفْصِلَا
Plur.	1re pers.		نَفْصِلَ
	2e pers.	m.	تَفْصِلُوا
		f.	تَفْصِلْنَ
	3e pers.	m.	يَفْصِلُوا
		f.	يَفْصِلْنَ

Conditionnel.

27. — Il se forme du subjonctif en remplaçant le *fath'a* de la der-

1. Mettez la particule لَنْ, *ne ... pas*, devant le verbe et traduisez par le futur négatif : *je ne séparerai pas*, etc.

nière radicale par un *jezme* dans les personnes sans désinence. Les personnes à désinence ne subissent aucun changement.

Sing.	1re pers.		أَفْصِلْ (1)
	2e pers.	m.	تَفْصِلْ
		f.	تَفْصِلِي
	3e pers.	m.	يَفْصِلْ
		f.	تَفْصِلْ
Duel.	2e pers.		تَفْصِلَا
	3e pers.	m.	يَفْصِلَا
		f.	تَفْصِلَا
Plur.	1re pers.		نَفْصِلْ
	2e pers.	m.	تَفْصِلُوا
		f.	تَفْصِلْنَ
	3e pers.	m.	يَفْصِلُوا
		f.	يَفْصِلْنَ

Énergiques (*grave et léger*).

28. — L'*énergique grave* se forme du subjonctif :

a) En ajoutant نَّ aux personnes sans désinence : أَفْصِلَ deviendra أَفْصِلَنَّ.

b) En ajoutant également نَّ à la 2e personne féminin singulier et aux 2e et 3e masculin pluriel, mais après avoir supprimé les terminaisons ي et وا : تَفْصِلِي deviendra تَفْصِلِنَّ.

1. Mettez la particule لَمْ, *ne ... pas*, devant le conditionnel et traduisez par le passé négatif : *je n'ai pas séparé*, etc.

c) En donnant au duel et au féminin pluriel la terminaison انِّ : يَفْصِلَا deviendra يَفْصِلَانِّ.

L'*énergique léger*, inusité au duel et au féminin pluriel, s'obtient de l'énergique grave en mettant un *jezme* sur le ن final.

Sing.	1re pers.		أَفْصِلَنَّ (1)	أَفْصِلَنْ
	2e pers.	m.	تَفْصِلَنَّ	تَفْصِلَنْ
		f.	تَفْصِلِنَّ	تَفْصِلِنْ
	3e pers.	m.	يَفْصِلَنَّ	يَفْصِلَنْ
		f.	تَفْصِلَنَّ	تَفْصِلَنْ
Duel.	2e pers.		تَفْصِلَانِّ	
	3e pers.	m.	يَفْصِلَانِّ	
		f.	تَفْصِلَانِّ	
Plur.	1re pers.		نَفْصِلَنَّ	نَفْصِلَنْ
	2e pers.	m.	تَفْصِلُنَّ	تَفْصِلُنْ
		f.	تَفْصِلْنَانِّ	
	3e pers.	m.	يَفْصِلُنَّ	يَفْصِلُنْ
		f.	يَفْصِلْنَانِّ	

Impératif.

29. — L'impératif n'est usité qu'à la deuxième personne. On l'obtient du conditionnel en remplaçant le préfixe تَ par un *alif d'union* ; cet *alif* prend la voyelle *d'amma* ـُ si la deuxième radicale est mue à l'imparfait par un *d'amma* ; il prend la voyelle *kesra* ـِ, si la deuxième radicale est mue par un *fath'a* ـَ ou par un *kesra* ـِ.

1. Mettez la particule لَ, *assurément*, devant les modes énergiques et traduisez par le futur : *oui, je séparerai.*

O	كَتَبَ *il a écrit.*	Cond.	تَكْتُبْ	Imp.	أُكْتُبْ *écris.*
A	قَبِلَ *il a reçu.*	—	تَقْبَلْ	—	إِقْبَلْ *reçois.*
I	فَصَلَ *il a séparé.*	—	تَفْصِلْ	—	إِفْصِلْ *sépare.*

Les désinences sont les mêmes qu'au conditionnel.

S.	m.	أُكْتُبْ	*écris.*	إِقْبَلْ	*reçois.*	إِفْصِلْ	*sépare.*
	f.	أُكْتُبِي		إِقْبَلِي		إِفْصِلِي	
D.		أُكْتُبَا	*écrivez.*	إِقْبَلَا	*recevez.*	إِفْصِلَا	*séparez.*
P.	m.	أُكْتُبُوا		إِقْبَلُوا		إِفْصِلُوا	
	f.	أُكْتُبْنَ		إِقْبَلْنَ		إِفْصِلْنَ	

Remarques. — *a*) L'impératif peut recevoir les désinences des modes énergiques : أُكْتُبَنَّ *écris*, m. s ; إِفْصِلُنَّ *séparez*, m. p.

b) Il est remplacé à la 1re et à la 3e personne par le conditionnel précédé de لِ, *que* : لِنَقْبَلْ, *recevons* (*que nous recevions*).

c) L'impératif n'est jamais employé pour défendre; on fait usage du conditionnel précédé de لَا, *ne... pas* : لَا تَكْتُبْ, *n'écris pas* ; لَا تَقْبَلْنَ, *ne recevez pas*, f. p.

Participe actif.

30. — Le participe actif du verbe trilittère primitif est de la forme فَاصِلٌ :

دَخَلَ *il est entré,* دَاخِلٌ *entrant*; خَرَجَ *il est sorti,* خَارِجٌ *sortant.*

Il est variable et prend les caractéristiques du genre et du nombre.

	SING.	DUEL	PLURIEL
Mas.	فَاصِلٌ *séparant*	فَاصِلَانِ	فَاصِلُونَ
Fém.	فَاصِلَةٌ	فَاصِلَتَانِ	فَاصِلَاتٌ

Infinitif.

31. — L'infinitif des verbes trilittères primitifs a des formes très variées : voici les principales.

فَعْلٌ	comme	ضَرْبٌ	*coup,*	de	I ضَرَبَ	*il a frappé.*
فُعْلٌ	—	ظُلْمٌ	*injustice,*	—	I ظَلَمَ	*il a lésé.*
فِعَالَةٌ	—	عِبَادَةٌ	*religion,*	—	O عَبَدَ	*il a servi Dieu.*
فُعُولٌ	—	خُرُوجٌ	*sortie,*	—	O خَرَجَ	*il est sorti.*
فَعِيلٌ	—	رَحِيلٌ	*départ,*	—	A رَحَلَ	*il est parti.*
مَفْعِلَةٌ	—	مَعْرِفَةٌ	*connaissance,*	—	I عَرَفَ	*il a su.*

Ce dernier infinitif est appelé en arabe *masdar* (1) *avec* م : مَصْدَرٌ مِيمِيٌّ.

1. Le mot مَصْدَرٌ, *origine*, *principe* du verbe, est employé par les grammairiens arabes concurremment avec اِسْمُ ٱلْفِعْلِ, *nom du verbe*, *nom de l'action*, pour désigner l'infinitif.

		PARFAIT	IMPARFAIT						PARTICIPE
			INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL	ÉN. GRAVE	ÉN. LÉGER	IMPÉRATIF	
S.	1re p.	فَصَلْتُ	أَفْصِلُ	أَفْصِلَ	أَفْصِلْ	أَفْصِلَنَّ	أَفْصِلَنْ		
	2e p. m.	فَصَلْتَ	تَفْصِلُ	تَفْصِلَ	تَفْصِلْ	تَفْصِلَنَّ	تَفْصِلَنْ	إِفْصِلْ	فَاصِلٌ
	2e p. f.	فَصَلْتِ	تَفْصِلِينَ	تَفْصِلِي	تَفْصِلِي	تَفْصِلِنَّ	تَفْصِلِنْ	إِفْصِلِي	
	3e p. m.	فَصَلَ	يَفْصِلُ	يَفْصِلَ	يَفْصِلْ	يَفْصِلَنَّ	يَفْصِلَنْ		
	3e p. f.	فَصَلَتْ	تَفْصِلُ	تَفْصِلَ	تَفْصِلْ	تَفْصِلَنَّ	تَفْصِلَنْ		INFINITIF
D.	2e p.	فَصَلْتُمَا	تَفْصِلَانِ	تَفْصِلَا	تَفْصِلَا	تَفْصِلَانِّ		إِفْصِلَا	فَصْلٌ
	3e p. m.	فَصَلَا	يَفْصِلَانِ	يَفْصِلَا	يَفْصِلَا	يَفْصِلَانِّ			et plusieurs
	3e p. f.	فَصَلَتَا	تَفْصِلَانِ	تَفْصِلَ	تَفْصِلَا	تَفْصِلَانِّ			autres formes
P.	1re p.	فَصَلْنَا	نَفْصِلُ	نَفْصِلَ	نَفْصِلْ	نَفْصِلَنَّ	نَفْصِلَنْ		(V. nº **30**.)
	2e p. m.	فَصَلْتُمْ	تَفْصِلُونَ	تَفْصِلُوا	تَفْصِلُوا	تَفْصِلُنَّ	تَفْصِلُنْ	إِفْصِلُوا	
	2e p. f.	فَصَلْتُنَّ	تَفْصِلْنَ	تَفْصِلْنَ	تَفْصِلْنَ	تَفْصِلْنَانِّ		إِفْصِلْنَ	
	3e p. m.	فَصَلُوا	يَفْصِلُونَ	يَفْصِلُوا	يَفْصِلُوا	يَفْصِلُنَّ	يَفْصِلُنْ		
	3e p. f.	فَصَلْنَ	يَفْصِلْنَ	يَفْصِلْنَ	يَفْصِلْنَ	يَفْصِلْنَانِّ			

Formes dérivées.

32. — Les formes dérivées proviennent de modifications que l'on fait subir au verbe primitif, par l'addition du *chadda* ou des *lettres serviles*.

Elles ont l'avantage de modifier le sens de la forme primitive, et d'exprimer, par un seul mot, une idée que la langue française ne saurait rendre souvent qu'à l'aide d'une périphrase. Par exemple : مَرِضَ (1re forme) signifie : *il a été malade*, et la 6e forme تَمَارَضَ : *il a fait semblant d'être malade*.

Les dix premières formes seules sont très usitées.

33. — **La 1re forme** فَعُلَ, déjà étudiée, donne le sens primitif, *état* ou *action* :

O كَتَبَ *écrire* (1); O صَغُرَ *être petit.*

34. — **La 2e forme** فَعَّلَ est caractérisée par un *chadda* sur la seconde radicale. A noter, dès maintenant, que cette seconde radicale prend toujours un *fath'a* au parfait des formes dérivées, quelle que soit sa voyelle au primitif.

La 2e forme est un augmentatif de la première :

1re f. I فَصَلَ *séparer* : 2e f. فَصَّلَ *séparer à diverses reprises, mettre en morceaux*

Elle exprime l'idée de *cause*, *faire faire* :

1re f. A قَرُبَ *être proche* : 2e f. قَرَّبَ *faire approcher*;

— O دَرَسَ *étudier* : — دَرَّسَ *faire étudier.*

Elle signifie encore *réciter une formule habituelle* :

نَعَّمَ *dire oui*, avec نَعَمْ, *oui*;

رَحَّبَ *souhaiter la bienvenue*, avec مَرْحَبًا بِكَ *soyez le bienvenu.*

1. La 3e personne du *parfait arabe* sera fréquemment rendue dans la suite par l'*infinitif français.*

Elle peut dériver d'un substantif :

جَيَّشَ *rassembler des troupes*, de جَيْشٌ, *armée*.

35. — La **3e forme** فَاعَلَ est caractérisée par un ا après la 1re radicale. Elle a, à la fois, un *sens réfléchi* et *actif*; le sujet et le complément du verbe font la même action :

ضَارَبَ زَيْدٌ هِنْدًا *Zéid a frappé Hind*, mais cela fait supposer que Hind a ensuite frappé Zéid.

Elle marque encore le *but*, souvent avec une idée de *rivalité*.

1re f. O قَتَلَ *tuer* :	3e f.	قَاتَلَ *combattre* (avoir le but de tuer).
— O,I سَبَقَ *devancer* :	—	سَابَقَ *lutter de vitesse, chercher à devancer*.
— O كَرُمَ *être généreux* :	—	كَارَمَ *rivaliser de générosité*.

Elle implique fréquemment le sens des prépositions بِ *à l'égard de*, لِ *à*, إِلَى *vers*, مَعَ *avec*, par l'intermédiaire desquelles le verbe primitif régit son complément indirect. La 3e forme supprime la préposition et prend l'accusatif :

1re f. كَتَبَ لِفُلَانٍ *il a écrit à un tel* :	3e f.	كَاتَبَ فُلَانًا
— لَطُفَ بِهِ *il a été bon pour lui* :	—	لَاطَفَهُ

36. — La **4e forme** أَفْعَلَ est caractérisée par un *jezme* sur la 1re radicale et un *alif* hamzé initial ayant la voyelle *fath'a* أَ.

Elle a, comme la deuxième, l'idée de *faire faire*, mais avec cette différence qu'elle implique une idée de *rapidité*, et la deuxième une idée de *minutie* :

4e f. أَنْزَلَ *révéler tout d'une fois* (livre) :	2e f.	نَزَّلَ *révéler versets par versets*.
— أَعْلَمَ *informer* :	—	عَلَّمَ *instruire, enseigner*.

Elle indique l'*entrée* dans une époque, dans un pays :

أَصْبَحَ *être au matin*; أَيْمَنَ *se diriger vers le Yémen*.

Assez fréquemment, elle a un sens neutre :

أَلْحَمَ *avoir beaucoup de viande*, de لَحْمٌ *viande* ; أَعْسَرَ *être insolvable.*

37. — La 5e **forme** تَفَعَّلَ s'obtient en ajoutant un تَ formatif initial à la deuxième. Elle a ordinairement le *sens réfléchi* ou *pronominal* de la première :

1re f. O كَثُرَ *être nombreux* : 5e f. تَكَثَّرَ *se multiplier.*

— I, O فَرَقَ *séparer* : — تَفَرَّقَ *se séparer.*

De نَصْرَانِيٌّ *chrétien*, on aura : تَنَصَّرَ *se faire chrétien.*

Elle a également le sens passif :

1re f. A قَطَعَ *couper, retrancher* : 5e f. تَقَطَّعَ *être coupé, retranché.*

38. — La 6e **forme** تَفَاعَلَ s'obtient en ajoutant un تَ formatif initial à la troisième. Elle ajoute à cette dernière l'idée de *réciprocité* :

3e f. كَاتَبَ *écrire à* : 6e f. تَكَاتَبَ *être en correspondance.*

— قَاتَلَ *combattre* : — تَقَاتَلَ *combattre les uns contre les autres.*

Elle signifie encore *feindre un état* :

1re f. مَرِضَ *être malade* : 6e f. تَمَارَضَ *faire le malade.*

39. — La 7e **forme** إِنْفَعَلَ, que l'on obtient du primitif par l'addition du préfixe إِنْ, a un sens passif :

1re f. I كَسَرَ *briser* : 7 f. إِنْكَسَرَ *être brisé.*

— I كَشَفَ *découvrir* : — إِنْكَشَفَ *être découvert.*

40. — La 8e **forme** إِفْتَعَلَ est caractérisée par un تَ placé après la 1re radicale. Comme cette 1re radicale est jezmée, on l'a fait précéder d'un *alif* d'union ayant la voyelle *kesra.*

La 8e forme ajoute au primitif le sens pronominal ou passif.

1re f. A جَمَعَ *réunir, ramasser* : 8e f. اِجْتَمَعَ *se réunir, être ramassé.*

— A لَحِقَ *rejoindre* : — اِلْتَحَقَ *se joindre à, s'attacher à.*

— A مَلَأَ *remplir* : — اِمْتَلَأَ *être rempli.*

Parfois elle ajoute à la première une idée d'*intensité*, d'*égoïsme* :

1re f. A قَلَعَ *arracher* : 8e f. اِقْتَلَعَ *ravir.*

— I حَطَبَ *ramasser du bois* : — اِحْتَطَبَ *ramasser du bois pour soi.*

— A جَهَدَ *s'appliquer* : — اِجْتَهَدَ *faire tous ses efforts.*

41. — La **9e forme** اِفْعَلَّ est caractérisée par un *chadda* sur la dernière radicale. La première radicale est jezmée et précédée d'un *alif* d'union ayant la voyelle *kesra*. Cette forme désigne les *couleurs*, les *infirmités* et les *particularités physiques* :

اِحْمَرَّ *être rouge* ; اِعْوَرَّ *être borgne.*

42. — La **10e forme** اِسْتَفْعَلَ, dans laquelle la première radicale est jezmée et précédée des trois lettres اِسْتَ, ajoute ordinairement au primitif l'idée d'*une demande*; elle signifie aussi que l'on attribue à soi ou à autrui l'idée contenue dans le verbe primitif :

1re f. I غَفَرَ *pardonner* : 10e f. اِسْتَغْفَرَ *implorer le pardon.*

— O كَبُرَ *être grand* : — اِسْتَكْبَرَ *s'enorgueillir, se considérer comme grand.*

— O حَسُنَ *être beau* : — اِسْتَحْسَنَ *approuver, trouver beau.*

Quelquefois elle a le sens pronominal de la quatrième :

4e f. أَسْلَمَ *livrer* : 10e f. اِسْتَسْلَمَ *se livrer.*

Elle signifie encore *nommer à un emploi* :

اِسْتَخْلَفَ *nommer khalife*, de خَلِيفَةٌ *khalife*.

43. — Telles sont les acceptions les plus fréquentes des formes dérivées : les dictionnaires indiquent pour chaque verbe les formes usitées (aucun verbe ne les a toutes) et la signification de chacune d'elles. On peut résumer les observations précédentes en disant que : les 2e, 3e et 4e formes ont un *sens actif*; les 5e, 6e et 7e, un sens *pronominal* ou *passif*; les 8e et 10e, un *sens actif* ou *pronominal*, et la 9e un *sens neutre*.

44. — Voici le tableau du parfait des dix premières formes :

1re	فَعَلَ	4e	أَفْعَلَ	7e	اِنْفَعَلَ	10e	اِسْتَفْعَلَ
2e	فَعَّلَ	5e	تَفَعَّلَ	8e	اِفْتَعَلَ		
3e	فَاعَلَ	6e	تَفَاعَلَ	9e	اِفْعَلَّ		

45. — **Remarques orthographiques sur les formes dérivées.**

a) A la 5e et à la 6e formes, on trouve quelquefois, surtout dans le Koran : اِفَّعَّلَ pour تَفَعَّلَ, اِفَّاعَلَ pour تَفَاعَلَ.

b) La 7e forme est à peu près inusitée dans les verbes commençant par ن ; elle contracte par un *chadda* le ن de la racine et celui du préfixe :

اِنَّمَسَ *être caché*, pour اِنْنَمَسَ, de : I نَمَسَ *cacher*.

c) Le ت formatif de la 8e forme peut subir diverses transformations :

1° Il se change en د quand la première radicale est un ز (1) :

اِزْدَحَمَ pour اِزْتَحَمَ *se presser* (foule), de A زَحَمَ *presser*.

اِزْدَرَعَ — اِزْتَرَعَ *semer* : — A زَرَعَ *semer*.

2° Il se change en ط quand la première radicale est un ص ou un ض :

1. Le ت s'assimile quelquefois avec le ز : اِزَّجَرَ *repousser*, pour اِزْتَجَرَ.

اِصْطَحَبَ pour اِصْتَحَبَ *se tenir compagnie*, de A صَحِبَ *être compagnon.*

اِضْطَرَمَ — اِضْتَرَمَ *s'allumer,* — A ضَرِمَ *brûler.*

3° Il s'assimile à la première radicale, quand celle-ci est une des lettres : ت ث د ذ ط ظ (1) :

اِتَّجَرَ pour اِتْتَجَرَ *faire du commerce*, de O تَجَرَ, même signification.

اِظَّلَمَ — اِظْتَلَمَ *être opprimé,* — I ظَلَمَ *opprimer.*

Conjugaison des formes dérivées.

46. — Les formes dérivées ont les mêmes temps et les mêmes modes que le verbe primitif.

Parfait.

Le parfait des formes dérivées n'offre rien de particulier, mais la 9e forme se conjugue à tous ses modes comme les verbes sourds qui seront étudiés plus loin.

		Parfait d'une 4e forme.		Parfait d'une 8e forme.	
1re p.		أَكْرَمْتُ	*j'ai honoré.*	اِقْتَرَبْتُ	*je me suis approché, (ée.)*
2e p.	m.	أَكْرَمْتَ	*tu as honoré.*	اِقْتَرَبْتَ	*tu t'es approché.*
	f.	أَكْرَمْتِ	*tu as honoré* (f.).	اِقْتَرَبْتِ	*tu t'es approchée.*
3e p.	m.	أَكْرَمَ	*il a honoré.*	اِقْتَرَبَ	*il s'est approché.*
	f.	أَكْرَمَتْ	*elle a honoré.*	اِقْتَرَبَتْ	*elle s'est approchée.*
2e p.		أَكْرَمْتُمَا	*vous avez honoré.*	اِقْتَرَبْتُمَا	*vous vous êtes approchés, (ées.)*
3e p.	m.	أَكْرَمَا	*ils ont honoré.*	اِقْتَرَبَا	*ils se sont approchés.*
	f.	أَكْرَمَتَا	*elles ont honoré.*	اِقْتَرَبَتَا	*elles se sont approchées.*

1. Les verbes commençant par un ذ le changent quelquefois en د : اِدَّكَرَ *se souvenir*, de O ذَكَرَ *rapporter*; اِدَّخَرَ *thésauriser*, de O ذَخَرَ id.

	1re p.		أَكْرَمْنَا	*nous avons honoré.*	اِقْتَرَبْنَا	*nous nous sommes approchés, (es.)*
P.	2e p.	m.	أَكْرَمْتُمْ	*vous avez honoré.*	اِقْتَرَبْتُمْ	*vous vous êtes approchés.*
		f.	أَكْرَمْتُنَّ	*vous avez honoré* (f.).	اِقْتَرَبْتُنَّ	*vous vous êtes approchées.*
	3e p.	m.	أَكْرَمُوا	*ils ont honoré.*	اِقْتَرَبُوا	*ils se sont approchés.*
		f.	أَكْرَمْنَ	*elles ont honoré.*	اِقْتَرَبْنَ	*elles se sont approchées.*

Imparfait.

47. — Préfixes. — Les préfixes اتين font disparaître, dans les formes dérivées, l'*alif initial* du parfait (4e, 7e, 8e, 9e, 10e formes).

Voyelles. — Il n'y a de remarques à faire que pour la voyelle du *préfixe* et pour celle de l'*avant-dernière lettre* (1).

a) *Voyelle du préfixe.* — Prennent un *d'amma* ـُ sur le préfixe les formes qui ont quatre lettres au parfait (2) (2e, 3e, 4e formes) ; les autres formes prennent un *fath'a* ـَ.

b) *Voyelle de l'avant-dernière lettre.* — Prennent un *fath'a* ـَ sur l'avant-dernière lettre les formes commençant au parfait par un تـ formatif (3) (5e et 6e formes) ; les autres formes prennent un *kesra* ـِ (4).

On trouvera l'application de ces règles dans les trois paradigmes suivants (5).

1. Il faut dire : *avant-dernière lettre* et non *avant-dernière radicale*, comme on le fait souvent. L'avant-dernière lettre peut ne pas être l'avant-dernière radicale, le ص de فصل (voir le tableau supplémentaire des formes, § **59**). Dans ce cas les remarques que nous faisons ici pour l'*imparfait*, et plus loin pour l'*impératif* et le *participe actif*, s'appliquent à l'avant-dernière lettre et jamais à l'avant-dernière radicale.

2. Le *d'amma* sur le préfixe est la caractéristique des formes qui ont quatre lettres au parfait. Comparez la 1re forme des verbes quadrilittères, § **58**, et les 17e, 18e, 19e, 20e, 21e formes dérivées, § **59**.

3. Comparez également la 2e forme des verbes quadrilittères et les 22e, 23e, 24e, 25e, 26e formes dérivées, § **59**.

4. L'imparfait de la 9e forme ne fait pas exception : يَفْصَلُّ est pour يَفْصَلِلُ.

5. La dernière lettre a, dans les formes dérivées, la même voyelle que dans le mode correspondant du verbe primitif : un *fath'a* au parfait, un *d'amma* à l'imparfait, etc.

Nous donnons sur la conjugaison des formes dérivées plus d'explications qu'on ne le fait d'habitude. C'est peut-être nécessaire, et ce sera au moins utile, eu égard aux difficultés qui, dans cette partie de la grammaire, très simple elle-même, rebutent les jeunes arabisants.

		4e forme.	6e forme.	10e forme.
		أَدْبَرَ *il a reculé.*	تَبَارَكَ *il a été béni.*	اِسْتَكْبَرَ *il s'est enorgueilli.*
S.	1re p.	أُدْبِرُ je reculerai.	أَتَبَارَكُ je serai béni.	أَسْتَكْبِرُ je m'enorgueillirai.
	2e p. m.	تُدْبِرُ	تَتَبَارَكُ (1)	تَسْتَكْبِرُ
	2e p. f.	تُدْبِرِينَ	تَتَبَارَكِينَ	تَسْتَكْبِرِينَ
	3e p. m.	يُدْبِرُ	يَتَبَارَكُ	يَسْتَكْبِرُ
	3e p. f.	تُدْبِرُ	تَتَبَارَكُ	تَسْتَكْبِرُ
D.	2e p.	تُدْبِرَانِ	تَتَبَارَكَانِ	تَسْتَكْبِرَانِ
	3e p. m.	يُدْبِرَانِ	يَتَبَارَكَانِ	يَسْتَكْبِرَانِ
	3e p. f.	تُدْبِرَانِ	تَتَبَارَكَانِ	تَسْتَكْبِرَانِ
P.	1re p.	نُدْبِرُ	نَتَبَارَكُ	نَسْتَكْبِرُ
	2e p. m.	تُدْبِرُونَ	تَتَبَارَكُونَ	تَسْتَكْبِرُونَ
	2e p. f.	تُدْبِرْنَ	تَتَبَارَكْنَ	تَسْتَكْبِرْنَ
	3e p. m.	يُدْبِرُونَ	يَتَبَارَكُونَ	يَسْتَكْبِرُونَ
	3e p. f.	يُدْبِرْنَ	يَتَبَارَكْنَ	يَسْتَكْبِرْنَ

Explications. — *a*) Les préfixes ont fait disparaître l'*alif* initial de la 4e et de la 10e forme.

b) Comme la 4e forme a quatre lettres au parfait, أَدْبَرَ (أَفْعَلَ), le préfixe prend à l'imparfait la voyelle *d'amma* ـُ.

Le préfixe prend, au contraire, la voyelle *fath'a* à la 6e et à la 10e forme qui ont plus de quatre lettres : تَبَارَكَ (تَفَاعَلَ), اِسْتَكْبَرَ, (اِسْتَفْعَلَ).

c) La 6e forme, commençant par un ت formatif تَبَارَكَ (تَفَاعَلَ), a

(1) Après le préfixe تَ, on omet quelquefois le ت caractéristique de la 5e et de la 6e forme : تَبَارَكُ pour تَتَبَارَكُ.

son avant-dernière lettre mue par un *fath'a* ـَ; l'avant-dernière lettre de la 4e et de la 10e forme, qui ne commencent pas par un تَ, est mue par un *kesra* ـِ.

Voici la 1re personne de l'indicatif des formes dérivées de فَصَلَ :

2e أُفَصِّلُ, 3e أُفَاصِلُ, 4e أُفْصِلُ, 5e أَتَفَصَّلُ, 6e أَتَفَاصَلُ, 7e أَنْفَصِلُ,

8e أَفْتَصِلُ, 9e أَفْصَلُّ, 10e أَسْتَفْصِلُ. (S'exercer à les conjuguer.)

Les autres modes de l'imparfait s'obtiennent comme à la 1re forme. Par exemple, à la 2e forme nous aurons : au *subj.* أُفَصِّلَ, au *cond.* أُفَصِّلْ, à l'*én. gr.*, أُفَصِّلَنَّ, à l'*én. lég.* أُفَصِّلَنْ. (S'exercer à conjuguer successivement tous les modes de l'imparfait des diverses formes.)

Impératif.

48. — L'impératif dans les formes dérivées s'obtient du parfait (1), en donnant à l'avant-dernière lettre la voyelle qu'elle porte à l'imparfait (§ **47** *b*).

	Parf.	Impér.		Parf.	Impér.		Parf.	Impér.
2e	فَصَّلَ	فَصِّلْ	5e	تَفَصَّلَ	تَفَصَّلْ	8e	اِفْتَصَلَ	اِفْتَصِلْ
3e	فَاصَلَ	فَاصِلْ	6e	تَفَاصَلَ	تَفَاصَلْ	9e	اِفْصَلَّ	اِفْصَلِلْ
4e	أَفْصَلَ	أَفْصِلْ	7e	اِنْفَصَلَ	اِنْفَصِلْ	10e	اِسْتَفْصَلَ	اِسْتَفْصِلْ

Il se conjugue comme à la 1re forme. Ainsi فَصِّلْ, 2e f., *sépare*, fera :

S. f. فَصِّلِي; D. فَصِّلَا; P. m. فَصِّلُوا, f. فَصِّلْنَ.

Participe actif.

49. — On obtient le participe actif en mettant le préfixe مُ devant

1. On enseigne ordinairement que l'impératif se forme du conditionnel. Cette théorie est peut-être la seule scientifique. Nous adoptons ici le procédé que nous avons constaté le plus facile pour les élèves. De même pour la formation du participe actif.

le parfait (l'*alif* initial, s'il y en a un, disparaît) et en donnant un *kesra* à l'avant-dernière lettre :

2e f.	فَرَّحَ	*réjouir,*	Part.	مُفَرِّحٌ	*réjouissant.*
4e f.	أَنْزَلَ	*révéler,*		مُنْزِلٌ	*révélant.*
6e f.	تَبَاعَدَ	*s'éloigner,*		مُتَبَاعِدٌ	*s'éloignant.*
8e f.	اِكْتَسَبَ	*acquérir,*		مُكْتَسِبٌ	*acquérant.*
9e f.	اِحْمَرَّ	*être rouge,*		مُحْمَرٌّ (مُحْمَرِرٌ)	*étant rouge.*
10e f.	اِسْتَغْفَرَ	*demander pardon,*		مُسْتَغْفِرٌ	*demandant pardon.*

Infinitif.

50. — *a*) Celui de la 2e forme fait تَفْعِيلٌ ou تَفْعِلَةٌ :

بَطَّلَ *il a annulé :* تَبْطِيلٌ *annulation.*

b) Celui de la 3e forme fait فِعَالٌ ou مُفَاعَلَةٌ :

قَاتَلَ *il a combattu :* قِتَالٌ ou مُقَاتَلَةٌ *combat.*

c) Dans les formes commençant au parfait par un تَ formatif (5e et 6e), on l'obtient du parfait en mettant un *d'amma* sur l'avant-dernière lettre :

5e f. تَصَبَّرَ *il a été résigné :* تَصَبُّرٌ *résignation.*

6e f. تَبَاعَدَ *il s'est éloigné :* تَبَاعُدٌ *éloignement.*

d) Dans les formes commençant au parfait par un ا (4e, 7e, 8e, 9e, 10e) on donne un *kesra* à toutes les lettres vocalisées qui précèdent l'avant-dernière. Celle-ci conserve son *fath'a* et prend un ا de prolongation :

4e f. أَخْرَجَ *il a extrait :* إِخْرَاجٌ *extraction.*

7e f. اِنْطَلَقَ *il est parti :* اِنْطِلَاقٌ *départ.*

9e f. اِصْفَرَّ *il a été jaune :* اِصْفِرَارٌ *état de ce qui est jaune.*

51. — Tableau des dix premières formes (Voix active) (1).

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
فَصْلٌ	فَاصِلٌ	أُفْصُلْ	يَفْصُلُ	فَصَلَ	1re
تَفْصِيلٌ تَفْصِلَةٌ	مُفَصِّلٌ	فَصِّلْ	يُفَصِّلُ	فَصَّلَ	2e
فِصَالٌ مُفَاصَلَةٌ	مُفَاصِلٌ	فَاصِلْ	يُفَاصِلُ	فَاصَلَ	3e
إِفْصَالٌ	مُفْصِلٌ	أَفْصِلْ	يُفْصِلُ	أَفْصَلَ	4e
تَفَصُّلٌ	مُتَفَصِّلٌ	تَفَصَّلْ	يَتَفَصَّلُ	تَفَصَّلَ	5e
تَفَاصُلٌ	مُتَفَاصِلٌ	تَفَاصَلْ	يَتَفَاصَلُ	تَفَاصَلَ	6e
إِنْفِصَالٌ	مُنْفَصِلٌ	إِنْفَصِلْ	يَنْفَصِلُ	إِنْفَصَلَ	7e
إِفْتِصَالٌ	مُفْتَصِلٌ	إِفْتَصِلْ	يَفْتَصِلُ	إِفْتَصَلَ	8e
إِفْصِلَالٌ	مُفْصَلٌّ	إِفْصَلِلْ	يَفْصَلُّ	إِفْصَلَّ	9e
إِسْتِفْصَالٌ	مُسْتَفْصِلٌ	إِسْتَفْصِلْ	يَسْتَفْصِلُ	إِسْتَفْصَلَ	10e

Remarque. — Dans ce tableau, le parfait et l'imparfait donnent la 3e personne masculin singulier, et l'impératif donne la 2e. On dira, par exemple, avec le verbe إِنْطَلَقَ à la 7e forme : إِنْطَلَقَ *il est parti*; يَنْطَلِقُ *il partira* ; إِنْطَلِقْ *pars*; مُنْطَلِقٌ *partant*; إِنْطِلَاقٌ *départ, partir.*

1. Les tableaux de ce genre doivent être lus de droite à gauche, comme une ligne de texte arabe.

Le verbe I فَصَلَ, signifiant *séparer* (فَصَلَ, يَفْصِلُ a la signification de *sevrer*), est usité à la 2e forme, فَصَّلَ *mettre en morceaux*; à la 3e, فَاصَلَ *rompre avec quelqu'un*; à la 7e, إِنْفَصَلَ *être séparé*. Les autres formes de فَصَلَ données dans ce tableau ne sont que pour servir de modèle à la conjugaison des formes dérivées usitées dans les autres verbes : أَكْرَمَ 4e f. *honorer* se conjuguera sur أَفْصَلَ; إِجْتَمَعَ 8e f. *se réunir* se conjuguera sur إِفْتَصَلَ, etc.

VOIX PASSIVE

52. — Le passif ne diffère de l'actif que par les voyelles ; il n'a ni impératif ni infinitif. L'impératif est remplacé par le conditionnel précédé de لِ.

Parfait.

Le parfait passif a son avant-dernière lettre mue par un *kesra*, et toutes les lettres précédentes vocalisées mues par un *d'amma* :

Act.	1re f.	ضَرَبَ *frapper :*	Pas.	ضُرِبَ	*être frappé.*
—	4e f.	أَكْرَمَ *honorer :*	—	أُكْرِمَ	*être honoré.*
—	8e f.	اِمْتَحَنَ *examiner :*	—	أُمْتُحِنَ	*être examiné.*

Remarque. — L'*alif* de la 3e et de la 6e forme, فَاصَلَ, تَفَاصَلَ, se change en وِ à cause du *d'amma* qui précède : فُوصِلَ, تُفُوصِلَ :

قَابَلَ *confronter :* قُوبِلَ *être confronté.*

Imparfait.

53. — L'imparfait passif est caractérisé par un *d'amma* sur le préfixe et un *fath'a* sur l'avant-dernière lettre :

Act.	1re f.	يَفْصِلُ *il séparera :*	Pas.	يُفْصَلُ	*il sera séparé.*
—	3e f.	يُخَاطِبُ *il interpellera :*	—	يُخَاطَبُ	*il sera interpellé.*
—	10e f.	يَسْتَخْرِجُ *il extraira :*	—	يُسْتَخْرَجُ	*il sera extrait.*

Participe passif.

54. — *a*) Le participe passif du *verbe primitif* est de la forme مَفْعُولٌ, caractérisé par le préfixe مَ et un وِ après la 1re radicale :

O كَتَبَ *écrire,* مَكْتُوبٌ *écrit ;* I ضَرَبَ *frapper,* مَضْرُوبٌ *frappé.*

b) Dans les *formes dérivées*, le participe passif s'obtient du participe actif, en remplaçant le *kesra* de l'avant-dernière lettre par un *fatha* :

P. act. 3ᵉ f.	مُخَاطِبٌ	*interpellant* :	P. pas.	مُخَاطَبٌ	*interpellé*.
— 5ᵉ f.	مُتَكَسِّبٌ	*gagnant* :	—	مُتَكَسَّبٌ	*gagné*.
— 10ᵉ f.	مُسْتَخْرِجٌ	*extrayant* :	—	مُسْتَخْرَجٌ	*extrait*.

55. — La voix passive se conjugue comme la voix active :

			Parfait.		**Imparfait.**	
S.	1ʳᵉ p.		فُصِلْتُ	*j'ai été séparé, (ée.)*	أُفْصَلُ	*je serai séparé, (ée.)*
	2ᵉ p.	m.	فُصِلْتَ	*tu as été séparé.*	تُفْصَلُ	*tu seras séparé.*
		f.	فُصِلْتِ	*tu as été séparée.*	تُفْصَلِينَ	*tu seras séparée.*
	3ᵉ p.	m.	فُصِلَ	*il a été séparé.*	يُفْصَلُ	*il sera séparé.*
		f.	فُصِلَتْ	*elle a été séparée.*	تُفْصَلُ	*elle sera séparée.*
D.	2ᵉ p.		فُصِلْتُمَا	*vous avez été séparés,* (ées.)	تُفْصَلَانِ	*vous serez séparés,* (ées
	3ᵉ p.	m.	فُصِلَا	*ils ont été séparés.*	يُفْصَلَانِ	*ils seront séparés.*
		f.	فُصِلَتَا	*elles ont été séparées.*	تُفْصَلَانِ	*elles seront séparées.*
P.	1ʳᵉ p.		فُصِلْنَا	*nous avons été séparés,* (ées.)	نُفْصَلُ	*nous serons séparés,* (ées
	2ᵉ p.	m.	فُصِلْتُمْ	*vous avez été séparés.*	تُفْصَلُونَ	*vous serez séparés.*
		f.	فُصِلْتُنَّ	*vous avez été séparées.*	تُفْصَلْنَ	*vous serez séparées.*
	3ᵉ p.	m.	فُصِلُوا	*ils ont été séparés.*	يُفْصَلُونَ	*ils seront séparés.*
		f.	فُصِلْنَ	*elles ont été séparées.*	يُفْصَلْنَ	*elles seront séparées.*

Aux autres modes de l'imparfait on aura أُفْصَلَ, أُفْصَلْ, أُفْصَلَنَّ, أُفْصَلَنْ (1ʳᵉ pers. de la 1ʳᵉ forme).

56. — Formes du verbe trilittère passif.

Participe.	Imparfait.	Parfait.	
مَفْصُولٌ	يُفْصَلُ	فُصِلَ	1re
مُفَصَّلٌ	يُفَصَّلُ	فُصِّلَ	2e
مُفَاصَلٌ	يُفَاصَلُ	فُوصِلَ	3e
مُفْصَلٌ	يُفْصَلُ	أُفْصِلَ	4e
مُتَفَصَّلٌ	يُتَفَصَّلُ	تُفُصِّلَ	5e
مُتَفَاصَلٌ	يُتَفَاصَلُ	تُفُوصِلَ	6e
مُنْفَصَلٌ	يُنْفَصَلُ	أُنْفُصِلَ	7e
مُفْتَصَلٌ	يُفْتَصَلُ	أُفْتُصِلَ	8e
	Inusitée.		9e
مُسْتَفْصَلٌ	يُسْتَفْصَلُ	أُسْتُفْصِلَ	10e

VERBES QUADRILITTÈRES

57. — Les verbes quadrilittères, assez rares (un sur vingt, à peu près), ont, comme leur nom l'indique, quatre lettres à la racine. Ils sont de la forme فَعْلَلَ : تَرْجَمَ *il a traduit.* Leur conjugaison n'offre rien de particulier. Voici, d'ailleurs, celle du parfait et de l'imparfait du primitif :

		Parfait.		Imparfait.	
S. 1re p.		تَرْجَمْتُ	*j'ai traduit.*	أُتَرْجِمُ	*je traduirai.*
2e p.	m.	تَرْجَمْتَ	*tu as traduit.*	تُتَرْجِمُ	*tu traduiras.*
	f.	تَرْجَمْتِ	*tu as traduit* (f.).	تُتَرْجِمِينَ	*tu traduiras* (f.).
3e p.	m.	تَرْجَمَ	*il a traduit.*	يُتَرْجِمُ	*il traduira.*
	f.	تَرْجَمَتْ	*elle a traduit.*	تُتَرْجِمُ	*elle traduira.*

D.	2e p.		تَرْجَمْتُمَا	*vous avez traduit.*	تُتَرْجِمَانِ	*vous traduirez.*
	3e p.	m.	تَرْجَمَا	*ils ont traduit.*	يُتَرْجِمَانِ	*ils traduiront.*
		f.	تَرْجَمَتَا	*elles ont traduit.*	تُتَرْجِمَانِ	*elles traduiront.*
P.	1re p.		تَرْجَمْنَا	*nous avons traduit.*	نُتَرْجِمُ	*nous traduirons.*
	2e p.	m.	تَرْجَمْتُمْ	*vous avez traduit.*	تُتَرْجِمُونَ	*vous traduirez.*
		f.	تَرْجَمْتُنَّ	*vous avez traduit* (f.)	تُتَرْجِمْنَ	*vous traduirez* (f.).
	3e p.	m.	تَرْجَمُوا	*ils ont traduit.*	يُتَرْجِمُونَ	*ils traduiront.*
		f.	تَرْجَمْنَ	*elles ont traduit.*	تُتَرْجِمْنَ	*elles traduiront.*

58. — Ces verbes admettent trois formes dérivées qui correspondent pour la vocalisation et le sens, la *seconde* à la *cinquième* des verbes trilittères, la *troisième* à la *septième*, la *quatrième* à la *neuvième* (1).

Les formes dérivées n'ont pas de passif.

Formes du verbe quadrilittère.

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
VOIX ACTIVE					
تَرْجَمَةٌ تِرْجَامٌ	مُتَرْجِمٌ	تَرْجِمْ	يُتَرْجِمُ	تَرْجَمَ	1re
تَتَرْجُمٌ	مُتَتَرْجِمٌ	تَتَرْجَمْ	يَتَتَرْجَمُ	تَتَرْجَمَ	2e
اِتْرِنْجَامٌ	مُتَرَنْجِمٌ	اِتْرَنْجِمْ	يَتَرَنْجِمُ	اِتْرَنْجَمَ	3e
اِتْرِجْمَامٌ	مُتَرْجِمٌّ	اِتْرَجْمِمْ	يَتَرْجِمُّ	(2) اِتْرَجَمَّ	4e
VOIX PASSIVE					
	مُتَرْجَمٌ		يُتَرْجَمُ	تُرْجِمَ	1re

1. Pour se rendre compte des voyelles de l'imparfait, de la formation de l'impératif, des participes, de l'infinitif, de la voix passive, se reporter aux §§ **47**, **48**, **49**, **50**, **52**, **53**, **54**.

2. Pour اِتْرَجْمَمَ.

Supplément aux formes dérivées.

59. — La 11[e] et la 12[e] formes se rencontrent quelquefois ; la 13[e] et les suivantes presque jamais. Jusqu'à la 15[e] inclusivement, elles ajoutent d'ordinaire une idée d'intensité à la signification primitive ; les autres formes désignent des particularités sans importance.

Infinitif.	Participe actif.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
اِفْصِيلَالٌ	مُفْصَالٌّ	اِفْصَالِلْ	يَفْصَالُّ	اِفْصَالَّ	11[e]
اِفْصِيصَالٌ	مُفْصَوْصِلٌ	اِفْصَوْصِلْ	يَفْصَوْصِلُ	اِفْصَوْصَلَ	12[e]
اِفْصِوَّالٌ	مُفْصَوِّلٌ	اِفْصَوِّلْ	يَفْصَوِّلُ	اِفْصَوَّلَ	13[e]
اِفْصِيلَاءٌ	مُفْصَوْلٍ	اِفْصَوْلِ	يَفْصَوْلِي	اِفْصَوْلَى	14[e]
اِفْصِنْلَالٌ	مُفْصَنْلِلٌ	اِفْصَنْلِلْ	يَفْصَنْلِلُ	اِفْصَنْلَلَ	15[e]
اِفْصِنْلَاءٌ	مُفْصَنْلٍ	اِفْصَنْلِ	يَفْصَنْلِي	اِفْصَنْلَى	16[e]
فِصْلَاءٌ	مُفَصْلٍ	فَصْلِ	يُفَصْلِي	فَصْلَى	17[e]
فَوْصَلَةٌ	مُفَوْصِلٌ	فَوْصِلْ	يُفَوْصِلُ	فَوْصَلَ	18[e]
فَيْصَلَةٌ	مُفَيْصِلٌ	فَيْصِلْ	يُفَيْصِلُ	فَيْصَلَ	19[e]
فَصْوَلَةٌ	مُفَصْوِلٌ	فَصْوِلْ	يُفَصْوِلُ	فَصْوَلَ	20[e]
فَصْيَلَةٌ	مُفَصْيِلٌ	فَصْيِلْ	يُفَصْيِلُ	فَصْيَلَ	21[e]
تَفَصْلٍ	مُتَفَصْلٍ	تَفَصْلَ	يَتَفَصْلَى	تَفَصْلَى	22[e]
تَفَوْصُلٌ	مُتَفَوْصِلٌ	تَفَوْصَلْ	يَتَفَوْصَلُ	تَفَوْصَلَ	23[e]
تَفَيْصُلٌ	مُتَفَيْصِلٌ	تَفَيْصَلْ	يَتَفَيْصَلُ	تَفَيْصَلَ	24[e]
تَفَصْوُلٌ	مُتَفَصْوِلٌ	تَفَصْوَلْ	يَتَفَصْوَلُ	تَفَصْوَلَ	25[e]
تَفَصْيُلٌ	مُتَفَصْيِلٌ	تَفَصْيَلْ	يَتَفَصْيَلُ	تَفَصْيَلَ	26[e]

VERBES IRRÉGULIERS

60. — *Notions préliminaires.* — Plusieurs de nos verbes français sont irréguliers parce qu'ils admettent des radicaux différents : *aller, je vais, j'irai,* ou parce que leurs personnes ne suivent pas la formation ordinaire : *ouvrir, j'ouvre.*

Il n'en est pas ainsi en arabe. Un verbe n'admet jamais plusieurs radicaux. La formation des personnes ne présente pas non plus de grandes difficultés. Toutes les anomalies proviennent, soit de la contraction de deux lettres semblables, soit des changements des lettres faibles ا, و, ي qui tantôt sont employées comme simples supports du *hamza*, et tantôt font partie de la racine. Ces modifications se font d'après des règles précises, et toujours d'après la conjugaison du verbe régulier فَصَلَ.

Nous aurons à étudier successivement les verbes *sourds*, les verbes *hamzés*, les verbes *assimilés*, les verbes *concaves*, les verbes *défectueux.*

Verbes sourds.

61. — On appelle verbes *sourds* ceux dont les deux dernières radicales sont semblables : سَرَّ pour سَرَرَ *il a réjoui.*

Ces deux lettres se contractent parfois en une seule portant un *chadda*; c'est ce qui constitue la particularité de ces verbes dont la conjugaison est régulière quand on ne doit pas faire cette contraction (1).

1° **On contracte** les deux lettres semblables quand la dernière est vocalisée :

سَرَّ (سَرَرَ) *il a réjoui*; مُدَّ (مُدِدَ) *il a été étendu*;

مَدٌّ (مَدْدٌ) *prolongation.*

Remarque. — On voit par ces exemples qu'on donne à la contraction la voyelle de la dernière lettre.

2° Quand on doit contracter les deux lettres semblables (la der-

1. Les chiffres arabes indiquent les numéros des règles de tout le chapitre. C'est à ces règles que renvoient les numéros qui se trouvent dans les tableaux des verbes.

nière étant vocalisée) et qu'elles sont immédiatement précédées d'une lettre jezmée on donne à cette lettre jezmée la voyelle de la première des deux lettres semblables :

أَسُرُّ (أَسْرُرُ) *je réjouirai*; تَمُرِّينَ (تَمْرُرِينَ) *tu passeras* (f.) :

3° **On sépare** les deux lettres semblables :

a) Quand la seconde est jezmée : سَرَرْتُ *j'ai réjoui.*

4° *b*) Quand l'une des deux porte un *chadda* (2ᵉ, 5ᵉ, 9ᵉ formes) :

سَرَّرَ *il a égayé*; تَجَسَّسَ *il a espionné.*

5° *c*) Quand il doit se trouver entre les deux radicales semblables une lettre de prolongation : مَسْرُورٌ *égayé.*

6° **Remarques.** — *a*) Le conditionnel a deux formes : l'une régulière : لَمْ يَسْرُرْ *il n'a pas réjoui*; l'autre contractée ; la dernière radicale de la forme contractée prend l'une des trois voyelles quand le verbe a l'*imparfait en* O, elle prend un *fath'a* ou un *kesra* quand le verbe a l'*imparfait en* A ou *en* I (voir Rem. *a*), page 20)

لَمْ يَسُرُّ *il n'a pas réjoui*, de : O سَرَّ ; لَمْ يَفِرَّ *il n'a pas fui*, de : I فَرَّ.

7° *b*) L'impératif fera de même : أُسْرُرْ ou سُرَّ *réjouis* ; إِفْرِرْ ou فِرَّ *fuis*; au féminin singulier, au duel et au pluriel masculin on n'aura que la forme contractée (1), سُرِّي *réjouis*, سُرَّا, سُرُّوا *réjouissez* ; le féminin pluriel sera toujours régulier, la contraction ne pouvant avoir lieu : أُسْرُرْنَ *réjouissez.*

8° *c*) Certains substantifs et quelques verbes ne font pas la contraction : سَبَبٌ *cause*, عَدَدٌ *nombre*; سُرُرٌ *trônes*, pl. de سَرِيرٌ ; حَبَبَ *être aimé*, A أَلِلَ *être cariée* (dent), etc.

1. L'impératif أُسْرُرْ ferait régulièrement au féminin أُسْرُرِي qui deviendrait أُسُرِّي (Règ. 2°). Mais la 1ʳᵉ radicale n'étant pas jezmée, l'*alif* d'union ne peut subsister.

62. — Conjugaison du verbe sourd 0 سَرَّ *il a réjoui*, يَسُرُّ *il réjouira.*

PARFAIT	IMPARFAIT Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.	Impératif.	PARFAIT PASSIF
(3°) سَرَرْتُ	أَسُرُّ (أَسْرُرُ 2°)	أَسُرَّ (أَسْرُرَ 2°)	أَسْرُرْ (3°)	أَسُرَّنَّ	أَسُرَّنْ		سُرِرْتُ
سَرَرْتَ	تَسُرُّ	تَسُرَّ	تَسْرُرْ	تَسُرَّنَّ	تَسُرَّنْ	(7°) سُرَّ (3°) أُسْرُرْ	سُرِرْتَ
سَرَرْتِ	تَسُرِّينَ	تَسُرِّي	(2°) تَسُرِّي	تَسُرِّنَّ	تَسُرِّنْ	سُرِّي	سُرِرْتِ
سَرَّ (سَرَرَ 1°)	يَسُرُّ	يَسُرَّ	يَسْرُرْ	يَسُرَّنَّ	يَسُرَّنْ		سُرَّ (سُرِرَ 1°)
سَرَّتْ	تَسُرُّ	تَسُرَّ	تَسْرُرْ	تَسُرَّنَّ	تَسُرَّنْ		سُرَّتْ
سَرَرْتُمَا	تَسُرَّانِ	تَسُرَّا	تَسُرَّا	تَسُرَّانِّ		سُرَّا	سُرِرْتُمَا
سَرَّا	يَسُرَّانِ	يَسُرَّا	يَسُرَّا	يَسُرَّانِّ			سُرَّا
سَرَّتَا	تَسُرَّانِ	تَسُرَّا	تَسُرَّا	تَسُرَّانِّ			سُرَّتَا
سَرَرْنَا	نَسُرُّ	نَسُرَّ	نَسْرُرْ	نَسُرَّنَّ	نَسُرَّنْ		سُرِرْنَا
سَرَرْتُمْ	تَسُرُّونَ	تَسُرُّوا	تَسُرُّوا	تَسُرُّنَّ	تَسُرُّنْ	سُرُّوا	سُرِرْتُمْ
سَرَرْتُنَّ	(3°) تَسْرُرْنَ	تَسْرُرْنَ	تَسْرُرْنَ	تَسْرُرْنَانِّ		أُسْرُرْنَ	سُرِرْتُنَّ
سَرُّوا	يَسُرُّونَ	يَسُرُّوا	يَسُرُّوا	يَسُرُّنَّ	يَسُرُّنْ		سُرُّوا
سَرَرْنَ	يَسْرُرْنَ	يَسْرُرْنَ	يَسْرُرْنَ	يَسْرُرْنَانِّ			سُرِرْنَ

Imparfait passif : أُسَرُّ *je serai réjoui.* **Participes** : Actif سَارٌّ (سَارِرٌ 1°) *réjouissant.* Passif مَسْرُورٌ (5°) *réjoui.*

63. — Formes du verbe sourd. — Voix active (1).

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
سُرٌّ (سُرُورٌ 1°)	سَارٌّ (سَارِرٌ 1°)	أُسْرُرْ (3°) سُرَّ (7°)	يَسُرُّ (يَسْرُرُ 2°)	سَرَّ (سَرَرَ 1°)	1r
تَسْرِيرٌ (5°)	مُسَرِّرٌ	سَرِّرْ	يُسَرِّرُ	سَرَّرَ (4°)	2e
سِرَارٌ, مُسَارَّةٌ	مُسَارٌّ (مُسَارِرٌ)	سَارِرْ (2)	يُسَارُّ (يُسَارِرُ)	سَارَّ (سَارَرَ 1°)	3e
إِسْرَارٌ	مُسِرٌّ (مُسْرِرٌ)	أَسْرِرْ	يُسِرُّ (يُسْرِرُ)	أَسَرَّ (أَسْرَرَ 2°)	4e
تَسَرُّرٌ	مُتَسَرِّرٌ	تَسَرَّرْ	يَتَسَرَّرُ	تَسَرَّرَ (4°)	5e
تَسَارٌّ (تَسَارُرٌ)	مُتَسَارٌّ (مُتَسَارِرٌ)	تَسَارَرْ	يَتَسَارُّ (يَتَسَارَرُ)	تَسَارَّ (تَسَارَرَ 1°)	6e
إِنْسِرَارٌ	مُنْسَرٌّ (مُنْسَرِرٌ)	إِنْسَرِرْ	يَنْسَرُّ (يَنْسَرِرُ)	إِنْسَرَّ (إِنْسَرَرَ 1°)	7e
إِسْتِرَارٌ	مُسْتَرٌّ (مُسْتَرِرٌ)	إِسْتَرِرْ	يَسْتَرُّ (يَسْتَرِرُ)	إِسْتَرَّ (إِسْتَرَرَ 1°)	8e
إِسْرِرَارٌ	مُسْرَرٌّ	إِسْرَرِرْ	يَسْرَرُّ	إِسْرَرَّ (4°)	9e
إِسْتِسْرَارٌ	مُسْتَسِرٌّ (مُسْتَسْرِرٌ)	إِسْتَسْرِرْ	يَسْتَسِرُّ (يَسْتَسْرِرُ)	إِسْتَسَرَّ (إِسْتَسْرَرَ 2°)	10e

1. Dans ce tableau et les tableaux semblables, la forme régulière est donnée en petits caractères et entre parenthèses ; on voit qu'elle est identique à la forme correspondante de فَصَلَ. Quand nous le croyons utile, nous indiquons le numéro de la règle d'après laquelle la forme régulière devient la forme usuelle.

2. L'impératif masculin singulier peut être contracté dans les formes dérivées, comme à la 1re forme : سَارِّ, pour سَارِرْ (voir Règ. 7° § **61**).

64. — Formes du verbe sourd. — Voix passive.

Participe.	Imparfait.	Parfait.	
مَسْرُورٌ	يُسَرُّ (يُسْرَرُ)	سُرَّ (سُرِرَ 1°)	1re
مُسَرَّرٌ	يُسَرَّرُ	سُرِّرَ (4°)	2e
مُسَارٌّ (مُسَارَرٌ)	يُسَارُّ (يُسَارَرُ)	سُورِرَ (1)	3e
مُسَرٌّ (مُسْرَرٌ)	يُسَرُّ (يُسْرَرُ)	أُسِرَّ (أُسْرِرَ 2°)	4e
مُتَسَرَّرٌ	يُتَسَرَّرُ	تُسُرِّرَ (4°)	5e
مُتَسَارٌّ (مُتَسَارَرٌ)	يُتَسَارُّ (يُتَسَارَرُ)	تُسُورِرَ	6e
مُنْسَرٌّ (مُنْسَرَرٌ)	يُنْسَرُّ (يُنْسَرَرُ)	أُنْسُرَّ (أُنْسُرِرَ 1°)	7e
مُسْتَرٌّ (مُسْتَرَرٌ)	يُسْتَرُّ (يُسْتَرَرُ)	أُسْتُرَّ (أُسْتُرِرَ 1°)	8e
مُسْتَسَرٌّ (مُسْتَسْرَرٌ)	يُسْتَسَرُّ (يُسْتَسْرَرُ)	أُسْتُسِرَّ (أُسْتُسْرِرَ 1°)	10e

Verbes hamzés.

65. — On appelle verbes *hamzés* ceux qui ont un *hamza* ـٔ à la racine (2).

Le verbe est dit hamzé par 1re, 2e ou 3e radicale suivant la place du *hamza* :

أَخَذَ *il a pris*, سَأَلَ *il a demandé*, قَرَأَ *il a lu*.

Les particularités de ces verbes proviennent des changements que peut subir la lettre faible support du *hamza*. (V. § **7**, p. 6.)

Nous étudierons le support à donner, suivant que le hamza est au commencement, dans le corps ou à la fin du mot (3), ou suivant qu'il y a rencontre de deux hamzas.

1. La contraction n'a pas lieu au parfait passif de la 3e et de la 6e forme, le و de prolongation ne pouvant précéder un *chadda*.

2. Il ne faut pas oublier que le *hamza* est en réalité la première lettre de l'alphabet.

3. Il importe de remarquer que le hamza 1re ou 3e lettre de la racine devient médial par suite des préfixes ou des suffixes : تَأْخُذُ *tu prendras*, de أَخَذَ, تَقْرَئِينَ *tu liras* (f.), de قَرَأَ.

I. — Hamza initial.

1° Au commencement du mot, le hamza a toujours un *alif* pour support :

أَخَذَ *il a pris* أُخِذَ *il a été pris,* إِبْطٌ *aisselle.*

II. — Hamza médial.

Il est vocalisé ou jezmé.

2° *a*) Dans le corps d'un mot le *hamza vocalisé* prend pour support la lettre faible correspondant à sa voyelle :

رَؤُفَ *il a eu compassion,* سَأَلَ *il a interrogé,* بَئِسَ *il a été malheureux,* تَقْرَؤُونَ *vous lirez,* تَقْرَئِينَ *tu liras* (f.).

3° Exceptions. — Cependant, bien que sa voyelle soit un *fath'a*, α) il prend pour support un ؤ si la lettre précédente porte un *d'amma* : سُؤَالٌ *question.*

4° β) Il prend pour support un ئ si la lettre précédente porte un *kesra* : رِئَاسَةٌ *commandement,* قُرِئَتْ *elle a été lue.*

5° γ) Il s'écrit sans support s'il est précédé d'un ا ou d'un و de prolongation : سَاءَلَ *questionner* (فَاعَلَ), دَنَاءَةٌ *bassesse,* مُرُوءَةٌ *courage.*

6° δ) Bien que sa voyelle soit un *d'amma*, le hamza prend un ئ pour support quand il est précédé d'une lettre mue par un *kesra* : قَارِئُونَ *lecteurs,* يُبَرِّئُونَ *ils affranchiront.*

Remarque. — Les règles du paragraphe précédent ne sont pas d'une rigueur absolue ; on trouve les mots cités avec l'orthographe suivante : رَأُفَ, تَقْرَأُونَ, قَارِؤُونَ, تَقْرَإِينَ.

7° *b*) Dans le corps d'un mot le *hamza jezmé* prend pour support la lettre faible correspondant à la voyelle de la lettre précédente :

تُؤْمِنُ *tu croiras,* تَأْخُذُ *tu prendras,* ذِئْبٌ *loup.*

III. — Hamza final.

8° A la fin du mot le hamza prend pour support la lettre faible correspondant à la voyelle de la lettre précédente :

جَرُؤَ *il a été courageux*, يَقْرَأُ *il lira*, يُبْرِئُ *il affranchira.*

9° Si la lettre précédente est jezmée ou si c'est une lettre de prolongation, le *hamza* s'écrit sans support :

شَيْءٌ *chose*, جُزْءٌ *part*, أَجْزَاءٌ *parts*, مَقْرُوءٌ *lu*, يَجِيءُ *il viendra.*

IV. — Rencontre de deux hamzas.

10° Quand deux hamzas se suivent, le premier ayant pour voyelle un *fath'a* et pour support un ا, on les contracte par un *madda* ٓ : آمَنَ *il a cru*, pour أَأْمَنَ (أَفْعَلَ).

11° Si le premier porte un *d'amma*, le second se change en و : أُومِنَ *il a été cru* (أُفْعِلَ); on écrit aussi أُؤْمِنَ.

12° Si le premier porte un *kesra*, le second se change en ي : إِيمَانٌ *foi* (إِفْعَالٌ); on écrit aussi إِئْمَانٌ.

13° Il en est de même quand le hamza est suivi d'une lettre de prolongation :

آخَذَ *il a blâmé*, pour أَاخَذَ (فَاعَلَ); أُوخِذَ *il a été blâmé* (فُوعِلَ).

14° **Remarques**. — *a*) Les trois verbes أَخَذَ *il a pris*, أَكَلَ *il a mangé*, أَمَرَ *il a ordonné*, perdent le hamza à l'impératif : خُذْ *prends*, كُلْ *mange*, مُرْ *ordonne*; mais l'impératif مُرْ le reprend après les conjonctions وَ *et*, فَ *donc* : فَأْمُرْ *ordonne donc.*

15° *b*) Le verbe سَأَلَ *il a interrogé*, qui fait régulièrement à l'imparfait يَسْأَلُ, et à l'impératif إِسْأَلْ, peut s'écrire يَسَالُ, سَلْ.

16° *c*) Le verbe أَخَذَ *il a pris*, contracte à la 8ᵉ forme le hamza avec le ت formatif : إِتَّخَذَ *il a choisi.*

17° *d*) A la 6ᵉ forme le hamza, 1ʳᵉ radicale, se change quelquefois en و (surtout dans l'arabe moderne) : تَوَامَرَ pour تَآمَرَ *délibérer en commun*, de أَمَرَ.

66. — Conjugaison du verbe hamzé, 1re radicale :

I أَدَبَ *il a invité.*

			VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE	
			Parfait.	Imparfait	Impératif.	Parfait.	Imparfait.
S.	1re p.		(1°) أَدَبْتُ	(1) آدِبُ		(1°) أُدِبْتُ	(3) أُودَبُ
	2e p.	m.	أَدَبْتَ	(7°) تَأْدِبُ	(2) إِيدِبْ	أُدِبْتَ	(7°) تُؤْدَبُ
		f.	أَدَبْتِ	تَأْدِبِينَ	إِيدِبِي	أُدِبْتِ	تُؤْدَبِينَ
	3e p.	m.	أَدَبَ	يَأْدِبُ		أُدِبَ	يُؤْدَبُ
		f.	أَدَبَتْ	تَأْدِبُ		أُدِبَتْ	تُؤْدَبُ
D.	2e p.		أَدَبْتُمَا	تَأْدِبَانِ	إِيدِبَا	أُدِبْتُمَا	تُؤْدَبَانِ
	3e p.	m.	أَدَبَا	يَأْدِبَانِ		أُدِبَا	يُؤْدَبَانِ
		f.	أَدَبَتَا	تَأْدِبَانِ		أُدِبَتَا	تُؤْدَبَانِ
P.	1re p.		أَدَبْنَا	نَأْدِبُ		أُدِبْنَا	نُؤْدَبُ
	2e p.	m.	أَدَبْتُمْ	تَأْدِبُونَ	إِيدِبُوا	أُدِبْتُمْ	تُؤْدَبُونَ
		f.	أَدَبْتُنَّ	تَأْدِبْنَ	إِيدِبْنَ	أُدِبْتُنَّ	تُؤْدَبْنَ
	3e p.	m.	أَدَبُوا	يَأْدِبُونَ		أُدِبُوا	يُؤْدَبُونَ
		f.	أَدَبْنَ	يَأْدِبْنَ		أُدِبْنَ	يُؤْدَبْنَ

Participes. ACTIF آدِبٌ (13° أَادِبٌ); *invitant.* PASSIF مَأْدُوبٌ (7°), *invité.*

1. Pour أَأْدِبُ, Règle 10°.

2. Pour اِئْدِبْ, Règle 12°; un verbe *imparfait* O, comme أَمَلَ *il a espéré,* fera à l'impératif أُومُلْ *espère,* pour اُؤْمُلْ, Règle 11°.

3. Pour أُؤْدَبُ, Règle 11°.

67. — Formes du verbe hamzé, 1re radicale : أَدَبَ.

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
		VOIX ACTIVE			
أَدْبٌ	آدِبٌ (13°)	اِيدُبْ (12°)	يَأْدُبُ (7°)	(1°) أَدَبَ	1re
تَأْدِيبٌ	مُؤَدِّبٌ	أَدِّبْ	يُؤَدِّبُ (3°)	أَدَّبَ	2e
إِدَابٌ, مُؤَادَبَةٌ	مُؤَادِبٌ	آدِبْ	يُؤَادِبُ (3°)	(13°) آدَبَ	3e
إِيدَابٌ (12°)	مُؤْدِبٌ	آدِبْ	يُؤْدِبُ (7°)	(10°) آدَبَ	4e
تَأَدُّبٌ	مُتَأَدِّبٌ	تَأَدَّبْ	يَتَأَدَّبُ	(2°) تَأَدَّبَ	5e
تَآدُبٌ	مُتَآدِبٌ	تَآدَبْ	يَتَآدَبُ	(13°) تَآدَبَ	6e
اِنْئِدَابٌ (2°)	مُنْأَدِبٌ	اِنْأَدِبْ	يَنْأَدِبُ	(2°) اِنْأَدَبَ	7e
اِيتِدَابٌ (12°)	مُؤْتَدِبٌ	اِيتَدِبْ	يَأْتَدِبُ (7°)	(12°) اِيتَدَبَ	8e
اِيدِبَابٌ	مُؤْدَبٌّ	اِيدَبِبْ	يَأْدَبُّ	(12°) اِيدَبَّ	9e
اِسْتِئْدَابٌ	مُسْتَأْدِبٌ	اِسْتَأْدِبْ	يَسْتَأْدِبُ	(7°) اِسْتَأْدَبَ	10e

68. — VOIX PASSIVE

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
	مَأْدُوبٌ (7°)		يُؤْدَبُ (7°)	(1°) أُدِبَ	1re
	مُؤَدَّبٌ		يُؤَدَّبُ (3°)	أُدِّبَ	2e
	مُؤَادَبٌ		يُؤَادَبُ (3°)	(13°) أُودِبَ	3e
	مُؤْدَبٌ		يُؤْدَبُ	(11°) أُودِبَ	4e
	مُتَأَدَّبٌ		يُتَأَدَّبُ	(2°) تُؤُدِّبَ	5e
	مُتَآدَبٌ		يُتَآدَبُ	(13°) تُوُودِبَ	6e
	مُنْأَدَبٌ		يُنْأَدَبُ	(2°) أُنْوُدِبَ	7e
	مُؤْتَدَبٌ		يُؤْتَدَبُ	(11°) أُوتُدِبَ	8e
	مُسْتَأْدَبٌ		يُسْتَأْدَبُ	(7°) أُسْتُؤْدِبَ	10e

69. — Formes du verbe hamzé, 2e radicale : A سَأَلَ (1).

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
		VOIX ACTIVE			
(3°) سُؤَالٌ	سَائِلٌ	اِسْأَلْ	يَسْأَلُ	(2) سَأَلَ	1re
تَسْئِيلٌ, تَسْئِلَةٌ	مُسَئِّلٌ	سَئِّلْ	يُسَئِّلُ	سَأَّلَ	2e
سِئَالٌ, مُسَاءَلَةٌ	مُسَائِلٌ	سَائِلْ	يُسَائِلُ	(5°) سَاءَلَ	3e
إِسْآلٌ	مُسْئِلٌ	أَسْئِلْ	يُسْئِلُ	أَسْأَلَ	4e
تَسَؤُّلٌ	مُتَسَئِّلٌ	تَسَأَّلْ	يَتَسَأَّلُ	تَسَأَّلَ	5e
تَسَاؤُلٌ	مُتَسَائِلٌ	تَسَاءَلْ	يَتَسَاءَلُ	(5°) تَسَاءَلَ	6e
(4°) اِنْسِئَالٌ	مُنْسَئِلٌ	اِنْسَئِلْ	يَنْسَئِلُ	اِنْسَأَلَ	7e
(4°) اِسْتِئَالٌ	مُسْتَئِلٌ	اِسْتَئِلْ	يَسْتَئِلُ	اِسْتَأَلَ	8e
اِسْئِلَالٌ	مُسْأَلٌّ	اِسْأَلِلْ	يَسْأَلُّ	اِسْأَلَّ	9e
(13°) اِسْتِسْآلٌ	مُسْتَسْئِلٌ	اِسْتَسْئِلْ	يَسْتَسْئِلُ	اِسْتَسْأَلَ	10e

70. — VOIX PASSIVE

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
	مَسْؤُولٌ		يُسْأَلُ	سُئِلَ	1re
	مُسَأَّلٌ		يُسَأَّلُ	سُئِّلَ	2e
	مُسَاءَلٌ		(5°) يُسَاءَلُ	سُوئِلَ	3e
	مُسْأَلٌ		يُسْأَلُ	أُسْئِلَ	4e
	مُتَسَأَّلٌ		يُتَسَأَّلُ	تُسُئِّلَ	5e
	مُتَسَاءَلٌ		(5°) يُتَسَاءَلُ	تُسُوئِلَ	6e
	مُنْسَأَلٌ		يُنْسَأَلُ	أُنْسُئِلَ	7e
	مُسْتَأَلٌ		يُسْتَأَلُ	أُسْتُئِلَ	8e
	مُسْتَسْأَلٌ		يُسْتَسْأَلُ	أُسْتُسْئِلَ	10e

1. La voyelle de la 2e radicale fixant le support du hamza, on trouve, à la 1re forme, des verbes comme سَأَلَ *il a interrogé*; رَؤُفَ *il a eu pitié*; بَئِسَ *il a été malheureux*; et à l'*imparfait* يَسْأَلُ *il interrogera*; يَرْؤُفُ *il aura pitié*; يَزْئِرُ *il rugira*; de : I زَأَرَ. Toutes les formes dérivées suivent le modèle سَأَلَ.

2. A moins d'indications contraires, le support du hamza est déterminé dans ces verbes par

71. — Conjugaison du verbe hamzé, 3e radicale : قَرَأَ *lire*, جَرُؤَ *être audacieux*, A خَطِئَ *pécher*, I هَنَأَ *nourrir*.

		Parfait.			Imparfait.			Impératif.		
S.	1re p.	(7°) قَرَأْتُ	جَرُؤْتُ	خَطِئْتُ	(8°) أَقْرَأُ	أَجْرُؤُ	أَهْنِئُ			
S.	2e p. m.	قَرَأْتَ	جَرُؤْتَ	خَطِئْتَ	تَقْرَأُ	تَجْرُؤُ	تَهْنِئُ	اِقْرَأْ	أُجْرُؤْ	اِهْنِئْ
S.	2e p. f.	قَرَأْتِ	جَرُؤْتِ	خَطِئْتِ	(2°) تَقْرَئِينَ	تَجْرُئِينَ	تَهْنِئِينَ	اِقْرَئِي	أُجْرُئِي	اِهْنِئِي
S.	3e p. m.	(8°) قَرَأَ	جَرُؤَ	خَطِئَ	يَقْرَأُ	يَجْرُؤُ	يَهْنِئُ			
S.	3e p. f.	(2°) قَرَأَتْ	جَرُؤَتْ	خَطِئَتْ	تَقْرَأُ	تَجْرُؤُ	تَهْنِئُ			
D.	2e p.	قَرَأْتُمَا	جَرُؤْتُمَا	خَطِئْتُمَا	(1) (13° آنِ) تَقْرَآنِ	(3°) تَجْرُؤَانِ	(4°) تَهْنِئَانِ	اِقْرَآ	أُجْرُؤَا	اِهْنِئَا
D.	3e p. m.	قَرَآ (قرأا 13°)	(3°) جَرُؤَا	(4°) خَطِئَا	يَقْرَآنِ	يَجْرُؤَانِ	يَهْنِئَانِ			
D.	3e p. f.	قَرَأَتَا	جَرُؤَتَا	خَطِئَتَا	تَقْرَآنِ	تَجْرُؤَانِ	تَهْنِئَانِ			
P.	1re p.	قَرَأْنَا	جَرُؤْنَا	خَطِئْنَا	نَقْرَأُ	نَجْرُؤُ	نَهْنِئُ			
P.	2e p. m.	قَرَأْتُمْ	جَرُؤْتُمْ	خَطِئْتُمْ	(2°) تَقْرَؤُونَ	تَجْرُؤُونَ	(6°) تَهْنِئُونَ	اِقْرَؤُوا	أُجْرُؤُوا	اِهْنِئُوا
P.	2e p. f.	قَرَأْتُنَّ	جَرُؤْتُنَّ	خَطِئْتُنَّ	(7°) تَقْرَأْنَ	تَجْرُؤْنَ	تَهْنِئْنَ	اِقْرَأْنَ	أُجْرُؤْنَ	اِهْنِئْنَ
P.	3e p. m.	(2°) قَرَؤُوا	جَرُؤُوا	(6°) خَطِئُوا	يَقْرَؤُونَ	يَجْرُؤُونَ	يَهْنِئُونَ			
P.	3e p. f.	قَرَأْنَ	جَرُؤْنَ	خَطِئْنَ	يَقْرَأْنَ	يَجْرُؤْنَ	يَهْنِئْنَ			

1. On rencontre l'orthographe suivante : تَقْرَاآنِ, تَقْرَعَانِ.

72. — Formes du verbe hamzé, 3e radicale : قَرَأَ.

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
		VOIX ACTIVE			
قَرْءٌ (9°)	قَارِئٌ	اِقْرَأْ	يَقْرَأُ	قَرَأَ (8°)	1re
تَقْرِئَةٌ (4°)	مُقَرِّئٌ	قَرِّئْ	يُقَرِّئُ	قَرَّأَ (1)	2e
قِرَاءٌ (9°) مُقَارَأَةٌ (2°)	مُقَارِئٌ	قَارِئْ	يُقَارِئُ	قَارَأَ	3e
إِقْرَاءٌ (9°)	مُقْرِئٌ	أَقْرِئْ	يُقْرِئُ	أَقْرَأَ	4e
تَقَرُّؤٌ (8°)	مُتَقَرِّئٌ	تَقَرَّأْ	يَتَقَرَّأُ	تَقَرَّأَ	5e
تَقَارُؤٌ (8°)	مُتَقَارِئٌ	تَقَارَأْ	يَتَقَارَأُ	تَقَارَأَ	6e
اِنْقِرَاءٌ (9°)	مُنْقَرِئٌ	اِنْقَرِئْ	يَنْقَرِئُ	اِنْقَرَأَ	7e
اِقْتِرَاءٌ (9°)	مُقْتَرِئٌ	اِقْتَرِئْ	يَقْتَرِئُ	اِقْتَرَأَ	8e
اِقْرِئَاءٌ (4° et 9°)	مُقْرَأٌّ	اِقْرَئِى	يَقْرَأُّ	اِقْرَأَّ	9e
اِسْتِقْرَاءٌ (9°)	مُسْتَقْرِئٌ	اِسْتَقْرِئْ	يَسْتَقْرِئُ	اِسْتَقْرَأَ	10e

73. — VOIX PASSIVE

	Participe.		Imparfait.	Parfait.	
	مَقْرُوءٌ (9°)		يُقْرَأُ	قُرِئَ	1re
	مُقَرَّأٌ		يُقَرَّأُ	قُرِّئَ	2e
	مُقَارَأٌ		يُقَارَأُ	قُورِئَ	3e
	مُقْرَأٌ		يُقْرَأُ	أُقْرِئَ	4e
	مُتَقَرَّأٌ		يُتَقَرَّأُ	تُقُرِّئَ	5e
	مُتَقَارَأٌ		يُتَقَارَأُ	تُقُورِئَ	6e
	مُنْقَرَأٌ		يُنْقَرَأُ	أُنْقُرِئَ	7e
	مُقْتَرَأٌ		يُقْتَرَأُ	أُقْتُرِئَ	8e
	مُسْتَقْرَأٌ		يُسْتَقْرَأُ	أُسْتُقْرِئَ	10e

1. Le parfait des formes dérivées se conjugue, à la voix active, sur قَرَأَ, et à la voix passive, sur خُطِئَ. L'imparfait des formes dérivées se conjugue sur يَهْنِئُ, excepté l'imparfait de la 5e, de la 6e et de la 9e forme qui se conjugue sur يَقْرَأُ, ainsi que tous les imparfaits passifs.

Verbes à lettres faibles.

74. — Les deux lettres faibles وَ, يَ peuvent faire partie de la racine des verbes. Suivant la place qu'elles occupent, elles donnent lieu à trois classes de verbes irréguliers :

1° **Verbes assimilés**, quand la lettre faible est la 1re radicale :

وَصَلَ *il est arrivé* ; يَتَمَ *il a été orphelin.*

2° **Verbes concaves**, quand la lettre faible est la 2e radicale :

قَالَ (p. قَوَلَ) *il a dit* ; سَارَ (p. سَيَرَ) *il est allé.*

3° **Verbes défectueux**, quand la lettre faible est la 3e radicale :

رَضِيَ *il a été satisfait* ; سَرُوَ *il a été généreux.*

Les particularités de tous ces verbes proviennent de la suppression de la lettre faible de la racine, ou des modifications qu'elle peut subir.

Notons d'abord à propos des verbes *assimilés* et *défectueux* que le و ne prend pas le *jezme* lorsque la lettre précédente porte un *d'amma*, ni le ي quand la lettre précédente porte un *kesra* :

يُوصِلُ p. يُوْصِلُ (يُفْعِلُ) *il fera parvenir* ;

رَضِيتُ p. رَضِيْتُ (فَعِلْتُ) *j'ai été satisfait.*

Certains auteurs écrivent cependant : يُوْصِلُ, رَضِيْتُ, etc.

Verbes assimilés.

75. — Il y a trois catégories de verbes assimilés :

1° Verbes assimilés par و, *imparfait* I (voir Rem. *a*), p. 20) ;

2° Verbes assimilés par و, *imparfait* A, ou *imparfait* O ;

3° Verbes assimilés par ي.

1° **1re catégorie**. — Les verbes assimilés par و, *imparfait* I, perdent le و à l'imparfait actif de la 1re forme :

I وَصَلَ *il est arrivé*, يَصِلُ *il arrivera*, صِلْ *arrive.*

I وَقَفَ *il s'est arrêté*, يَقِفُ *il s'arrêtera*, قِفْ *arrête-toi.*

2° 2e et 3e catégories. — Les verbes assimilés par و, *imparfait* A ou *imparfait* O, et tous les verbes assimilés par ي conservent la lettre faible à l'imparfait :

A وَجَعَ *il a eu mal*, يَوْجَعُ *il aura mal*;

A يَبِسَ *il a été sec*, يَيْبَسُ *il sera sec.*

Exceptions. — Les verbes suivants assimilés par و, bien que faisant *imparfait* A ou *imparfait* O, perdent le و à l'*imparfait* :

A	وَدَعَ	*laisser.*	Imparf. يَدَعُ	Impér. دَعْ
A	وَذَرَ	*abandonner.*	يَذَرُ	ذَرْ
A	وَزَعَ	*réprimer.*	يَزَعُ	زَعْ
A	وَسِعَ	*être spacieux.*	يَسَعُ	سَعْ
A	وَضَعَ	*déposer.*	يَضَعُ	ضَعْ
A	وَطِئَ	*piétiner.*	يَطَأُ	طَأْ
A	وَقَعَ	*tomber.*	يَقَعُ	قَعْ
A	وَمَأَ	*faire signe.*	يَمَأُ	مَأْ
A	وَهَبَ	*donner.*	يَهَبُ	هَبْ
O	وَخُشَ	*être vil.*	يَخُشُ	خُشْ (1)

1. A ces verbes, il faut encore ajouter :

وَرِعَ، يَرِعُ، *être timide*; وَذَأَ، يَذَأُ، *blâmer*; وَذَعَ، يَذَعُ، *couler.*
وَشَعَ، يَشَعُ، *mêler*; وَضَأَ، يَضَأُ، *surpasser en clarté.*
وَلَعَ، يَلَعُ، *mentir*;

Le verbe وَلِعَ، *être avide de*, peut faire يَوْلَعُ ou يَلَعُ ;

De même وَلَغَ، *laper* : imp. يَوْلَغُ ou يَلَغُ.

3° **Règles communes à tous les verbes assimilés.** — *a*) Le و jezmé se change en ي après un *kesra*, et le ي jezmé se change en و après un *d'amma* :

اِيجَعْ, p. اِوْجَعْ, *souffre*; اِيصَالٌ, p. اِوْصَالٌ, *adduction*;

يُوقِظُ, p. يُيْقِظُ, *il réveillera*.

4° *b*) A la 8e forme le و et le ي se contractent avec le ت formatif : اِتَّصَلَ p. اِوْتَصَلَ *être joint*; اِتَّفَقَ p. اِوْتَفَقَ *arriver* (événement).

76. — Conjugaison du verbe assimilé (I وَصَلَ *il est arrivé*; A يَسِرَ *il a été facile*).

			Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Imparfait actif.	Imparfait passif.
S.	1re p.		وَصَلْتُ	أَصِلُ (1°)		أَيْسَرُ (2°)	أُوسَرُ (3°)(1)
	2e p.	m.	وَصَلْتَ	تَصِلُ	صِلْ	تَيْسَرُ	تُوسَرُ
		f.	وَصَلْتِ	تَصِلِينَ	صِلِي	تَيْسَرِينَ	تُوسَرِينَ
	3e p.	m.	وَصَلَ	يَصِلُ		يَيْسَرُ	يُوسَرُ
		f.	وَصَلَتْ	تَصِلُ		تَيْسَرُ	تُوسَرُ
D.	2e p.		وَصَلْتُمَا	تَصِلَانِ	صِلَا	تَيْسَرَانِ	تُوسَرَانِ
	3e p.	m.	وَصَلَا	يَصِلَانِ		يَيْسَرَانِ	يُوسَرَانِ
		f.	وَصَلَتَا	تَصِلَانِ		تَيْسَرَانِ	تُوسَرَانِ
P.	1re p.		وَصَلْنَا	نَصِلُ		نَيْسَرُ	نُوسَرُ
	2e p.	m.	وَصَلْتُمْ	تَصِلُونَ	صِلُوا	تَيْسَرُونَ	تُوسَرُونَ
		f.	وَصَلْتُنَّ	تَصِلْنَ	صِلْنَ	تَيْسَرْنَ	تُوسَرْنَ
	3e p.	m.	وَصَلُوا	يَصِلُونَ		يَيْسَرُونَ	يُوسَرُونَ
		f.	وَصَلْنَ	يَصِلْنَ		يَيْسَرْنَ	يُوسَرْنَ

1. Traduisez : *je serai secondé*, signification de la 4e forme. (Les imparfaits passifs de la 1re et de la 4e forme sont identiques.)

77. — Formes du verbe assimilé par و : I وَصَلَ *il est arrivé*.

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
		VOIX ACTIVE			
وَصْلٌ, صِلَةٌ	وَاصِلٌ	صِلْ	يَصِلُ (1°)	I وَصَلَ	1re
وَجَعٌ	وَاجِعٌ	(3°) إِيجَعْ	(2°) يَوْجَعُ	A وَجَعَ	
تَوْصِيلٌ	مُوَصِّلٌ	وَصِّلْ	يُوَصِّلُ	وَصَّلَ	2e
وِصَالٌ, مُوَاصَلَةٌ	مُوَاصِلٌ	وَاصِلْ	يُوَاصِلُ	وَاصَلَ	3e
(3°) إِيصَالٌ	مُوصِلٌ	أَوْصِلْ	يُوصِلُ	أَوْصَلَ	4e
تَوَصُّلٌ	مُتَوَصِّلٌ	تَوَصَّلْ	يَتَوَصَّلُ	تَوَصَّلَ	5e
تَوَاصُلٌ	مُتَوَاصِلٌ	تَوَاصَلْ	يَتَوَاصَلُ	تَوَاصَلَ	6e
اِتِّصَالٌ	مُتَّصِلٌ	اِتَّصِلْ	يَتَّصِلُ	(4°) اِتَّصَلَ	8e
اِسْتِيصَالٌ	مُسْتَوْصِلٌ	اِسْتَوْصِلْ	يَسْتَوْصِلُ	اِسْتَوْصَلَ	10e
		78. — VOIX PASSIVE			
	مَوْصُولٌ		يُوصَلُ	وُصِلَ	1re
	مُوَصَّلٌ		يُوَصَّلُ	وُصِّلَ	2e
	مُوَاصَلٌ		يُوَاصَلُ	وُوصِلَ	3e
	مُوصَلٌ		يُوصَلُ	أُوصِلَ	4e
	مُتَوَصَّلٌ		يُتَوَصَّلُ	تُوُصِّلَ	5e
	مُتَوَاصَلٌ		يُتَوَاصَلُ	تُوُوصِلَ	6e
	مُتَّصَلٌ		يُتَّصَلُ	أُتُّصِلَ	8e
	مُسْتَوْصَلٌ		يُسْتَوْصَلُ	أُسْتُوصِلَ	10e

Remarque. — La *septième* et la *neuvième* forme sont inusitées dans les verbes assimilés.

79. — Formes du verbe assimilé par ي : O يَسِرَ *il a été facile.*

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
			VOIX ACTIVE		
يُسْرٌ	يَاسِرٌ	إِيسَرْ	يَيْسَرُ (2°)	يَسِرَ	1re
تَيْسِيرٌ	مُيَسِّرٌ	يَسِّرْ	يُيَسِّرُ	يَسَّرَ	2e
يِسَارٌ مُيَاسَرَةٌ	مُيَاسِرٌ	يَاسِرْ	يُيَاسِرُ	يَاسَرَ	3e
إِيسَارٌ	مُوسِرٌ	أَيْسِرْ	يُوسِرُ (يُيْسِرُ 3°)	أَيْسَرَ	4e
تَيَسُّرٌ	مُتَيَسِّرٌ	تَيَسَّرْ	يَتَيَسَّرُ	تَيَسَّرَ	5e
تَيَاسُرٌ	مُتَيَاسِرٌ	تَيَاسَرْ	يَتَيَاسَرُ	تَيَاسَرَ	6e
إِتِّسَارٌ	مُتَّسِرٌ	إِتَّسِرْ	يَتَّسِرُ	(4°) إِتَّسَرَ	8e
إِسْتِيسَارٌ	مُسْتَيْسِرٌ	إِسْتَيْسِرْ	يَسْتَيْسِرُ	إِسْتَيْسَرَ	10e
			80. — VOIX PASSIVE		
	مَيْسُورٌ		يُوسَرُ (يُيْسَرُ 3°)	يُسِرَ	1re
	مُيَسَّرٌ		يُيَسَّرُ	يُسِّرَ	2e
	مُيَاسَرٌ		يُيَاسَرُ	يُوسِرَ	3e
	مُوسَرٌ		يُوسَرُ (يُيْسَرُ 3°)	أُوسِرَ (أُيْسِرَ 3°)	4e
	مُتَيَسَّرٌ		يُتَيَسَّرُ	تُيُسِّرَ	5e
	مُتَيَاسَرٌ		يُتَيَاسَرُ	تُيُوسِرَ	6e
	مُتَّسَرٌ		يُتَّسَرُ	أُتُّسِرَ	8e
	مُسْتَيْسَرٌ		يُسْتَيْسَرُ	أُسْتُوسِرَ (أُسْتُيْسِرَ 3°)	10e

Verbes concaves.

81. — Les *verbes concaves* ont pour 2e radicale une lettre faible.

Ils sont réguliers dans la conjugaison de la 2e, de la 3e, de la 5e, de la 6e et de la 9e forme, le و ou le ي radicales n'y subissant aucun changement. Les règles suivantes ne s'appliquent donc qu'à la 1re, à la 4e, à la 7e, à la 8e et à la 10e forme.

Trois cas se présentent dans la conjugaison du verbe concave, suivant que la lettre faible est

placée entre deux lettres vocalisées :	+َ وَ +َ , +َ يَ +َ
précédée d'une lettre jezmée :	+َ وَ +ْ , +َ يَ +ْ
suivie d'une lettre jezmée :	+ْ وَ +َ , +ْ يَ +َ

I. — La lettre faible est placée entre deux lettres vocalisées.

1° *a*) La lettre faible placée entre deux lettres portant voyelle se change en *alif* après un *fath'a* :

قَوَلَ	devient	قَالَ	*il a dit*;	forme	فَصَلَ.
يَحْتَوِجُ	—	يَحْتَاجُ	*il aura besoin*;	—	يَفْتَصِلُ.
مُسْتَيِرٌ	—	مُسْتَارٌ	*s'apprêtant à voyager*;	—	مُفْتَصِلٌ.
مُنْقَوِدٌ	—	مُنْقَادٌ	*docile*;	—	مُنْفَصِلٌ.

2° *b*) Au parfait passif la lettre faible se change en ي de prolongation, après que son *kesra* s'est substitué au *d'amma* de la lettre précédente :

قُوِلَ	devient	قِيلَ	*il a été dit*;	forme	فُصِلَ.
اُقْتُوِرَ	—	اُقْتِيرَ	*il a été examiné*;	—	اُفْتُصِلَ.

II. — La lettre faible est précédée d'une lettre jezmée.

3° La lettre faible précédée d'une lettre jezmée donne sa voyelle à cette lettre jezmée, et se change en lettre de prolongation.

أَقْوُلُ devient	أَقُولُ *je dirai*;	forme	أَفْعُلُ.
أَقْوَلَ	—	أَقَالَ *il a fait dire*;	—	أَفْعَلَ.
يَهْيَبُ	—	يَهَابُ *il craindra*;	—	يَفْعَلُ.
مُقْوِلٌ	—	مُقِيلٌ *faisant dire*;	—	مُفْعِلٌ.

III. — La lettre faible est suivie d'une lettre jezmée.

4° *a*) La lettre faible suivie d'une lettre jezmée se retranche.

5° *b*) De plus, α) au parfait de la 1re forme, si la lettre faible supprimée est un و mû par un *d'amma* ou un *fath'a*, on donne un *d'amma* à la 1re radicale;

6° β) On lui donne un *kesra* quand la lettre faible supprimée est un و mû par un *kesra*, ou un ي :

تَحْتَوِجْنَ devient	تَحْتَجْنَ *vous aurez besoin* (f.);	forme	تَفْتَعِلْنَ.
قَوَلْتُ	—	قُلْتُ *j'ai dit*;	—	فَعَلْتُ.
خَوِفْتَ	—	خِفْتَ *tu as eu peur*;	—	فَعِلْتَ.
سَيَرْتُمْ	—	سِرْتُمْ *vous êtes allés*;	—	فَعَلْتُمْ.
لُوِمْتُ	—	(1) لِمْتُ *j'ai été blâmé*;	—	فُعِلْتُ.

Remarque. — Au *parfait passif* des formes dérivées le *kesra* de la lettre faible supprimée est toujours reporté à la lettre précédente :

أُخْتُوِنْتُ devient أُخْتِنْتُ *j'ai été trompé*; forme أُفْتُعِلْتُ.

IV. — Cas particuliers.

7° L'impératif fera :

قُلْ *dis* (m.), pour أُقْوُلْ, أُقُولْ, قُولْ; forme أُفْعُلْ.

قُولِي — (f.), — أُقْوُلِي, أُقُولِي, etc; — أُفْعُلِي.

1. Certains auteurs enseignent que les verbes qui prennent un *kesra* à la 1re et à la 2e personne de la voix active, prennent, à ces mêmes personnes, un *d'amma* à la voix passive : par exemple : بُعْتُ *j'ai été vendu*, de بِعْتُ *j'ai vendu*. Les autres auteurs disent que بِعْتُ signifie, suivant les cas, *j'ai vendu*, ou *j'ai été vendu*.

8° *b*) Au participe actif de la 1re forme, la lettre faible devient un ئ *hamzé* :

قَائِلٌ, pour قَاوِلٌ *disant*; forme فَاصِلٌ.

سَائِرٌ, — سَايِرٌ *allant*.

9° *c*) Au participe passif de cette même forme le و formatif disparaît :

مَقُولٌ, pour مَقْوُولٌ *dit*; forme مَفْصُولٌ.

مَبِيعٌ, — مَبْيُوعٌ *vendu*.

Néanmoins on trouve quelquefois مَبْيُوعٌ.

10° *d*) L'infinitif de la 4e et de la 10e forme prend un ة pour compenser un *alif* disparu dans le corps du mot :

إِقَالَةٌ, pour إِقْوَالٌ *action de faire dire*; forme إِفْصَالٌ.

إِسْتِقَامَةٌ, — إِسْتِقْوَامٌ *droiture*; — إِسْتِفْصَالٌ.

11° *e*) Le و précédé immédiatement d'un *kesra* et suivi d'un *alif* de prolongation se change en ي dans les substantifs (1) :

قِيَامَةٌ, pour قِوَامَةٌ *résurrection*.

12° *f*). Quelques verbes *concaves* de la forme فَصَلَ désignant des particularités physiques se conjuguent comme les verbes réguliers :

أَوِدَ Imp. يَأْوَدُ *être courbé*;

حَوِلَ — يَحْوَلُ *loucher*; crossed

عَوِرَ — يَعْوَرُ *être borgne*;

عَوِزَ — يَعْوَزُ *manquer de*.

13° *g*) Enfin la lettre faible n'éprouve pas de changement : α) dans les substantifs de la forme فَصَلَانٌ : طَيَرَانٌ *vol*; β) dans les adjectifs de la forme أَفْصَلُ : أَسْوَدُ *noir*, أَطْوَلُ *plus long*; γ) dans les noms de la forme مِفْصَلٌ appelés *noms d'instruments* : مِقْوَدٌ *bride*.

1. Il y a des exceptions à cette règle : طِوَالٌ, *longs*.

82. — Conjugaison du verbe concave : 0 قَالَ (قَوَلَ) *il a dit*. Imp. يَقُولُ (فَعَلَ, يَفْعُلُ).

			PARFAIT	IMPARFAIT					
				Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.	Impératif.
S.	1re p.		قُلْتُ (قَوَلْتُ 5°	أَقُولُ (أَقْوُلُ 3°	أَقُولَ (أَقْوُلَ	أَقُلْ (أَقْوُلْ 3° et 4°	أَقُولَنَّ (أَقْوُلَنَّ 3°	أَقُولَنْ	
	2e p.	m.	قُلْتَ (قَوَلْتَ	تَقُولُ (تَقْوُلُ	تَقُولَ	تَقُلْ (تَقْوُلْ	تَقُولَنَّ	تَقُولَنْ	قُلْ (7°
		f.	قُلْتِ (قَوَلْتِ	تَقُولِينَ (تَقْوُلِينَ	تَقُولِي	تَقُولِي (تَقْوُلِي 3°	تَقُولِنَّ	تَقُولِنْ	قُولِي
	3e p.	m.	قَالَ (قَوَلَ 1°	يَقُولُ (يَقْوُلُ	يَقُولَ	يَقُلْ (يَقْوُلْ 3° et 4°	يَقُولَنَّ	يَقُولَنْ	
		f.	قَالَتْ (قَوَلَتْ	تَقُولُ (تَقْوُلُ	تَقُولَ	تَقُلْ (تَقْوُلْ	تَقُولَنَّ	تَقُولَنْ	
D.	2e p.		قُلْتُمَا (قَوَلْتُمَا 5°	تَقُولَانِ (تَقْوُلَانِ	تَقُولَا	تَقُولَا	تَقُولَانِّ		قُولَا
	3e p.	m.	قَالَا (قَوَلَا 1°	يَقُولَانِ (يَقْوُلَانِ	يَقُولَا	يَقُولَا	يَقُولَانِّ		
		f.	قَالَتَا (قَوَلَتَا	تَقُولَانِ (تَقْوُلَانِ	تَقُولَا	تَقُولَا	تَقُولَانِّ		
P.	1re p.		قُلْنَا (قَوَلْنَا 5°	نَقُولُ (نَقْوُلُ	نَقُولَ	نَقُلْ (نَقْوُلْ	نَقُولَنَّ	نَقُولَنْ	
	2e p.	m.	قُلْتُمْ (قَوَلْتُمْ	تَقُولُونَ (تَقْوُلُونَ	تَقُولُوا	تَقُولُوا	تَقُولُنَّ	تَقُولُنْ	قُولُوا
		f.	قُلْتُنَّ (قَوَلْتُنَّ	تَقُلْنَ (تَقْوُلْنَ 3° et 4°	تَقُلْنَ	تَقُلْنَ	تَقُلْنَانِّ		قُلْنَ
	3e p.	m.	قَالُوا (قَوَلُوا 1°	يَقُولُونَ (يَقْوُلُونَ 3°	يَقُولُوا	يَقُولُوا	يَقُولُنَّ	يَقُولُنْ	
		f.	قُلْنَ (قَوَلْنَ 5°	يَقُلْنَ (يَقْوُلْنَ 3° et 4°	يَقُلْنَ	يَقُلْنَ	يَقُلْنَانِّ		

			PARFAIT	IMPARFAIT					
				Indicatif.	Subjonctif	Conditionnel.	Én. grave	Én. léger	Impératif.
S.	1re p.		خِفْتُ (خُوِفْتُ 6°)	أَخَافُ (اُخْوَفُ 3°)	أَخَافَ	أَخَفْ (اُخْوَفْ 3° et 4°)	أَخَافَنَّ	أَخَافَنْ	
	2e p.	m.	خِفْتَ (خُوِفْتَ)	تَخَافُ (تُخْوَفُ)	تَخَافَ	تَخَفْ (تُخْوَفْ)	تَخَافَنَّ	تَخَافَنْ	خَفْ (7°)
		f.	خِفْتِ (خُوِفْتِ)	تَخَافِينَ (تُخْوَفِينَ)	تَخَافِي	تَخَافِي (تُخْوَفِي 3°)	تَخَافِنَّ	تَخَافِنْ	خَافِي
	3e p.	m.	خَافَ (خُوِفَ 1°)	يَخَافُ (يُخْوَفُ)	يَخَافَ	يَخَفْ (يُخْوَفْ 3° et 4°)	يَخَافَنَّ	يَخَافَنْ	
		f.	خَافَتْ (خُوِفَتْ)	تَخَافُ (تُخْوَفُ)	تَخَافَ	تَخَفْ (تُخْوَفْ)	تَخَافَنَّ	تَخَافَنْ	
D.	2e p.		خِفْتُمَا (خُوِفْتُمَا 6°)	تَخَافَانِ (تُخْوَفَانِ)	تَخَافَا	تَخَافَا	تَخَافَانِّ		خَافَا
	3e p.	m.	خَافَا (خُوِفَا 1°)	يَخَافَانِ (يُخْوَفَانِ)	يَخَافَا	يَخَافَا	يَخَافَانِّ		
		f.	خَافَتَا (خُوِفَتَا)	تَخَافَانِ (تُخْوَفَانِ)	تَخَافَا	تَخَافَا	تَخَافَانِّ		
P.	1re p.		خِفْنَا (خُوِفْنَا 6°)	نَخَافُ (نُخْوَفُ)	نَخَافَ	نَخَفْ (نُخْوَفْ)	نَخَافَنَّ	نَخَافَنْ	
	2e p.	m.	خِفْتُمْ (خُوِفْتُمْ)	تَخَافُونَ (تُخْوَفُونَ)	تَخَافُوا	تَخَافُوا	تَخَافُنَّ	تَخَافُنْ	خَافُوا
		f.	خِفْتُنَّ (خُوِفْتُنَّ)	تَخَفْنَ (تُخْوَفْنَ 3° et 4°)	تَخَفْنَ	تَخَفْنَ	تَخَفْنَانِّ		خَفْنَ
	3e p.	m.	خَافُوا (خُوِفُوا 1°)	يَخَافُونَ (يُخْوَفُونَ 3°)	يَخَافُوا	يَخَافُوا	يَخَافُنَّ	يَخَافُنْ	
		f.	خِفْنَ (خُوِفْنَ 6°)	يَخَفْنَ (يُخْوَفْنَ 3° et 4°)	يَخَفْنَ	يَخَفْنَ	يَخَفْنَانِّ		

84. — Conjugaison du verbe concave : I سَارَ (سَيَرَ) *il est allé*. Imp. يَسِيرُ (فَعَلَ, يَفْعِلُ).

		PARFAIT	IMPARFAIT					
			Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.	Impératif.
S.	1re p.	سِرْتُ (صَبَرْتُ 6°	أَسِيرُ (أَصْبِرُ 3°	أَسِيرَ	أَسِرْ (أَصْبِرْ 3° et 4°	أَسِيرَنَّ	أَسِيرَنْ	
	2e p. m.	سِرْتَ (صَبَرْتَ	تَسِيرُ (تَصْبِرُ	تَسِيرَ	تَسِرْ (تَصْبِرْ	تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنْ	سِرْ (7°
	2e p. f.	سِرْتِ (صَبَرْتِ	تَسِيرِينَ (تَصْبِرِينَ	تَسِيرِي	تَسِيرِي (تَصْبِرِي 3°	تَسِيرِنَّ	تَسِيرِنْ	سِيرِي
	3e p. m.	سَارَ (صَبَرَ 1°	يَسِيرُ (يَصْبِرُ	يَسِيرَ	يَسِرْ (يَصْبِرْ 3° et 4°	يَسِيرَنَّ	يَسِيرَنْ	
	3e p. f.	سَارَتْ (صَبَرَتْ	تَسِيرُ (تَصْبِرُ	تَسِيرَ	تَسِرْ (تَصْبِرْ	تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنْ	
D.	2e p.	سِرْتُمَا (صَبَرْتُمَا 6°	تَسِيرَانِ (تَصْبِرَانِ	تَسِيرَا	تَسِيرَا	تَسِيرَانِّ		سِيرَا
	3e p. m.	سَارَا (صَبَرَا 1°	يَسِيرَانِ (يَصْبِرَانِ	يَسِيرَا	يَسِيرَا	يَسِيرَانِّ		
	3e p. f.	سَارَتَا (صَبَرَتَا	تَسِيرَانِ (تَصْبِرَانِ	تَسِيرَا	تَسِيرَا	تَسِيرَانِّ		
P.	1re p.	سِرْنَا (صَبَرْنَا 6°	نَسِيرُ (نَصْبِرُ	نَسِيرَ	نَسِرْ (نَصْبِرْ	نَسِيرَنَّ	نَسِيرَنْ	
	2e p. m.	سِرْتُمْ (صَبَرْتُمْ	تَسِيرُونَ (تَصْبِرُونَ	تَسِيرُوا	تَسِيرُوا	تَسِيرُنَّ	تَسِيرُنْ	سِيرُوا
	2e p. f.	سِرْتُنَّ (صَبَرْتُنَّ	تَسِرْنَ (تَصْبِرْنَ 3° et 4°	تَسِرْنَ	تَسِرْنَ	تَسِرْنَانِّ		سِرْنَ
	3e p. m.	سَارُوا (صَبَرُوا 1°	يَسِيرُونَ (يَصْبِرُونَ	يَسِيرُوا	يَسِيرُوا	يَسِيرُنَّ	يَسِيرُنْ	
	3e p. f.	سِرْنَ (صَبَرْنَ 6°	يَسِرْنَ (يَصْبِرْنَ 3° et 4°	يَسِرْنَ	يَسِرْنَ	يَسِرْنَانِّ		

85. — Voix passive du verbe concave : قِيلَ (قُوِلَ) *il fut dit.* Imp. يُقَالُ (فُصِلَ, يُفْصَلُ).

		PARFAIT	IMPARFAIT				
			Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.
S.	1re p.	قُلْتُ (قُوِلْتُ 6°)	أُقَالُ (أُقْوَلُ 3°)	أُقَالَ	أُقَلْ (أُقْوَلْ 3° et 4°)	أُقَالَنَّ	أُقَالَنْ
S.	2e p. m.	قُلْتَ (قُوِلْتَ)	تُقَالُ (تُقْوَلُ)	تُقَالَ	تُقَلْ (تُقْوَلْ)	تُقَالَنَّ	تُقَالَنْ
S.	2e p. f.	قُلْتِ (قُوِلْتِ)	تُقَالِينَ (تُقْوَلِينَ)	تُقَالِي	تُقَالِي (تُقْوَلِي 3°)	تُقَالِنَّ	تُقَالِنْ
S.	3e p. m.	قِيلَ (قُوِلَ 2°)	يُقَالُ (يُقْوَلُ)	يُقَالَ	يُقَلْ (يُقْوَلْ 3° et 4°)	يُقَالَنَّ	يُقَالَنْ
S.	3e p. f.	قِيلَتْ (قُوِلَتْ)	تُقَالُ (تُقْوَلُ)	تُقَالَ	تُقَلْ (تُقْوَلْ)	تُقَالَنَّ	تُقَالَنْ
D.	2e p.	قُلْتُمَا (قُوِلْتُمَا 6°)	تُقَالَانِ (تُقْوَلَانِ)	تُقَالَا	تُقَالَا	تُقَالَانِّ	
D.	3e p. m.	قِيلَا (قُوِلَا 2°)	يُقَالَانِ (يُقْوَلَانِ)	يُقَالَا	يُقَالَا	يُقَالَانِّ	
D.	3e p. f.	قِيلَتَا (قُوِلَتَا)	تُقَالَانِ (تُقْوَلَانِ)	تُقَالَا	تُقَالَا	تُقَالَانِّ	
P.	1re p.	قُلْنَا (قُوِلْنَا 6°)	نُقَالُ (نُقْوَلُ)	نُقَالَ	نُقَلْ (نُقْوَلْ)	نُقَالَنَّ	نُقَالَنْ
P.	2e p. m.	قُلْتُمْ (قُوِلْتُمْ)	تُقَالُونَ (تُقْوَلُونَ)	تُقَالُوا	تُقَالُوا	تُقَالُنَّ	تُقَالُنْ
P.	2e p. f.	قُلْتُنَّ (قُوِلْتُنَّ)	تُقَلْنَ (تُقْوَلْنَ 3° et 4°)	تُقَلْنَ	تُقَلْنَ	تُقَلْنَانِّ	
P.	3e p. m.	قِيلُوا (قُوِلُوا 2°)	يُقَالُونَ (يُقْوَلُونَ 3°)	يُقَالُوا	يُقَالُوا	يُقَالُنَّ	يُقَالُنْ
P.	3e p. f.	قُلْنَ (قُوِلْنَ 6°)	يُقَلْنَ (يُقْوَلْنَ 3° et 4°)	يُقَلْنَ	يُقَلْنَ	يُقَلْنَانِّ	

PARTICIPES

1° Des verbes concaves par و :

مَقُولٌ *dit* (9°).

2° Des verbes concaves par ي :

مَبِيعٌ *vendu* (9°) de بَاعَ 1 *vendre*.

86. — Formes du verbe concave. — Voix active.

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
قَوْلٌ	قَائِلٌ (قَاوِلٌ 9°)	قُلْ (8°)	يَقُولُ (يَقْوُلُ 3°)	قَالَ (قَوَلَ 1°)	1re
تَقْوِيلٌ	مُقَوِّلٌ	قَوِّلْ	يُقَوِّلُ	قَوَّلَ (1)	2e
مُقَاوَلَةٌ	مُقَاوِلٌ	قَاوِلْ	يُقَاوِلُ	قَاوَلَ	3e
إِقَالَةٌ (إِقْوَالٌ 10°)	مُقِيلٌ (مُقْوِلٌ 3°)	أَقِلْ (3) (أَقْوِلْ 3° et 4°)	يُقِيلُ (يُقْوِلُ 3°)	أَقَالَ (2) (أَقْوَلَ 3°)	4e
تَقَوُّلٌ	مُتَقَوِّلٌ	تَقَوَّلْ	يَتَقَوَّلُ	تَقَوَّلَ	5e
تَقَاوُلٌ	مُتَقَاوِلٌ	تَقَاوَلْ	يَتَقَاوَلُ	تَقَاوَلَ	6e
إِنْقِيَالٌ (إِنْقِوَالٌ 11°)	مُنْقَالٌ (مُنْقَوِلٌ 1°)	إِنْقَلْ (إِنْقَوِلْ 4°)	يَنْقَالُ (يَنْقَوِلُ 1°)	إِنْقَالَ (إِنْقَوَلَ 1°)	7e
إِقْتِيَالٌ (إِقْتِوَالٌ 11°)	مُقْتَالٌ (مُقْتَوِلٌ 1°)	إِقْتَلْ (إِقْتَوِلْ 4°)	يَقْتَالُ (يَقْتَوِلُ 1°)	إِقْتَالَ (إِقْتَوَلَ 1°)	8e
إِقْوِلَالٌ	مُقْوَلٌّ	إِقْوَلِلْ	يَقْوَلُّ	إِقْوَلَّ	9e
إِسْتِقَالَةٌ (إِسْتِقْوَالٌ 10°)	مُسْتَقِيلٌ (مُسْتَقْوِلٌ 3°)	إِسْتَقِلْ (إِسْتَقْوِلْ 3° et 4°)	يَسْتَقِيلُ (يَسْتَقْوِلُ 3°)	إِسْتَقَالَ (إِسْتَقْوَلَ 3°)	10e

1. Les verbes concaves par ي conservent naturellement le ي aux formes régulières : سَيَّرَ *faire marcher* (2e f.), تَسَايَرَ *aller de compagnie* (6e f.). Aux formes irrégulières, ils sont de tous points semblables aux verbes concaves par وَ : أَسَارَ, يُسِيرُ, أَسِرْ (4e f.).

2. La 1re personne du parfait sera أَقَلْتُ pour أَقْوَلْتُ ; Règ. 3e et 4e.

3. Le féminin singulier sera أَقِيلِي pour أَقْوِلِي ; Règ. 3e.

87. — Formes du verbe concave. — Voix passive.

Participe.	Imparfait.	Parfait.	
مَقُولٌ (مَقْوُولٌ 9°)	يُقَالُ (يُقْوَلُ 3°)	قِيلَ (قُوِلَ 2°)	1re
مُقَوَّلٌ	يُقَوَّلُ	قُوِّلَ	2e
مُقَاوَلٌ	يُقَاوَلُ	قُووِلَ	3e
مُقَالٌ (مُقْوَلٌ 3°)	يُقَالُ (يُقْوَلُ 3°)	أُقِيلَ (أُقْوِلَ 3°)	4e
مُتَقَوَّلٌ	يُتَقَوَّلُ	تُقُوِّلَ	5e
مُتَقَاوَلٌ	يُتَقَاوَلُ	تُقُووِلَ	6e
مُنْقَالٌ (مُنْقَوَلٌ 1°)	يُنْقَالُ (يُنْقَوَلُ 1°)	اُنْقِيلَ (اُنْقُوِلَ 2°)	7e
مُقْتَالٌ (مُقْتَوَلٌ 1°)	يُقْتَالُ (يُقْتَوَلُ 1°)	اُقْتِيلَ (اُقْتُوِلَ 2°)	8e
مُسْتَقَالٌ (مُسْتَقْوَلٌ 3°)	يُسْتَقَالُ (يُسْتَقْوَلُ 3°)	أُسْتُقِيلَ (اُسْتُقْوِلَ 3°)	10e

Verbes défectueux.

88. — On appelle *verbes défectueux* ceux dont la dernière radicale est une des deux lettres faibles و, ي. Pour les conjuguer, il faut tenir compte des règles suivantes :

1° La lettre faible 3e radicale, quand elle n'est suivie d'aucune désinence, ne peut recevoir que la voyelle *fath'a*; mais pour cela, le و doit encore être précédé d'une lettre portant un *d'amma*, et le ي, d'une lettre portant un *kesra* (1) :

سَرُوَ *il a été généreux*; خَزِيَ *il a eu honte.*

On ne pourra donc dire : رَمَيَ، رَضِوَ، بَلَوَ، أُبْلُوُ، أَبْلُوُ، أَرْمِيُ.

Ces *conflits de voyelles* amènent divers changements.

1. Bien comprendre cette règle de laquelle dépendent presque toutes les autres.

I. — Modifications de la lettre faible.

2° *a*) وَ. — Le و vocalisé venant après une lettre portant un *fath'a* se change en ا dans les mots de trois lettres, et en ى (*ya* muet) dans les mots de plus de trois lettres :

بَلَا *il a éprouvé*, pour بَلَوَ ; forme فَعَلَ.
يُبْلَى *il sera éprouvé*, — يُبْلَوُ ; — يُفْعَلُ.
أَبْدَى *il a manifesté*, — أَبْدَوَ ; — أَفْعَلَ.

3° Il se change en و *de prolongation*, lorsque, ayant pour voyelle un *d'amma*, il suit une lettre portant également un *d'amma* :

يَبْلُو *il éprouvera*, pour يَبْلُوُ ; forme يَفْعُلُ.

4° Il se change en ي quand il est précédé d'une lettre portant un *kesra* :

رَضِيَ *il a été satisfait*, pour رَضِوَ ; forme فَعِلَ.
بُلِيَ *il a été éprouvé*, — بُلِوَ ; — فُعِلَ.

5° *b*) يَ. — Le ي final portant un *fath'a* ou un *d'amma* et précédé d'une lettre portant un *fath'a* devient ى :

رَمَى *il a lancé*, pour رَمَيَ ; forme فَعَلَ.
يُرْمَى *il sera lancé*, — يُرْمَيُ ; — يُفْعَلُ.

6° Il se change en ي *de prolongation*, quand, ayant pour voyelle un *d'amma*, il est précédé d'une lettre portant un *kesra* :

يَرْمِي *il lancera*, pour يَرْمِيُ ; forme يَفْعِلُ.

II. — Suppression de la lettre faible.

La lettre faible se retranche :

7° *a*) A la 3e personne du féminin singulier et duel du parfait quand la lettre précédente porte un *fath'a* :

بَلَتْ *elle a éprouvé*, pour بَلَوَتْ ; forme فَعَلَتْ.
رَمَتَا *elles deux ont lancé*, — رَمَيَتَا ; — فَعَلَتَا.

Mais on dira :

خَزِيَتْ *elle a eu honte*, et سَرُوَتَا *toutes deux ont été généreuses.*

8° *b*) Quand, se trouvant à la fin du mot, elle devrait être *jezmée* :

أَبْلُ	*éprouve*,	pour	أَبْلُوْ ;	forme	أَفْصُلْ.
إِرْمِ	*lance*,	—	إِرْمِيْ ;	—	إِفْصِلْ.

9° *c*) Devant les désinences ـُونَ, ـُوا du pluriel, ـِينَ, ـِي du féminin; de plus, la voyelle de la lettre faible supprimée se substitue à la voyelle de la lettre précédente, quand cette lettre précédente porte un *d'amma* ou un *kesra* :

رَضُوا	*ils ont été satisfaits*,	pour	رَضِيُوا ;	forme	فَصِلُوا.
تَرْمُونَ	*vous lancerez*,	—	تَرْمِيُونَ ;	—	تَفْصِلُونَ.
يَبْلُونَ	*ils éprouveront*,	—	يَبْلُوُونَ ;	—	يَفْصُلُونَ.
أَبْلِي	*éprouve* (f.),	—	أَبْلُوِي ;	—	أَفْصُلِي.
تَبْلِينَ	*tu éprouveras* (f.),	—	تَبْلُوِينَ ;	—	تَفْصُلِينَ.
رَمَوْا	*ils lancèrent*,	—	رَمَيُوا ;	—	فَصَلُوا.
تَرْضَيْنَ	*tu seras satisfaite*,	—	تَرْضَيِينَ ;	—	تَفْصَلِينَ.

On voit, par les deux derniers exemples, que lorsque la 2e radicale est mue par un *fath'a*, on donne un *jezme* au و ou au ي des désinences.

III. — Cas particuliers aux noms (1).

10° Le ي final se supprime quand il devrait porter un *tanouine* et qu'il est précédé d'une lettre mue par un *kesra*; le tanouine passe au kesra précédent.

رَامٍ	*lançant, archer*,	pour	رَامِيٌ ;	forme	فَاصِلٌ.
مُشْتَرٍ	*acheteur*,	—	مُشْتَرِيٌ ;	—	مُفْتَصِلٌ.

1. Participes, infinitifs, substantifs.

Les infinitifs de la 5e et de la 6e forme font de même تَرَجٍّ *espoir*, تَرَامٍ *relâchement*, pour تَرَجُّوٌ (تَفَعُّلٌ), تَرَامُيٌ (تَفَاعُلٌ).

11° Le ي final devant porter un *tanouine* et précédé de la voyelle *fath'a* devient ى, le tanouine passe au *fath'a* précédent (1) :

هُدًى *bonne direction*, pour هُدَيٌ; forme فُعَلٌ.
مُسَمًّى *appelé*, — مُسَمَّيٌ; — مُفَعَّلٌ.

12° Au participe passif de la 1re forme, le و *formatif* se contracte avec la lettre faible :

مَبْلُوٌّ *éprouvé*, pour مَبْلُووٌ; forme مَفْعُولٌ.
مَرْمِيٌّ *lancé*, — مَرْمُويٌ; — id.

13° Dans les infinitifs, la lettre faible venant après un ا *de prolongation* est remplacée par un *hamza* ء :

بَلَاءٌ *épreuve*, pour بَلَاوٌ; forme فَعَالٌ.
اِشْتِرَاءٌ *achat*, — اِشْتِرَايٌ; — اِفْتِعَالٌ.

14° Le و ou le ي portant un *chadda* ou précédés d'une lettre jezmée n'éprouvent aucun changement :

عَدُوٌّ *ennemi*, دَلْوٌ *seau*, جَرْيٌ *course*.

1. Si un mot de trois lettres finissait par و, le و se changerait en ا : عَصًا pour عَصَوٌ *bâton*; Rég. 2.

89. — Conjugaison du verbe défectueux par و : بَلَا (بَلَوَ) *il a éprouvé*. Imp. يَبْلُو (فَعَلَ, يَفْعُلُ).

		PARFAIT	IMPARFAIT					
			Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.	Impératif.
S.	1re p.	بَلَوْتُ	أَبْلُو (أَبْلُوُ 3°)	أَبْلُوَ (1°)	أَبْلُ (أَبْلُوْ 8°)	أَبْلُوَنَّ	أَبْلُوَنْ	
S.	2e p. m.	بَلَوْتَ	تَبْلُو (تَبْلُوُ)	تَبْلُوَ	تَبْلُ (تَبْلُوْ)	تَبْلُوَنَّ	تَبْلُوَنْ	أُبْلُ (8°)
S.	2e p. f.	بَلَوْتِ	تَبْلِينَ (تَبْلُوِينَ 9°)	تَبْلِي	تَبْلِي (تَبْلُوِي 9°)	تَبْلِنَّ	تَبْلِنْ	أُبْلِي (9°)
S.	3e p. m.	بَلَا (بَلَوَ 2°)	يَبْلُو (يَبْلُوُ 3°)	يَبْلُوَ	يَبْلُ (يَبْلُوْ 8°)	يَبْلُوَنَّ	يَبْلُوَنْ	
S.	3e p. f.	بَلَتْ (بَلَوَتْ 7°)	تَبْلُو (تَبْلُوُ)	تَبْلُوَ	تَبْلُ (تَبْلُوْ)	تَبْلُوَنَّ	تَبْلُوَنْ	
D.	2e p.	بَلَوْتُمَا	تَبْلُوَانِ	تَبْلُوَا	تَبْلُوَا	تَبْلُوَانِّ		أُبْلُوَا
D.	3e p. m.	بَلَوَا	يَبْلُوَانِ	يَبْلُوَا	يَبْلُوَا	يَبْلُوَانِّ		
D.	3e p. f.	بَلَتَا (بَلَوَتَا 7°)	تَبْلُوَانِ	تَبْلُوَا	تَبْلُوَا	تَبْلُوَانِّ		
P.	1re p.	بَلَوْنَا	نَبْلُو (نَبْلُوُ)	نَبْلُوَ	نَبْلُ (نَبْلُوْ)	نَبْلُوَنَّ	نَبْلُوَنْ	
P.	2e p. m.	بَلَوْتُمْ	تَبْلُونَ (تَبْلُوُونَ 9°)	تَبْلُوا	تَبْلُوا	تَبْلُنَّ	تَبْلُنْ	أُبْلُوا (9°)
P.	2e p. f.	بَلَوْتُنَّ	تَبْلُونَ (تَبْلُوْنَ)	تَبْلُونَ	تَبْلُونَ	تَبْلُونَانِّ		أُبْلُونَ
P.	3e p. m.	بَلَوْا (بَلَوُوا 9°)	يَبْلُونَ (يَبْلُوُونَ 9°)	يَبْلُوا	يَبْلُوا	يَبْلُنَّ	يَبْلُنْ	
P.	3e p. f.	بَلَوْنَ	يَبْلُونَ (يَبْلُوْنَ)	يَبْلُونَ	يَبْلُونَ	يَبْلُونَانِّ		

90. — Conjugaison du verbe défectueux par ى : رَمَى *il a lancé*, imp. يَرْمِي (فَعَلَ, يَفْعِلُ).

		PARFAIT	IMPARFAIT Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.	Impératif.
S.	1re p.	رَمَيْتُ	أَرْمِي (أَرْمِيُ 6°)	أَرْمِيَ (1°)	أَرْمِ (أَرْمِيْ 8°)	أَرْمِيَنَّ	أَرْمِيَنْ	
	2e p. m.	رَمَيْتَ	تَرْمِي (تَرْمِيُ)	تَرْمِيَ	تَرْمِ (تَرْمِيْ)	تَرْمِيَنَّ	تَرْمِيَنْ	إِرْمِ (8°)
	2e p. f.	رَمَيْتِ	تَرْمِينَ (تَرْمِيِينَ 9°)	تَرْمِي	تَرْمِي (تَرْمِيِي 9°)	تَرْمِنَّ	تَرْمِنْ	إِرْمِي (9°)
	3e p. m.	رَمَى (رَمَيَ 5°)	يَرْمِي (يَرْمِيُ 6°)	يَرْمِيَ	يَرْمِ (يَرْمِيْ 8°)	يَرْمِيَنَّ	يَرْمِيَنْ	
	3e p. f.	رَمَتْ (رَمَيَتْ 7°)	تَرْمِي (تَرْمِيُ)	تَرْمِيَ	تَرْمِ (تَرْمِيْ)	تَرْمِيَنَّ	تَرْمِيَنْ	
D.	2e p.	رَمَيْتُمَا	تَرْمِيَانِ	تَرْمِيَا	تَرْمِيَا	تَرْمِيَانِّ		إِرْمِيَا
	3e p. m.	رَمَيَا	يَرْمِيَانِ	يَرْمِيَا	يَرْمِيَا	يَرْمِيَانِّ		
	3e p. f.	رَمَتَا (رَمَيَتَا 7°)	تَرْمِيَانِ	تَرْمِيَا	تَرْمِيَا	تَرْمِيَانِّ		
P.	1re p.	رَمَيْنَا	نَرْمِي (نَرْمِيُ)	نَرْمِيَ	نَرْمِ (نَرْمِيْ)	نَرْمِيَنَّ	نَرْمِيَنْ	
	2e p. m.	رَمَيْتُمْ	تَرْمُونَ (تَرْمِيُونَ 9°)	تَرْمُوا	تَرْمُوا	تَرْمُنَّ	تَرْمُنْ	إِرْمُوا (9°)
	2e p. f.	رَمَيْتُنَّ	تَرْمِينَ (تَرْمِيْنَ)	تَرْمِينَ	تَرْمِينَ	تَرْمِينَانِّ		إِرْمِينَ
	3e p. m.	رَمَوْا (رَمَيُوا 9°)	يَرْمُونَ (يَرْمِيُونَ 9°)	يَرْمُوا	يَرْمُوا	يَرْمُنَّ	يَرْمُنْ	
	3e p. f.	رَمَيْنَ	يَرْمِينَ (يَرْمِيْنَ)	يَرْمِينَ	يَرْمِينَ	يَرْمِينَانِّ		

91. — Conjugaison du verbe défectueux par و ou par ي : رَضِيَ *il a été satisfait*. Imp. يَرْضَى (يَفْصَلُ, فَصِلَ).

		PARFAIT	IMPARFAIT					
			Indicatif.	Subjonctif.	Conditionnel.	Én. grave.	Én. léger.	Impératif.
S. 1re p.		(1) رَضِيتُ	أَرْضَى (أَرْضِيُ 5°)	أَرْضَى	أَرْضَ (أَرْضِيْ 8°)	أَرْضَيَنَّ	أَرْضَيَنْ	
S. 2e p.	m.	رَضِيتَ	تَرْضَى (تَرْضِيُ)	تَرْضَى	تَرْضَ (تَرْضِيْ)	تَرْضَيَنَّ	تَرْضَيَنْ	إِرْضَ (8°)
S. 2e p.	f.	رَضِيتِ	تَرْضَيْنَ (تَرْضِيِينَ 9°)	تَرْضَيْ	تَرْضَيْ (تَرْضِيِي 9°)	تَرْضَيِنَّ	تَرْضَيِنْ	إِرْضَيْ (9°)
S. 3e p.	m.	رَضِيَ (رَضِوَ 4°)	يَرْضَى (يَرْضِيُ 5°)	يَرْضَى	يَرْضَ (يَرْضِيْ 8°)	يَرْضَيَنَّ	يَرْضَيَنْ	
S. 3e p.	f.	رَضِيَتْ	تَرْضَى (تَرْضِيُ)	تَرْضَى	تَرْضَ (تَرْضِيْ)	تَرْضَيَنَّ	تَرْضَيَنْ	
D. 2e p.		رَضِيتُمَا	تَرْضَيَانِ	تَرْضَيَا	تَرْضَيَا	تَرْضَيَانِّ		إِرْضَيَا
D. 3e p.	m.	رَضِيَا	يَرْضَيَانِ	يَرْضَيَا	يَرْضَيَا	يَرْضَيَانِّ		
D. 3e p.	f.	رَضِيَتَا	تَرْضَيَانِ	تَرْضَيَا	تَرْضَيَا	تَرْضَيَانِّ		
P. 1re p.		رَضِينَا	نَرْضَى (نَرْضِيُ)	نَرْضَى	نَرْضَ (نَرْضِيْ)	نَرْضَيَنَّ	نَرْضَيَنْ	
P. 2e p.	m.	رَضِيتُمْ	تَرْضَوْنَ (تَرْضِيُونَ 9°)	تَرْضَوْا	تَرْضَوْا	تَرْضَوُنَّ	تَرْضَوُنْ	إِرْضَوْا (9°)
P. 2e p.	f.	رَضِيتُنَّ	تَرْضَيْنَ	تَرْضَيْنَ	تَرْضَيْنَ	تَرْضَيْنَانِّ		إِرْضَيْنَ
P. 3e p.	m.	رَضُوا (رَضِيُوا 9°)	يَرْضَوْنَ (يَرْضِيُونَ)	يَرْضَوْا	يَرْضَوْا	يَرْضَوُنَّ	يَرْضَوُنْ	
P. 3e p.	f.	رَضِينَ	يَرْضَيْنَ	يَرْضَيْنَ	يَرْضَيْنَ	يَرْضَيْنَانِّ		

92. — Formes du verbe défectueux رَمَى (1).

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
		VOIX ACTIVE			
(14°) رَمْيٌ	(10°) رَامٍ	(8°) اِرْمِ	(6°) يَرْمِي	(2) (5°) رَمَى	1re
تَرْمِيَةٌ	مُرَمٍّ	رَمِّ	يُرَمِّي	رَمَّى	2e
رِمَاءٌ (13°), مُرَامَاةٌ	مُرَامٍ	رَامِ	يُرَامِي	رَامَى	3e
(13°) إِرْمَاءٌ	مُرْمٍ	أَرْمِ	يُرْمِي	أَرْمَى	4e
(10°) تَرَمٍّ	مُتَرَمٍّ	تَرَمَّ	يَتَرَمَّى	تَرَمَّى	5e
(10°) تَرَامٍ	مُتَرَامٍ	تَرَامَ	يَتَرَامَى	تَرَامَى	6e
(13°) اِنْرِمَاءٌ	مُنْرَمٍ	اِنْرَمِ	يَنْرَمِي	اِنْرَمَى	7e
اِرْتِمَاءٌ	مُرْتَمٍ	اِرْتَمِ	يَرْتَمِي	(3) اِرْتَمَى	8e
اِسْتِرْمَاءٌ	مُسْتَرْمٍ	اِسْتَرْمِ	يَسْتَرْمِي	اِسْتَرْمَى	10e

93. — VOIX PASSIVE

Infinitif.	Participe.	Impératif.	Imparfait.	Parfait.	
	(12°) مَرْمِيٌّ مَبْلُوٌّ		(5°) يُرْمَى	(1°) رُمِيَ	1re
	(11°) مُرَمًّى		يُرَمَّى	رُمِّيَ	2e
	مُرَامًى		يُرَامَى	رُومِيَ	3e
	مُرْمًى		يُرْمَى	أُرْمِيَ	4e
	مُتَرَمًّى		يُتَرَمَّى	تُرُمِّيَ	5e
	مُتَرَامًى		يُتَرَامَى	تُرُومِيَ	6e
	مُنْرَمًى		يُنْرَمَى	اُنْرُمِيَ	7e
	مُرْتَمًى		يُرْتَمَى	اُرْتُمِيَ	8e
	مُسْتَرْمًى		يُسْتَرْمَى	اُسْتُرْمِيَ	10e

1. Ce tableau s'applique aux formes dérivées de tous les verbes défectueux, quelle que soit leur 1re forme.

2. Nous croyons inutile d'indiquer quelle est la forme régulière. Il suffit de se rendre compte que le ي devrait porter un *fath'a* au parfait, un *d'amma* à l'imparfait, un *jezme* à l'impératif, un *tanouine* aux participes.

3. La 9e forme, usitée dans quelques verbes défectueux par و, ne contracte pas les deux و en وّ. Le premier و se maintient, le second se change en ى : اِرْعَوَى، يَرْعَوِي، اِرْعَوِ، اِرْعِوَاءٌ، مُرْعَوٍ, *s'abstenir*. Rac. رَعَا.

VERBES A PLUSIEURS IRRÉGULARITÉS

94. — Dans les verbes arabes, une même racine peut renfermer plusieurs causes d'irrégularité. Ainsi le verbe وَفَى *il a payé*, commençant et finissant par une lettre faible, est à la fois *assimilé* et *défectueux.*

La conjugaison de ces verbes ne présente aucune difficulté quand on connaît bien les règles étudiées précédemment; il suffit de tenir compte des modifications exigées par la double ou triple irrégularité de la racine : I وَفَى suivra les règles des verbes *assimilés* et des verbes *défectueux* :

Imparfait : يَفِي *il paiera* (d'après وَصَلَ, يَصِلُ et رَمَى, يَرْمِي).

Cependant les verbes *concaves-défectueux,* comme شَوَى *il a rôti*, ne suivent que les règles des verbes défectueux.

Les verbes à plusieurs irrégularités comprennent :

1° Les verbes sourds qui sont encore *hamzés* ou *assimilés*;

2° Les verbes hamzés qui ont une lettre faible : *hamzés-concaves, hamzés-défectueux, assimilés-hamzés*;

3° Les verbes à deux lettres faibles : *assimilés-défectueux, concaves-défectueux.*

4° Les verbes hamzés à deux lettres faibles : *hamzés-concaves-défectueux, assimilés-hamzés-défectueux* (1).

1. *N.B.* — Dans les tableaux suivants :

La 1re colonne donne le *parfait* (1re pers. sing., 3e mas. et fém. sing., 3e mas. duel, 3e mas. plur.);

La 2e colonne donne l'*imparfait* (1re pers. sing., 2e pers. fém. sing., 2e duel, 2e mas. et fém. plur.);

La 3e colonne donne l'*impératif* en entier.

La 4e colonne donne le *participe actif*. La *voix passive* est indiquée par la 3e pers. mas. sing. du *parfait* et de l'*imparfait* et par le *participe passif*.

Avec les personnes indiquées, on peut facilement former celles qui manquent; d'après أَبَبْتُ *j'ai désiré*; on formera : أَبَبْتَ, أَبَبْتُمَا, أَبَبْنَا, أَبَبْتُمْ, أَبَبْتُنَّ, أَبَبْنَ. De même on formera, à l'imparfait, تَؤُبُّ et يَؤُبُّ d'après أَؤُبُّ ou تَؤُبِّينَ; et يَؤُبَّانِ, يَؤُبُّونَ, يَأْبُبْنَ d'après تَؤُبَّانِ, تَؤُبُّونَ, تَأْبُبْنَ. L'étude des verbes suivants ne doit être abordée que lorsqu'on a une connaissance parfaite des verbes irréguliers qui précèdent.

95. — Verbes hamzés-sourds : O أَبَّ *désirer*, I أَدَّ *accabler*.

Parfait.	Imparfait.		Impératif.		Participe.
أَبَبْتُ	أَؤُبُّ	أَئِدُّ	أُوبُبْ	إِيدَدْ	آبٌّ
أَبَّ	تَؤُبِّينَ	تَئِدِّينَ	أُبِّي	إِدِّي	**Voix passive.**
أَبَّتْ	تَؤُبَّانِ	تَئِدَّانِ	أُبَّا	إِدَّا	أُبَّ
أَبَّا	تَؤُبُّونَ	تَئِدُّونَ	أُبُّوا	إِدُّوا	يُؤَبُّ
أَبُّوا	تَأْبُبْنَ	تَأْدِدْنَ	أُوبُبْنَ	إِيدِدْنَ	مَأْبُوبٌ

96. — Verbes assimilés-sourds : A وَدَّ *aimer*.

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
وَدِدْتُ	أَوَدُّ	وَدَّ ou إِيدَدْ	وَادٌّ
وَدَّ	تَوَدِّينَ	وَدِّي	**Voix passive.**
وَدَّتْ	تَوَدَّانِ	وَدَّا	وُدَّ
وَدَّا	تَوَدُّونَ	وَدُّوا	يُوَدُّ
وَدُّوا	تَوْدَدْنَ	إِيدَدْنَ	مَوْدُودٌ

97. — Verbes hamzés-concaves : O آفَ (أَوَفَ) *endommager*.

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
أُفْتُ	أَؤُوفُ	أُفْ	آئِفٌ
آفَ	تَؤُوفِينَ	أُوفِي	**Voix passive.**
آفَتْ	تَؤُوفَانِ	أُوفَا	إِيفَ
آفَا	تَؤُوفُونَ	أُوفُوا	يُؤَافُ
آفُوا	تَؤُفْنَ	أُفْنَ	مَؤُوفٌ

جَاءَ (جَيْئًا) *venir.*

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
جِئْتُ	أَجِيءُ	جِئْ	جَاءٍ (f. جَائِيَةٌ)
جَاءَ	تَجِيئِينَ	جِيئِي	**Voix passive.**
جَاءَتْ	تَجِيئَانِ	جِيئَا	جِيءَ
جَاءَا	تَجِيئُونَ	جِيئُوا	يُجَاءُ
جَاؤُوا	تَجِئْنَ	جِئْنَ	مَجِيءٌ

Ainsi se conjuguent : O سَاءَ *faire du mal* : Parfait 1re p. S. سُؤْتُ. Imparfait 3e p. m. : S. يَسُوءُ, D. يَسُوءَانِ, P. يَسُوؤُونَ. Impératif, sing. m. سُؤْ, f. سُوئِي. Participe actif, سَاءٍ. Participe passif, مَسُوءٌ.

O شَاءَ *vouloir* : Parfait, 1re p. S. شِئْتُ. Imparfait, 3e p. m. : S. يَشَاءُ, D. يَشَاءَانِ, P. يَشَاؤُونَ. Impératif sing. m., شَأْ, f. شَائِي. Participe actif, شَاءٍ. Participe passif مَشِيءٌ.

98. — Verbes hamzés-défectueux : أَتَى *venir.*

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
أَتَيْتُ	آتِي	إِيتِ	آتٍ
أَتَى	تَأْتِينَ	إِيتِي	**Voix passive.**
أَتَتْ	تَأْتِيَانِ	إِيتِيَا	أُتِيَ
أَتَيَا	تَأْتُونَ	إِيتُوا	يُؤْتَى
أَتَوْا	تَأْتِينَ	ايتِينَ	مَأْتِيٌّ

Le verbe رَأَى *voir* se conjugue au parfait sur رَمَى : رَأَيْتُ, رَأَى, رَأَتْ, رَأَيَا, رَأَوْا ; à l'*imparfait*, il perd ordinairement le *hamza* de la racine : أَرَى, تَرَيْنَ, تَرَيَانِ, يَرَوْنَ, تَرَيْنَ. *Impératif* : رَ ou رَهْ, رَيْ, رَيَا, رَوْا, رَيْنَ.

99. — Verbes assimilés-hamzés : I وَأَرَ *effrayer.*

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
وَأَرْتُ	أَئِرُ	إِرْ	وَائِرٌ
وَأَرَ	تَئِرِينَ	إِرِي	**Voix passive.**
وَأَرَتْ	تَئِرَانِ	إِرَا	وُئِرَ
وَأَرَا	تَئِرُونَ	إِرُوا	يُوأَرُ
وَأَرُوا	تَئِرْنَ	إِرْنَ	مَوْؤُورٌ

A وَطِئَ *fouler aux pieds.* (Voir page 56 : Exceptions.)

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
وَطِئْتُ	أَطَأُ	طَأْ	وَاطِئٌ
وَطِئَ	تَطَئِينَ	طَئِي	**Voix passive.**
وَطِئَتْ	تَطَآنِ	طَآ	وُطِئَ
وَطِئْنَا	تَطَؤُونَ	طَؤُوا	يُوطَأُ
وَطِئُوا	تَطَأْنَ	طَأْنَ	مَوْطُوءٌ

A وَبَأَ *mettre en ordre.*

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
وَبَأْتُ	أَوْبَأُ	إِيبَأْ	وَابِئٌ
وَبَأَ	تَوْبَئِينَ	إِيبَئِي	**Voix passive.**
وَبَأَتْ	تَوْبَآنِ	إِيبَآ	وُبِئَ
وَبَؤُوا	تَوْبَؤُونَ	إِيبَؤُوا	يُوبَأُ
وَبَأْنَ	تَوْبَأْنَ	إِيبَأْنَ	مَوْبُوءٌ

100. — Verbes assimilés-défectueux : I وَفَى *payer.*

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
وَفَيْتُ	أَفِي	فِهْ ou فِ	وَافٍ
وَفَى	تَفِينَ	فِي	**Voix passive.**
وَفَتْ	تَفِيَانِ	فِيَا	وُفِيَ
وَفَيَا	تَفُونَ	فُوا	يُوفَى
وَفَوْا	تَفِينَ	فِينَ	مَوْفِيٌّ

Autres verbes : I وَلِيَ *être proche* : يَلِي, لِ, وَالٍ ; A وَجِيَ *avoir le sabot usé* (cheval) : يَوْجَى, Imp. إِيجَ, Part. وَاجٍ.

101. — Verbes concaves-défectueux : شَوَى *rôtir.*

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
شَوَيْتُ	أَشْوِي	إِشْوِ	شَاوٍ
شَوَى	تَشْوِينَ	إِشْوِي	**Voix passive.**
شَوَتْ	تَشْوِيَانِ	إِشْوِيَا	شُوِيَ
شَوَيَا	تَشْوُونَ	إِشْوُوا	يُشْوَى
شَوَوْا	تَشْوِينَ	إِشْوِينَ	مَشْوِيٌّ

Le verbe حَيِيَ *vivre* se conjugue de deux manières. Il garde les deux lettres faibles séparées, ou bien il les contracte à la manière des verbes sourds :

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
حَيِيتُ	أَحْيَا (1) ou أَحَيُّ	إِحْيَ	حَايٍ
حَيِيَ ou حَيَّ	تَحْيَيْنَ, تَحَيِّينَ	إِحْيَيْ	**Voix passive.**
حَيِيَتْ, حَيَّتْ	تَحْيَيَانِ, تَحَيَّانِ	إِحْيَيَا	حُيِيَ
حَيِيَا, حَيَّا	تَحْيَوْنَ, تَحَيُّونَ	إِحْيَوْا	يُحْيَا
حَيُوا, حَيُّوا	تَحْيَيْنَ	إِحْيَيْنَ	مَحْيِيٌّ

1. أَحْيَا est pour أَحْيَى. Le ى se change en ا après un autre ي, excepté dans le nom propre يَحْيَى *Yahya* (*Jean*).

102. — Verbes hamzés-concaves-défectueux : I أَوَى *se réfugier*.

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
أَوَيْتُ	آوِي	إِيوِ	آوٍ
أَوَى	تَأْوِينَ	إِيوِي	**Voix passive.**
أَوَتْ	تَأْوِيَانِ	إِيوِيَا	أُوِيَ
أَوَيَا	تَأْوُونَ	إِيوُوا	يُؤْوَى
أَوَوْا	تَأْوِينَ	إِيوِينَ	مَأْوِيٌّ

103. — Verbes assimilés-hamzés-défectueux : I وَأَى *promettre*.

Parfait.	Imparfait.	Impératif.	Participe.
وَأَيْتُ	أَئِي	إِ ou إِهْ	وَاءٍ
وَأَى	تَئِينَ	إِي	**Voix passive.**
وَأَتْ	تَئِيَانِ	إِيَا	وُئِيَ
وَأَيَا	تَؤُونَ	أُوا	يُوأَى
وَأَوْا	تَئِينَ	إِينَ	مَوْئِيٌّ

104. — Verbes défectifs.

On appelle *verbes défectifs* ceux qui ne sont usités qu'à certains modes ou à certaines personnes.

Verbe négatif : لَيْسَ *il n'est pas*. — Ce verbe d'une forme particulière n'a que le *parfait*; sa conjugaison se rapproche de celle du verbe concave :

		Sing.	Duel.	Plur.
1re p.		لَسْتُ		لَسْنَا
2e p.	m.	لَسْتَ	لَسْتُمَا (des deux genres)	لَسْتُمْ
	f.	لَسْتِ		لَسْتُنَّ
3e p.	m.	لَيْسَ	لَيْسَا	لَيْسُوا
	f.	لَيْسَتْ	لَيْسَتَا	لَسْنَ

Verbe de possibilité : عَسَى *il est possible, il se peut que...* — Ce verbe est ordinairement invariable : عَسَى أَنْ يُفْلِحُوا *il est possible qu'ils réussissent.* Lorsque le sujet est exprimé par un pronom personnel, il prend après عَسَى la forme affixe : عَسَاكُمَا أَنْ تُسَافِرَا *peut-être partirez-vous tous deux.*

Verbes de louange et de blâme. — Les deux verbes نِعْمَ *qu'il est bon,* بِئْسَ *qu'il est mauvais,* sont employés à la 3e personne du singulier, masculin et féminin; il est rare de les trouver au duel ou au pluriel : نِعْمَ ٱلرَّجُلَانِ *ce sont deux excellents hommes.* حَبَّذَا *qu'il est bon,* est toujours invariable : حَبَّذَا ٱلتِّلْمِيذُ *c'est un bon élève.*

Verbes d'admiration. — La 4e forme au parfait masculin singulier précédé de مَا, مَا أَفْعَلَ, ou à l'impératif ~~précédé~~ suivi de بِ, أَفْعِلْ بِ marque *l'admiration* ou *l'étonnement* : مَا أَكْرَمَ زَيْدًا *que Zéid est généreux,* أَحْسِنْ بِكَ *que tu es beau.* Les verbes d'admiration sont invariables. Leur syntaxe ainsi que celle des verbes qui précèdent sera étudiée plus loin.

Verbes unipersonnels. — Les verbes unipersonnels qui désignent les phénomènes de la nature comme *il pleut, il neige,* prennent pour sujet le mot سَمَاء *ciel* (fém.), ou le substantif cause du phénomène : مَطَرَتِ ٱلسَّمَاءُ ou مَطَرَ ٱلْمَطَرُ *il a plu* (m. à m. : *le ciel a plu* ou *la pluie a plu*), تَثْلُجُ ٱلسَّمَاءُ ou يَثْلُجُ ٱلثَّلْجُ *il neigera.* On peut encore n'exprimer aucun sujet, et alors le verbe se met toujours au féminin comme ayant pour sujet sous-entendu le mot سَمَاءٌ : ثَلَجَتْ *il a neigé,* رَعَدَتْ *il a tonné.*

Traduire de même : *il grêle,* O بَرَدَ; *il fait des éclairs,* O بَرَقَ.

Le verbe français *il faut* se traduit : يَنْبَغِي أَنْ, وَجَبَ أَنْ suivi du subjonctif. On emploie encore très fréquemment l'expression لَا بُدَّ (m. à m. : *pas d'échappatoire*) : لَا بُدَّ أَنْ تَسْلُكَ فِي سُلْكِهِمْ *il te faut marcher sur leurs traces* ; لَا بُدَّ مِنْ فَتْحِ هٰذَا ٱلْبَابِ *il faut absolument ouvrir cette porte.*

Impératifs. — هَلُمَّ *viens, venez*, est ordinairement invariable et s'emploie pour tous les genres et pour tous les nombres. هَاتِ *donne*, se conjugue comme l'impératif des verbes défectueux : هَاتِ, هَاتِي, هَاتِيَا, هَاتُوا, هَاتِينَ.

La forme ordinaire de l'impératif est assez souvent remplacée par la forme invariable فَعَالِ : حَذَارِ *prends garde*, مَنَاعِ *empêche*, دَرَاكِ *attrape*, لَا دَرَاكِ *n'attrape pas*.

DU NOM OU SUBSTANTIF

105. — Le substantif se divise, d'après la forme, en *primitif* et en *dérivé*.

Le **substantif primitif** ne vient d'aucun autre; les formes en sont multiples:

كَلْبٌ *chien*, رِجْلٌ *pied*, فَرَسٌ *cheval*.

ثَعْلَبٌ *renard*, سَفَرْجَلٌ *coing*, عَنْكَبُوتٌ *araignée*.

Le **substantif dérivé** peut venir d'un verbe ou d'un autre substantif:

جَمَاعَةٌ *réunion*, de A جَمَعَ *réunir*.

مَأْسَدَةٌ *repaire de lions*, — أَسَدٌ *lion*.

Nous avons déjà vu dans la conjugaison les substantifs dérivés appelés *infinitifs*, *participes actifs*, *participes passifs*; nous n'y reviendrons pas ici. Les autres noms dérivés, *noms de lieu*, *nom de temps*, *diminutifs*, etc., seront donnés en supplément après les pronoms, parce que leur étude est d'une utilité moins immédiate (§ **160** et suiv.).

D'après le sens, le substantif peut se diviser en *nom commun* et en *nom propre*.

Nom commun.

106. — Le nom commun se définit comme en *français*, et s'applique aux mêmes êtres. Il peut désigner :

a) Un être seul de son espèce : شَمْسٌ *soleil*, قَمَرٌ *lune*;

b) Un individu d'une espèce : رَجُلٌ *homme*, أَسَدٌ *lion*, عَقْرَبٌ *scorpion*;

c) Un nom abstrait : حِكْمَةٌ *sagesse*, حُسْنٌ *beauté*;

d) Une collection d'individus : قَوْمٌ *peuple*.

Dans ce dernier cas le substantif s'appelle *nom collectif*.

Nom collectif.

107. — Les noms collectifs sont de deux sortes. Les uns s'appliquent spécialement à une réunion d'*hommes* :

جَيْشٌ *armée*, شَعْبٌ *tribu*, جُمْهُورٌ *multitude*.

Les autres s'appliquent à des objets et servent à désigner une *espèce entière*, une réunion ou un assemblage de *parties homogènes* :

سَمَكٌ *poissons*, نَمْلٌ *fourmis*, نَحْلٌ *abeilles*.
شَجَرٌ *arbres*, تُفَّاحٌ *pommes*, تِبْنٌ *de la paille*.

Nom d'unité.

108. — Dans les noms collectifs de la seconde catégorie, pour désigner un *individu de l'espèce,* on ajoute un ة au nom collectif. Les substantifs ainsi formés s'appellent *noms d'unité* :

سَمَكَةٌ *un poisson*, نَمْلَةٌ *une fourmi*, نَحْلَةٌ *une abeille*.
شَجَرَةٌ *un arbre*, تُفَّاحَةٌ *une pomme*, تِبْنَةٌ *une paille*.

Remarques. — *a*) Quelques noms collectifs n'ont pas de nom d'unité lorsqu'ils s'appliquent à une espèce dont les individus ont déjà un nom de racine ou de forme différente :

Collectif : إِبِلٌ *chameaux*; n. d'unité جَمَلٌ *un chameau*.
— غَنَمٌ *moutons*, — كَبْشٌ *mouton*, شَاةٌ *brebis*.
— خَيْلٌ *chevaux*, — فَرَسٌ *cheval*.

b) Quelques autres substantifs s'emploient indifféremment pour désigner un ou plusieurs êtres de la même espèce, طَيْرٌ *un oiseau ou des oiseaux*.

Nom propre.

109. — Le nom propre est celui qui ne convient qu'à une personne, à un animal ou à une chose prise en particulier. Il peut être *simple* comme أَحْمَدُ *Ahmed*, ou *composé* comme عَبْدُ ٱللّٰهِ *Abd-Allah*.

Les **noms propres simples** peuvent n'avoir ni forme ni signification précise ou être d'une origine étrangère à la langue arabe :

حَلَبُ *Alep*, بَغْدَادُ *Bagdad*, جَعْفَرٌ *Jaʿfar*.
عُثْمَانُ *Otsman*, يَعْقُوبُ *Jacob*, سِيبَوَيْهِ *Sibaouaïhi*.

Ils peuvent encore avoir la forme d'un verbe à un mode personnel, d'un substantif, d'un participe ou d'un adjectif. Dans ces trois derniers cas, certains noms propres prennent l'article :

يَزِيدُ *Yézid* (*il s'accroîtra*), مُحَمَّدٌ *Mohammed* (*glorifié*).
أَسَدٌ *Açad* (*lion*), حَاكِمٌ *Hakem* (*jugeant*).
زَيْدٌ *Zéid* (*accroissement*), اَلرَّشِيدُ *ar-Rachid* (*le juste*).

Les **noms propres composés** sont formés :

a) D'un substantif et d'un adjectif : هٰرُونُ ٱلرَّشِيدُ *Haroun ar-Rachid* (*Haroun le juste*) ;

b) D'un substantif suivi d'un complément déterminatif : اِبْنُ عَبَّاسٍ *fils d'Abbas*, أَبُو صَالِحٍ *Père de Salah*, مُسْتَنْصِرٌ بِٱللّٰهِ *Mostansir billah* (*Invoquant le secours de Dieu*) ;

c) De toute une proposition : تَأَبَّطَ شَرًّا *Taabbat charran* (*il a pris le mal sous son aisselle*) ;

d) De deux mots inséparables : حَضْرَمَوْتَ *Hadramaut* (province d'Arabie), بَعْلَبَكَّ *Balbek*, بَيْتَ لَحْمَ *Bethléem*.

Voyelle finale des noms propres simples.

110. — Certains noms propres simples prennent, et d'autres ne prennent pas le *tanouine*.

I. **Prennent le tanouine.** — *a*) Les noms propres d'hommes qui ont la forme d'un participe, d'un infinitif ou qui sont empruntés aux noms communs ou aux adjectifs :

حَاكِمٌ *Hakem* (*juge*), فَضْلٌ *Fad'el* (*excellence*), أَسَدٌ *Açad* (*lion*).

Il faut excepter :

1° Les noms propres dérivés d'un substantif féminin de plus de trois lettres : عَقْرَبُ *Akrab*, n. d'homme (عَقْرَبٌ *scorpion*) ;

2° Les noms propres de la forme فُعَل : زُفَر *Zofar* (زُفَرٌ *lion*);

3° Les noms propres de femmes de la forme فَعَالِ ou mieux فَعَالُ : قَطَامِ *Qatam* (قَطَامِ *épervier*).

b) Les noms propres d'hommes de la forme فَعْلَلٌ : جَعْفَرٌ *Ja'far*, جَوْدَرٌ *Jouder*;

c) Les noms propres étrangers de trois lettres, quand la deuxième est lettre de prolongation : نُوحٌ *Noé*, لُوطٌ *Loth*, سَامٌ *Sem*.

II. — Prennent ou ne prennent pas le tanouine les noms de femmes de trois lettres quand la deuxième est jezmée, quelques noms de pays, et les noms des tribus arabes :

هِنْدٌ ou هِنْدُ *Hind*, دَعْدٌ ou دَعْدُ *Dad* (femmes).

هَجَرٌ — هَجَرُ *Hajer*, بَدْرٌ — بَدْرُ *Bedr* (lieux d'Arabie).

قُرَيْشٌ — قُرَيْشُ *Koréichites*, سَدُوسٌ — سَدُوسُ *Sadous* (tribus).

III. — Ne prennent pas le tanouine les noms propres qui ne rentrent pas dans les classes précédentes; c'est-à-dire la plupart des noms propres, qu'ils soient d'origine arabe ou d'origine étrangère, d'hommes ou de femmes, de villes ou de pays :

يَزِيدُ *Yézid*, دَاوُدُ *David*, فَاطِمَةُ *Fatima*.

سُعَادُ *Soad* (femme), دِمَشْقُ *Damas*, تُونِسُ *Tunis*.

Remarque. — Tous les noms propres prennent le tanouine quand ils sont employés comme noms communs :

هٰذَا ٱلرَّجُلُ سُلَيْمَانٌ *Cet homme est un Salomon.*

Le genre, le nombre et la déclinaison du substantif seront étudiés après l'adjectif.

DE L'ADJECTIF

111. — L'adjectif sert à qualifier. Nous traiterons : 1° des *adjectifs simples*; 2° des *adjectifs d'intensité*; 3° des *adjectifs de couleur*; 4° des *comparatifs* et des *superlatifs*; 5° des *adjectifs relatifs*.

Adjectifs simples.

112. — Les formes de l'adjectif simple sont assez nombreuses; voici quelques exemples de celles qu'on rencontre le plus fréquemment :

صَعْبٌ	*difficile,*	de	O	صَعُبَ;	forme	فَعْلٌ.
حَسَنٌ	*beau,*	—	O	حَسُنَ;	—	فَعَلٌ.
حَزِنٌ	*triste,*	—	A	حَزِنَ;	—	فَعِلٌ.
كَبِيرٌ	*grand,*	—	O	كَبُرَ;	—	فَعِيلٌ.
كَنُودٌ	*ingrat,*	—	O	كَنَدَ;	—	فَعُولٌ.
نَدْمَانُ	*repentant,*	—	A	نَدِمَ;	—	فَعْلَانُ.
سَكْرَانُ	*ivre,*	—	A	سَكِرَ;	—	فَعْلَانُ.

(Voir pour le féminin de ces adjectifs § **120** et pour le pluriel § **135**.)

Remarques. — *a*) Les adjectifs des formes فَعِيلٌ et فَعُولٌ ont fréquemment un sens passif : جَرِيحٌ *blessé,* رَسُولٌ *envoyé, apôtre.*

b) Ceux des formes فَعْلَانُ et فَعْلَانُ indiquent un état transitoire : رَحْمَانُ *clément,* au lieu que l'adjectif de même racine رَحِيمٌ marque un état habituel, *miséricordieux.*

c) Certains substantifs sont employés comme adjectifs : عَدْلٌ *justice* et *juste,* كَرَمٌ *générosité* et *généreux.*

Adjectifs d'intensité.

113. — Les adjectifs qui prennent un *chadda* sur la deuxième radicale, un م préfixe, ou la terminaison ة indiquent une qualité ou un défaut à un degré très élevé :

كَذَّابٌ	*grand menteur,*	de	I	كَذَبَ;	forme	فَعَّالٌ.
صِدِّيقٌ	*très véridique,*	—	O	صَدَقَ;	—	فِعِّيلٌ.
عَلَّامَةٌ	*très savant,*	—	A	عَلِمَ;	—	فَعَّالَةٌ.

ضُحَكَةٌ *très rieur*, de A ضَحِكَ; forme فُعَلَةٌ.

مِحْرَابٌ *belliqueux*, — حَارَبَ; — مِفْعَالٌ.

(Voir, pour le féminin de ces adjectifs, § **120** et § **121**), et pour le pluriel, § **130** *d*.)

Adjectifs de couleur.

114. — Les adjectifs indiquant les *couleurs* et la plupart de ceux qui désignent des *particularités physiques* sont de la forme أَفْعَلُ, caractérisée par un أ devant la racine. Ils ne prennent jamais le tanouine :

أَصْفَرُ *jaune*, أَحْمَرُ *rouge*, أَزْرَقُ *bleu*.
أَحْدَبُ *bossu*, أَعْوَرُ *borgne*, أَعْمَى *aveugle*.

(Voir, pour le féminin de ces adjectifs, § **120**, II, *a*) et pour le pluriel, § **135**, 5°.)

Comparatifs et superlatifs.

115. **Comparatifs**. — Les comparatifs sont de la forme أَفْعَلُ comme les adjectifs précédents. Pour former le comparatif il faut tout d'abord débarrasser l'adjectif des lettres serviles ajoutées à la racine, à laquelle on donne ensuite la forme أَفْعَلُ :

عَالِمٌ *savant*,	Rac.	A	عَلِمَ;	Comp.	أَعْلَمُ *plus savant*.
غَفُورٌ *miséricordieux*,	—	I	غَفَرَ;	—	أَغْفَرُ *plus miséricordieux*.
خَفِيفٌ *léger*,	—	I	خَفَّ;	—	أَخَفُّ *plus léger*.
أَدِيبٌ *poli*,	—	O	أَدُبَ;	—	آدَبُ *plus poli*.
غَنِيٌّ *riche*,	—	A	غَنِيَ;	—	أَغْنَى *plus riche*.
طَوِيلٌ *long*,	—	O	طَالَ;	—	أَطْوَلُ *plus long*.

Remarque. — On voit par les exemples أَخَفُّ (pour أَخْفَفُ, page 43, R. 2°), آدَبُ (pour أَأْدَبُ, page 49, R. 10°), أَغْنَى (pour أَغْنَيُ, page 69, R. 5°) que les

règles des verbes *sourds*, des verbes *hamzés* et des verbes *défectueux* trouvent ici leur application. On voit, au contraire, par أَطْوَلُ qu'on n'applique pas les règles des verbes concaves. (Page 62, R. 13°.)

Les participes des formes dérivées et du verbe quadrilittère ne sauraient avoir de comparatif parce qu'ils ne peuvent prendre la forme أَفْعَلُ. Il en est de même des adjectifs de couleur qui ont déjà cette forme.

Pour exprimer ces adjectifs avec une idée de comparaison, on emploie un des comparatifs : أَشَدُّ *plus intense*, أَكْثَرُ *plus nombreux*, خَيْرٌ *meilleur*, شَرٌّ *pire*, ou tout autre comparatif analogue que l'on fait suivre du nom de qualité mis à l'accusatif. Ainsi, pour traduire *plus blanc*, on tournera : *plus intense en blancheur* (1).

أَبْيَضُ *blanc*,	Comp.	أَشَدُّ بَيَاضًا *plus blanc*.
أَحْدَبُ *bossu*,	—	أَشَدُّ حَدَبَةً *plus bossu*.
مُتَوَاضِعٌ *humble*,	—	أَكْثَرُ تَوَاضُعًا *plus humble*.

Pour traduire *moins* on emploie la même tournure avec أَقَلُّ *moindre* : أَقَلُّ عِلْمًا *moins savant* (*moindre en science*).

116. — Superlatifs. — Il y a deux sortes de superlatifs : le superlatif relatif : *cet homme est le plus savant*, et le superlatif absolu : *cet homme est très savant*.

En arabe, comme en français, pour exprimer le superlatif relatif on met l'article devant le comparatif :

Comp.	أَعْلَمُ *plus savant*;	Sup.	أَلْأَعْلَمُ *le plus savant*.
—	أَشَدُّ بَيَاضًا *plus blanc*;	—	أَلْأَشَدُّ بَيَاضًا *le plus blanc*.

Pour exprimer le superlatif absolu, on peut employer les adjectifs d'intensité quand ils sont usités, ou bien ajouter à l'adjectif simple l'un des mots جِدًّا, كَثِيرًا *beaucoup* : عَلَّامَةٌ ou عَالِمٌ جِدًّا *très savant*.

(Voir, pour le féminin du comparatif et du superlatif, § **120**, II, *b*), et, pour le pluriel, § **130** *e*), **132** *b*) et **135**, 15°.)

1. Cette tournure n'est pas rare avec des adjectifs qui pourraient se mettre à la forme أَفْعَلُ : أَكْثَرُ عِلْمًا, au lieu de أَعْلَمُ, *plus savant*.

Adjectif relatif.

117. — L'adjectif relatif marque un rapport. Il correspond à nos adjectifs français dérivés de substantifs tels que *terrestre*, *marin*, *parisien* qui tirent leur origine des mots : *terre*, *mer*, *Paris*.

L'adjectif relatif est caractérisé en arabe par la terminaison ـِيٌّ que l'on ajoute à la fin du mot :

أَرْضٌ *terre*,	أَرْضِيٌّ *terrestre*.
مَشْرِقٌ *orient*,	مَشْرِقِيٌّ *oriental*.
مَسِيحٌ *Christ*,	مَسِيحِيٌّ *chrétien*.
صَنْدَلٌ *sandal*,	صَنْدَلِيٌّ *de sandal, qui a rapport au sandal* (1).

Remarques. — *a*) On supprime l'article devant les noms propres et le ة à la fin des mots : اَلصِّينُ *Chine*, صِينِيٌّ *Chinois*; حَقِيقَةٌ *vérité*, حَقِيقِيٌّ *véritable*.

b) Dans les mots de trois lettres, si la deuxième radicale est mue par un *kesra*, on le remplace par un *fath'a* : مَلِكٌ *roi*, مَلَكِيٌّ *royal*; كَبِدٌ *foie*, كَبَدِيٌّ *hépatique*.

c) Les mots de la forme فَعِيلَةٌ qui ne proviennent pas d'une racine *sourde* ou *défectueuse* perdent le ي, et leur deuxième radicale prend un *fath'a* : مَدِينَةٌ *ville*, مَدَنِيٌّ *citadin*; جَزِيرَةٌ *île*, جَزَرِيٌّ *insulaire*.

Il y a quelques exceptions : طَبِيعَةٌ *nature*, طَبِيعِيٌّ *naturel*.

d) On conserve le hamza final quand il appartient à la racine : قُرَّاءٌ *ascète* (R. قَرَأَ), قُرَّائِيٌّ *ascétique*.

On le change en و quand il est caractéristique du féminin : عَذْرَاءُ *vierge*, عَذْرَاوِيٌّ *virginal*.

On le maintient ou on le change en و quand il remplace une lettre faible : سَمَاءٌ (p. سَمَاوٌ) *ciel*, سَمَائِيٌّ ou سَمَاوِيٌّ *céleste*.

1. C'est ainsi qu'il faut traduire les adjectifs dont nous ne donnons pas la traduction.

e) Quand un mot de trois lettres (1) est terminé par une *lettre faible* (و, ي), celle-ci se change en و, et la deuxième lettre prend ordinairement la voyelle *fath'a* : فَتًى *jeune homme,* فَتَوِيٌّ *juvénile* ; قَرْيَةٌ *village,* قَرَوِيٌّ *villageois* ; نَبِيٌّ *prophète,* نَبَوِيٌّ (2) *prophétique* ; تَحِيَّةٌ *salut,* تَحَوِيٌّ ; عَدُوٌّ *ennemi,* عَدَوِيٌّ *hostile* ; حَيَّةٌ *serpent,* حَيَوِيٌّ.

f) Dans les mots de quatre lettres, la lettre faible finale peut encore se changer en و ou se supprimer : دُنْيَا *monde,* دُنْيَوِيٌّ ou دُنْيِيٌّ *mondain* ; قَاضٍ (p. قَاضِيٌ) *juge,* قَاضَوِيٌّ ou قَاضِيٌّ *judiciaire* ; دَعْوَى *litige,* دَعْوَوِيٌّ ou دَعْوِيٌّ *contentieux.*

g) On supprime toujours la lettre faible quand elle est la cinquième du mot : فَرَنْسَا *France,* فَرَنْسِيٌّ *Français* (vulg. فَرَنْسَاوِيٌّ) ; إِسْكَنْدَرِيَّةُ *Alexandrie,* إِسْكَنْدَرِيٌّ *Alexandrin.*

h) Les mots de deux lettres reprennent pour former l'adjectif relatif la lettre faible disparue : أَبٌ (p. أَبَوٌ) *père,* أَبَوِيٌّ *paternel* ; أَخٌ (p. أَخَوٌ), *frère,* أَخَوِيٌّ *fraternel* ; دَمٌ (p. دَمَوٌ) *sang,* دَمَوِيٌّ *sanguin* ; يَدٌ (p. يَدَيٌ) *main,* يَدَوِيٌّ *manuel.*

i) Les mots qui ont reçu un ا initial en compensation de la lettre faible disparue peuvent former directement l'adjectif relatif, ou reprendre d'abord la forme primitive : إِسْمٌ (p. سِمْوٌ) *nom,* إِسْمِيٌّ ou سِمَوِيٌّ *nominal* ; أُخْتٌ (p. أَخَوَةٌ) *sœur,* أُخْتِيٌّ ou أَخَوِيٌّ.

j) Certains adjectifs relatifs sont dérivés d'adverbes : كَمْ *combien,* كَمِّيٌّ *relatif à la quantité* ; كَيْفَ *comment,* كَيْفِيٌّ *qualificatif.*

k) La terminaison ـَانِيٌّ se rencontre principalement dans le langage

1. Y compris les mots qui portent un *chadda* sur cette 3ᵉ lettre ; le ة, se supprimant, ne compte pas.

2. Cet exemple et les suivants montrent que la lettre faible perd le *chadda* quand elle est la troisième du mot, et qu'elle se dédouble quand, portant le *chadda*, elle est la deuxième. Dans les mots de la forme فُعْلٌ, la lettre faible se maintient : ظَبْيٌ *gazelle,* ظَبْيِيٌّ ; نَحْوٌ *grammaire,* نَحْوِيٌّ *grammairien.*

philosophique ou théologique : رُوحٌ *esprit*, رُوحَانِيٌّ *spirituel* ; جَسَدٌ *corps*, جَسَدَانِيٌّ *corporel* (1).

Du nom abstrait.

118. — Mis au féminin, l'adjectif relatif peut être employé substantivement pour exprimer l'idée abstraite de l'objet ; tandis que le substantif primitif désigne l'objet concret lui même :

اِلٰهِيَّةٌ *divinité*, de	اِلٰهِيٌّ *divin*,	اِلٰهٌ *Dieu*.
كَيْفِيَّةٌ *manière*, —	كَيْفِيٌّ *relatif à la manière*,	كَيْفَ *comment*.
عَبْدِيَّةٌ *servitude*, —	عَبْدِيٌّ *d'esclave*,	عَبْدٌ *esclave*.

DU GENRE

119. — Il y a deux genres en arabes : le *masculin* et le *féminin*. Dans les grammaires on parle aussi du genre *commun* ; il ne faudrait pas croire que c'est un genre particulier comme le *neutre* grec ou latin : on appelle *noms du genre commun* en arabe, tous ceux que l'on peut à volonté considérer comme appartenant au genre masculin ou au genre féminin.

Formation du féminin.

I. — Substantifs et adjectifs avec tanouine ; féminin par ـَةٌ.

120. — Les substantifs et adjectifs dont la dernière lettre porte un *tanouine* forment leur féminin en ajoutant ـَةٌ (*un ta marbouta*) au masculin :

1. Voici des exemples d'adjectifs relatifs tirés de substantifs composés : de فَخْرُ ٱلدِّينِ *Fakhr eddin* (*gloire de la religion*), on forme فَخْرِيٌّ ; l'adjectif est tiré du premier mot. De أَبُو ٱلْفَضْلِ *Abou 'l-Fad'el* (*père de Fad'el*), on forme فَضْلِيٌّ ; l'adjectif est tiré du second mot. De عَبْدُ ٱلشَّمْسِ *Abd-ech-chems* (*adorateur du soleil*), on forme عَبْشَمِيٌّ ; l'adjectif est tiré des deux mots abrégés et réunis. De حَضْرَمَوْتُ *Hadramaut*, on forme حَضْرَمَوْتِيٌّ ou حَضْرِيٌّ ou مَوْتِيٌّ ; l'adjectif est tiré de tout le mot composé ou de chacun des deux mots composants.

إِبْنٌ *fils*, إِبْنَةٌ *fille*; كَلْبٌ *chien*, كَلْبَةٌ *chienne*.

كَبِيرٌ *grand*, كَبِيرَةٌ *grande*; عَالِمٌ *savant*, عَالِمَةٌ *savante*.

مَضْرُوبٌ *frappé*, مَضْرُوبَةٌ *frappée*; نَدْمَانٌ *repentant*, نَدْمَانَةٌ *repentante*.

Remarques. — Les participes actifs des verbes défectueux reprennent, pour former le féminin, le ي qu'ils avaient perdu (Page 70, R. 10°) :

بَاكٍ (p. بَاكِيٌ) *pleurant*, بَاكِيَةٌ (f.).

مُشْتَرٍ (p. مُشْتَرِيٌ) *achetant*, مُشْتَرِيَةٌ.

Les participes passifs des mêmes verbes et les substantifs terminés par ـًى changent le ى en ا :

فَتًى (p. فَتَيٌ) *jeune homme*, فَتَاةٌ (p. فَتَيَةٌ) (1) *jeune fille*.

مُشْتَرًى (p. مُشْتَرَيٌ) *acheté*, مُشْتَرَاةٌ (p. مُشْتَرَيَةٌ) *achetée*.

II. — Adjectifs sans tanouine ; féminin par ـَاءُ et par ـَى.

Les adjectifs dont la dernière lettre ne porte pas le tanouine sont de la forme أَفْعَلُ ou فَعْلَانُ. Nous avons vu également que la forme أَفْعَلُ s'applique aux adjectifs de couleurs ou de difformités (§ **114**) et aux comparatifs (§ **115**).

a) **Féminin par** اءُ. — Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ qui indiquent la couleur ou quelque particularité physique font au féminin فَعْلَاءُ. Pour former ce féminin, on retranche l'*alif* initial, on donne un *fath'a* à la première radicale, un *jezme* à la deuxième et l'on ajoute à la troisième la terminaison ـَاءُ :

أَصْفَرُ *jaune*, صَفْرَاءُ; أَعْمَى *aveugle*, عَمْيَاءُ.

أَحْمَرُ *rouge*, حَمْرَاءُ; أَصَمُّ *sourd*, صَمَّاءُ.

Remarque. — أَعْمَى est mis pour أَعْمَيُ (Page 69. Règle 5°) et أَصَمُّ, صَمَّاءُ, pour أَصْمَمُ, صَمْمَاءُ (Page 43, Règle 2°).

b) **Féminin par** ـَى. — *α*) Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ marquant le superlatif font au féminin فُعْلَى. On procède comme pour

1. D'après la Règle 1° des verbes concaves, voir page 60.

les adjectifs de couleur, avec cette différence qu'on donne un *d'amma* à la première radicale et qu'on ajoute à la troisième la terminaison ـُـى :

أَلْأَكْبَرُ *le plus grand*, أَلْكُبْرَى *la plus grande.*

أَلْأَصْغَرُ *le plus petit*, أَلصُّغْرَى *la plus petite.*

Remarque. — Les règles des verbes sourds et des verbes défectueux trouvent encore ici leur application :

أَخَفُّ (p. أَخْفَفُ), *plus léger* ; خُفَّى (p. خُفْفَى), *plus légère.*

أَدْنَى (p. أَدْنَيُ), *plus vil* ; دُنْيَا (p. دُنْيَى) (1), *plus vile.*

ϵ) Les adjectifs de la forme فَعْلَانُ font au féminin فَعْلَى (on change انُ en ى) :

سَكْرَانُ *ivre*, سَكْرَى ; غَضْبَانُ *irrité*, غَضْبَى.

عَطْشَانُ *altéré*, عَطْشَى ; مَلْآنُ (p. مَلْأَانُ) *plein*, مَلْأَى.

On voit que ce féminin ne diffère du précédent que par la voyelle de la 1re radicale.

121. — Certains adjectifs de la forme فَعُولٌ et فَعِيلٌ sont des deux genres, les premiers quand ils ont la signification d'un participe actif et les seconds, celle d'un participe passif. Sont encore des deux genres les *adjectifs d'intensité* qui ont le préfixe م ou la terminaison ـَةٌ (§ **113**).

صَبُورٌ *patient(e)*, شَكُورٌ *reconnaissant(e)*, جَرِيحٌ *blessé(e).*

قَتِيلٌ *tué(e)*, مِفْضَالٌ *très généreux (se)*, عَلَّامَةٌ *très savant(e).*

D'autres adjectifs qui ne peuvent convenir qu'à des êtres féminins conservent la forme du masculin, ou n'ont que la forme du féminin :

طَالِقٌ *répudiée*, حَامِلٌ ou حُبْلَى *enceinte* (forme فُعْلَى).

1. Le ى se change en ا après un autre ى ; دُنْيَا est très souvent employé substantivement pour désigner *ce monde, la vie méprisable*, par opposition à أَلْآخِرَةُ *la vie future.*

122. — L'arabe peut avoir, comme le français, des mots complètement différents pour désigner les deux genres dans les êtres animés :

رَجُلٌ *homme*, اِمْرَأَةٌ (1) *femme* ; أَبٌ *père*, أُمٌّ *mère*.

وَلَدٌ *enfant*, بِنْتٌ *fille* ; غُلَامٌ *garçon*, جَارِيَةٌ *fille*.

جَمَلٌ *chameau*, نَاقَةٌ *chamelle* ; فَرَسٌ (2) *cheval*, حِجْرٌ *jument*.

حِمَارٌ *âne*, أَتَانٌ *ânesse* ; كَبْشٌ *mouton*, نَعْجَةٌ *brebis*.

تَيْسٌ *bouc*, عَنْزٌ *chèvre* ; أَسَدٌ *lion*, لَبُوءَةٌ *lionne*.

Genre des noms.

123. — Sont du **genre masculin** tous les noms qui ne sont pas désignés dans les deux paragraphes suivants comme appartenant au genre féminin ou aux deux genres.

Noms du genre féminin.

124. — Les noms peuvent appartenir au genre féminin en vertu de la *signification*, de la *forme* ou de *l'usage*.

I. — Sont féminins par la signification : *a*) les noms propres de femmes et les noms communs qui désignent des êtres femelles : مَرْيَمُ *Marie*, فَاطِمَةُ *Fatima*, أُمٌّ *mère*, بِنْتٌ *fille*, حِجْرٌ *jument*.

b) Les noms propres de provinces, d'îles, de villes, de tribus (3) :

مِصْرُ *Égypte*, قُبْرُسُ *Chypre*, دِمَشْقُ *Damas*.

وَهْرَانُ *Oran*, قُرَيْشُ *Koréichites*, تَمِيمُ *Témim*.

1. اِمْرَأَةٌ est en réalité le féminin de اِمْرُؤٌ *homme* ; ce substantif précédé de l'article s'écrit أَلْمَرْأَةُ.

2. Le mot فَرَسٌ est fréquemment employé au féminin pour dire *une jument*.

3. Cependant ces mêmes noms propres sont du genre masculin s'ils sont précédés de l'article, ou si leur dernière lettre porte un tanouine. Le même nom pourra donc être masculin ou féminin suivant la voyelle finale qu'on lui donnera بَدْرٌ masc., بَدْرُ fém. *Bedr* (voir § **110**, II).

c) Les noms des parties doubles du corps : عَيْنٌ *œil*, أُذْنٌ, *oreille*, يَدٌ *main*, رِجْلٌ *pied*.

Excepté : صُدْغٌ *tempe*, خَدٌّ *joue*, مِرْفَقٌ *coude*, حَاجِبٌ *sourcil*; قَدَمٌ *pied* est masculin ou féminin (genre commun).

d) Les noms des *vents* (1) : قَبُولٌ *vent d'est*, دَبُورٌ *vent d'ouest*, جَنُوبٌ *vent du sud*, شَمَالٌ *vent du nord*.

e) Les noms de l'*enfer* جَحِيمٌ, جَهَنَّمُ, لَظَى et de son *feu* سَعِيرٌ, سَقَرُ.

f) Les noms collectifs qui n'ont pas de nom d'unité (§ **108** *a*) et qui désignent des êtres privés de raison : غَنَمٌ *moutons*, إِبِلٌ *chameaux*, خَيْلٌ *chevaux*.

II. — Sont feminins par la forme : *a*) les noms terminés par ـَةٌ (2) : رَحْمَةٌ *miséricorde*, جَزِيرَةٌ *île*, جَنَّةٌ *jardin*.

b) Les substantifs ou adjectifs singuliers qui ont les terminaisons ـَاءُ ou ى ajoutées à la racine : صَحْرَاءُ *désert*, حَمْرَاءُ *rouge* (f.), كِبْرِيَاءُ *orgueil*, ذِكْرَى *souvenir* (R. ذَكَرَ), بُشْرَى *bonne nouvelle* (R. بَشَرَ) :

III. — Sont féminins par l'usage :

أَرْضٌ *terre*,	رَحِمٌ *utérus*,	كَأْسٌ *verre, coupe*.
اِسْتٌ *derrière*,	رِيحٌ *vent*,	كَرِشٌ *ventre*.
أَفْعَى *vipère*,	سِنٌّ *dent*,	مِلْحٌ *sel* (3).
بِئْرٌ *puits*,	شَمْسٌ *soleil*,	نَفْسٌ *âme*.
حَرْبٌ *guerre*,	ضَبُعٌ *hyène*,	نَعْلٌ *semelle*.
خَمْرٌ *vin*,	عَرُوضٌ *prosodie*,	نَارٌ *feu*.
دَلْوٌ *seau*,	عَصًا *bâton*,	
دَارٌ *maison*.	فَأْسٌ *hache*.	

1. نَسِيمٌ *zéphyr* est masculin.

2. Excepté naturellement lorsqu'il s'agit d'êtres du sexe masculin, comme خَلِيفَةٌ *khalife*, ou des adjectifs d'intensité, عَلَّامَةٌ *très savant*.

3. On trouve quelquefois les mots حَرْبٌ *guerre*, دَارٌ *maison*, دَلْوٌ *seau*, رِيحٌ *vent*, مِلْحٌ *sel*, employés comme substantifs masculins.

Noms des deux genres (genre commun).

125. — On peut considérer comme étant du genre masculin ou du genre féminin :

a) Les lettres de l'alphabet (le féminin est préférable).

b) Les noms collectifs qui ont un nom d'unité (§ **108**) : حَمَامٌ كَثِيرٌ ou كَثِيرَةٌ *de nombreux pigeons.*

c) Plusieurs substantifs signifiant *chemin* : طَرِيقٌ, سَبِيلٌ, سِرَاطٌ; هُدًى *voie droite*, سُرًى *voyage nocturne.*

d) Plusieurs adjectifs des formes فَعُولٌ ou فَعِيلٌ et les adjectifs *d'intensité* dont il a été question précédemment (§ **121**).

e) Les noms suivants :

إِبْطٌ *aisselle.*	سِلْمٌ, صُلْحٌ *paix.*	عَقْرَبٌ *scorpion.*
أَرْنَبٌ *lièvre.*		فُلْكٌ *barque.*
أُصْبُعٌ *doigt.*	سُلَّمٌ *échelle.*	قَفًا *nuque.*
حَالٌ *état.*	سُوقٌ *marché.*	قِدْرٌ *marmite.*
ثَعْلَبٌ *renard.*	سَمَاءٌ *ciel.*	قَوْسٌ *arc.*
حَانُوتٌ, دُكَّانٌ *boutique.*	عَسَلٌ *miel.*	كَبِدٌ *foie.*
	عُنُقٌ *cou.*	لِسَانٌ *langue.*
دِرْعٌ *cuirasse.*	عَنْكَبُوتٌ *araignée.*	مَرْكَبٌ *navire.*
سِكِّينٌ *couteau.*	عُقَابٌ *aigle.*	مُوسًى *rasoir.*

DU NOMBRE

126. — La langue arabe a trois nombres : le *singulier* qui désigne une seule chose, le *duel* qui en désigne deux, et le *pluriel*, qui en désigne trois et plus.

Du duel.

127. — Pour former le duel des noms on ajoute au singulier la désinence ـَانِ :

وَلَدٌ *un enfant*, وَلَدَانِ *deux enfants.*

كَبِيرٌ *grand*, كَبِيرَانِ *grands* (*tous deux*).

Remarques. — Elles sont motivées par les terminaisons du substantif singulier.

Ta marbouta ة. — Le ة devient au duel un ت ordinaire, مَدِينَةٌ *ville*, مَدِينَتَانِ; اِمْرَأَةٌ *femme*, اِمْرَأَتَانِ.

Hamza ء. — Le hamza final peut faire partie de la racine, être marque du féminin ou tenir lieu d'une lettre faible.

a) Le hamza qui fait partie de la racine se maintient au duel : قَرَّاءٌ *lecteur*, (R. قَرَأَ), قَرَّاءَانِ; جُزْءٌ *part*, جُزْآنِ (p. جُزْأَانِ); شَيْءٌ *chose*, شَيْئَانِ.

b) Le hamza, marque du féminin (§ **124**, II) se change en و : عَذْرَاءُ *vierge*, عَذْرَاوَانِ; حَمْرَاءُ *rouge* (f.), حَمْرَاوَانِ.

c) Le hamza mis pour une lettre faible se maintient ou se change en و : رِدَاءٌ (p. رِدَايٌ) *manteau*, رِدَاءَانِ ou رِدَاوَانِ; سَمَاءٌ (p. سَمَاوٌ) *ciel*, سَمَاءَانِ ou سَمَاوَانِ.

Lettre faible. — *a*) Lorsque la lettre faible finale d'un mot de *trois lettres* a été modifiée ou supprimée, elle reparaît au duel avec sa forme primitive : عَصًا (عَصَوٌ) *bâton*, عَصَوَانِ; فَتًى (فَتَيٌ) *jeune homme*, فَتَيَانِ; قَاضٍ (قَاضِيٌ) *juge*, قَاضِيَانِ; أَبٌ (أَبَوٌ) *père*, أَبَوَانِ *le père et la mère* (*parents*) (1); أَخٌ (أَخَوٌ) *frère*, أَخَوَانِ; حَمٌ (حَمَوٌ) *oncle*, حَمَوَانِ; غَدٌ (غَدَوٌ) *lendemain*, غَدَوَانِ.

1. Autres exemples de duels où la signification du singulier est un peu modifiée : اَلْقَمَرَانِ *le soleil et la lune* (قَمَرٌ *lune*, m.) ; اَلْمَشْرِقَانِ *l'Orient et l'Occident* (مَشْرِقٌ *Orient*) ; اَلْفُرَاتَانِ *le Tigre et l'Euphrate* (اَلْفُرَاتُ *l'Euphrate*).

Cependant les mots يَدٌ *main,* فَمٌ *bouche,* هَنٌ *chose,* دَمٌ *sang,* font au duel : يَدَانِ, فَمَانِ, هَنَانِ, دَمَانِ, plutôt que يَدَيَانِ, فَمَوَانِ, هَنَوَانِ, دَمَيَانِ.

Si le mot a reçu un ا initial, ou un ة en compensation de la lettre faible disparue, le duel se forme directement du singulier : اِسْمٌ (سُمُوٌ) *nom,* اِسْمَانِ; سَنَةٌ (سَنَوٌ) *année,* سَنَتَانِ; لُغَةٌ (لُغْوٌ) *langue,* لُغَتَانِ.

b) Dans les mots de *quatre lettres* le ى final se change en ي (1) : ذِكْرَى *souvenir,* ذِكْرَيَانِ.

DU PLURIEL

128. — Il y a deux sortes de pluriels en arabe : le pluriel *régulier* (masculin ou féminin) encore appelé pluriel *sain* qui se forme du singulier par l'addition de désinences, et le pluriel *irrégulier* encore appelé pluriel *brisé* que l'on obtient en intercalant ou en supprimant les lettres faibles ا, و, ي dans le corps du mot.

Pluriel régulier masculin.

129. — On obtient le pluriel régulier masculin en ajoutant au singulier la désinence ـُونَ :

فَرِحٌ *joyeux,* فَرِحُونَ; صَالِحٌ *vertueux,* صَالِحُونَ.

Remarques. — Le hamza final du singulier, devenant médial par suite de la terminaison ـُونَ, prend le support qui lui convient d'après les règles du hamza placé dans le corps du mot (v. page 48, II) : قَرَّاءٌ *lecteur,* قَرَّاؤُونَ; مُبْتَدَأٌ *commencé,* مُبْتَدَؤُونَ.

1. Le mot مِذْرَوَانِ *les deux côtés de la tête,* dont le singulier, s'il était usité, serait مِذْرَى, fait exception à cette règle.

Certains mots de plus de quatre lettres perdent au duel le ى final : قَهْقَرَى *retraite, reculade,* قَهْقَرَانِ.

Dans les mots qui viennent d'une racine défectueuse on rétablit, comme pour la formation du duel, la lettre faible modifiée ou supprimée. La terminaison ـُونَ amène ensuite les modifications que nous avons étudiées dans les verbes. (Page 70. Règle 9.)

بَاكٍ (بَاكِيٌ) *pleurant*, بَاكُونَ (بَاكِيُونَ).
مُصْطَفًى (مُصْطَفَيٌ) *élu*, مُصْطَفَوْنَ (مُصْطَفَيُونَ).
مُوسَى (مُوسَيٌ) *Moïse*, مُوسَوْنَ (مُوسَيُونَ).

130. — Ont le pluriel régulier en ـُونَ :

a) Les noms propres d'hommes non déterminés par ـَةٌ :

يَزِيدُ *Yézid*, يَزِيدُونَ ; يُوسُفُ *Joseph*, يُوسُفُونَ.

b) Les adjectifs de la forme فَعِلٌ et quelques-uns de la forme فَعِيلٌ : فَرِحٌ *joyeux*, فَرِحُونَ ; عَجِيبٌ *merveilleux*, عَجِيبُونَ ; كَثِيرٌ *nombreux*, كَثِيرُونَ.

c) Les participes : ضَارِبٌ *frappant*, ضَارِبُونَ ; مَضْرُوبٌ *frappé*, مَضْرُوبُونَ.

d) Les substantifs et les adjectifs de la forme فَعَّالٌ indiquant la *profession* ou l'*intensité* (1) : خَبَّازٌ *boulanger*, خَبَّازُونَ ; خَيَّاطٌ *tailleur*, خَيَّاطُونَ ; كَذَّابٌ *grand menteur*, كَذَّابُونَ.

e) Les superlatifs : أَلْأَفْضَلُ *le meilleur*, أَلْأَفْضَلُونَ ; أَلْأَكْبَرُ *le plus grand*, أَلْأَكْبَرُونَ.

f) Les adjectifs relatifs : مِصْرِيٌّ *égyptien*, مِصْرِيُّونَ ; مَسِيحِيٌّ *chrétien*, مَسِيحِيُّونَ (2).

1. Les *adjectifs d'intensité* caractérisés par le préfixe م ou la terminaison ة (§ **113**) comme فَهَّامَةٌ *très intelligent*, مِغْشَمٌ *énergique*, ne s'emploient pas au pluriel.

2. Les *adjectifs relatifs* qui indiquent le rapport à une *secte*, à une *dynastie* forment leur pluriel, dans l'arabe moderne, en prenant la finale ة : صُوفِيٌّ *Soufi*, pl. صُوفِيَّةٌ ; عُثْمَانِيٌّ *Ottoman*, pl. عُثْمَانِيَّةٌ.

g) Quelques substantifs :

أَرْضٌ *terre*, أَرَضُونَ ; سَنَةٌ *année*, سِنُونَ.
إِبْنٌ *fils*, بَنُونَ ; عَبْدٌ *esclave*, عَبْدُونَ.
أَهْلٌ *famille*, أَهْلُونَ ; عَالَمٌ *monde*, عَالَمُونَ.
إِوَزٌّ *oie*, إِوَزُّونَ ; كُرَةٌ *sphère*, كُرُونَ (1).

Pluriel régulier féminin.

131. — Le pluriel régulier féminin s'obtient en ajoutant au singulier la désinence ـَاتٌ :

مَرْيَمُ *Marie*, مَرْيَمَاتٌ ; هِنْدٌ *Hind*, هِنْدَاتٌ.

Remarques. — *a*) Si le mot finit au singulier par un ة, on retranche cette lettre finale pour former le pluriel :

سَارِقَةٌ *voleuse*, سَارِقَاتٌ ; وَرْدَةٌ *rose*, وَرَدَاتٌ.

b) Quand le mot finit par un *hamza* on observe les mêmes règles qu'au duel (§ **127**) :

قَرَّاءَةٌ *lectrice*, قَرَّاءَاتٌ (le *hamza* radical est maintenu).

صَحْرَاءُ *désert*, صَحْرَاوَاتٌ (le *hamza* marque du féminin se change en و).

سَمَاءٌ *ciel*, سَمَاءَاتٌ et سَمَاوَاتٌ (comme dans ce mot le *hamza* remplace une lettre faible, les deux formes sont permises).

c) On applique encore les mêmes règles qu'au duel lorsqu'un mot sans ة ou après la suppression du ة se termine par une lettre faible (c'est-à-dire que la lettre faible reprend sa forme primitive dans les mots de trois lettres, et qu'elle est toujours représentée par un ي dans les mots de plus de trois lettres) :

غَزَاةٌ (غَزَوَةٌ) *excursion*, غَزَوَاتٌ ; ذِكْرَى *souvenir*, ذِكْرَيَاتٌ ;
مَرْمَاةٌ (مَرْمَيَةٌ) *lancée*, مَرْمَيَاتٌ.

1. Voir la liste complète de ces substantifs dans la *Grammaire* du P. Donat-Vernier, t. I, p. 249.

d) Certains noms d'origine étrangère terminés par ا ajoutent au singulier la terminaison وَاتٌ : بَاشَا *pacha*, بَاشَاوَاتٌ ; أَغَا *agha* (général), أَغَاوَاتٌ.

e) Dans les mots des formes فُعْلٌ, ou فُعْلَةٌ, la deuxième radicale peut prendre au pluriel la voyelle de la 1re radicale ou la voyelle *fath'a* : ظُلْمَةٌ *ténèbres*, ظُلُمَاتٌ, ظُلَمَاتٌ.

132. — **Ont le pluriel régulier féminin en** ـَاتٌ :

a) Les noms propres d'hommes terminés par ة et tous les noms propres de femmes : طَلْحَةُ *Talh'a* (h.), طَلَحَاتٌ ; هِنْدٌ *Hind*, هِنْدَاتٌ ; زَيْنَبُ *Zénobie*, زَيْنَبَاتٌ.

b) Le féminin des adjectifs dont le masculin a le pluriel en ـُونَ (adjectifs des formes فَعِلٌ, فَعِيلٌ, فَعَّالٌ, participes, superlatifs, adjectifs assimilés, § **130**) :

فَرِحَةٌ *contente*, فَرِحَاتٌ ; عَالِمَةٌ *savante*, عَالِمَاتٌ.
مَضْرُوبَةٌ *frappée*, مَضْرُوبَاتٌ ; خَبَّازَةٌ *boulangère*, خَبَّازَاتٌ.
الْعُظْمَى *la plus grande*, أَلْعُظْمَيَاتُ ; مِصْرِيَّةٌ *égyptienne*, مِصْرِيَّاتٌ.

c) Les noms féminins terminés par ـَاءُ ou ـَى : بُشْرَى *bonne nouvelle*, بُشْرَيَاتٌ ; صَحْرَاءُ *désert*, صَحْرَاوَاتٌ.

d) Les lettres de l'alphabet : أَلِفٌ *alif*, أَلِفَاتٌ.

e) Les noms de mois : رَمَضَانُ *Ramadan*, رَمَضَانَاتٌ ; مُحَرَّمٌ *Moharrem*, مُحَرَّمَاتٌ.

f) Les infinitifs des formes dérivées : تَعْرِيفٌ *définition*, تَعْرِيفَاتٌ ; تَقَلُّبٌ *vicissitudes*, تَقَلُّبَاتٌ.

g) Certains participes employés comme substantifs : كَائِنٌ *étant*, كَائِنَاتٌ *êtres* ; مَخْلُوقٌ *créé*, مَخْلُوقَاتٌ *créatures*.

h) Les noms d'unité : وَرْدَةٌ *une rose*, وَرَدَاتٌ.

i) Les noms terminés par ة dérivés d'une racine assimilée ou défectueuse dont la lettre faible a disparu : جِهَةٌ (R. وَجَهَ) *face, côté*, جِهَاتٌ ; صِفَةٌ (R. وَصَفَ) *qualité*, صِفَاتٌ ; لُغَةٌ (R. لَغَوَ) *langue*, لُغَاتٌ.

j) Quelques substantifs masculins : حَمَّامٌ *bain*, حَمَّامَاتٌ ; حَيَوَانٌ *animal*, حَيَوَانَاتٌ ; جَمَادٌ *minéral*, جَمَادَاتٌ.

k) Les noms étrangers : مَارِسْتَانٌ *hôpital*, مَارِسْتَانَاتٌ.

Pluriel irrégulier.

133. — Le pluriel irrégulier qui compte plus de trente formes est une des grandes difficultés de la langue arabe. Presque tous les substantifs ont un pluriel irrégulier, et d'autre part rien dans leur forme du singulier n'indique d'une manière précise quel doit être leur pluriel. Bon nombre de substantifs ont même plusieurs pluriels; les dictionnaires indiquent pour chaque mot les formes usitées, et l'usage les apprend; mais il est bon de se familiariser, dès le début, à retenir pour un substantif le pluriel en même temps que le singulier.

Pluriel quadrisyllabique par ا.

134. — On donne ce nom à des pluriels de quatre syllabes caractérisés par un ا après leur deuxième lettre. Ils se ramènent tous à la forme مَفَاصِلُ.

Pour donner à un substantif de quatre lettres comme مَرْكَبٌ *navire*, la forme du pluriel quadrisyllabique, on met un ا après la deuxième lettre du mot : les deux premières lettres prennent un *fath'a*, la troisième un *kesra*, la quatrième un *d'amma* sans *tanouine* :

مَرْكَبٌ *navire*, مَرَاكِبُ; بُلْبُلٌ *rossignol*, بَلَابِلُ.

Remarques. — *a*) Le ة, s'il y en a un au singulier, disparaît : مَدْرَسَةٌ *école*, مَدَارِسُ; قَنْطَرَةٌ *pont*, قَنَاطِرُ.

b) L'*alif*, seconde lettre du mot, se change en و : طَابِعٌ *sceau*, طَوَابِعُ; خَاتَمٌ *bague, cachet*, خَوَاتِمُ.

c) Si la troisième lettre du singulier est une lettre faible, elle se change en ئ (*ya* hamzé) quand elle n'est pas radicale; elle reprend sa forme primitive quand elle fait partie de la racine : جَزِيرَةٌ *île*,

جَزَائِرُ ; عَجُوزٌ *vieille*, عَجَائِزُ ; مِكْيَلٌ (R. كَيَلَ) *mesure*, مَكَايِلُ ; مَعَانَةٌ (R. عَوَنَ) *secours*, مَعَاوِنُ.

d) Si c'est la quatrième lettre du singulier qui est une lettre faible, elle se change en ي de prolongation, à cause du *kesra* de la 3e lettre : سُلْطَانٌ *sultan*, سَلَاطِينُ ; عُنْقُودٌ *grappe*, عَنَاقِيدُ.

e) Si la deuxième lettre du mot est contractée par un chadda, elle se dédouble au pluriel : سِكِّينٌ *couteau*, سَكَاكِينُ ; سُلَّمٌ *échelle*, سَلَالِمُ.

f) Quand c'est la troisième lettre qui est contractée par un chadda, elle garde la contraction au pluriel : خَاصَّةٌ *qualité*, خَوَاصُّ (p. خَوَاصِصُ) ; دَابَّةٌ *bête de somme*, دَوَابُّ (p. دَوَابِبُ).

g) Les mots dont la troisième lettre est suivie d'une finale par hamza اءٌ ou à lettres faibles, remplacent cette finale par le *tanouine-kesra* ٍ : عَذْرَاءُ *vierge*, عَذَارٍ ; فَتْوَى *décision de droit*, فَتَاوٍ ; سِعْلَاةٌ *ogresse*, سَعَالٍ ; جَارِيَةٌ *servante*, جَوَارٍ.

h) Si le mot a plus de quatre lettres fortes (Page 10, § **16**), on retranche celles qui viennent après la quatrième : عَنْكَبُوتٌ *araignée*, عَنَاكِبُ ; زَبَرْجَدٌ *topaze*, زَبَارِجُ.

i) Le pluriel quadrisyllabique des mots d'origine étrangère et même de quelques noms arabes prend un ة : cette finale reçoit alors le tanouine : أُسْقُفٌ *évêque*, أَسَاقِفَةٌ ; فَيْلَسُوفٌ *philosophe*, فَلَاسِفَةٌ ; جَبَّارٌ *géant*, جَبَابِرَةٌ.

j) Plusieurs des remarques précédentes peuvent trouver leur application dans un même mot : قَامُوسٌ *dictionnaire*, قَوَامِيسُ (*b*, *d*) ; طَاحُونَةٌ *moulin*, طَوَاحِينُ (*a*, *b*, *d*).

Autres formes du pluriel.

135. — Nous allons donner quelques autres formes du pluriel : les trois premières sont de beaucoup les plus usitées.

1° فِعَالٌ (pluriel trisyllabique par ا). Forme caractérisée par un ا de prolongation après la deuxième radicale ; elle s'applique :

a) A des mots de trois lettres : رَجُلٌ *homme*, رِجَالٌ.

b) A des adjectifs des formes فَعِيلٌ, فَاعِلٌ, فَعْلَانُ (fém. فَعْلَى) (1) :

كَبِيرٌ *grand*, كِبَارٌ; طَوِيلٌ *long*, طِوَالٌ.

تَاجِرٌ *commerçant*, تِجَارٌ; عَطْشَانُ *altéré*, عِطَاشٌ.

2° فُعُولٌ (pluriel trisyllabique par و). Forme caractérisée par un و de prolongation après la deuxième lettre; s'applique à des mots de trois lettres :

قَلْبٌ *cœur*, قُلُوبٌ; ذَنْبٌ *faute*, ذُنُوبٌ.

بَيْتٌ *maison*, بُيُوتٌ; فَوْجٌ *troupe*, فُؤُوجٌ (2).

3° أَفْعَالٌ (pluriel par deux alifs). Cette forme s'applique également à des mots de trois lettres :

وَلَدٌ *enfant*, أَوْلَادٌ; سُورٌ *mur*, أَسْوَارٌ.

جُزْءٌ *part*, أَجْزَاءٌ (3); شَيْءٌ *chose*, أَشْيَاءُ.

4° فُعُلٌ. S'applique à des substantifs ayant ordinairement une lettre de prolongation après la deuxième radicale :

كِتَابٌ *livre*, كُتُبٌ; طَرِيقٌ *chemin*, طُرُقٌ.

سَفِينَةٌ *navire*, سُفُنٌ; سَرِيرٌ *trône*, سُرُرٌ.

5° فُعْلٌ. S'applique aux adjectifs de la forme أَفْعَلُ, fém. فُعْلَاءُ :

أَصْفَرُ *jaune*, صُفْرٌ; أَبْيَضُ *blanc*, بِيضٌ (p. بُيْضٌ).

1. Bien remarquer que le pluriel irrégulier des adjectifs est des deux genres, à moins d'indications contraires.

2. Dans les pluriels de la forme فُعُولٌ le و d'une racine concave, peut, comme dans cet exemple, prendre un *hamza*.

3. Il est inexact d'écrire, comme on le fait fréquemment : اجْزَاءً, parce que, dans les pluriels de la forme أَفْعَالٌ, le *hamza* fait partie intégrante de la racine (جَزَأَ). Or, c'est seulement lorsque la terminaison اءُ est ajoutée à la racine qu'on ne doit pas donner un *tanouine* au *hamza* final. Il n'y a d'exception que pour le pluriel أَشْيَاءُ *choses*.

6° فُعَّالٌ et فُعَّلٌ. S'appliquent aux participes actifs de la 1re forme désignant *la profession*, *l'état* :

تَاجِرٌ *commerçant*, تُجَّارٌ; حَاكِمٌ *juge*, حُكَّامٌ.

7° فُعَلَةٌ. Même signification que la précédente; s'emploie avec les participes d'une racine *défectueuse* :

قَاضٍ *juge*, قُضَاةٌ; رَاعٍ *berger*, رُعَاةٌ.

رَامٍ *archer*, رُمَاةٌ; غَازٍ *conquérant*, غُزَاةٌ.

8° فُعَلَاءُ. S'applique aux adjectifs des formes فَاعِلٌ, فَعِيلٌ, désignant *une fonction*, *une qualité* :

وَزِيرٌ *ministre, vizir*, وُزَرَاءُ; أَمِيرٌ *général, émir*, أُمَرَاءُ.

شَاعِرٌ *poète*, شُعَرَاءُ; حَكِيمٌ *sage*, حُكَمَاءُ.

9° أَفْعِلَاءُ. Même signification que la précédente, employée pour des adjectifs dérivés d'une racine *sourde* ou *défectueuse* :

طَبِيبٌ *médecin*, أَطِبَّاءُ; خَلِيلٌ *ami*, أَخِلَّاءُ.

غَنِيٌّ *riche*, أَغْنِيَاءُ; قَوِيٌّ *fort*, أَقْوِيَاءُ.

10° فَعْلَى. S'applique aux adjectifs de la forme فَعِيلٌ qui ont la signification *passive* ou *neutre* :

قَتِيلٌ *tué*, قَتْلَى; جَرِيحٌ *blessé*, جَرْحَى.

مَرِيضٌ *malade*, مَرْضَى; صَرِيعٌ *gisant*, صَرْعَى.

11° فَعَالَى (forme se rapprochant du pluriel quadrisyllabique par ا). Elle s'applique :

a) A des adjectifs des formes فَعِيلٌ, فَعْلَانُ, فَعْلَانٌ :

يَتِيمٌ *orphelin*, يَتَامَى; نَدْمَانُ *repentant*, نَدَامَى.

كَسْلَانُ *paresseux*, كَسَالَى; سَكْرَانُ *ivre*, سَكَارَى.

b) A des substantifs des formes فَعْلَاءُ et فَعْلَى (fém.) :

صَحْرَاءُ *désert*, صَحَارَى; دَعْوَى *procès*, دَعَاوَى.

c) A des substantifs de la forme فَعِيلَةٌ ou فُعَالَةٌ dérivés d'une racine *hamzée* ou *défectueuse* :

خَطِيئَةٌ *péché*, خَطَايَا; هَدِيَّةٌ *cadeau*, هَدَايَا.

هِرَاوَةٌ *gourdin*, هَرَاوَى; جِنَايَةٌ *crime*, جَنَايَا.

12° أَفْعُلٌ. S'applique à des substantifs dont la deuxième lettre est jezmée ou suivie d'une lettre de prolongation :

نَفْسٌ *âme*, أَنْفُسٌ; عَيْنٌ *œil*, أَعْيُنٌ.

ذِرَاعٌ *bras*, أَذْرُعٌ; نَهَارٌ *jour*, أَنْهُرٌ.

13° أَفْعِلَةٌ. S'applique à des substantifs de quatre lettres dont la troisième est lettre de prolongation :

جَنَاحٌ *aile*, أَجْنِحَةٌ; رَغِيفٌ *pain*, أَرْغِفَةٌ.

لِسَانٌ *langue*, أَلْسِنَةٌ; عَمُودٌ *colonne*, أَعْمِدَةٌ.

14° فُعْلَانٌ. S'applique à des substantifs des formes فِعْلٌ, فَاعِلٌ, فُعَالٌ, أَفْعَلُ :

تَاجٌ *couronne*, تِيجَانٌ; فَارِسٌ *cavalier*, فُرْسَانٌ.

أَعْمَى *aveugle*, عُمْيَانٌ; صَبِيٌّ *enfant*, صِبْيَانٌ.

15° فُعَلٌ. Cette forme du pluriel est particulière au féminin فُعْلَى (de أَفْعَلُ) :

كُبْرَى *très grande*, كُبَرٌ; أُولَى *première*, أُوَلٌ (أَوَّلُ *premier*).

أُخْرَى *autre*, أُخَرُ (آخَرُ *autre*, masc.).

136. **Formes plus rares.**

16° فُعَلٌ : صُورَةٌ *image*, صُوَرٌ ; أُمَّةٌ *nation*, أُمَمٌ.

17° فَعَلٌ : حَلْقَةٌ *anneau*, حَلَقٌ ; بَكْرَةٌ *poulie*, بَكَرٌ.

18° فِعَلٌ : قَصْعَةٌ *écuelle*, قِصَعٌ ; شِيمَةٌ *naturel*, شِيَمٌ.

19° فِعَلَةٌ : قِرْدٌ *singe*, قِرَدَةٌ ; فِيلٌ *éléphant*, فِيَلَةٌ.

20° فَعِيلٌ : عَبْدٌ *esclave*, عَبِيدٌ ; حِمَارٌ *âne*, حَمِيرٌ.

21° فُعَالٌ : شُجِيعٌ *brave*, شُجَاعٌ ; تَوْأَمٌ *jumeau*, تُؤَامٌ.

Pluriel de petit nombre.

137. — On donne ce nom aux pluriels des formes أَفْعَالٌ, أَفْعُلٌ, أَفْعِلَةٌ, فِعْلَةٌ (rare), parce qu'on les emploie pour désigner de *trois à dix objets* quand le substantif a une autre forme de pluriel pouvant s'appliquer à un nombre quelconque. Si le substantif n'a qu'une forme de pluriel, on en fait naturellement usage qu'il s'agisse d'un grand ou d'un petit nombre : سَيْفٌ *sabre*, أَسْيُفٌ et أَسْيَافٌ *de trois à dix sabres*, سُيُوفٌ *plus de dix sabres* ; شَهْرٌ *mois*, أَشْهُرٌ *de trois à dix mois*, شُهُورٌ *plus de dix mois*.

Cette distinction n'est pas d'une rigueur absolue.

Pluriel du pluriel.

138. — On donne ce nom à des pluriels formés d'autres pluriels. Le pluriel du pluriel peut avoir les caractéristiques du pluriel régulier masculin ou féminin ou du pluriel irrégulier :

أَيْمَنُ *heureux*, pl. أَيَامِنُ, pl. du pl. أَيَامِنُونَ.

صَاحِبَةٌ *compagne*, — صَوَاحِبُ (1), — صَوَاحِبَاتٌ.
طَرِيقٌ *chemin*, — طُرُقٌ, — طُرُقَاتٌ.
قَوْلٌ *parole*, — أَقْوَالٌ, — أَقَاوِيلُ.
فِرْقَةٌ *section*, pl. فِرَقٌ, pl. du pl. أَفْرَاقٌ, pl. du pl. أَفَارِيقُ.

L'usage fait connaître les substantifs qui ont un pluriel de pluriel.

Pluriel arbitraire.

139. — Voici quelques substantifs dont le pluriel diffère notablement du singulier :

أَبٌ *père*, آبَاءٌ.
أُمٌّ *mère*, أُمَّهَاتٌ.
إِنْسَانٌ *homme*, نَاسٌ, أُنَاسٌ (3).
شَيْخٌ *vieillard*, شُيُوخٌ, مَشَايِخُ.
أَمَةٌ *servante*, إِمْوَانٌ.
مَاءٌ *eau*, أَمْوَاهٌ, مِيَاهٌ.

أَخٌ *frère*, إِخْوَةٌ, إِخْوَانٌ (2).
أُخْتٌ *sœur*, أَخَوَاتٌ.
اِمْرَأَةٌ *femme*, نِسَاءٌ, نِسْوَانٌ.
فَمٌ *bouche*, أَفْوَاهٌ.
شَفَةٌ *lèvre*, شِفَاهٌ,
حَاجَةٌ *affaire*, حَوَائِجُ.

DÉTERMINATION ET DÉCLINAISON

Détermination.

140. — Le substantif est déterminé en arabe quand il est précédé de l'*article* ou suivi d'un autre substantif avec lequel il est en *annexion*. Un nom en devenant déterminé perd toujours son *tanouine*.

1. Les adjectifs des formes مُفْعِلٌ, فَاعِلٌ, فَاعِلَةٌ prennent le pluriel quadrisyllabique par ا quand ils s'appliquent à des êtres féminins et désignent un état permanent : مُرْضِعٌ *nourrice*, مَرَاضِعُ.

2. إِخْوَةٌ signifie : *frères de sang*, et إِخْوَانٌ *frères par association, amis, confrères.*

3. La forme نَاسٌ seule s'emploie avec l'article : اَلنَّاسُ *les gens*.

L'*article* arabe أَلْ est invariable; il se joint immédiatement au substantif أَلْوَلَدُ *l'enfant* (1), أَلْمُلُوكُ *les rois*, أَلنِّسَاءُ *les femmes*.

141. — On appelle *annexion* la construction de deux substantifs dont le second au *génitif* sert de *complément déterminatif* au premier. Dans *la porte de la maison*, بَابُ ٱلدَّارِ, *la porte* est en annexion avec *de la maison*. Le nom suivi d'un complément déterminatif, substantif ou pronom, ne prend pas l'article, عُمْرُ ٱلْفَتَى *l'âge du jeune homme*, كِتَابُهُ *son livre* (*le livre de lui*).

Un substantif employé dans un sens *partitif* reste indéterminé : أَكَلَ خُبْزًا *il mangea du pain*, بَقِيَ خَمْرٌ فِي ٱلْبِرْمِيلِ *il resta du vin dans le tonneau*. (Ces notions seront développées dans la syntaxe.)

Déclinaison.

142. — Le nom prend une terminaison différente, suivant qu'il est *sujet*, *complément direct* d'un verbe, *complément déterminatif ou indirect*. Ces changements de terminaison s'appellent *cas* et constituent la *déclinaison*.

Il y a trois cas : le *nominatif* ou cas du sujet; l'*accusatif* ou cas du complément direct; le *génitif* ou cas du complément *déterminatif*.

Les noms qui ont les trois cas distincts s'appellent *triptotes*; ceux qui ont l'accusatif et le génitif semblables s'appellent *diptotes*.

Nous compterons **cinq déclinaisons** (2).

Première déclinaison كَلْبٌ.

143. — Les noms de cette déclinaison sont *triptotes*, qu'ils soient déterminés ou indéterminés :

1. Voir page 10, § **18**, les remarques sur les lettres solaires.

2. Les grammaires s'accordent peu sur le nombre des déclinaisons, et sur les substantifs qui se rapportent à chacune d'elles. Il semblerait rationnel d'admettre cinq déclinaisons : أَصْفَرُ diffère assez de كَلْبٌ et مُؤْمِنَاتٌ, de أَصْفَرُ et de كَلْبٌ pour qu'on n'en fasse pas une déclinaison unique. Les duels كَلْبَانِ et les pluriels réguliers masculins مُؤْمِنُونَ constituent également deux déclinaisons bien distinctes. D'autre part, les mots comme قَاضٍ (p. قَاضِيَ), عَصًا (p. عَصَوٌ), أَبٌ ne sont que des particularités de la 1re déclinaison (كَلْبٌ).

Nom.	كَلْبٌ *un chien,*	أَلْكَلْبُ *le chien.*
Acc.	كَلْبًا	أَلْكَلْبَ
Gén.	كَلْبٍ	أَلْكَلْبِ (1).

Remarques. — *a*) Lorsque la dernière lettre du mot est un *ta-marbouta* ة, ou un *hamza* précédé d'un *alif de prolongation* ou dont le support est un *alif*, l'accusatif indéterminé ne prend pas l'*alif orthographique* : كَلْبَةً *chienne,* رِدَاءً *manteau,* مَبْدَأً *commencement* (2).

b) La suppression de la dernière lettre amène dans le participe actif masculin singulier du verbe défectueux une déclinaison qui s'écarte notablement de la forme primitive :

Nom.	قَاضٍ (p. قَاضِيٌ) *un juge,*	أَلْقَاضِي (p. أَلْقَاضِيُ) *le juge.*
Acc.	قَاضِيًا	أَلْقَاضِيَ
Gén.	قَاضٍ (p. قَاضِيٍ)	أَلْقَاضِي (p. أَلْقَاضِيِ)

Ainsi se déclinent tous les noms en ٍ (3) : أَدْلٍ, أَدْلِيًا, أَدْلٍ *seaux,* أَلْأَدْلِي, أَلْأَدْلِيَ, أَلْأَدْلِي, plur. de دَلْوٌ.

c) Les noms terminés par ًا ou par ًى (participes passifs des formes dérivées du verbe défectueux, § **93**) ont les trois cas semblables,

1. Dans la déclinaison des noms suivants, le changement de voyelle s'étend à l'avant-dernière lettre :

Nom.	إِمْرُؤٌ *un homme;*	إِبْنُمٌ *un fils;*	عَمْرٌو *Amr* (n. p.).
Acc.	إِمْرَءًا	إِبْنَمًا	عَمْرًا
Gén.	إِمْرِئٍ	إِبْنِمٍ	عَمْرٍو

Le mot إِمْرُؤٌ précédé de l'article devient أَلْمَرْءُ ; son duel est مَرْآنِ ; il n'a pas de pluriel. إِبْنُمٌ est toujours indéterminé et n'a ni duel ni pluriel. Lorsque عَمْرٌو est suivi du mot إِبْنٌ *fils*, il fait à l'accusatif عَمْرَو.

2. Mais on écrira (مَقْرُوءًا (de مَقْرُوءٌ) *lu*, مُبْدِئًا (de مُبْدِئٌ) *créateur*, جُزْءًا (de جُزْءٌ) *part*; وَطْئًا (de وَطْءٌ) *foulage* (l'*alif* orthographique se lie avec la lettre précédente et devient support du *tanouine-fath'a*). L'orthographe de شَيْئًا *chose* devrait être régulièrement شَيْأً. Page 7.

3. Il faut excepter les substantifs du pluriel quadrisyllabique comme عَذَارٍ *vierges* dont l'accusatif indéterminé est عَذَارِيَ sans *tanouine* (§ **134**, *g*).

parce qu'ils ne peuvent recevoir les voyelles finales; mais ils perdent le *tanouine* en devenant déterminés :

Nom.	عَصًا *un bâton*,	اَلْعَصَا *le bâton.*
Acc.	عَصًا	اَلْعَصَا
Gén.	عَصًا	اَلْعَصَا

هُدًى *bonne direction*, اَلْهُدَى *la bonne direction*; مُصْطَفًى *élu*, اَلْمُصْطَفَى *l'élu.*

d) Les noms terminés par ـَى n'éprouvent aucun changement, c'est-à-dire qu'ils sont *indéclinables* (1) : كُبْرَى *très grande*, اَلْكُبْرَى *la plus grande* ; ذِكْرَى *souvenir*, اَلذِّكْرَى *le souvenir.*

e) Les substantifs : أَبٌ *père*, أَخٌ *frère*, حَمٌ *gendre*, هَنٌ *chose*, prennent la lettre de prolongation و, ا, ي, analogue à la voyelle du cas lorsqu'ils sont suivis d'un complément déterminatif (2) :

Nom.	أَبُونَا *notre père*,	أَخُو زَيْدٍ *le frère de Zéid.*
Acc.	أَبَانَا	أَخَا زَيْدٍ
Gén.	أَبِينَا	أَخِي زَيْدٍ

حَمُوكَ, حَمَاكَ, حَمِيكَ *ton gendre*; هَنُوكَ, هَنَاكَ, هَنِيكَ *ton affaire.*

Le substantif فَمٌ *bouche* peut faire : فُو, فَا, فِي : فُوكَ, فَاكَ, فِيكَ *ta bouche*, ou garder la déclinaison ordinaire : فَمُكَ, فَمَكَ, فَمِكَ.

Mais précédés de l'article, ou suivis du pronom affixe de la première personne du singulier, ces substantifs font comme tous les autres : اَلْأَبُ, اَلْأَبَ, اَلْأَبِ *le père*; أَبِي *mon père*, أَخِي *mon frère* (aux trois cas).

1. Ces noms appartiennent en principe à la déclinaison suivante, كُبْرَى étant pour كُبْرَيٌ. Nous les donnons ici à cause de leur analogie avec les noms précédents.

2. Par cette expression de *complément déterminatif* qui reviendra souvent dans la suite nous entendons toujours un *pronom affixe* ou un substantif au *génitif*.

Quant au substantif ذُو *possesseur*, il est toujours suivi d'un substantif au génitif, et se décline : ذُو, ذَا, ذِي ; s'il est déterminé, l'article se place devant son régime : ذُو مَالٍ, ذَا مَالٍ, ذِي مَالٍ *un homme riche* (*un possesseur de fortune*) ; ذُو ٱلْمَالِ, ذَا ٱلْمَالِ, ذِي ٱلْمَالِ *l'homme riche*.

La première déclinaison est de beaucoup la plus étendue ; elle comprend les substantifs et les adjectifs masculins ou féminins, singuliers ou pluriels irréguliers dont la dernière lettre reçoit le *tanouine* : رَجُلٌ *homme*, رِجَالٌ *hommes*, زَيْدٌ *Zéid*, إِمْرَأَةٌ *femme*, كِبَارٌ *grands*, *grandes*.

Deuxième déclinaison : أَصْفَرُ.

144. — Les noms de cette déclinaison ne prennent jamais le *tanouine* ; ils sont *diptotes* quand ils sont indéterminés, et *triptotes* s'ils sont déterminés.

Indéterminés.

Nom.	أَصْفَرُ *jaune* ;	عَذْرَاءُ *vierge* ;	مَدَارِسُ *écoles.*
Acc., Gén.	أَصْفَرَ	عَذْرَاءَ	مَدَارِسَ

Déterminés.

Nom.	ٱلْأَصْفَرُ,	ٱلْعَذْرَاءُ,	مَدَارِسُ ٱلْمَدِينَةِ *les écoles de la ville.*
Acc.	ٱلْأَصْفَرَ,	ٱلْعَذْرَاءَ,	مَدَارِسَ —
Gén.	ٱلْأَصْفَرِ,	ٱلْعَذْرَاءِ,	مَدَارِسِ —

Suivent cette déclinaison les substantifs et les adjectifs dont la dernière lettre ne prend pas le *tanouine-d'amma*, c'est-à-dire :

a) La plupart des noms propres (§ **110**) : أَحْمَدُ *Ahmed*, سُلَيْمَانُ, *Salomon*, فَاطِمَةُ *Fatima*, بَغْدَادُ *Bagdad* (1).

1. Les noms propres terminés en ـِ comme سِيبَوَيْهِ *Sibaouaïhi*, قَطَامِ *Qatami*, et ceux qui sont formés de deux mots inséparables comme بَيْتَ لَحْمَ *Bethléem*, ne se déclinant pas ; dans ces derniers on pourrait cependant décliner le premier substantif et laisser le second au génitif : بَيْتُ لَحْمٍ.

Les noms propres de personnes ou de pays qui sont précédés de l'article ont naturellement les trois cas distincts : ٱلصِّينُ *la Chine*.

b) Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ (adjectifs de couleur et comparatifs, §§ **114** et **115**) : أَسْوَدُ *noir*, أَكْبَرُ *plus grand*.

c) Les adjectifs de la forme فَعْلَانُ (§ **112**) : عَطْشَانُ *altéré*, كَسْلَانُ *paresseux*.

d) Les adjectifs et les substantifs qui ont la terminaison ـَاءُ ajoutée à la racine, à savoir : α) Le féminin des adjectifs de couleur, forme فَعْلَاءُ (§ **120**, II, *a*) : سَوْدَاءُ *noire*.

β) Les pluriels des formes فُعَلَاءُ et أَفْعِلَاءُ (§ **135**, 8, 9) : وُزَرَاءُ *ministres*, أَغْنِيَاءُ *riches*.

γ) Quelques substantifs كِبْرِيَاءُ (R. كَبُرَ) *orgueil*.

e) Les adjectifs féminins pluriels de la forme فُعَلُ (§ **135**, 15) : كُبَرُ *très grandes*, أُوَلُ *premières*, أُخَرُ *autres*.

f) Les pluriels quadrisyllabiques par ا (§ **134**) : مَدَارِسُ *écoles*; جَزَائِرُ *îles*; سَلَاطِينُ *sultans*.

Troisième déclinaison : مُؤْمِنَاتٌ.

145. — Cette déclinaison ne comprend que les *pluriels réguliers féminins* (§ **132**); elle est toujours *diptote* :

Nom.	مُؤْمِنَاتٌ *croyantes*,	أَلْمُؤْمِنَاتُ *les croyantes*.
Acc., Gén.	مُؤْمِنَاتٍ	أَلْمُؤْمِنَاتِ

Dans les trois déclinaisons qui précèdent les modifications des cas ont porté sur la voyelle finale, et la déclinaison diffère suivant que le substantif est déterminé ou indéterminé. Dans les deux déclinaisons suivantes les changements ont lieu dans le corps du mot, et la déclinaison est identique, que le substantif soit déterminé ou indéterminé.

Quatrième déclinaison : كَلْبَانِ.

146. — Cette déclinaison comprend les duels (§ **127**) :

Nom.	كَلْبَانِ *deux chiens*,	أَلْكَلْبَانِ *les deux chiens*.
Acc., Gén.	كَلْبَيْنِ	أَلْكَلْبَيْنِ

Cinquième déclinaison : مُؤْمِنُونَ.

147. — La cinquième déclinaison comprend les pluriels réguliers masculins (§ **130**) :

Nom.	مُؤْمِنُونَ *des croyants,*	أَلْمُؤْمِنُونَ *les croyants.*
Acc., Gén.	مُؤْمِنِينَ	أَلْمُؤْمِنِينَ

Remarques. — Le ن final du *duel* et du *pluriel régulier masculin* disparaît quand le substantif est suivi d'un complément déterminatif :

Nom.	كَلْبَانَا *nos deux chiens,*	مُؤْمِنُو ٱلْمَدِينَةِ *les croyants de la ville* (1).
Acc., Gén.	كَلْبَيْنَا	— مُؤْمِنِي

Par conséquent, le substantif ذُو qui est toujours suivi d'un substantif au génitif (§ **143** *e*) n'aura jamais le ن du duel ou du pluriel :

Duel. **N.** ذَوَا. **A., G.** ذَوَيْ.

Plur. **N.** ذَوُو et أُولُو ; **A., G.** ذَوِي et أُولِي.

Ce nom fait au féminin : *Sing.* ذَاتٌ, *Duel.* ذَوَاتَا, ذَوَاتَيْ, *Plur.* ذَوَاتٌ, أُولَاتٌ.

Les duels et les pluriels dérivés d'une racine hamzée ou défectueuse forment régulièrement leur second cas :

جُزْءٌ *part,*	Duel.	**Nom.**	جُزْآنِ	**Acc., Gén.**	جُزْأَيْنِ.
قَاضٍ *juge,*	—	—	قَاضِيَانِ	—	قَاضِيَيْنِ.
قَرَّاءٌ *lecteur,*	Plur.	—	قَرَّاؤُونَ	—	قَرَّائِينَ.
بَاكٍ *pleurant,*	—	—	بَاكُونَ	—	بَاكِينَ.

1. Le pluriel régulier masculin prend quelquefois un *alif orthographique* après le و quand le ن est supprimé : مُؤْمِنُوا ٱلْمَدِينَةِ.

148. — Tableau synoptique du

			فَاعِلٌ Nominatif.	Accusatif.	Génitif.	Nominat[illegible]				
Masc.	Sing.	Ind.	فَاعِلٌ,	فَاعِلًا,	فَاعِلٍ	[illegible]فُرٌ	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
		Dét.	أَلْفَاعِلُ,	أَلْفَاعِلَ,	أَلْفَاعِلِ	أَلصُّفْرُ	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Duel.		فَاعِلَانِ,	فَاعِلَيْنِ		[illegible]فْرَانِ	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Plur.	Ind.	فَاعِلُونَ,	فَاعِلِينَ		[illegible]فْرٌ	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
		Dét.				أَلصُّفْرُ,	أَلصُّفْرَ,	أَلصُّفْرِ	[illegible]	[illegible]
Fém.	Sing.	Ind.	فَاعِلَةٌ,	فَاعِلَةً,	فَاعِلَةٍ	صَفْرَاءُ,	صَفْرَاءَ	كُبْرَى	indéclinable.	كَسْلَى ind.
		Dét.	أَلْفَاعِلَةُ,	أَلْفَاعِلَةَ,	أَلْفَاعِلَةِ	أَلصَّفْرَاءُ,	أَلصَّفْرَاءَ, أَلصَّفْرَاءِ	أَلْكُبْرَى	—	أَلْكَسْلَى —
	Duel.		فَاعِلَتَانِ,	فَاعِلَتَيْنِ		صَفْرَاوَانِ,	صَفْرَاوَيْنِ	كُبْرَيَانِ,	كُبْرَيَيْنِ	كَسْلَيَانِ (2)
	Plur.	Ind.	فَاعِلَاتٌ,	فَاعِلَاتٍ		صَفْرَاوَاتٌ (3),	صَفْرَاوَاتٍ	كُبْرَيَاتٌ,	كُبْرَيَاتٍ	كَسَالَى ind.
		Dét.	أَلْفَاعِلَاتُ,	أَلْفَاعِلَاتِ		أَلصَّفْرَاوَاتُ,	أَلصَّفْرَاوَاتِ	أَلْكُبْرَيَاتُ,	أَلْكُبْرَيَاتِ (4)	أَلْكَسَالَى —

1. Acc. gén. : كَسْلَانَيْنِ. — 2. Acc. gén. : كَسْلَيَيْنِ. — 3. Ou : صُفْرٌ. — 4. Ou : كُبَرٌ, كُبَرًا; كُبَرٍ, أَلْكُبَرُ, أَلْكُبَرَ, أَلْكُبَرِ.

DU PRONOM

Il y a quatre espèces de pronoms : les pronoms *personnels*, *démonstratifs*, *relatifs*, *interrogatifs*.

Pronoms personnels.

149. — Les pronoms personnels se divisent en pronoms *isolés* et en pronoms *affixes*.

Les premiers qui sont de vrais nominatifs s'emploient comme *sujets*; les seconds, véritables accusatifs ou génitifs, servent de *régime*, et se joignent toujours à la fin d'un mot (verbe, substantif, particule).

I. — Pronoms isolés.

		Singulier.	Duel.	Pluriel.
1re p.		أَنَا *je, moi,*		نَحْنُ *nous.*
2e p.	m.	أَنْتَ *tu, toi,*	أَنْتُمَا *vous deux,*	أَنْتُمْ *vous.*
	f.	أَنْتِ *tu, toi,*	(des 2 genres).	أَنْتُنَّ *vous.*
3e p.	m.	هُوَ *il, lui,*	هُمَا *eux deux,*	هُمْ *ils, eux.*
	f.	هِيَ *elle,*	*elles deux,*	هُنَّ *elles.*

Ces pronoms peuvent tenir lieu du présent du verbe *être* qui n'existe pas en arabe : أَنْتَ مَرِيضٌ *tu* (*es*) *malade.*

150. — Pronoms affixes.

		Singulier.	Duel.	Pluriel.
1re p.		نِي *me, moi,*		نَا *nous.*
		ـِي *de, moi,*		
2e p.	m.	كَ *te, toi,*	كُمَا *vous deux,*	كُمْ *vous.*
	f.	كِ *te, toi,*	(des 2 genres).	كُنَّ *vous.*
3e p.	m.	هُ *le, lui,*	هُمَا *eux deux,*	هُمْ *leur, les.*
	f.	هَا *la, lui,*	*elles deux,*	هُنَّ *leur, les.*

Ces pronoms placés immédiatement après le verbe lui servent de complément direct : ضَرَبَهُمْ *il les a frappés* (mot à mot : *il a frappé eux*), قَتَلَهُ *il le tua* (*il tua lui*).

Placés après un substantif ils traduisent nos adjectifs possessifs : وَلَدُهَا *son fils* (f.), كُتُبُكُمْ *vos livres*, دَارُنَا *notre maison*.

Il est à peine besoin de faire remarquer que le pronom affixe, étant dans ces derniers exemples un véritable génitif, s'accorde avec l'objet possesseur et non avec l'objet possédé (mot à mot : *le fils d'elle*, les *livres de vous*, etc.).

Les pronoms affixes peuvent éprouver certaines modifications, ou les faire éprouver au mot qui les précède :

I. — Modifications dans les pronoms.

151. — *a*) Le pronom de la 1re personne singulier est le seul qui ait deux formes distinctes pour l'accusatif et le génitif : après les verbes transitifs et les particules qui régissent l'accusatif (1) on emploie نِي : ضَرَبَنِي *il m'a frappé*, لَيْتَنِي *plût à Dieu que moi*; après les substantifs et les prépositions on emploie ـِي : كِتَابِي *mon livre*, بِي *avec moi* (بِ *avec*).

b) Ce pronom devient يَ quand le mot précédent finit par un ا : عَصَايَ *mon bâton*, خَطَايَايَ *mes péchés*.

c) Il se contracte avec يْ (un *ya* jezmé) ou ـِي (un *ya* de prolongation) en prenant la voyelle *fath'a* : عَلَيَّ *contre moi* (عَلَيْ ـِي), فِيَّ *dans moi* (فِي ـِي).

d) Il disparaît quelquefois après les verbes et les noms au *vocatif* : إِتَّقُونِ (p. إِتَّقُونِي) *craignez-moi*; يَا رَبِّ (p. يَا رَبِّي) *ô mon Seigneur*; يَا أَبَتِ *ô mon père* (2).

e) Les affixes de la 3e personne : هُ *lui*, هُمَا *eux deux, elles deux*, هُمْ *eux*, هُنَّ *elles*, deviennent هِ, هِمَا, هِمْ, هِنَّ, quand ils sont immédiatement précédés d'un يْ *jezmé*, ou d'une lettre mue par un *kesra* :

1. Ce sont : إِنَّ *certes que*, أَنَّ *que*, لَاكِنَّ *mais*, لِأَنَّ *parce que*, كَأَنَّ *comme si*, لَعَلَّ *peut-être que*, لَيْتَ *plût à Dieu que*.

2. Forme très fréquente de vocatif, pour يَا أَبِي

عَلَيْهِ (عَلَيْ هُ) *sur lui*, مَعَ وَلَدَيْهِمَا *avec leurs deux fils*, بِهِمْ *avec eux*, فِي بَيْتِهِنَّ *dans leur maison*.

Voir (§ **189**, II) les modifications occasionnées par le *ouesla*.

II. — Modifications dans les verbes.

152. — *a*) Le ى des verbes défectueux se change en ا devant un pronom affixe : رَمَاهُ *il l'a jeté* (رَمَى هُ), يَخْشَاكَ *il te craindra* (يَخْشَى كَ).

b) L'*alif* des désinences وا se supprime : أَكْرَمُونَا *ils nous ont honorés* (أَكْرَمُوا نَا).

c) La terminaison تُمْ de la seconde personne du pluriel masculin du parfait devient تُمُو : ضَرَبْتُمُونَا *vous nous avez frappés* (1).

d) A l'indicatif de l'imparfait on retranche quelquefois le ن final des désinences ـِينَ, ـَانِ, ـُونَ devant les pronoms نِي et نَا : تَلُومَانِنِي ou تَلُومَانِي *vous deux me blâmerez*, يُخْبِرُونَنِي ou يُخْبِرُونِي *ils m'informeront*.

III. — Modifications dans les substantifs.

153. — *a*) L'affixe ـِي de la première personne fait disparaître la voyelle de la dernière lettre, et rend ainsi les trois cas semblables : دَارِي *ma maison*, كُتُبِي *mes livres*.

b) Le *ta marbouta* ة devient un ت ordinaire : زَوْجَتُكَ *ton épouse* (زَوْجَةٌ) ; رَحْمَتُهُ *sa miséricorde* (رَحْمَةٌ).

c) Le ى (*ya muet*) se change en ا comme dans les verbes : ذِكْرَايَ *mon souvenir* (ذِكْرَى) ; هُدَاهُ *sa bonne voie* (هُدًى).

d) Le *hamza* ء dernière lettre du mot, suivi d'un pronom affixe, prend un support comme s'il était dans le corps d'un mot (§ **65**, II) : جُزْؤُهُ, جُزْأَهُ, جُزْئِهِ *sa part* (جُزْءٌ décliné) ; أَجْزَائِي *mes parts* ; أَجْزَاؤُهُ, أَجْزَاءَهُ, أَجْزَائِهِ *ses parts* (أَجْزَاءٌ décliné) (2).

1. Le pronom كُمْ devient également كُمُو quand il est suivi d'un autre pronom affixe : أَعْطَيْتُكُمُوهُ *je vous l'ai donné* (أَعْطَيْتُ كُمْ هُ).

2. Il y a lieu de faire la même remarque avec les verbes ; cependant on écrit plutôt : يَقْرَأُهُ que يَقْرَؤُهُ *il le lira*.

e) Comme le duel et le pluriel régulier masculin perdent le ن final devant un complément déterminatif (§ **147**), si ce complément est l'affixe ـِي de la 1re personne, nous aurons :

Avec un duel كَلْبَانِ : **Nom.** كَلْبَايَ **Acc., Gén.** كَلْبَيَّ *mes deux chiens.*

Avec un pluriel en ـُونَ : أَرْضُونَ : أَرْضِيَّ *mes terres* (aux 3 cas).

Avec un pluriel en ـَوْنَ : مُصْطَفَوْنَ ; مُصْطَفَيَّ *mes élus* (aux 3 cas).

IV. — Modifications dans les particules.

154. — *a*) Les prépositions dont la dernière lettre porte un *fath'a* le remplacent par un *kesra* devant le pronom ـِي : مَعِي *avec moi* (مَعَ) ; بَعْدِي *après moi* (بَعْدَ).

b) La préposition لِ *à*, devient لَ, excepté toutefois quand elle précède le pronom ـِي : لَكَ *à toi*, لَهُ *à lui*, لَنَا *à nous*.

c) Les prépositions إِلَى *vers*, عَلَى *sur, contre*, لَدَى *chez*, changent le ى en يْ : إِلَيْكَ *vers toi*, عَلَيْهِ *sur lui*, لَدَيْكُمْ *chez vous*. Avec le pronom de la 1re personne singulier on *écrit* : إِلَيَّ *vers moi*, عَلَيَّ *sur moi*, لَدَيَّ *chez moi*.

d) Les prépositions مِنْ *de*, عَنْ *loin de*, لَدُنْ *chez*, prennent un *chadda* quand elles sont suivies du pronom ـِي : مِنِّي *de moi*, عَنِّي *loin de moi* ; elles contractent aussi leur ن final avec celui de نَا *nous* : مِنَّا *de nous*, عَنَّا *loin de nous*.

e) Un certain nombre de prépositions ne peuvent précéder un pronom affixe ; ce sont : كَ *comme* (1), حَتَّى *jusqu'à*, مُنْذُ et مُذْ *depuis*.

f) Avec les particules إِنَّ *certes que*, أَنَّ *que*, لٰكِنَّ *mais*, لِأَنَّ *parce que*, كَأَنَّ *comme si*, لَعَلَّ *peut-être que*, on peut écrire إِنِّي ou إِنَّنِي *certes que moi*, أَنِّي ou أَنَّنِي *que moi*, لٰكِنِّي ou

1. Ce n'est qu'en poésie qu'on peut trouver كَأَنَا ou كَإِيَّايَ *comme moi* ; en prose on emploie le mot مِثْل *ressemblance* : مِثْلِي *comme moi*, مِثْلُكَ *comme toi*.

لَاكِنِّي *mais moi*, لَعَلِّي ou لَعَلَّنِي *peut-être que moi*, mais avec لَيْتَ *plût à Dieu que*, on écrit toujours : لَيْتَنِي.

Avec نَا on dit également : إِنَّنَا ou إِنَّا *certes que nous* (etc.).

Pronoms démonstratifs.

155. — **Pour les objets rapprochés.**

		MASCULIN		FÉMININ	
Sing.		هٰذَا	*celui-ci, ceci.*	هٰذِهِ (هٰذِي)	*celle-ci.*
Duel.	**Nom.**	هٰذَانِ	*ces deux-ci.*	هٰتَانِ	*ces deux-ci.*
	Acc., Gén.	هٰذَيْنِ		هٰتَيْنِ	
Plur.		هٰؤُلَاءِ	*ceux-ci; celles-ci,* pour les deux genres.		

Remarque. — Ce pronom est composé de هَا (par abréviation هٰ), particule qui sert à montrer, et de ذَا qui est le pronom lui-même. On peut supprimer هٰ et dire : ذَا, ذِي, ذَانِ, etc. Le pluriel est alors أُولَاءِ.

156. — **Pour les objets éloignés.**

		MASCULIN		FÉMININ	
Sing.		ذٰلِكَ	*celui-là, cela.*	تِلْكَ	*celle-là.*
Duel.	**Nom.**	ذَانِكَ	*ces deux-là.*	تَانِكَ	*ces deux-là.*
	Acc., G.	ذَيْنِكَ		تَيْنِكَ	
Plur.		أُولَائِكَ, أُولَالِكَ, أُولَاكَ	*ceux-là, celles-là,* pour les deux genres.		

Remarque. — *a*) On dit encore au singulier ذَاكَ pour le masculin, تَاكَ, تِيكَ pour le féminin.

b) La terminaison كَ peut être remplacée par le pronom affixe de la 2e personne كَ, كِ, كُمَا, كُمْ, كُنَّ, prenant le genre et le nombre des personnes à qui l'on s'adresse :

ذَٰلِكِ *celui-là*, en parlant à une femme.

ذَانِكُمْ *ces deux-là*, en parlant à des hommes.

أُولَائِكُنَّ *ceux-là, celles-là*, en parlant à des femmes.

ذَٰلِكَ forme, à l'aide de prépositions, un certain nombre de locutions très usitées : لِذَٰلِكَ *à cause de cela*; بِذَٰلِكَ *par ce moyen*; كَذَٰلِكَ *ainsi*; عِنْدَ ذَٰلِكَ *alors*; بَعْدَ ذَٰلِكَ *après cela, ensuite.*

Les pronoms هٰذَا et ذَٰلِكَ servent aussi d'*adjectifs démonstratifs*, et alors le substantif qu'ils déterminent **doit toujours être précédé de l'article** :

هٰذَا ٱلرَّجُلُ *cet homme,* تِلْكَ ٱلْمَرْأَةُ *cette femme-là.*

هٰتَانِ ٱلْبِنْتَانِ *ces deux filles,* أُولَائِكَ ٱلنِّسَاءُ *ces femmes-là.*

Pour traduire *les pronoms démonstratifs* français *celui, celle, ceux, celles*, ou les *pronoms possessifs, le mien, le tien, le sien*, etc., on répète en arabe le substantif que ces pronoms représentent :

Mon livre et le tien (*et ton livre*), كِتَابِي وَكِتَابُكَ

Nos amis et les vôtres (*et vos amis*), أَحْبَابُنَا وَأَحْبَابُكُمْ

Ton père et celui de Joseph (*le père de Joseph*), أَبُوكَ وَأَبُو يُوسُفَ

Pronoms relatifs.

157. — La langue arabe a quatre pronoms relatifs : أَلَّذِي *qui, lequel, celui qui, ce qui*; مَنْ *celui qui*; مَا *ce qui*; أَيٌّ *quiconque.*

Les deux pronoms مَنْ et مَا sont indéclinables et s'emploient, le premier pour les personnes, et le second pour les choses; ils n'ont jamais d'antécédent.

أَلَّذِي se décline :

Sing. أَلَّذِي *celui qui, lequel,* أَلَّتِي *celle qui, laquelle.*

Duel.	Nom.	أَللَّذَانِ	*ceux qui, lesquels* (deux)	أَللَّتَانِ	*celles qui, lesquelles* (deux).
	Acc., G.	أَللَّذَيْنِ		أَللَّتَيْنِ	
Plur.		أَلَّذِينَ	*ceux qui,*	أَللَّاتِي	*celles qui, lesquelles.*

Ce pronom est le seul qui puisse avoir un antécédent, et **cet antécédent doit toujours être déterminé** :

رَأَيْتُ ٱلرَّجُلَ ٱلَّذِي جَاءَ *j'ai vu l'homme qui est venu.*

أَخَوَاكَ ٱللَّذَانِ ذَهَبَا *tes deux frères qui sont partis.*

أَيٌّ *quiconque* s'emploie pour tous les genres et pour tous les nombres (أَيَّةٌ est rare) et se décline comme un substantif : **Nom.** أَيٌّ, **Acc.** أَيًّا, **Gén.** أَيٍّ.

Remarque. — مَنْ et مَا peuvent se joindre à أَيّ et former ainsi deux nouveaux pronoms indéfinis dans lesquels أَيّ seul se décline : أَيُّمَنْ *n'importe qui,* أَيُّمَا *n'importe quoi.* A noter encore le pronom مَهْمَا *quoi que ce soit,* formé de la répétition de مَا. (مَهْمَا est pour مَامَا.)

Pronoms interrogatifs.

158. — Les trois pronoms مَنْ, مَا, أَيٌّ servent aussi à interroger.

مَا *quoi? que?* est toujours indéclinable.

مَنْ *qui?* s'emploie également pour tous les genres et pour tous les nombres. Cependant, lorsqu'il est employé seul avec la signification de *qui est-ce?*, *quel est-il?*, *quelle est-elle?*, comme lorsque quelqu'un dit : *une personne est venue*, et que l'on demande *qui?* il peut se décliner de la manière suivante :

	Singulier.		Duel.		Pluriel.	
	MASC.	FÉM.	MASC.	FÉM.	MASC.	FÉM.
Nom.	مَنُو	مَنَةٌ	مَنَانِ	مَنْتَانِ	مَنُونَ	مَنَاتٌ
Acc.	مَنَا	مَنَةً	مَنَيْنِ	مَنْتَيْنِ	مَنِينَ	مَنَاتٍ
Gén.	مَنِي	مَنَةٍ				

أَيٌّ *lequel* se décline régulièrement, quand il n'est accompagné d'aucun autre mot, comme cela vient d'être expliqué pour مَنْ.

	Singulier.		Duel.		Pluriel.	
	MASC.	FÉM.	MASC.	FÉM.	MASC.	FÉM.
Nom.	أَيٌّ	أَيَّةٌ	أَيَّانِ	أَيَّتَانِ	أَيُّونَ	أَيَّاتٌ
Acc.	أَيًّا	أَيَّةً	أَيَّيْنِ	أَيَّتَيْنِ	أَيِّينَ	أَيَّاتٍ
Gén.	أَيٍّ	أَيَّةٍ				

Quand أَيٌّ est suivi d'un régime, il ne prend que la forme du masculin singulier. Il signifie **quel?** devant un substantif indéterminé, et **lequel?** devant un substantif déterminé : أَيُّ رَجُلٍ *quel homme?* أَيُّ رَجُلَيْنِ *quels sont les deux hommes qui?* أَيُّ رِجَالٍ *quels hommes?* أَيُّ ٱلرَّجُلَيْنِ *lequel des deux hommes?* أَيُّ ٱلنِّسَاءِ *laquelle des femmes?*

Si la phrase n'est pas interrogative, أَيٌّ suivi d'un régime indéterminé signifie **tout, n'importe lequel,** أَيُّ رَجُلٍ *tout homme* : il signifie **celui, ceux** quand il est suivi d'un régime déterminé : أَيُّ ٱلرَّجُلَيْنِ *celui des deux hommes,* أَيُّ ٱلرِّجَالِ *celui* ou *ceux des hommes.*

Manière de traduire nos pronoms et adjectifs indéfinis.

159. — Tout, chaque, se traduit en arabe par le mot كُلٌّ *totalité,* suivi d'un substantif indéterminé au génitif :

(٨٢) كُلُّ أَمْرٍ لَهُ وَقْتٌ وَتَدْبِيرٌ *toute chose a son temps et sa manière.*

كُلُّ ٱمْرَأَةٍ أَتَتْ بِأَوْلَادِهَا *chaque femme amena ses enfants.*

Tout signifiant *tout entier*, **tous**, se traduit par les mots كُلٌّ, جَمِيعٌ, عَامَّةٌ *totalité, universalité*, suivis d'un substantif déterminé, d'un pronom affixe ou d'un pronom relatif :

كُلُّ ٱلْمَدِينَةِ *toute la ville.*

(Bah.) إِصْرِفْ عَنِّي جَمِيعَ ٱلذُّنُوبِ *éloigne de moi toutes les fautes.*

(Ali) كُلَّ مَا قُلْتَ قَدْ سَمِعْنَاهُ *tout ce que tu as dit, nous l'avons entendu.*

كُلُّنَا, جَمِيعُنَا, عَامَّتُنَا *nous tous.*

Les mots كُلٌّ, جَمِيعٌ, عَامَّةٌ peuvent être placés après le substantif déterminé, avec lequel ils s'accordent en cas. On les fait alors suivre du pronom affixe qui représente le substantif (1) :

أَلْمَدِينَةُ كُلُّهَا *toute la ville* (la ville sa totalité).

أَلْمُلُوكُ كُلُّهُمْ جَمِيعُهُمْ *tous les rois.*

(Gaz.) أَصْلُ ٱلْمَحَاسِنِ كُلِّهَا ٱلْكَرَمُ *le principe de toutes les bonnes actions, c'est la générosité.*

Après كُلٌّ on peut encore employer l'adjectif أَجْمَعُ (fém. s. جَمْعَاءُ ; plur. m. أَجْمَعُونَ, أَجْمَعِينَ ; plur. f. جُمَعُ, جُمْعٌ, sans duel). Le mot كُلٌّ est même fréquemment supprimé devant أَجْمَعُ (2) :

(Kor.) سَجَدَ ٱلْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les anges se prosternèrent.*

(id.) إِنَّ جَهَنَّمَ لَمَوْعِدُهُمْ أَجْمَعِينَ *oui, l'enfer leur est promis à tous.*

كُلٌّ s'emploie aussi isolément ; il signifie alors **chacun** ou **tous** d'après le contexte : هَرَبَ كُلٌّ *chacun a fui* ou *tous ont fui.*

Tout se traduit encore par سَائِرُ, بِأَسْرِ, comme dans les deux exemples qui suivent :

1. On trouve souvent جَمِيعًا employé adverbialement à l'accusatif indéterminé :

أَلْمُتَعَارَفُ عِنْدَ ٱلنَّاسِ جَمِيعًا أَنَّ *il est connu de tous les hommes que...*

2. Après أَجْمَعُ on trouve quelquefois les adjectifs أَكْتَعُ, أَبْتَعُ, أَبْصَعُ.

(Bat.) تَتْبَعُهُ سَائِرُ ٱلْكِلَابِ *tous les chiens le suivent.*

(Bah.) قَدْ فَنِيَ ذٰلِكَ ٱلْقَرْنُ بِأَسْرِهِ *tout ce siècle s'est déjà écoulé.*

Tous les deux l'un et l'autre : masc. كِلَا; fém. كِلْتَا (1).

Ces deux mots sont toujours suivis d'un duel déterminé qui peut être un substantif précédé de l'article ou un pronom affixe (نَا, كُمَا, هُمَا).

Ils sont invariables devant un substantif, et font كِلَيْ, كِلْتَيْ, à l'*accusatif-génitif* quand ils précèdent un pronom affixe :

أَكْرَمَ كِلَيْهِمَا *il les a bien traités tous deux.*

زُرْتُ كِلْتَا ٱلْمَدِينَتَيْنِ *j'ai visité l'une et l'autre ville.*

كِلَا, كِلْتَا peuvent être placés en apposition après le substantif de la même manière que كُلٌّ :

(Ali). عَلَيْكَ بِبِرِّ ٱلْوَالِدَيْنِ كِلَيْهِمَا *aie soin d'honorer tes deux parents (et ton père et ta mère).*

Chacun, masc. كُلُّ أَحَدٍ, كُلُّ وَاحِدٍ; fém. كُلُّ وَاحِدَةٍ, كُلُّ إِحْدَى.

سَلَّمْتُ عَلَى كُلِّ وَاحِدٍ مِنْكُمْ *j'ai salué chacun de vous.*

Quelqu'un, quelque chose, nul, aucun, personne, rien.

Les deux substantifs أَحَدٌ *un*, fém. إِحْدَى *une* et شَيْءٌ *chose* signifient **quelqu'un, quelque chose**, dans une proposition affirmative, et **nul, aucun, personne, rien**, dans une proposition négative.

(M. N.) هَلْ رَأَيْتَ أَحَدًا *as-tu vu quelqu'un?*

(id.) أَخَذَ شَيْئًا مِنْ عَلَى وَجْهِ ٱلْأَرْضِ *il ramassa quelque chose à la surface du sol.*

1. كِلَا, كِلْتَا sont deux duels de la même racine que كُلٌّ. Comme ils sont toujours suivis d'un régime on ne trouve jamais la forme كِلَانِ, كِلْتَانِ. (Voir § **147**, page 116.)

(M. N.) مَا وَصَلَ إِلَى هٰذَا ٱلْمَكَانِ أَحَدٌ *personne n'est arrivé en cet endroit.*

(id.) لَمْ يَتَذَكَّرْنِي مِنْهُمْ أَحَدٌ *aucun d'eux ne se souvint de moi.*

(id.) لَمْ نَجِدْ شَيْئًا نَأْكُلُهُ *nous ne trouvâmes rien à manger.*

Remarque. — Tout substantif indéterminé placé sous l'influence d'une négation contient l'idée de : *aucun*, مَا رَبِحْتُ دِرْهَمًا *je n'ai gagné* (*aucun*) *dirhem*. Cependant si l'on veut insister sur l'idée *aucun*, *pas même un*, on ajoute au substantif indéterminé l'adjectif وَاحِدٌ *un, unique*, fém. وَاحِدَةٌ : مَا رَبِحْتُ دِرْهَمًا وَاحِدًا *je n'ai pas gagné un seul dirhem.*

Certains, quelques, plusieurs, les uns les autres.

C'est à l'aide du substantif بَعْضٌ *partie*, que l'on traduit tous ces adjectifs ou pronoms indéfinis.

a) Suivi d'un substantif singulier indéterminé, بَعْضٌ signifie **certain** (1) :

بَعْضُ يَوْمٍ *certain jour.*

(Arb.) تَأَلَّمَ خَاطِرُهُ بَعْضَ إِيلَامٍ *son esprit ressentit une certaine peine.*

b) Suivi d'un substantif singulier déterminé, بَعْضٌ signifie **une partie**, lorsque le substantif qui suit désigne un objet concret ou divisible; il signifie : **tel genre**, **telle manière**, si le substantif désigne un objet abstrait ou indivisible :

عَقَارٌ بَعْضُهُ مُشَاعٌ *immeubles dont une partie sont indivis.*

(K. D.) بَعْضُ ٱلْحِيلَةِ مُهْلِكَةٌ لِلْمُحْتَالِ *tel genre de ruse cause la perte de son auteur.*

c) Suivi d'un substantif pluriel indéterminé, بَعْضٌ signifie **certains**, **quelques** :

1. *Certain* devant un nom de temps se traduit encore avec le substantif ذَاتٌ *essence* (fém. de ذُو), suivi du génitif :

(K. D.) بَيْنَمَا هُوَ ذَاتَ يَوْمٍ جَالِسٌ *certain jour qu'il était assis.*

بَعْض رِجَالٍ *certains* ou *quelques hommes.*

يَسُوقُ قَطِيعًا مِنَ ٱلضَّأْنِ وَفِيهَا بَعْضُ جِدْيَانٍ (Arb.) *il conduit un troupeau de moutons parmi lesquels se trouvent quelques chevreaux.*

d) Suivi d'un pluriel ou d'un collectif déterminés, بَعْضٌ signifie **un** ou **plusieurs, certain** ou **certains,** suivant les cas :

عَلِمَ بَعْضُ ٱلْمُلُوكِ بِعَدُوٍّ قَصَدَهُ (Qaz.) *un roi apprit qu'un ennemi s'avançait contre lui.*

اجْتَمَعَ عِنْدَهُ بَعْضُ ٱلْوُزَرَاءِ *plusieurs vizirs se réunirent chez lui.*

بَعْضُ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ *un savant* ou *plusieurs savants.*

e) بَعْضٌ répété indique la réciprocité : *les uns les autres.* Le premier بَعْضٌ doit être suivi d'un complément déterminatif, tandis que le second reste indéterminé :

رَأَى بَعْضُ ٱلنَّاسِ ذٰلِكَ وَأَخْبَرَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا (Soy.) *plusieurs hommes virent cela et ils s'en informèrent les uns les autres.*

Remarques. — *a*) بَعْضٌ sans être répété indique une action réciproque, lorsque, régime d'un verbe, il désigne les mêmes personnes que le sujet : اجْتَمَعْنَا بِبَعْضِنَا وَقُلْنَا لِبَعْضِنَا, *nous nous réunîmes ensemble et nous nous dîmes les uns aux autres* (M. N.).

b) بَعْضٌ ....بَعْضٌ peut comme la locution française correspondante *les uns... les autres* indiquer simplement une diversité d'état ou d'action : نَامَ بَعْضُهُمْ وَبَعْضُهُمْ تَنَزَّهُوا *les uns dormirent, les autres se promenèrent*; la même chose aurait pu être exprimée avec le pronom مَنْ répété : مِنْهُمْ مَنْ هَلَكَ بِٱلْجُوعِ وَمِنْهُمْ مَنْ أَكَلَتْهُ ٱلسِّبَاعُ *les uns moururent de faim, les autres furent dévorés par les bêtes féroces* (Gaz.).

c) بَعْضٌ s'emploie comme appositif à l'instar de كُلٌّ après un substantif déterminé : إِنْهَزَمَ ٱلْجَيْشُ بَعْضُهُ *une partie de l'armée fut mise en déroute.*

d) Il s'emploie aussi isolément avec la signification de *quelqu'un, certains* :

قَالَ بَعْضٌ *quelqu'un a dit* ou *certains ont dit.*

Tel : فُلَانٌ, f. فُلَانَةُ ; فُلَانِيٌّ, f. فُلَانِيَّةٌ.

فُلَانٌ qui est un substantif s'emploie seul, tandis que فُلَانِيٌّ, adjectif dérivé du mot précédent, accompagne un substantif :

ذَهَبَ فُلَانٌ وَرَجَعَتْ فُلَانَةُ *un tel est parti, et une telle est revenue.*

إِمْضِ إِلَى ٱلدَّارِ ٱلْفُلَانِيَّةِ *va à telle maison.*

Tel peut encore se traduire au moyen de l'adverbe كَذَا *ainsi* :

(K. D.) وَجَدتُّ بِمَكَانِ كَذَا عَيْنًا *j'ai trouvé dans tel endroit une source.*

Autre : Sing. m. آخَرُ, f. أُخْرَى; Duel m. آخَرَانِ, f. أُخْرَيَانِ; Plur. m. آخَرُونَ, f. أُخَرُ, أُخْرَيَاتٌ.

كَانَ مَعَهُ رَجُلٌ آخَرُ *il y avait avec lui un autre homme.*

L'un, l'autre : m. أَحَدُهُمَا . . . ٱلْآخَرُ; f. إِحْدَاهُمَا . . . ٱلْأُخْرَى :

مَاتَ أَحَدُهُمَا فَرَجَعَ ٱلْآخَرُ *l'un mourut, alors l'autre revint.*

Remarque. — Ne pas confondre آخَرُ *autre* (forme أَفْعَلُ) avec آخِرُ *dernier* (forme فَاعِلُ) qui fait au fém. sing. آخِرَةٌ, au duel m. آخِرَانِ f. آخِرَتَانِ, au plur. m. آخِرُونَ, f. آخِرَاتٌ, m. et f. أَوَاخِرُ.

Autre que, dans les expressions analogues à celles-ci : *un autre que moi, un autre chemin que celui de la vérité*, se traduit par غَيْرٌ *différence*, suivi du pronom affixe ou du substantif au génitif :

(M. N.) لَمْ أَجِدْ أَحَدًا غَيْرِي *je ne trouvai nul autre que moi.*

(III. 21) أُنْظُرْ مَا ٱسْتَحْسَنْتَهُ مِنْ غَيْرِكَ *examine ce que tu approuves en autrui, (dans d'autres que toi).*

(Asm.) فِي غَيْرِ طَرِيقِ ٱلْحَقِّ سَلَكَ *il a marché dans un autre chemin que celui de la vérité.*

Même, lui-même. — Les deux substantifs عَيْنٌ *œil*, نَفْسٌ *âme*, suivis du pronom affixe représentant le substantif ou le pronom avec lequel ils sont en apposition, traduisent nos adjectifs *même, lui-même*.

S'il s'agit de *deux* ou de *plusieurs* objets, on emploie la forme de pluriel أَنْفُسٌ, أَعْيُنٌ :

يَحْسُدُكَ أَخُوكَ نَفْسُهُ *ton frère lui-même te jalouse.*

ضَرَبَهَا نَفْسَهَا *il l'a frappée elle-même.*

أَمَرَ بِقَتْلِ أَبَوَيْهِ أَنْفُسِهِمَا *il fit mettre à mort ses parents eux-mêmes.*

يَرْتَعِدُ ٱلْمَلَائِكَةُ أَعْيُنُهُمْ *les anges eux-mêmes seront saisis de frayeur.*

Remarques. — *a*). On peut faire précéder les substantifs نَفْسٌ, عَيْنٌ de la préposition بِ :

(Mal.) أَتَى ذٰلِكَ ٱلْمَكَانَ بِعَيْنِهِ *il vint à ce même endroit.*

(Dam.) هٰذَا بِعَيْنِهِ مَوْجُودٌ بِٱلْحَيَّاتِ *la même chose se trouve chez les serpents.*

b) Comme عَيْنٌ et نَفْسٌ doivent toujours être en apposition avec un substantif ou un pronom, il ne faut pas dire : خِفْتَ نَفْسُكَ *tu as eu peur toi-même*, mais : خِفْتَ أَنْتَ نَفْسُكَ, en exprimant le pronom sujet qui convient à la personne du verbe.

c) Lorsque *même* signifie *seul*, *unique*, on le traduit par وَاحِدٌ :

كَأَنَّ ٱلنَّاسَ كُلَّهُمْ قَدْ أُفْرِغُوا فِي قَالَبٍ وَاحِدٍ (Isb.) *on dirait que tous les hommes ont été coulés dans un même moule.*

La plupart, أَلْأَكْثَرُ : *la plupart de nous*, أَكْثَرُنَا ; *de vous*, m. أَكْثَرُكُمْ, f. أَكْثَرُكُنَّ ; *d'eux* أَكْثَرُهُمْ ; *d'elles* أَكْثَرُهُنَّ :

صَارَا يَرْجُمَانِنَا إِلَى أَنْ مَاتَ أَكْثَرُنَا مِنَ ٱلرَّجْمِ (M. N.) *ils se mirent à nous jeter des pierres jusqu'à ce que la plupart de nous périrent sous leurs coups.*

On. — Le pronom *on* se rend d'ordinaire en arabe par la 3[e] personne du singulier passif ou du pluriel actif :

قِيلَ *on a dit* (= *il fut dit*).

فِي قَدِيمِ ٱلزَّمَانِ كَانُوا يَفْعَلُونَ وَلَا يَقُولُونَ (H. 105) *autrefois on était homme d'action et non pas seulement homme de parole.*

SUPPLÉMENT AU SUBSTANTIF

Nom de lieu et de temps : مَفْعَلٌ, مَفْعِلٌ.

160. — Ces noms qui sont caractérisés par le préfixe مَ ajouté à la racine du verbe trilittère primitif indiquent le lieu et le temps où une chose se produit.

Ils sont de la forme مَفْعَلٌ lorsque le verbe dont ils dérivent fait *imparfait* O ou *imparfait* A (Voir page 20, Rem. *a*), ou quand c'est un verbe défectueux.

Ils sont de la forme مَفْعِلٌ lorsque le verbe dont ils dérivent fait *imparfait* I, ou quand c'est un verbe assimilé :

مَفْعَلٌ —	مَدْخَلٌ	*temps* ou *lieu de l'entrée,* de :	O	دَخَلَ	*entrer.*
	مَحَطٌّ	(p. مَحْطَطٌ) *dépôt,* —	O	حَطَّ	*déposer.*
	مَكَانٌ	(p. مَكْوَنٌ) *lieu où l'on est,* —	O	كَانَ	*être.*
	مَنْجًى	(p. مَنْجَوٌ) *refuge,* —	O	نَجَا	*se sauver.*
	مَجْرًى	(p. مَجْرَيٌ) *lit d'un fleuve,* —	I	جَرَى	*couler.*
	مَأْوًى	(p. مَأْوَيٌ) *abri,* —	I	أَوَى	*se réfugier.*
مَفْعِلٌ —	مَجْلِسٌ	*salon, séance,* —	I	جَلَسَ	*s'asseoir.*
	مَبِيعٌ	(p. مَبْيِعٌ) *marché,* —	I	بَاعَ	*vendre.*
	مَوْضِعٌ	*endroit où une chose est placée, endroit en général,* —	A	وَضَعَ	*placer.*

Les exemples qui précèdent démontrent d'une manière suffisante qu'il y a lieu d'appliquer dans la formation de ces substantifs les règles des verbes *sourds*, *hamzés*, *concaves*, *défectueux*.

Exceptions. — Les douze noms suivants sont de la forme مَفْعِلٌ, bien que le verbe dont ils dérivent fasse *imparfait* O :

مَجْزَرٌ	*abattoir*,	de :	O جَزَرَ	*égorger*.
مَرْفِقٌ	*coude, accoudoir*,	—	O رَفَقَ	*s'accouder* (à la 8e f.).
مَسْجِدٌ	*mosquée* (1),	—	O سَجَدَ	*se prosterner*.
مَسْقِطٌ	*lieu d'une chute*,	—	O سَقَطَ	*tomber*.
مَسْكِنٌ	*habitation*,	—	O سَكَنَ	*habiter*.
مَشْرِقٌ	*orient, levant*,	—	O شَرَقَ	*se lever* (astre).
مَطْلِعٌ	*levant*,	—	O طَلَعَ	*se lever* (—).
مَغْرِبٌ	*occident, couchant*,	—	O غَرَبَ	*se coucher*.
مَفْرِقٌ	*lieu de séparation*,	—	O فَرَقَ	*séparer*.
مَنْبِتٌ	*plantation*,	—	O نَبَتَ	*pousser*.
مَنْسِكٌ	*lieu de dévotion*,	—	O نَسَكَ	*faire ses dévotions*.
مَنْخِرٌ	*narine* (2),	—	O نَخَرَ	*renifler*.

Quelques noms de temps et de lieu dérivés de verbes assimilés sont de la forme مِفْعَالٌ :

مِيعَادٌ	*temps* ou *lieu de la promesse*,	de :	I وَعَدَ	*promettre*.
مِيقَاتٌ	*temps fixé*,	—	I وَقَتَ	*fixer le temps*.
مِيلَادٌ	*temps de la naissance*,	—	I وَلَدَ	*enfanter*.

Le nom de lieu et de temps des verbes dérivés et des verbes quadrilittères ressemble au participe passif :

مُسْتَقَرٌّ	*lieu de repos*,	de :	إِسْتَقَرَّ	*se reposer*.
مُلْتَقًى	*lieu et temps d'une rencontre*,	—	إِلْتَقَى	*se rencontrer*.

1. مَسْجِدٌ signifie tout endroit où l'on se prosterne.

2. On trouve مَسْكَنٌ, مَطْلَعٌ, مَنْسَكٌ, مَنْخَرٌ.

Nom d'abondance : مَفْعَلَةٌ.

161. — Le nom d'abondance indique qu'une action se fait fréquemment dans un lieu ou qu'une chose y abonde. Il est de la forme مَفْعَلَةٌ que l'on obtient en ajoutant un ةٌ au nom de lieu (1) :

مَدْرَسَةٌ	*collège,*	de :	O	دَرَسَ	*étudier.*
مَرْعَاةٌ	*pâturage,*	—	A	رَعَى	*paître.*
مَأْسَدَةٌ	*repaire de lions,*	—		أَسَدٌ	*lion.*
مَقْثَأَةٌ	*champ de concombres,*	—		قِثَّاءٌ	*concombre.*

Nom d'instrument ou de vase : مِفْعَلٌ, مِفْعَالٌ, مِفْعَلَةٌ.

162. — Les noms qui désignent l'instrument dont on se sert pour faire l'action exprimée par un verbe, ou le récipient dans lequel on met une chose sont de l'une des trois formes مِفْعَلٌ, مِفْعَالٌ, مِفْعَلَةٌ, caractérisées par le préfixe مِ (2). La forme مِفْعَلَةٌ s'applique spécialement aux noms dérivés des verbes défectueux :

مِبْرَدٌ	*lime,*	de :	O	بَرَدَ	*limer.*
مِفْتَاحٌ	*clef,*	—	A	فَتَحَ	*ouvrir.*
مِيزَانٌ (p. مَوَازِينُ)	*balance,*	—	I	وَزَنَ	*peser.*
مِرْقَاةٌ (p. مَرَاقٍ)	*échelle,*	—	A	رَقِيَ	*monter.*
مِحْلَبٌ	*vase à traire,*	—		حَلِيبٌ	*lait.*
مِئْبَرٌ	*étui à aiguilles,*	—		إِبْرَةٌ	*aiguille.*

1. Le *nom d'abondance* est toujours de la forme مَفْعَلَةٌ quand il est dérivé d'un substantif. S'il est dérivé d'un verbe, il peut encore prendre la forme مَفْعُلَةٌ ou مَفْعِلَةٌ : مَقْبُرَةٌ *cimetière,* de قَبَرَ *enterrer.*

2. Néanmoins beaucoup de noms d'instruments ou de vases ont une forme arbitraire : فَأْسٌ *cognée,* سِكِّينٌ *couteau,* كَأْسٌ *verre.*

Quelques-uns de ces noms sont de la forme مُفْعُلٌ ou مُفْعُلَةٌ :

مُدُقٌّ (p. مَدَاقُّ) *maillet*, de : O دَقَّ *piler.*

مُكْحُلَةٌ *fiole à collyre*, — كُحْلٌ *collyre.*

Le pluriel des noms de lieu, d'abondance et d'instrument est *quadrisyllabique* par ا : مَسْجِدٌ *mosquée*, مَسَاجِدُ ; مِيزَانٌ *balance*, مَوَازِينُ ; مِئْبَرٌ *étui à aiguilles*, مَآبِرُ (p. مَآبِرُ).

Nom d'une fois : فَعْلَةٌ.

163. — Ce substantif indique que l'action du verbe n'a lieu qu'une fois. Il est de la forme فَعْلَةٌ pour le *verbe trilittère primitif* :

ضَرْبَةٌ *un coup*, de : I ضَرَبَ *frapper.*

قَتْلَةٌ *un meurtre*, — O قَتَلَ *tuer.*

وَعْدَةٌ *une promesse*, — I وَعَدَ *promettre.*

On obtient le nom d'une fois d'un *verbe dérivé* et d'un *verbe quadrilittère* en ajoutant un ة à l'infinitif :

تَوْبِيخَةٌ *une réprimande*, de : وَبَّخَ *réprimander*, inf. تَوْبِيخٌ.

إِلْحَاقَةٌ *une annexion*, — أَلْحَقَ *annexer*, — إِلْحَاقٌ.

دِحْرَاجَةٌ *action de faire rouler une fois*, — دَحْرَجَ *faire rouler*, — دِحْرَاجٌ.

Si l'infinitif est lui-même terminé par ة, on le fait suivre de l'adjectif وَاحِدَةٌ *unique*, ou de فَقَطْ *seulement* :

قَاتَلَ مُقَاتَلَةً وَاحِدَةً ou مُقَاتَلَةً فَقَطْ *il livra un seul combat.*

Nom de manière : فِعْلَةٌ.

164. — La manière d'être ou de faire est de la forme فِعْلَةٌ, dans le *verbe trilittère primitif* :

كِتْبَةٌ *manière d'écrire, écriture*, de : O كَتَبَ *écrire.*

جِلْسَةٌ *manière de s'asseoir,* de : I جَلَسَ *être assis.*

مِشْيَةٌ *manière de marcher, démarche,* — I مَشَى *marcher.*

Dans les *formes dérivées* et dans les *verbes quadrilittères* on obtient le nom de manière en ajoutant un ة à l'infinitif; le nom d'une fois et le nom d'unité sont par conséquent identiques : تَوْبِيخَةٌ *manière de réprimander*; إِلْحَاقَةٌ *manière d'annexer*; وَبَّخَنِي تَوْبِيخَةَ ٱلْغَضْبَانِ *il m'a réprimandé comme le ferait un homme en colère.*

Nom de métier : فَعَّالٌ.

165. — Le nom qui désigne celui qui exerce *un métier, une profession* est de la forme فَعَّالٌ :

جَزَّارٌ *boucher,* de : O جَزَرَ *égorger.*

خَبَّازٌ *boulanger,* — خُبْزٌ *pain.*

خَيَّاطٌ *tailleur,* — I خَاطَ *coudre.*

Ces mots ont le pluriel régulier en ـُونَ : خَبَّازُونَ *boulangers.*

Remarques. — Dans le langage usuel, on désigne souvent celui qui exerce un métier par un *adjectif relatif* dérivé d'un substantif pluriel : جَرَائِحِيٌّ *chirurgien,* de جَرَائِحُ *blessures*; كُتُبِيٌّ *libraire,* de كُتُبٌ *livres.*

D'autres fois on ajoute au substantif singulier la terminaison turque جِيّ : قَهْوَجِيٌّ *cafetier,* de قَهْوَةٌ *café.*

Le pluriel de ces mots se forme par l'addition d'un ة : جَرَائِحِيَّةٌ *chirurgiens,* قَهْوَجِيَّةٌ *cafetiers* (1).

1. Autres formes de substantifs :

a) Noms de fragment فِعْلَةٌ : كِسْرَةٌ, قِطْعَةٌ *morceau.*

b) De couleur et de contenance فُعْلَةٌ : حُمْرَةٌ *rougeur,* صُفْرَةٌ *couleur jaune,* قُبْضَةٌ *poignée.* Excepté : بَيَاضٌ *blancheur,* سَوَادٌ *noirceur.*

c) De maladie فُعَالٌ : سُعَالٌ *toux,* سُحَاقٌ *phtisie.*

d) De reste فُعَالَةٌ : فُضَالَةٌ *excédent,* كُسَاحَةٌ *balayures.*

e) De dignité ou de profession فِعَالَةٌ : خِلَافَةٌ *khalifat,* وِلَايَةٌ *dignité de gouverneur,* فِلَاحَةٌ *agriculture.*

Du diminutif.

166. — Le diminutif est caractérisé par un *d'amma* sur la première lettre, et par un يْ *jezmé* après la deuxième.

I. — Mots de trois lettres : فُعَيْلٌ.

Les mots de trois lettres, en dehors des terminaisons ـَةٌ, ـَاءُ, ـَى du féminin, ـَانُ et ـَانٌ des noms propres et des adjectifs, prennent au diminutif la forme فُعَيْلٌ ; les terminaisons précédentes sont maintenues :

رَجُلٌ *homme*,	dim.	رُجَيْلٌ *petit homme*.
عَبْدٌ *serviteur*,	—	عُبَيْدٌ *humble serviteur*.
قَلْعَةٌ *forteresse*,	—	قُلَيْعَةٌ *fortin*.
حَمْرَاءُ *rouge*, fém.	—	حُمَيْرَاءُ *un peu rouge*.
بُشْرَى *bonne nouvelle*,	—	بُشَيْرَى *petite bonne nouvelle*.
لُقْمَانُ *Lokman*,	—	لُقَيْمَانُ *petit Lokman*.
كَسْلَانُ *paresseux*,	—	كُسَيْلَانُ *un peu paresseux*.

Remarques. — *a*) Si les deux dernières lettres sont contractées par un *chadda*, on les sépare pour former le diminutif : قِطٌّ *chat*, قُطَيْطٌ.

b) Si la deuxième lettre est suivie d'un *hamza* ou d'une ou plusieurs *lettres faibles*, on contracte par un *chadda* ce hamza ou ces lettres faibles avec le ي formatif :

جَزْءٌ *part*, جُزَيٌّ ; جَرْوٌ *petit chien*, جُرَيٌّ ; عُرْوَةٌ *anse*, عُرَيَّةٌ ; عَطَاءٌ (p. عَطَايَا) *don*, عُطَيٌّ ; مُعَاوِيَةُ *Mou'awia* (n. d'h.), مُعَيَّةُ.

c) Si le nom est féminin sans en avoir la forme, il prend un ة au diminutif (1) : أَرْضٌ *terre*, أُرَيْضَةٌ.

1. Les collectifs qui ont un nom d'unité et les nombres cardinaux font exception à cette règle : وَرَقٌ *feuilles*, وُرَيْقٌ *quelques feuilles*; خَمْسٌ *cinq* (fém.), خُمَيْسٌ *à peine cinq*. C'est pour éviter l'amphibologie, وُرَيْقَةٌ étant le diminutif de وَرَقَةٌ *une feuille*, et خُمَيْسَةٌ de خَمْسَةٌ *cinq* (masc.).

d) Si la deuxième lettre du mot est un *alif*, le diminutif reprend le و ou le ي dont cet *alif* tient la place (1) :

بَابٌ (بَوَبٌ) *porte*, بُوَيْبٌ ; نَابٌ (نَيَبٌ) *dent*, نُيَيْبٌ ;
دَارٌ (دَوَرٌ) *maison* (f.), دُوَيْرَةٌ. بَيْتٌ *maison*, بُيَيْتٌ.

e) Les lettres élidées reparaissent :

أَبٌ (أَبَوٌ) *père*, أُبَيٌّ ; اِبْنٌ (بَنَوٌ) *fils*, بُنَيٌّ.
أَخٌ (أَخَوٌ) *frère*, أُخَيٌّ ; أُخْتٌ (أَخَوَةٌ) *sœur*, أُخَيَّةٌ.
بِنْتٌ (بَنَوَةٌ) *fille*, بُنَيَّةٌ ; اِسْمٌ (سَمَوٌ) *nom*, سُمَيٌّ.
سَنَةٌ (سَنَهٌ) *année*, سُنَيْهَةٌ ; فَمٌ (فَوَهٌ) *bouche*, فُوَيْهٌ.
مَاءٌ (مَوَهٌ) *eau*, مُوَيْهٌ ; يَدٌ (يَدَيٌ) *main* (f.), يُدَيَّةٌ.

II. — Mots de quatre lettres : فُعَيْلِلٌ.

Le diminutif des mots de quatre lettres est de la forme فُعَيْلِلٌ :

بُلْبُلٌ *rossignol*, بُلَيْبِلٌ *petit rossignol*.
ثَعْلَبٌ *renard*, ثُعَيْلِبٌ *renardeau*.

Remarques. — *a*) Les terminaisons du féminin sont maintenues comme dans les mots de trois lettres, mais les substantifs qui sont féminins sans en avoir la forme ne prennent pas de ة au diminutif :

خُنْفُسَاءُ *scarabée*, خُنَيْفِسَاءُ ; عُنْصُلَاءُ *oignon sauvage*, عُنَيْصِلَاءُ.
سُلَحْفَاةٌ *tortue*, سُلَيْحِفَةٌ ; عَقْرَبٌ *scorpion* (f.), عُقَيْرِبٌ.

b) Si la deuxième lettre du mot est un ا elle se change en و :
خَادِمٌ *serviteur*, خُوَيْدِمٌ ; كَاتِبٌ *secrétaire*, كُوَيْتِبٌ.

c) Si la troisième lettre du mot est une *lettre faible*, elle se con-

1. Dans ces mots, on change assez fréquemment le ي en و : نُوَيْبٌ, بُوَيْتٌ : le mot شَيْءٌ *chose* fait régulièrement شُيَيْءٌ, et, dans l'arabe moderne شُوَيٌّ, شُوَيَّةٌ.

tracte avec le ي formatif : كِتَابٌ *livre*, كُتَيِّبٌ ; غُلَامٌ *garçon*, غُلَيِّمٌ ; صَبُورٌ *patient*, صُبَيِّرٌ.

d) Si la quatrième lettre du mot est une *lettre faible*, elle se change en ي (1) : عُصْفُورٌ *moineau*, عُصَيْفِيرٌ ; مِفْتَاحٌ *clef*, مُفَيْتِيحٌ.

e) S'il y a plus de quatre lettres, on supprime celles qui viennent après la quatrième (2) :

عَنْكَبُوتٌ *araignée*, عُنَيْكِبٌ ; سَفَرْجَلٌ *coing*, سُفَيْرِجٌ.

Du nombre dans le diminutif.

167. — On peut donner aux *pluriels de petit nombre* (§ **137**) la forme du diminutif ; les pluriels de la forme أَفْعَالٌ conservent les deux *alifs* :

أَضْلُعٌ *côtes*,	dim. أُضَيْلِعٌ,	sing.	ضِلْعٌ.
أَغْلِمَةٌ *garçons*,	— أُغَيْلِمَةٌ,	—	غُلَامٌ.
أَحْلَامٌ *rêves*,	— أُحَيْلَامٌ,	—	حُلْمٌ.

Les autres formes de pluriel n'admettent pas le diminutif. On prend le diminutif du singulier auquel on donne la terminaison ـُونَ pour les êtres raisonnables du genre masculin, et la terminaison ـَاتٌ dans tous les autres cas :

أَوْلَادٌ *enfants*,	sing.	وَلَدٌ,	dim. s.	وُلَيْدٌ,	dim. p.	وُلَيْدُونَ.
مُلُوكٌ *rois*,	—	مَلِكٌ,	—	مُلَيْكٌ,	—	مُلَيْكُونَ.
مُؤْمِنُونَ *croyants*,	—	مُؤْمِنٌ,	—	مُؤَيْمِنٌ,	—	مُؤَيْمِنُونَ.

1. Ce ي disparaît comme dans le participe actif des verbes défectueux s'il se trouve à la fin du mot : مِعْزَى *chèvre*, مُعَيْزٍ ; قَاضٍ *juge*, قُوَيْضٍ. Mais les mots terminés par ـَاءٌ prennent la finale ـِيٌّ : حِرْبَاءٌ *caméléon*, حُرَيْبِيٌّ.

2. C'est la règle générale ; d'autres fois cependant on supprime dans le corps du mot les *lettres serviles* les moins nécessaires : مَنْجَنِيقٌ *baliste*, مُجَيْنِيقٌ ; مُدَرِّسٌ *professeur*, مُدَيْرِسٌ.

أَخَوَاتٌ *sœurs*, sing. أُخْتٌ, dim. أُخَيَّةٌ, dim. p. أُخَيَّاتٌ.
دَرَاهِمُ *dirhems*, — دِرْهَمٌ, — دُرَيْهِمٌ, — دُرَيْهِمَاتٌ.
كُتُبٌ *livres*, — كِتَابٌ, — كُتَيِّبٌ, — كُتَيِّبَاتٌ.

Le diminutif pluriel indique fréquemment le *petit nombre* : دُرَيْهِمَاتٌ *quelques dirhems*.

DES NOMS DE NOMBRE (1)

Les noms de nombre servent à compter; ils sont *cardinaux*, *ordinaux* ou *fractionnaires*.

Nombres cardinaux.

168. — **De cinq à dix.**

MASC.	FÉM.		MASC.	FÉM.	
أَحَدٌ, وَاحِدٌ	إِحْدَى, وَاحِدَةٌ	*un.*	سِتَّةٌ	سِتٌّ	*six.*
اِثْنَانِ	اِثْنَتَانِ (2)	*deux.*	سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	*sept.*
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	*trois.*	ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	*huit.*
أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	*quatre.*	تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	*neuf.*
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	*cinq.*	عَشَرَةٌ	عَشْرٌ	*dix.*

On voit que, par une espèce d'anomalie, c'est le masculin qui, de *trois à dix*, a la terminaison ـَةٌ.

Tous ces mots suivent la *première déclinaison* (§ **143**), à l'exception de اِثْنَانِ qui, étant un vrai duel, suit la *quatrième* (§ **146**).

Acc. Gén. : اِثْنَيْنِ, اِثْنَتَيْنِ (3).

1. Morphologie et syntaxe combinées.

2. On écrit encore ثِنْتَانِ.

3. Cependant ces mots peuvent suivre la deuxième déclinaison (§ **144**) lorsqu'ils sont employés comme *nombres abstraits* :

أَرْبَعَةُ نِصْفُ ثَمَانِيَةَ *quatre est la moitié de huit.*

أَحَدٌ est un substantif qui peut régir un complément déterminatif avec ou sans la préposition مِنْ : أَحَدُ ٱلرِّجَالِ ou أَحَدٌ مِنَ ٱلرِّجَالِ *l'un des hommes*; قَالَ أَحَدُهُمْ *l'un d'eux a dit*. Il s'emploie dans une phrase interrogative avec la signification de **quelqu'un** et dans une phrase négative avec la signification de **personne** : هَلْ جَاءَ أَحَدٌ *quelqu'un est-il venu?* مَا خَرَجَ أَحَدٌ *personne n'est sorti*.

Le féminin إِحْدَى ne s'emploie que devant un génitif duel ou pluriel et dans les nombres composés : إِحْدَى ٱلنِّسَاءِ *l'une des femmes*, إِحْدَاهُنَّ *l'une d'elles*, إِحْدَى وَثَلَاثُونَ *trente et une*.

وَاحِدٌ se distingue de أَحَدٌ en ce qu'il est employé ordinairement comme adjectif : **unique, un seul** : رَجُلٌ وَاحِدٌ *un seul homme*.

On dit également : ٱلْأَحَدُ ou ٱللّٰهُ ٱلْوَاحِدُ *Le Dieu unique*.

A l'adjectif وَاحِدٌ se rattache le substantif وَحْدٌ *unité* qui, mis à l'accusatif et suivi des pronoms affixes, traduit notre adjectif **seul** : أَنَا وَحْدِي *moi seul*, ذَهَبُوا وَحْدَهُمْ *ils sont partis seuls*, أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَحْدَهُ *la louange (appartient) à Dieu seul*.

إِثْنَانِ *deux* s'emploie quelquefois après un substantif au duel quand on veut insister sur l'idée de *dualité* ou éviter toute équivoque :

بِعْتُكَ بَيْتَيْنِ ٱثْنَيْنِ *je te vends deux maisons*.

De trois à dix les noms de nombre placés devant la chose comptée régissent le génitif pluriel :

(M. N.) خَلَّفَ مِنَ ٱلذُّرِّيَّةِ ثَلَاثَةَ أَوْلَادٍ	*Il laissa comme postérité trois enfants.*
إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ (Kor.)	*Je voyais sept vaches grasses que mangeaient sept (vaches) maigres* (1).

On règle ordinairement l'accord sur le genre du singulier :

1. Dans la dernière partie de cette phrase la chose comptée بَقَرَاتٌ est sous-entendue, et le qualificatif s'accorde avec le nombre cardinal.

أَرْبَعَةُ حَيَوَانَاتٍ *quatre animaux* (حَيَوَانٌ masc.); ثَمَانِي سِنِينَ (1) *huit ans* (سَنَةٌ fém.).

Lorsque le nom de nombre est suivi de plusieurs substantifs, il prend *jusqu'à dix* le genre du substantif qui le suit immédiatement; *au dessus de dix*, il prend le genre des êtres les plus nobles :

سِتٌّ نِسَاءٍ وَرِجَالٍ *six personnes, hommes et femmes.*

عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَارِيَةً وَعَبْدًا *j'ai quinze domestiques, serviteurs ou servantes.*

Quand le nombre précède un collectif ou un pluriel dont il est séparé par la préposition مِنْ *de,* il prend le genre de la chose désignée : أَرْبَعَةٌ مِنَ ٱلْقَوْمِ *quatre hommes du peuple,* ثَلَاثٌ مِنْ حَرِيمِ زَيْدٍ *trois des femmes de Zéid.*

169. — De onze à dix-neuf.

MASC.	FÉM.	
أَحَدَ عَشَرَ	إِحْدَى عَشْرَةَ	*onze.*
إِثْنَا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	*douze.*
ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	*treize.*
أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	*quatorze.*
خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	*quinze.*
سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	*seize.*
سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	*dix-sept.*
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِيَ عَشْرَةَ	*dix-huit.*
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	*dix-neuf.*

Ces mots sont toujours indéclinables, à l'exception de إِثْنَا عَشَرَ, إِثْنَتَا عَشْرَةَ, qui font à l'*accusatif-génitif* إِثْنَيْ عَشَرَ, إِثْنَتَيْ عَشْرَةَ.

1. ثَمَانٍ, perdant le *tanouine* devant le régime génitif, reprend naturellement le ي supprimé. Voir page 112.

170. — De vingt à quatre-vingt-dix-neuf.

عِشْرُونَ *vingt*, سِتُّونَ *soixante*.
ثَلَاثُونَ *trente*, سَبْعُونَ *soixante-dix*.
أَرْبَعُونَ *quarante*, ثَمَانُونَ *quatre-vingts*.
خَمْسُونَ *cinquante*, تِسْعُونَ *quatre-vingt-dix*.

Les noms de dizaines se déclinent comme le pluriel régulier masculin dont ils ont la forme : **Acc.-Gén.** عِشْرِينَ, ثَلَاثِينَ, etc.

Si le nombre contient des unités on les énonce avant les dizaines, et l'on joint les deux mots par la conjonction وَ *et*; les deux mots conservent leur déclinaison respective.

أَحَدٌ وَعِشْرُونَ *vingt et un*; إِحْدَى وَثَلَاثُونَ *trente et une*; خَمْسَةً وَأَرْبَعِينَ *quarante-cinq* (masc. acc.); سَبْعٍ وَسِتِّينَ *soixante-sept* (fém. gén.).

De onze à quatre-vingt-dix-neuf les noms de nombre placés devant la chose comptée, régissent l'accusatif singulier :

(Gaz.) رَأَيْتُ سِتَّ عَشْرَةَ دَابَّةً ضَخْمَةً *je vis dix-sept grosses montures.*

قَتَلَ خَمْسَةً وَثَلَاثِينَ مَلِكًا وَبَنَى *il fit mourir trente-cinq rois*
(Mal.) اثْنَتَيْ عَشْرَةَ مَدِينَةً *et bâtit douze villes.*

(Bat.) وَرَدَ نَحْوُ أَرْبَعِينَ فَارِسًا مُدَرَّعِينَ *survinrent environ quarante cavaliers recouverts de cuirasses.*

Dans ce dernier exemple le qualificatif مُدَرَّعِينَ est au pluriel, à cause de l'idée de pluriel contenue dans *quarante*; l'auteur aurait pu employer le singulier مُدَرَّعًا en faisant l'accord avec فَارِسًا.

171. — Centaines, milliers, etc.

مِئَةٌ ou مِائَةٌ *cent*. ثَلَاثُ مِائَةٍ *trois cents*.
مِائَتَانِ *deux cents*. أَرْبَعُ مِائَةٍ *quatre cents*.

ثَمَانِي مِائَةٍ	*huit cents.*	عِشْرُونَ أَلْفًا	*vingt mille.*
أَلْفٌ	*mille.*	سِتَّةٌ وَثَمَانُونَ أَلْفًا	*quatre-vingt-six mille.*
أَلْفَانِ	*deux mille.*	مِائَةُ أَلْفٍ	*cent mille.*
ثَلَاثَةُ آلَافٍ	*trois mille.*	ثَلَاثُ مِائَةِ أَلْفٍ	*trois cent mille.*
خَمْسَةُ آلَافٍ	*cinq mille.*	أَلْفُ أَلْفٍ	*million.*
عَشَرَةُ آلَافٍ	*dix mille.*	تِسْعَةُ آلَافِ أَلْفٍ	*sept millions.*
أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا	*onze mille.*	أَلْفُ أَلْفِ أَلْفٍ	*milliard.*

Le mot مِائَةٌ, dont le pluriel est مِئُونَ ou مِئَاتٌ *centaines*, reste au singulier après les nombres cardinaux de *trois à dix*, bien qu'ils régissent le pluriel. On peut, dans l'écriture, joindre les deux mots : سَبْعُمِائَةٍ *sept cents* (nom.); ثَمَانِيَمِائَةٍ *huit cents* (acc.) (1).

أَلْفٌ a pour pluriel آلَافٌ ou أُلُوفٌ (2).

Il faut remarquer, à propos des exemples qui précèdent, que, dans les nombres composés, un terme qui en multiplie un autre prend le genre du terme qu'il multiplie, et qu'un terme multiplié prend le nombre et le cas demandés par le terme qui le multiplie.

Les deux mots مِائَةٌ *cent*, **et** أَلْفٌ *mille*, **placés devant la chose comptée régissent le génitif singulier** (3) :

(Bah.)	رَأْسُ كُلِّ مِائَةِ سَنَةٍ	*le commencement de chaque siècle.*
(Fak.)	نَثَرَ عَلَيْهِ أَلْفَ لُؤْلُؤَةٍ	*il y dissémina mille perles.*
(Fak.)	جُمْلَةُ مَا أُخْرِجَ عَلَى ٱلدَّعْوَةِ خَمْسُونَ أَلْفَ أَلْفِ دِرْهَمٍ	*les dépenses faites pour ce repas s'élevèrent à cinquante millions de dirhems.*

1. Il est toléré d'écrire ثَمَانُمِائَةٍ suivant les cas.

2. On emploie le pluriel آلَافٌ après les nombres cardinaux *de trois à dix*, parce que c'est un *pluriel de petit nombre* (§ **137**).

3. مِائَةٌ et أَلْفٌ perdent naturellement le *tanouine* devant le génitif, de même que les duels مِائَتَانِ et أَلْفَانِ perdent le ن final (§ **147**) : مِائَتَا رَجُلٍ *deux cents hommes.*

Lorsqu'un nombre composé contient des *milliers*, des *centaines*, des *dizaines* et des *unités*, on peut énoncer tout d'abord les milliers, puis les centaines, ensuite les unités et les dizaines, ou bien commencer par les unités et continuer par les dizaines, les centaines et les milliers. C'est le dernier terme exprimé qui fixe le cas du régime. Soit *5.743 hommes*.

خَمْسَةُ آلَافٍ وَسَبْعُ مِائَةٍ وَثَلَاثَةٌ وَأَرْبَعُونَ رَجُلًا *5.000 et 700 et 3 et 40.*

ثَلَاثَةٌ وَأَرْبَعُونَ وَسَبْعُ مِائَةٍ وَخَمْسَةُ آلَافِ رَجُلٍ *3 et 40 et 700 et 5000.*

On peut aussi répéter la chose comptée après chaque composant du nom de nombre :

خَمْسَةُ آلَافِ رَجُلٍ وَسَبْعُ مِائَةِ رَجُلٍ وَثَلَاثَةٌ وَأَرْبَعُونَ رَجُلًا.

Emploi de l'article avec les noms de nombre.

171 *bis.* — Si le substantif qui est sous la dépendance d'un nom de nombre est déterminé, on donne l'article tantôt au substantif, tantôt au nom de nombre, comme l'indiquent les exemples suivants :

De 3 à 10 : ثَمَانِيَةُ ٱلرِّجَالِ *les huit hommes.*

Il est beaucoup moins correct de dire أَلثَّمَانِيَةُ ٱلرِّجَالِ, et incorrect de dire أَلثَّمَانِيَةُ رِجَالٍ, bien que cette dernière construction soit devenue fréquente dans l'arabe moderne.

De 11 à 19 : أَلسَّبْعَةَ عَشَرَ رَجُلًا *les dix-sept hommes.*

Dizaines simples : أَلْعِشْرُونَ رَجُلًا *les vingt hommes.*

Dizaines composées : أَلْخَمْسَةُ وَٱلْأَرْبَعُونَ رَجُلًا *les quarante-cinq hommes.*

Cent et mille : أَلْفُ ٱلرَّجُلِ ou مِائَةُ *les cent* ou *les mille hommes.*

Multiples de cent et mille : خَمْسُمِائَةِ ٱلرَّجُلِ *les cinq cents hommes*, ou أَلْخَمْسُمِائَةِ رَجُلٍ.

Nombres composés : أَلْأَلْفُ وَٱلْخَمْسُ مِائَةٍ وَٱلْأَرْبَعَةُ وَٱلسِّتُّونَ رَجُلًا *les 1.564 hommes.*

Ce dernier exemple montre que, dans un nombre composé, on donne l'article à chacune des parties que précède la conjonction : وَ.

Le nombre cardinal peut être placé après la chose comptée. Il suit alors naturellement un substantif pluriel avec lequel il s'accorde en cas.

Si le substantif est déterminé, le nombre cardinal prend l'article :

(Tart.) أَحْضَرَ أَوْلَادَهُ ٱلْأَرْبَعَةَ بَيْنَ يَدَيْهِ *il fit venir ses quatre fils devant lui.*

أَلرُّسُلُ ٱلْاِثْنَا عَشَرَ *les douze apôtres.*

(Mal.) أَيَّامُ ٱلسَّنَةِ ٱلْخَمْسَةُ وَٱلسِّتُّونَ وَٱلثَّلَاثُمِائَةِ *les trois cent soixante-cinq jours de l'année.*

Le substantif que régirait le nombre cardinal est parfois sous-entendu :

(Tart.) كَانَ ثَلَاثَةٌ مُسَافِرِينَ *il y avait trois (hommes) qui voyageaient.*

(Bat.) كَلَّمَنِي أُولَائِكَ ٱلثَّلَاثَةُ *ces trois (individus) m'adressèrent la parole.*

Nombres ordinaux.

172. — **De premier à dixième.**

MASC.	FÉM.		MASC.	FÉM.	
أَوَّلُ,	أُولَى	*premier.*	سَادِسٌ,	سَادِسَةٌ	*sixième.*
ثَانٍ,	ثَانِيَةٌ	*deuxième.*	سَابِعٌ,	سَابِعَةٌ	*septième.*
ثَالِثٌ,	ثَالِثَةٌ	*troisième.*	ثَامِنٌ,	ثَامِنَةٌ	*huitième.*
رَابِعٌ,	رَابِعَةٌ	*quatrième.*	تَاسِعٌ,	تَاسِعَةٌ	*neuvième.*
خَامِسٌ,	خَامِسَةٌ	*cinquième.*	عَاشِرٌ,	عَاشِرَةٌ	*dixième.*

173. — **De onzième à dix-neuvième.**

MASC.	FÉM.	
حَادِيَ عَشَرَ (1)	حَادِيَةَ عَشْرَةَ	*onzième.*
ثَانِيَ عَشَرَ	ثَانِيَةَ عَشْرَةَ	*douzième.*

1. La forme حَادٍ, حَادِيَةٌ ne s'emploie qu'avec les nombres composés.

MASC.	FÉM.	
ثَالِثَ عَشَرَ	ثَالِثَةَ عَشْرَةَ	*treizième.*
رَابِعَ عَشَرَ	رَابِعَةَ عَشْرَةَ	*quatorzième.*
خَامِسَ عَشَرَ	خَامِسَةَ عَشْرَةَ	*quinzième.*
سَادِسَ عَشَرَ	سَادِسَةَ عَشْرَةَ	*seizième.*
سَابِعَ عَشَرَ	سَابِعَةَ عَشْرَةَ	*dix-septième.*
ثَامِنَ عَشَرَ	ثَامِنَةَ عَشْرَةَ	*dix-huitième.*
تَاسِعَ عَشَرَ	تَاسِعَةَ عَشْرَةَ	*dix-neuxième.*

L'adjectif أَوَّلُ qui est de la forme أَفْعَلُ suit la deuxième déclinaison (§ **144**). Il fait cependant أَوَّلًا à l'accusatif, quand il est employé adverbialement : *premièrement.*

De *onzième* à *dix-neuvième* les nombres ordinaux sont toujours indéclinables.

174. — A partir de *vingtième* les nombres ordinaux sont remplacés par les nombres cardinaux : اَلْفَصْلُ ٱلْعِشْرُونَ *le vingtième chapitre.*

Avec les nombres ordinaux dérivés des unités on dira :

MASC.	FÉM.	
حَادٍ وَعِشْرُونَ	حَادِيَةٌ وَعِشْرُونَ	*vingt et unième.*
ثَانٍ وَعِشْرُونَ	ثَانِيَةٌ وَعِشْرُونَ	*vingt-deuxième.*
ثَالِثٌ وَعِشْرُونَ	ثَالِثَةٌ وَعِشْرُونَ	*vingt-troisième,* etc.
تَاسِعٌ وَمِائَةٌ	تَاسِعَةٌ وَمِائَةٌ	*cent huitième.*

أَلْفٌ وَمِائَتَانِ وَخَامِسٌ أَرْبَعُونَ *mille deux cent quarante-cinquième* (masc.).

L'adjectif ordinal se place après le substantif. Quand ce substantif est déterminé, l'adjectif ordinal prend l'article à l'instar du nombre cardinal :

اَلْيَوْمُ ٱلثَّامِنُ *le huitième jour.*

عَدَدُ ٱلْفَصْلِ ٱلْخَامِسَ عَشَرَ *le quinzième verset du chapitre.*

أَلْمَقَامَةُ ٱلرَّابِعَةُ وَٱلْعِشْرُونَ *la vingt-quatrième séance* (1).

Nombres fractionnaires.

175. — Les nombres fractionnaires sont de la forme فُعْلٌ ou فُعُلٌ; leur pluriel est de la forme أَفْعَالٌ :

نِصْفٌ *moitié.*	خُمْسٌ *cinquième.*	ثُمْنٌ *huitième.*
ثُلْثٌ *tiers.*	سُدْسٌ *sixième.*	تُسْعٌ *neuvième.*
رُبْعٌ *quart.*	سُبْعٌ *septième.*	عُشْرٌ *dixième.*

رُبْعَانِ *deux quarts.* ثَلَاثَةُ أَرْبَاعٍ *trois quarts.*

Les nombres fractionnaires ne sont pas usités au-dessus de *dixième*; on y supplée avec le mot جُزْءٌ *part*, *partie*, qui fait au pluriel أَجْزَاءٌ. Ainsi pour traduire *quatre quinzièmes* on tournera : *quatre parties de quinze parties* : أَرْبَعَةُ أَجْزَاءٍ مِنْ خَمْسَةَ عَشَرَ جُزْءًا.

سَبْعَةَ عَشَرَ جُزْءًا مِنْ مِائَةٍ *dix-sept centièmes.*

On peut, comme dans ce dernier exemple, ne pas répéter le mot جُزْءٌ.

Les **noms distributifs** *un à un*, *deux à deux*, etc. s'expriment par la répétition du nombre cardinal mis à l'*accusatif*, ou par des mots de la forme فُعَالُ ou مَفْعَلُ, dérivés des noms de nombre :

جَاؤُوا وَاحِدًا وَاحِدًا — ٱثْنَيْنِ ٱثْنَيْنِ *ils vinrent un à un, — deux à deux.*

إِنْصَرَفُوا رُبَاعَ ou مَرْبَعَ *ils se sont éloignés quatre à quatre.*

Les expressions adverbiales *une fois*, *deux fois*, etc., se traduisent à l'aide du *nom d'une fois* (§ **163**) *mis à l'accusatif* :

ضَرَبَنِي ضَرْبَتَيْنِ, خَمْسَ ضَرَبَاتٍ *il m'a frappé deux fois, cinq fois.*

Pour traduire : *une première fois*, *une deuxième fois*, *la première*

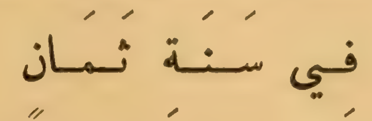
1. Composition littéraire entremêlée de prose rimée et de vers très usitée chez les Arabes.

fois, *la deuxième fois*, etc., on emploie le substantif مَرَّةٌ *fois* suivi du nombre ordinal :

جَاءَ مَرَّةً ثَالِثَةً *il vint une troisième fois.*

جَاءَ ٱلْمَرَّةَ ٱلثَّالِثَةَ *il vint la troisième fois.*

Manière d'exprimer les dates.



176. — Pour énoncer en quelle date d'une ère un événement s'est produit, on emploie les nombres cardinaux que l'on met au *génitif* après le substantif سَنَةٌ *année*. Le mot سَنَةٌ se met à l'*accusatif* comme terme circonstanciel de temps, ou au *génitif* sous la dépendance de l'une des prépositions : بِ, لِ, فِي, عَلَى; il peut encore n'être exprimé qu'après le nombre cardinal, et c'est alors le nombre cardinal lui-même qui se met à l'accusatif ou sous la dépendance des prépositions ci-dessus :

فِي سَنَةِ ثَمَانٍ كَانَ ٱفْتِتَاحُ مَكَّةَ (Maç.) — *la huitième année (de l'hégire) eut lieu la prise de la Mecque.*

وَكَانَ سَفَرُنَا سَنَةَ سَبْعِمِائَةٍ وَثَلَاثٍ وَأَرْبَعِينَ (Bat.) — *nous fîmes ce voyage en l'an sept cent quarante-trois.*

كَانَ هٰذَا ٱلْخَرَابُ لِخَمْسٍ وَسِتِّينَ سَنَةً مِنْ خَرَابِ طِيطُشَ (Khald.) — *cette destruction eut lieu soixante-cinq ans après celle de Titus.*

On traduit *de l'ère chrétienne*, *de l'hégire* par : لِلْمَسِيحِ, مِنَ ٱلْهِجْرَةِ

فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّانِيَةِ مِنْ مُلْكِهِ

Quand il s'agit de déterminer une époque dans la *vie* d'un homme, dans le *règne* d'un monarque, etc., on peut faire usage des nombres ordinaux ou des nombres cardinaux (1) :

1. Le nombre cardinal est employé par les auteurs aussi fréquemment que le nombre ordinal. Toutes les grammaires que nous avons consultées disent néanmoins que dans ce cas le nombre ordinal doit être seul employé.

(Mal.) فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّانِيَةِ مِنْ مُلْكِهِ — *en la deuxième année de son règne.*

(Maç.) وُلِدَ عَلَى عَشْرِ سِنِينَ مِنْ مُلْكِ دَاوُدَ — *il naquit la 10e année du règne de David.*

قُتِلَ مَرْقُسُ ٱلْإِنْجِيلِيُّ بِٱلْإِسْكَنْدَرِيَّةِ لِثِنْتَيْ عَشْرَةَ مِنْ مُلْكِ نِيرُونَ (Khald.) — *Marc l'évangéliste fut mis à mort à Alexandrie la 12e année du règne de Néron.*

فِي ٱلسَّابِعَ عَشَرَ لِشَهْرِ صَفَرٍ

Le *quantième* du mois s'exprime avec l'adjectif ordinal :

(Bat.) فِي ٱلسَّابِعَ عَشَرَ لِشَهْرِ صَفَرٍ — *au dix-sept du mois de safar.*

وَذٰلِكَ يَوْمَ ٱلسَّبْتِ ٱلثَّانِي وَٱلْعِشْرِينَ لِدِجَنْبَرَ (Jab.) — *cela eut lieu le samedi, vingt-deux décembre.*

Les Arabes appellent fréquemment le 1er *jour* du mois غُرَّةٌ ou مُسْتَهَلٌّ *nouvelle lune*; le 15e نِصْفٌ *moitié*, le 30e سَلْخٌ *fin*. Les mois lunaires sont de trente jours.

Ils indiquent également le quantième du mois avec les nuits, en employant les verbes O خَلَا, I مَضَى *s'écouler* pour la première moitié et A بَقِيَ *rester* pour la seconde moitié; littéralement : *tant de nuits s'étant écoulées, tant de nuits restant* : لِلَيْلَتَيْنِ خَلَتَا مِنْ رَجَبٍ *le deux rajeb* (*deux nuits de rajeb écoulées*) : لِخَمْسٍ خَلَوْنَ مِنْ رَمَضَانَ *le cinq ramadan*, لِأَرْبَعَ عَشْرَةَ بَقِيَتْ *le seize*, (*quatorze nuits restant*) (1).

Appendice.

177. — **Divisions du temps.**

قَرْنٌ *siècle*, سَنَةٌ *année*, شَهْرٌ *mois*, أُسْبُوعٌ *semaine*, يَوْمٌ *jour* (2), سَاعَةٌ *heure*, دَقِيقَةٌ *minute*, ثَانِيَةٌ *seconde*.

1. Il est préférable de dire avec le fém. plur. : بَقِينَ، مَضَيْنَ، خَلَوْنَ de *trois* jusqu'à *dix*, et d'employer le féminin singulier au-dessus de *dix* : بَقِيَتْ، مَضَتْ، خَلَتْ.

2. Les deux substantifs يَوْمٌ et لَيْلَةٌ indiquent le *jour* ou la *nuit* considérés comme *durée de temps*, tandis que نَهَارٌ et لَيْلٌ indiquent le *jour* ou la *nuit* considérés comme *lumière* ou *ténèbres*.

178. — Mois lunaires des Arabes.

1er	مُحَرَّم	*Moharrem.*	7e	رَجَب (1)	*Rajeb.*
2e	صَفَر	*Safar.*	8e	شَعْبَان	*Chaban.*
3e	رَبِيع ٱلأَوَّل	*Rabiʿ-premier.*	9e	رَمَضَان	*Ramadan.*
4e	رَبِيع ٱلثَّانِي	*Rabiʿ-second.*	10e	شَوَّال	*Chaoual.*
5e	جُمَادَى ٱلأُولَى	*Joumada-premier.*	11e	ذُو ٱلْقَعْدَة	*Dzoul-Qaʿda.*
6e	جُمَادَى ٱلثَّانِيَة	*Joumada-second.*	12e	ذُو ٱلْحِجَّة	*Dzoul-Hijja.*

179. — Jours de la semaine.

اَلأَحَد *dimanche*, اَلإِثْنَان *lundi*, اَلثَّلَاثَاء *mardi*, اَلأَرْبِعَاء *mercredi*, اَلْخَمِيس *jeudi*, اَلْجُمُعَة *vendredi*, اَلسَّبْت *samedi*.

Les noms des cinq premiers jours signifient littéralement : *premier, deuxième*, etc. ; جُمُعَة signifie *réunion*, et سَبْت, *repos*, *sabbat*.

Ces noms sont fréquemment précédés du substantif يَوْم *jour* : يَوْمُ ٱلأَحَدِ, يَوْمُ ٱلإِثْنَيْنِ, يَوْمُ ٱلثَّلَاثَاءِ, etc.

Concordance de l'année grégorienne et de l'année hégirienne.

180. — Pour trouver l'année hégirienne (H) qui correspond à une année grégorienne (G), il faut retrancher 622 du chiffre de l'année grégorienne, et ajouter au reste ainsi obtenu $\frac{1}{32}$ de ce même reste (2). Soit l'année 1902 de l'ère chrétienne : $1902 - 622 + \frac{1902 - 622}{32} = 1320.$

$$\text{Formule.} \quad G - 622 + \frac{G - 622}{32} = H.$$

1. On écrit parfois صَفَرٌ, رَبِيعٌ, رَجَبٌ.

2. Pour comprendre la raison de ce calcul, il suffit de se rappeler que l'ère de l'hégire commence en l'an 622 de l'ère chrétienne, époque où Mahomet quitta la Mecque (هِجْرَة *rupture de relations*) pour se réfugier à Médine, et que 32 années solaires font 33 années lunaires, celles-ci n'ayant que 354 jours.

Pour trouver, au contraire, l'année grégorienne (G) qui correspond à une année hégirienne (H), il faut ajouter à 622 le chiffre de l'année hégirienne diminué de $\frac{1}{33}$: $622 + 1320 - \frac{1320}{33} = 1902.$

$$\text{Formule.} \quad 622 + H - \frac{H}{33} = G.$$

181. — Chiffres arabes.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
٠	١	٢	٣	۴	٥	٦	٧	٨	٩

Zéro se traduit par le mot صِفْرٌ qui signifie *vide, ne contenant rien.*

Les Arabes écrivent comme nous leurs chiffres de *gauche à droite* : ٢٠ 20, ۴٠٥ 405, ٨٧٦٣ 8763 : voir au tableau de l'alphabet la valeur numérique des lettres.

PARTICULES

182. — Les particules comprennent la *conjonction*, la *préposition*, l'*adverbe*, l'*interjection*.

Les particules qui n'ont qu'une seule lettre se joignent au mot suivant ; ce sont : أ *est-ce que*, بِ *dans*, تَ *par*, سَ adverbe qui marque le futur, فَ *et*, كَ *comme*, لِ *à, pour*, لَ *assurément*, وَ *et* : بِدَارٍ *dans une maison* ; سَيَكْتُبُ *il écrira*. Les deux particules أ et وَ ne doivent donc pas se trouver à la fin d'une ligne, car elles sont censées jointes à la première lettre du mot suivant.

183. — Conjonctions.

Copulatives.
- وَ *et* ; s'emploie devant tous les termes d'une énumération.
- حَتَّى *et même, y compris.*
- فَ *et, ensuite, c'est pourquoi.*
- أَيْ *c'est-à-dire.*

Disjonctives.

- بَلْ *mais, ou plutôt, au contraire.*
- وَلٰكِنْ, لٰكِنْ *mais*, devant un verbe.
- وَلٰكِنَّ*, لٰكِنَّ* *mais*, devant un pronom affixe ou un substantif à l'accusatif (1).
- أَمْ *ou, ou bien*, après l'adverbe interrogatif أَ.
- أَوْ *ou, ou bien*, dans les autres cas.
- إِمَّا *ou, soit... soit*; toujours répétée إِمَّا ... إِمَّا ou suivie de أَوْ : إِمَّا ... أَوْ.
- أَمَّا *quant à*; appelle toujours la conjonction فَ.

Restrictives.

- إِلَّا *excepté, si ce n'est, si non.*
- إِنَّمَا *seulement, il n'y a que.*

De subordination.

- أَنْ *que*, devant un verbe.
- أَنَّ* *que*, devant un pronom affixe ou un substantif.
- أَنْ لَا, أَلَّا *que ne.... pas.*

De cause.

- بِأَنَّ*, لِأَنَّ* *parce que.*
- إِذْ *puisque, attendu que, vu que.*
- مِنْ حَيْثُ إِنَّ* *parce que, puisque.*

De but.

- لِ
- كَيْ
- لِكَيْ
- لِأَنْ

afin que, pour que. Ces conjonctions régissent le *subjonctif.*

1. Les particules qui comme لٰكِنَّ sont toujours suivies d'un pronom affixe ou d'un substantif à l'accusatif sont les suivantes : إِنَّ *certes que*, أَنَّ *que*, لٰكِنَّ *mais*, لِأَنَّ *parce que*, كَأَنَّ *comme si*, لَيْتَ *plût à Dieu que...* لَعَلَّ *peut-être que*. On les désigne sous le nom de : إِنَّ *et ses analogues*, إِنَّ وَأَخَوَاتُهَا. Nous les avons marquées d'un astérisque.

De but. (suite)

كَيْلَا، لِكَيْلَا، لِئَلَّا *afin que... ne... pas, pour que... ne... pas, de peur que... ne... pas.*

De conséquence.

حَتَّى *de manière que, jusqu'à ce que, en sorte que.*

فَ *donc, en conséquence.*

إِذًا, إِذَنْ *dans ce cas là, alors, donc.*

De supposition.

إِنْ *si*, mode réel, chose possible.

لَوْ *si*, mode irréel, chose impossible ou peu probable.

De concession.

وَإِنْ *bien que, lors même que, quoique.*

وَلَوْ *lors même que.*

De temps.

فَلَمَّا, وَلَمَّا, لَمَّا *lorsque*, *quand*; toujours suivie du parfait indique un temps passé.

إِذْ *lorsque*, *alors que*; s'emploie devant un verbe au parfait ou devant un substantif pour marquer la *corrélation*, ou qu'une chose a eu lieu en même temps qu'une autre.

إِذَا *lorsque*, *quand*; s'emploie devant un verbe au parfait ou à l'indicatif de l'imparfait pour désigner un temps présent ou futur.

إِذَا مَا, إِذْمَا *en quelque temps que.*

مَتَى *dès que, quand*, pour le présent et le futur.

مَتَى مَا *en quelque circonstance que ce soit.*

رَيْثَمَا, بَيْنَا, بَيْنَمَا *tandis que, pendant que.*

أَيَّانَ *quand*, interrogatif ou relatif; s'emploie pour un temps futur.

مُنْذُ, مُذْ *depuis que.*

مَا *tant que, aussi longtemps que*, suivie du parfait, appelée مَا *de la durée.*

كُلَّمَا *toutes les fois que.*

Prépositions.

184. — **I. — Prépositions proprement dites.**

بِ *avec, à cause de, par, dans, auprès de, moyennant.*

لِ *à, pour, en faveur de.*

كَ *comme.*

إِلَى *vers, jusqu'à.*

حَتَّى *jusqu'à* (exclusivement).

عَنْ *de, d'auprès de, au lieu de, d'après, au sujet de.*

فِي *dans, en, parmi, au sujet de.*

مِنْ *de, depuis, en fait de, par suite de, en comparaison de.*

مُذْ, مُنْذُ *depuis.*

مَعَ *avec, en compagnie de, malgré.*

عَلَى *sur, contre, à cause de, près de, d'après.*

لَدَى, لَدُنْ *chez, auprès de.*

حَاشَا, خَلَا, عَدَا *excepté, hormis, si ce n'est.*

Les trois prépositions *de serment* sont بِ, وَ, تَ *par.*

185. — **II. — Prépositions dérivées de substantifs.**

Les prépositions qui suivent sont simplement des substantifs mis à l'accusatif :

عِنْدَ *chez, à côté de, près de.*

أَمَامَ, قُدَّامَ *devant.*

خَلْفَ, وَرَاءَ *derrière.*

قَبْلَ *avant.*

بَعْدَ *après.*

بَيْنَ *entre, parmi.*

فَوْقَ *sur, au-dessus de.*

تَحْتَ *sous, au-dessous de.*

دُونَ *sous, au-dessous de, en deçà de, à l'exclusion de.*

نَحْوَ *vers, du côté de, environ, conformément à.*

حِذَاءَ, إِزَاءَ, تِلْقَاءَ *vis-à-vis, à l'opposite, en face de.*

Notre préposition *sans* se traduit par :

بِلَا, بِغَيْرِ et plus rarement par : مِنْ دُونِ, فِي غَيْرِ, مِنْ غَيْرِ.

Les prépositions dérivées de substantifs sont fréquemment précédées de مِنْ ; leur dernière lettre prend alors la voyelle *kesra* : مِنْ بَعْدِهِمْ *après eux*, مِنْ فَوْقِ ٱلشَّجَرَةِ *de dessus l'arbre.* مِنْ peut encore se placer devant عَنْ, عَلَى, لَدُنْ : مِنْ عَنْ يَمِينِي *à ma droite.*

L'emploi d'une autre préposition est plus rare ; néanmoins حِذَاءَ et إِزَاءَ se construisant de préférence avec بِ : بِحِذَائِهِ *en face de lui.*

Toutes les prépositions gouvernent le génitif et précèdent immédiatement leur régime ; les exceptions sont fort rares.

186. — Adverbes.

D'interrogation.
- أَ *est-ce que?*
- هَلْ *est-ce que?*
- لِمَاذَا, لِمَا, لِمَ *pourquoi?* (لِ *pour*, مَا *quoi?*) (1).

D'affirmation.
- نَعَمْ *oui* ; marque l'assentiment à une proposition affirmative ou négative précédemment exprimée.

1. Le pronom interrogatif مَا joint à des prépositions forme un certain nombre de locutions interrogatives : لِمَ, عَلَامَ, فِيمَ *pourquoi?* مِمَّ, عَمَّ *de quoi?* إِلَامَ (إِلَى مَا) *jusqu'où?* حَتَّامَ (حَتَّى مَا) *jusques à quand?* On voit que l'*alif* de مَا disparaît.
Les autres adverbes interrogatifs se rapportent *au temps*, *au lieu*, etc. et seront donnés avec les adverbes *de temps*, *de lieu*, etc.

D'affirmation. (suite)

- أَجَلْ *oui*; ne s'emploie qu'à la suite d'une proposition affirmative.
- بَلَى *oui, mais si*; s'emploie après une proposition négative pour affirmer la proposition contraire.
- إِي *oui*; précède toujours un serment.
- جَيْرِ *oui, certes*, لَا جَيْرِ *non, certes.*
- إِنَّ* *certes que, assurément*; فَإِنَّ* *car.*
- لَ *assurément, certes, certainement.*
- أَلَا, أَلَّا *or sus, ça donc.*

De doute. لَعَلَّ*, عَلَّ* *peut-être que.*

De souhait. * لَيْتَ *plût à Dieu que.*

De négation.

- مَا *ne... pas*; avec le parfait ou l'aoriste indicatif.
- لَا *ne... pas*; avec l'*indicatif* pour nier le futur, ou avec le *conditionnel* pour défendre.
- لَمْ *ne... pas*; avec le *conditionnel* pour nier le passé.
- لَمَّا *ne... pas encore*; avec le *conditionnel.*
- لَنْ *ne... pas*; avec le *subjonctif* pour nier le futur.
- كَلَّا *point du tout, nullement.*
- قَطُّ, قَطْ *jamais*; s'emploie avec une négation et un temps passé.
- أَبَدًا *jamais*; s'emploie avec une négation et un temps futur; signifie *toujours* dans une phrase affirmative.
- فَقَطْ *seulement, pas davantage.*

De lieu.

- أَيْنَ *où?* interrogatif; مِنْ أَيْنَ *d'où?* إِلَى أَيْنَ *vers où?*
- حَيْثُ *où,* simplement relatif; مِنْ حَيْثُ *d'où,* إِلَى حَيْثُ *vers où, du côté où.*
- أَيْنَمَا, حَيْثُمَا *partout où*; مِنْ أَيْنَمَا, مِنْ حَيْثُمَا *de partout où.*
- أَنَّى *d'où? comment?*

De lieu. (suite)

هُنَا, هَاهُنَا *ici*, مِنْ هُنَا *d'ici*, إِلَى هُنَا *vers ici.*

هُنَاكَ, هُنَالِكَ, ثَمَّ *là, là-bas*, مِنْ هُنَاكَ *de là*, إِلَى هُنَاكَ *vers là, jusque-là.*

De temps.

مَتَى *quand? à quelle époque?* s'emploie avec tous les temps.

أَيَّانَ *quand?* s'emploie avec un futur.

سَوْفَ, سَ. Ces deux particules se placent devant l'*imparfait indicatif* pour lui donner le sens du futur.

قَدْ *déjà, antérieurement*; s'emploie avec le *parfait* pour indiquer une action passée, et signifie *quelquefois*, avec l'*imparfait indicatif.*

إِذَا, إِذْ (1) *alors, voici que.*

إِذَّاكَ إِذْذَاكَ *alors, en ce temps-là.*

أَمْسِ *hier*, أَلْأَمْسِ *antérieurement*; désigne un temps quelconque dans le passé.

De manière et de comparaison.

كَيْفَ *comment?* ordinairement interrogatif; *comme, de la même manière que*, dans une phrase non interrogative.

كَيْفَمَا *de quelque manière que.*

كَمَا, مِثْلَمَا *comme, de la même manière.*

كَذَا, كَذٰلِكَ, هٰكَذَا *ainsi, de cette manière.*

كَذَا وَكَذَا; كَيْتَ وَكَيْتَ *de telle et telle manière.*

لَا سِيَّمَا *surtout* (littéralement : *sans pareil*).

* كَأَنَّ *comme si.*

De quantité.

كَمْ *combien*, interrogatif ou exclamatif.

رُبَّ *parfois, souvent*, devant un substantif.

رُبَّمَا *parfois, souvent*, devant un verbe.

1. إِذْ se joint à plusieurs substantifs pour former des adverbes de temps : حِينَئِذٍ *alors*, وَقْتَئِذٍ *à ce moment*, يَوْمَئِذٍ *en ce jour*, لَيْلَتَئِذٍ *cette nuit-là.*

187. — Les noms employés comme prépositions peuvent servir également d'adverbes. Ils prennent alors le *d'amma* sans *tanouine* même quand ils sont précédés d'une préposition, ou le *tanouine-fath'a* :

بَعْدُ, مِنْ بَعْدُ, بَعْدًا *après*; قَبْلُ, مِنْ قَبْلُ, قَبْلًا *auparavant*.

خَلْفُ, مِنْ خَلْفُ, خَلْفًا *derrière*; تَحْتُ, مِنْ تَحْتُ, تَحْتًا *dessous*.

Beaucoup d'autres mots mis à l'accusatif font fonction d'adverbes : أَلْآنَ (1) *maintenant*; أَلْيَوْمَ *aujourd'hui*; غَدًا *demain*; بَعْدَ غَدٍ *après-demain*; سَحَرًا ou سُحَيْرًا *de bon matin*; نَهَارًا وَلَيْلًا *de jour et de nuit*; صَبَاحًا وَمَسَاءً *matin et soir*; يَمِينًا وَشِمَالًا *à droite et à gauche*; دَاخِلًا وَخَارِجًا *dedans et dehors*; قَلِيلًا وَكَثِيرًا *peu et beaucoup*; جِدًّا *très, beaucoup*; طَوْعًا أَوْ كَرْهًا *bon gré, mal gré*; رُوَيْدًا *doucement*; دَائِمًا *toujours*.

Interjections.

188. — Les interjections les plus usitées sont :

a) Pour appeler : يَا, أَ, أَيَا, هَيَا, أَيُّهَا masc., أَيَّتُهَا fém., *o!*

b) Pour marquer la douleur : وَا, آهْ *hélas!*

c) Pour avertir : إِيَّا suivie des pronoms affixes, *gare!*

d) Pour éloigner et repousser : هَيْهَاتَ *arrière! loin d'ici!*

e) Pour menacer : وَيْحٌ, وَيْلٌ, *malheur!* وَيْلٌ لَكَ *malheur à toi!*

f) Pour féliciter : بَخٍ بَخٍ *bravo!* طُوبَى لِ *bonheur à* :

طُوبَى لِعَبْدٍ ٱتَّقَى رَبَّهُ : *bienheureux l'homme qui craint son Seigneur.*

1. Les noms de temps ont un sens bien différent suivant qu'on les emploie avec ou sans article : سَنَةٌ *une année*, يَوْمٌ *un jour*, حِينٌ *un certain moment*, أَلسَّنَةُ *cette année-ci*, أَلْيَوْمُ *aujourd'hui*, أَلْآنَ *le moment présent*, الَى يَوْمٍ *jusqu'à un jour*, إِلَى ٱلْيَوْمِ *jusqu'à aujourd'hui*.

g) Pour marquer l'aversion : أُفٍّ, أُفِّ *fi! fi donc!*

h) Pour maudire : تَبًّا لِ : تَبًّا لَكَ *puisses-tu périr!*

i) Pour imposer silence : صَهٍ, صَهْ *paix! chut!*

Ouesla (§ 14, page 9).

189. — Les observations sur le *ouesla* ont été placées à la fin de la morphologie parce qu'elles ne peuvent être entièrement comprises qu'après une étude préalable des parties du discours.

Lorsqu'un mot devrait régulièrement commencer par une *lettre jezmée* on le fait précéder d'un *alif*, appelé *alif d'union*, qui sert de support à l'une des trois voyelles أَ, أُ, إِ (1). La voyelle de cet *alif* s'élide toutes les fois que le mot est placé dans le corps du discours, et cette élision est indiquée par le signe *ouesla* ٱ. Si la dernière lettre du mot qui précède est *jezmée* elle prend une voyelle.

I. — Mots commençant par un alif d'union.

a) L'article أَلْ et ses composés أَللّٰهُ *Dieu*, أَلَّذِي *qui*.

b) Les noms إِبْنٌ, إِبْنُمٌ *fils*, إِبْنَةٌ *fille*, إِثْنَانِ, إِثْنَتَانِ (f.) *deux*, إِسْتٌ *derrière*, إِسْمٌ *nom*, إِمْرُؤٌ *homme*, إِمْرَأَةٌ *femme*, أَيْمُنٌ *serment*.

c) L'impératif de la 1re forme du verbe trilittère : أُكْتُبْ *écris*, إِعْلَمْ *sache*, إِفْصِلْ *sépare*.

d) Le parfait actif ou passif et l'impératif des formes dérivées commençant par un alif (la 4e forme exceptée) : إِنْفَصَلَ *il a été séparé*, أُسْتُخْرِجَ *il a été extrait*, إِجْتَمِعْ *réunis-toi*.

1. Certains auteurs enseignent que l'*alif d'union* devrait s'écrire avec la voyelle seule et *sans hamza* اَ, اُ, اِ. Cette manière, qui pourrait avoir l'avantage de distinguer l'*alif d'union* de l'*alif hamzé radical*, ne concorde pas cependant avec les données des grammairiens arabes qui emploient indifféremment les dénominations أَلِفُ ٱلْوَصْلِ *alif d'union* ou هَمْزَةُ ٱلْوَصْلِ *hamza d'union*.

II. — Voyelle qu'on donne à la lettre finale du mot précédent si elle est jezmée (1).

Prennent la voyelle fath'a : la préposition مِنْ *de* et le pronom مَنْ *qui*, mais seulement quand ils sont suivis de l'*article* :

مَنَ ٱلْقَاتِلُ *qui est l'assassin*, خَرَجَ مِنَ ٱلْبَيْتِ *il sortit de la maison*.

L'emploi du *fath'a* est facultatif avec le pronom ي ou نِي de la 1re personne : أَعْطَانِيَ ٱلدَّنَانِيرَ *il m'a donné les dinars*.

Prennent la voyelle d'amma :

a) Les pronoms أَنْتُمْ, كُمْ *vous*, هُمْ *eux* et la désinence تُمْ de la 2e personne du pluriel masculin du parfait : أَنْتُمُ ٱلسَّارِقُونَ *vous êtes les voleurs*; ضَرَبْتُمُ ٱبْنِي *vous avez frappé mon fils*.

b) Les terminaisons ـَوْا des verbes et des substantifs qui appartiennent à une racine défectueuse : بَلَوُا ٱلْبَرِيَّ *ils ont éprouvé l'innocent*; مُصْطَفُو ٱللّٰهِ *les élus de Dieu*.

c) La préposition مُذْ : مَا رَآهُ مُذُ ٱلْيَوْمِ (2) *il ne l'a pas vu d'aujourd'hui*.

Prennent la voyelle kesra tous les mots auxquels ne s'appliquent pas les règles précédentes, c'est-à-dire :

a) مَنْ et مِنْ placés devant un *alif d'union* autre que celui de l'article : مَنِ ٱنْطَلَقَ *qui est parti?* مِنِ ٱسْمِهِ *de son nom*.

b) La 3e personne du parfait féminin singulier : ضَرَبَتِ ٱبْنَكَ *elle a frappé ton fils*.

c) L'impératif masculin singulier et plusieurs personnes du conditionnel : أُطْلُبِ ٱلْعِلْمَ *cherche la science*; أَلَمْ تَسْمَعِ ٱلْبُلْبُلَ *n'as-tu pas entendu le rossignol?*

1. On donne une voyelle à cette lettre parce qu'il ne peut y avoir en arabe deux *jezmes* de suite (§ **12**); ce qui aurait lieu après l'élision de la voyelle de l'*alif d'union*.

2. رَآ est pour رَأَا ; le ى de رَأَى s'est changé en ا devant le pronom affixe (§ **152**).

Le ن de l'*énergique léger* disparaît devant un *alif d'union* : لَا تَحْقِرِ ٱلْمِسْكِينَ *ne méprise pas l'infortuné*, pour لَا تَحْقِرَنْ ٱلْ...

d) La désinence ـَيْ du *duel*, quand le ن final a été supprimé : قَبَّلَتْ يَدَيِ ٱلْمَلِكِ *elle baisa les mains du roi.*

e) L'article et les diverses particules : أَمْ, أَوْ *ou*, أَنْ *que*, إِنْ, لَوْ *si*, لٰكِنْ, بَلْ *mais*, إِذْ *lorsque*, عَنْ *loin de*, كَمْ *combien*, لَدُنْ *chez*, هَلْ *est-ce que?* الِٱبْنُ *le fils*, أَحَدٌ أَوِ ٱثْنَانِ *un ou deux*, هَلِ ٱجْتَمَعُوا *se sont-ils réunis?*

III. — Suppression de l'alif d'union.

L'*alif d'union* se supprime :

a) Dans la formule بِسْمِ ٱللّٰهِ *au nom de Dieu*, pour بِٱسْمِ.

b) Dans l'article après la préposition لِ *à*, ou l'adverbe لَ *assurément* : لِلْفَقِيرِ *au pauvre*, إِنَّ هٰذَا لَلْحَقُّ *oui, c'est la vérité.*

c) Dans l'article, les substantifs et les verbes après la particule interrogative أَ (1) : أَلرَّجُلُ *est-ce l'homme?* أَبْنُكَ *est-ce ton fils?* أَكْتَسَبَ *a-t-il gagné?*

d) Dans les substantifs ٱمْرُؤٌ *homme* et ٱمْرَأَةٌ *femme*, précédés de l'article : أَلْمَرْأَةُ, أَلْمَرْءُ. (Voir p. 112, note 1).

e) Dans le mot ٱبْنٌ *fils* placé entre deux noms propres dont le second est celui du père : زَيْدُ بْنُ أَحْمَدَ *Zéid fils d'Ahmed.*

Remarques. — On voit par زَيْدُ بْنُ mis pour زَيْدٌ بْنُ que le nom propre qui précède بْنُ perd son *tanouine.*

Le mot ٱبْنٌ conserve l'*alif* initial : 1° quand il est placé au commencement d'une ligne ; 2° quand il est suivi du nom de la mère, du nom d'un ancêtre ou d'un nom commun ; 3° quand il est au duel : عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ *Jésus fils de Marie* ; يُوسُفُ ٱبْنُ دَاوُدَ *Joseph fils de David* ; أَلْفَضْلُ وَجَعْفَرُ ٱبْنَا يَحْيَى *Al-Fad'l et Ja'far, fils de Yahya.*

1. On peut cependant après أ conserver l'*alif d'union* et sa voyelle : أَأَلرَّجُلُ, أَٱبْنُكَ, أَٱكْتَسَبَ.

TROISIÈME PARTIE

SYNTAXE

190. — Cette troisième partie a été subdivisée en *trois sections* :

1re *section :* Syntaxe d'accord et de régime des éléments qui servent à former une proposition (substantif, adjectif, pronom, verbe) ;

2e *section :* Étude des diverses propositions ;

3e *section :* Notions supplémentaires sur quelques verbes et sur divers compléments des verbes qui ont été éliminées de la première section comme étant d'une utilité moins immédiate. — Étude des particules.

PREMIERE SECTION

SYNTAXE D'ACCORD ET DE RÉGIME

DU SUBSTANTIF

Indétermination : مَلِكٌ.

191. — Le substantif indéterminé arabe correspond au substantif français précédé de l'article indéfini *un*, *une*, *des*, ou au substantif employé dans un sens partitif ; la marque ordinaire de l'indétermination est le tanouine :

بَنَى مَلِكٌ قَصْرًا *un roi bâtit un palais.*

أَكَلْنَا خُبْزًا وَشَرِبْنَا مَاءً *nous mangeâmes du pain et nous bûmes de l'eau.*

Détermination par l'article : الْمُلُوكُ.

192. — L'article أَلْ est invariable, et il se joint immédiatement au substantif qu'il détermine :

أَلْمُلُوكُ وَٱلسَّلَاطِينُ *les rois et les sultans.*

أَلْأَسَدُ وَٱلذِّئْبُ وَٱلْغُرَابُ وَٱلْجَمَلُ *le lion, le loup, le corbeau et le chameau.*

Le mot أَللّٰهُ *Dieu* est pour أَلْإِلٰهُ *le (seul) Dieu.* Les noms propres ne prennent pas l'article parce qu'ils sont déterminés par eux-mêmes; il y a cependant de nombreuses exceptions (§ **109**) que l'usage seul peut faire connaître. Au duel et au pluriel tous les noms propres simples prennent l'article lorsqu'il s'agit d'individus connus : أَلزَّيْدَانِ *les deux Zéid;* زَيْدَانِ sans article signifie *deux hommes du nom de Zéid.*

Détermination par l'annexion : رَبُّ السَّمَاوَاتِ.

193. — On dit qu'un substantif est en *annexion* ou à l'*état construit*, lorsqu'il est immédiatement suivi d'un autre substantif au génitif. Ce second mot au génitif correspond au complément déterminatif français marqué par la préposition *de* : *le souverain des cieux.*

Le substantif en annexion ne prend jamais l'article et si plusieurs substantifs dépendent les uns des autres comme dans : *les serviteurs du souverain des cieux*, on ne peut donner l'article qu'au dernier substantif :

رَبُّ ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلْأَرْضِ *le Souverain des cieux et de la terre.*

عِبَادُ رَبِّ ٱلسَّمَاوَاتِ *les serviteurs du Souverain des cieux.*

Remarques. — *a*) Le premier substantif s'appelle *antécédent d'annexion* et le second, *complément d'annexion.*

b) Le premier substantif ne doit pas être considéré comme déterminé lorsque son complément est indéterminé : وَصَلَ إِلَى بَابِ دُكَّانٍ *il arriva à une porte de boutique*, ou *à la porte d'une boutique* (M. N.) (1); إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ, *c'est une parole de prophète illustre* ou *c'est la parole d'un prophète illustre* (Kor.).

c) Cependant أَوَّلُ *premier* et آخِرُ *dernier* ont une signification déterminée,

1. Le sens : *la porte d'une boutique* est aussi fréquent dans les auteurs que celui de : *une porte de boutique*, et dans les deux sens le mot *porte* est considéré par les Arabes comme indéterminé.

bien qu'ils soient suivis d'un génitif indéterminé (1) : أَوَّلُ سَهْمٍ جَاءَ وَقَعَ عَلَى رَأْسِهِ *la première flèche qui vint le frappa à la tête* (Cher.); كَانَ أَوَّلَ دَاخِلٍ وَآخِرَ خَارِجٍ *il était le premier entrant et le dernier sortant* (M. N.).

d) Lorsque le premier substantif doit être indéterminé et le second déterminé, on fait précéder ce dernier de la préposition لِ *à* : لَقِيَ ٱبْنًا لِلرَّجُلِ *il rencontra un fils de l'homme* (K. D.); on emploie encore très fréquemment la tournure : *un fils d'entre les fils de l'homme*, إِبْنٌ مِنْ بَنِي ٱلرَّجُلِ.

e) Le substantif suivi d'un pronom affixe est toujours déterminé : صَدِيقُهُ *son ami*, دَارُكُمْ *votre maison*. Pour dire : *un de ses amis, une maison à vous*, on emploie encore la préposition لِ : شَكَى ذٰلِكَ إِلَى صَدِيقٍ لَهُ *il se plaignit de cela à l'un de ses amis* (K. D.).

رَحْمَةُ اللهِ وَفَضْلُهُ

Le complément déterminatif de plusieurs mots se place en arabe après le premier, et l'on fait suivre chacun des autres du pronom affixe représentant ce complément déterminatif; ainsi pour traduire : *la miséricorde et la bonté de Dieu*, on tourne : *la miséricorde de Dieu et sa bonté* :

(Kor.) رَحْمَةُ ٱللّٰهِ وَفَضْلُهُ *la miséricorde et la bonté de Dieu.*

(III, 31) غَرَّهُمْ زُخْرُفُ ٱلدُّنْيَا وَبَهْجَتُهَا *les vanités et les joies du monde les ont égarés.*

Emploi de l'annexion.

194. — On fait usage de l'annexion en arabe dans la plupart des cas où la langue française emploie *de* entre deux substantifs; c'est-à-dire pour désigner :

1° Une **dépendance étroite** (parenté, origine, cause, possession, partie, lieu, moment) :

إِبْنُ ٱلْمَلِكِ *le fils du roi.*

صَاحِبُ ٱلْبُسْتَانِ *le propriétaire du jardin.*

1. Néanmoins ils restent indéterminés grammaticalement; voilà pourquoi, dans le premier exemple donné, le substantif سَهْمٍ n'est pas joint au verbe جَاءَ par le pronom relatif ٱلَّذِي. Pour que le mot fût réellement déterminé il faudrait dire : ٱلسَّهْمُ ٱلْأَوَّلُ.

حَرُّ ٱلشَّمْسِ *la chaleur du soleil.*

وَقْتُ ٱلنَّدَامَةِ *le moment du repentir.*

2° La **matière** dont une chose est faite ou qui fait l'objet du poids ou de la mesure (1) :

(Mac.) أَنِيَةُ ٱلذَّهَبِ وَٱلْفِضَّةِ *les vases d'or et d'argent.*

(id.) وُجِدَ فِيهِ جُبَّةُ صُوفٍ *il s'y trouva une robe de laine.*

هٰذَا ٱلْفَقِيرُ لَيْسَ لَهُ رَطْلُ دَقِيقٍ *ce pauvre n'a pas une livre de farine.*

3° Les **noms propres géographiques** placés après un nom commun ou un autre nom propre :

مَدِينَةُ بَغْدَادَ *la ville de Bagdad.* نَهْرُ ٱلنِّيلِ *le fleuve du Nil.*

جَبَلُ ٱللُّبْنَانِ *le mont Liban.* دِمَشْقُ ٱلشَّامِ *Damas de Syrie.*

Un substantif ne peut servir d'antécédent d'annexion à deux substantifs qui ne sont pas joints par و *et*; on ne peut donc dire : قَصْرُهُ بَغْدَادَ *son palais de Bagdad,* قَلَمُ ٱلذَّهَبِ ٱلْكَاتِبِ *la plume d'or de l'écrivain*; il faut prendre une autre tournure : قَصْرُهُ ٱلَّذِي بِبَغْدَادَ *son palais qui est à Bagdad,* قَلَمُ ٱلذَّهَبِ ٱلَّذِي لِلْكَاتِبِ *la plume d'or qui est à l'écrivain.*

Il faut encore remarquer l'annexion du substantif avec l'adjectif qui d'après la construction ordinaire devrait être simplement adjectif épithète : عَزِيزُ كِتَابِكُمْ (كِتَابُكُمْ ٱلْعَزِيزُ) *votre honorée lettre,* بَيْتُ ٱلْمُقَدَّسِ (ٱلْبَيْتُ ٱلْمُقَدَّسُ) *la maison sainte, Jérusalem.*

L'adjectif en annexion avec un substantif pluriel équivaut à un superlatif : نَفِيسُ ٱلْجَوَاهِرِ *la plus précieuse des perles,* صَالِحُو ٱلْقُضَاةِ *les juges les plus intègres.*

1. On peut encore faire précéder le second substantif de la préposition مِنْ ou le mettre à l'accusatif صَنَمٌ مِنْ ذَهَبٍ ou صَنَمٌ ذَهَبًا *une idole d'or.* Il est obligatoire d'employer l'une de ces tournures quand le premier substantif est déterminé par l'article : أَلصَّنَمُ مِنْ ذَهَبٍ *l'idole d'or.* Néanmoins on peut déterminer le premier substantif en donnant l'article au complément comme dans l'exemple : أَنِيَةُ ٱلذَّهَبِ *les vases d'or.* On trouve rarement le nom de matière en apposition avec le premier substantif : صَنَمٌ ذَهَبٌ *une idole d'or*; أَلصَّنَمُ ٱلذَّهَبُ *l'idole d'or.*

Remarques sur quelques substantifs fréquemment employés en rapport d'annexion.

(Voir pour كُلّ, جَمِيع, كِلَا, بَعْض, غَيْر, pp. 125, 127, 128, 130.)

195. — Les substantifs ذُو, صَاحِب *possesseur*, أَبٌ *père*, إِبْنٌ *fils*, أُمّ *mère*, بِنْت *fille*, أَخ *frère*, أَهْل *famille*, suivis d'un régime remplacent souvent un substantif ou un adjectif : ذُو رَحْمَةٍ *miséricordieux*, أَهْلُ ٱلْعِلْمِ *les savants*, إِبْنُ ٱلسَّبِيلِ *le voyageur*.

Le mot ذَاتٌ, fém. de ذُو, signifie *certain* devant un nom de temps, et *côté* devant un nom de lieu (Voir p. 128, note) :

إِنْطَلَقْتُ ذَاتَ ٱلْيَمِينِ وَٱنْطَلَقَ ذَاتَ ٱلشِّمَالِ (Har.) — *je partis du côté droit, et il partit du côté gauche.*

Les deux substantifs سُبْحَانٌ *louange*, مَعَاذٌ *refuge* s'emploient à l'accusatif en annexion avec le nom de *Dieu* :

سُبْحَانَ ٱللّٰهِ *gloire à Dieu*, مَعَاذَ ٱللّٰهِ *à Dieu ne plaise*.

On trouve fréquemment l'expression سُبْحَانَهُ *que sa louange soit proclamée* ou les verbes تَعَالَى *il est grand*, عَزَّ وَجَلَّ *il est puissant et glorieux*, remplaçant le substantif أَللّٰهُ sous-entendu :

قَالَ سُبْحَانَهُ, قَالَ تَعَالَى *Dieu a dit.*

Mots en apposition.

196. — Les mots en apposition prennent le cas du substantif auquel ils se rapportent; ils peuvent désigner :

1° Le **même objet** sous un nom différent :

(Kor.) جَعَلْنَا مَعَهُ أَخَاهُ هٰرُونَ وَزِيرًا — *nous établîmes avec lui son frère Aaron pour ministre.*

بَعَثَ هَدِيَّةً إِلَى ٱلْخَلِيفَةِ أَبِي ٱلْعَبَّاسِ (Bat.) — *il envoya un présent au khalife Abou 'l-Abbas.*

2° Un **objet différent**, pour corriger une erreur :

رَأَيْتُ بَغْلًا فَرَسًا *j'ai vu un mulet, non, un cheval.*

3° Une **partie**, une **qualité**, une **circonstance** quelconque se rapportant au premier substantif :

أَكَلَ ٱلْخُبْزَ ثُلْثَهُ *il a mangé le tiers du pain (le pain, son tiers).*

ذَمَّ ٱلتَّلَامِيذَ كَسَلَهُمْ *il a blâmé la paresse des élèves.*

سَرَّنِي أَخُوكَ مَجِيئُهُ *l'arrivée de ton frère m'a réjoui.*

(Voir, pour l'apposition de كُلٌّ, جَمِيعٌ, كِلَا, بَعْضٌ, نَفْسٌ, عَيْنٌ, pp. 126, 127, 129, 130.)

Mots transposés.

يوسف اخوه مريض

197. — Une construction très usitée dans la langue arabe met en relief, au début de la phrase, le mot qui dans un ordre logique serait complément déterminatif d'un substantif, régime d'un verbe ou d'une préposition. Ainsi, au lieu de dire : *le frère de Joseph est malade*, on peut tourner : *Joseph son frère est malade.*

يُوسُفُ أَخُوهُ مَرِيضٌ *le frère de Joseph est malade.*

(Kor.) أَللّٰهُ لَهُ مَا فِي ٱلسَّمَاءِ *à Dieu appartient ce qui est dans le ciel.*

(id.) أُولَائِكَ جَزَاؤُهُمْ مَغْفِرَةٌ مِنْ رَبِّهِمْ *la récompense de ceux-là sera due à la clémence du Seigneur.*

Remarques sur le nombre.

ضاربون على صدورهم

198. — En français nous disons avec le nom au singulier, bien qu'il soit question de plusieurs individus : *on leur coupa la tête*, *ils se frappaient la poitrine*, et l'article dans ces manières de s'exprimer tient lieu de l'adjectif possessif. En arabe, on met les mots *tête*, *poitrine* au pluriel et l'on remplace ordinairement notre article par les pronoms affixes, litt. : *on coupa leurs têtes.*

(Bat.) هُمْ ضَارِبُونَ بِأَيْدِيهِمْ عَلَى صُدُورِهِمْ *ils se frappent la poitrine de leurs mains.*

(id.) قَدْ جَعَلُوا فَوْقَ رُؤُوسِهِمُ ٱلتُّرَابَ *ils s'étaient mis de la terre sur la tête.*

Le pluriel est préférable au duel même quand il ne s'agit que de deux individus.

DE L'ADJECTIF

Accord de l'adjectif et du substantif.

199. — *L'adjectif épithète* se place toujours après le substantif et s'accorde avec lui en cas. S'il y a plusieurs adjectifs se rapportant au même substantif, on ne les joint pas par la conjonction و *et* :

أَتَوْا بِحَجَرٍ أَسْوَدَ أَصَمَّ شَدِيدِ ٱلصَّلَابَةِ *ils apportèrent une pierre noire, dure, très résistante.*

Les règles suivantes concernent l'accord en genre et en nombre.

I. — Avec un singulier ou un duel.

حَائِطَانِ مَصْنُوعَانِ

200. — L'adjectif s'accorde toujours en genre et en nombre avec un substantif au singulier ou au duel :

(Bat.) حَائِطَانِ مَصْنُوعَانِ بِٱلرُّخَامِ *deux murs construits en marbre.*

(id.) وَصَلْتُ إِلَى قُبَّةٍ كَبِيرَةٍ *j'arrivai à une grande coupole.*

II. — Avec un pluriel.

a) **De personnes :** أَيْنَ الْوَاصِفُونَ الصَّادِقُونَ.

201. — L'adjectif qui se rapporte à un pluriel désignant des personnes s'accorde ordinairement en genre et en nombre avec le substantif :

(A. R.) أَيْنَ ٱلْوَاصِفُونَ ٱلصَّادِقُونَ *où sont les rapporteurs véridiques?*

(Har.) أَدْخِلْنِي فِي عِبَادِكَ ٱلصَّالِحِينَ *mets-moi au nombre de tes serviteurs fidèles.*

مُسْلِمَاتٌ بَاكِيَاتٌ *des musulmanes pleurant.*

Cependant l'adjectif peut se mettre au féminin singulier avec un pluriel masculin irrégulier (1), et avec tous les pluriels féminins, réguliers ou irréguliers; l'accord n'est donc obligatoire qu'avec un pluriel régulier masculin : أَوْلَادٌ كَاذِبَةٌ *des enfants menteurs*; أَزْوَاجٌ مُطَهَّرَةٌ *des épouses purifiées*; مُؤْمِنَاتٌ كَثِيرَةٌ *de nombreuses croyantes.*

b) **De choses :** جمع الواحا مكتوبة.

Lorsque le pluriel désigne des choses, c'est-à-dire des êtres privés de raison, l'adjectif se met ordinairement au féminin singulier; il est cependant permis d'employer le féminin pluriel, et c'est même plus élégant lorsqu'il s'agit d'un pluriel de petit nombre (§ **137**) (2) :

(M. N.) جَمَعَ أَلْوَاحًا وَأَوْرَاقًا مَكْتُوبَةً *il réunit des planchettes et des feuilles écrites.*

(A. R.) قُلُوبُهُمْ قَرِيحَةٌ وَأَعْيُنُهُمْ بَاكِيَةٌ *leurs cœurs (seront) blessés et leurs yeux pleureront.*

(Kor.) أَيَّامٌ مَعْدُودَاتٌ ou مَعْدُودَةٌ *des jours comptés.*

III. — Avec un collectif.

a) **De personnes :** لا يهدي القوم الظالمين.

202. — Lorsque le collectif désigne des personnes, l'adjectif se met d'ordinaire au pluriel et prend le genre des êtres représentés par le collectif :

(Kor.) إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِي ٱلْقَوْمَ ٱلظَّالِمِينَ *non, Dieu ne conduit pas le peuple pervers.*

1. Tous les substantifs proprement dits qui ont le pluriel en ـُونَ comme عَبْدُونَ *serviteurs*, بَنُونَ *fils*, أَهْلُونَ *familles*, etc. ne sont pas censés appartenir au pluriel régulier masculin. On peut donc dire : عَبْدُونَ مُطِيعَةٌ *des esclaves obéissants.*

2. Dans les apologues, les animaux sont assimilés aux personnes; leur qualificatif s'accorde donc comme s'il se rapportait à des personnes.

(Kaz.)	أَهْلُ ٱلْأَصْبَهَانِ مَوْصُوفُونَ بِٱلشُّحِّ	*les habitants d'Ispahan sont fameux pour leur avarice.*
(K. D.)	أَخَذَهُ ٱلْجَمَاعَةُ ٱلْمُحْتَالُونَ	*la troupe rusée s'en empara.*
	حَرِيمُ زَيْدٍ ٱلْكَثِيرَاتُ	*les nombreuses femmes de Zéid.*

Le qualificatif peut encore s'accorder en genre et en nombre avec le nom collectif lui-même : قَوْمٌ كَثِيرٌ *un peuple nombreux*, أَلطَّائِفَتَانِ ٱلْكَافِرَتَانِ *les deux troupes infidèles.*

b) **De choses :** جَمَعُوا إِبِلًا كَثِيرَةً.

Avec un collectif désignant des choses, l'adjectif se met au féminin singulier; cependant le masculin singulier est préférable si le collectif a un nom d'unité (§ **108**). On trouve assez fréquemment avec les collectifs de choses le qualificatif au féminin pluriel :

(Cher.)	جَمَعُوا إِبِلًا كَثِيرَةً	*ils réunirent de nombreux chameaux.*
(Qal.)	ظَهَرَ بِٱلشَّامِ جَرَادٌ عَظِيمٌ	*d'énormes sauterelles parurent en Syrie.*
(Kor.)	طَيْرٌ مُسَخَّرَاتٌ فِي جَوِّ ٱلسَّمَاءِ	*des oiseaux assujettis (à Dieu) au haut du ciel.*

IV. — Avec une énumération.

رَجُلٌ وَٱمْرَأَةٌ صَالِحَانِ

203. — Lorsqu'il y a énumération, l'adjectif s'accorde comme avec un duel ou avec un pluriel, suivant qu'il y a deux ou plusieurs objets énumérés; le masculin a la priorité sur le féminin et les personnes sur les choses :

رَجُلٌ وَٱمْرَأَةٌ صَالِحَانِ	*un homme et une femme vertueux.*
رِجْلَاهُ وَجَنْبُهُ بَارِدَةٌ ou بَارِدَاتٌ	*il a les pieds et le côté froids.*
أَلْغُلَامُ وَٱلْجَارِيَةُ وَٱلْحِصَانُ ٱلْغَائِبُونَ	*le garçon, la servante et le cheval qui manquent* (1).

1. Les règles précédentes sur l'accord de l'adjectif et du substantif sont générales; elles trouvent par conséquent leur application avec les divers pronoms et avec le verbe placé après le sujet.

Détermination de l'adjectif.

قَدِّمْ لِي الفَرَسَ الابيضَ

204. — L'adjectif qualificatif prend l'article lorsque le substantif est déterminé. Si le substantif est déterminé par un génitif, ou précisé par le régime d'une préposition لِ, مِنْ, on met l'adjectif après ce régime :

(Ibch.) قَدِّمْ لِي ٱلْفَرَسَ ٱلْأَبْيَضَ *amène-moi le cheval blanc.*

كِتَابُ ٱللّٰهِ ٱلْعَزِيزُ *le grand livre de Dieu.*

(Bat.) وَصَلْتُ إِلَى قَرْيَةٍ لِلْكُفَّارِ عَامِرَةٍ *je parvins à une bourgade prospère des infidèles.*

Régimes de l'adjectif.

وجدت فلانا مناعا للخير

205. — Les adjectifs dérivés de verbes *transitifs* gouvernent leur régime au génitif avec ou sans la préposition لِ :

(Tart.) وَجَدْتُ فُلَانًا مَنَّاعًا لِلْخَيْرِ *j'ai trouvé un tel obstiné à empêcher le bien.*

(Har.) أُقْسِمُ بِعَلَّامِ ٱلْخَفِيَّاتِ *je jure par Celui qui connaît les secrets.*

(id.) إِنَّكَ سَمِيعُ الدُّعَاءِ *tu écoutes les supplications.*

Les adjectifs des formes énergiques فَعُولٌ, فَعَّالٌ, مِفْعَالٌ se construisent quelquefois avec l'accusatif : أَللّٰهُ غَفُورٌ ذَنْبَ ٱلْخَاطِئِ ٱلنَّادِمِ *Dieu pardonne la faute du coupable repentant.*

Les adjectifs simples dérivés de verbes marquant la connaissance se construisent avec بِ (1) : إِنَّ ٱللّٰهَ عَلِيمٌ بِٱلْمُفْسِدِينَ *oui, Dieu connaît les pervers* (Kor.).

1. Cette particularité provient de ce que le verbe عَلِمَ *savoir, avoir connaissance* peut gouverner son régime avec بِ.

حَبِيبٌ إِلَى الزُّوَّارِ

Les adjectifs dérivés des verbes qui signifient *aimer* ou *haïr*, employés dans un sens passif, se construisent avec إِلَى :

(Gan.) حَبِيبٌ إِلَى ٱلزُّوَّارِ *chéri des visiteurs.*

هٰذَا ٱلْأَمْرُ كَرِيهٌ إِلَيْنَا *cette affaire nous est odieuse.*

قَدِيرٌ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ

Les adjectifs dérivés des verbes neutres gouvernent leur régime avec la même préposition que le verbe dont ils dérivent :

(Kor.) هُوَ قَدِيرٌ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ *il est puissant sur toutes choses.*

بَعِيدٌ مِنَ ٱلصِّرَاطِ ٱلْمُسْتَقِيمِ *éloigné du droit chemin.*

Syntaxe du régime spécifique de l'adjectif.

206. — Le régime spécifique ajoute à l'adjectif quelque circonstance *d'état*, *de manière*, comme si nous disions en français : *un enfant beau de visage*, *un homme illustre d'origine*.

La langue arabe a deux constructions pour rendre cette manière de s'exprimer ; ou bien elle considère le substantif qui suit l'adjectif comme réellement terme spécifique : *un enfant beau quant au visage, par le visage*; ou bien elle fait de ce substantif le sujet d'une proposition : *un enfant dont le visage est beau.*

Emploi de l'article avec le régime spécifique.

الْغُلَامُ الْحَسَنُ وَجْهًا

207. — L'article joue le rôle du pronom relatif أَلَّذِي, et comme lui s'emploie devant l'adjectif quand le premier substantif est déterminé ; ainsi أَلْغُلَامُ ٱلْحَسَنُ وَجْهًا *l'enfant beau de visage* correspond à أَلْغُلَامُ ٱلَّذِي هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا *l'enfant qui est beau de visage.*

Au contraire, on n'emploie pas l'article devant l'adjectif lorsque le premier substantif est indéterminé, ou lorsque l'adjectif au lieu d'être simple adjectif épithète est *attribut* : غُلَامٌ حَسَنٌ وَجْهًا *un enfant beau de visage*, هٰذَا ٱلْغُلَامُ حَسَنٌ وَجْهًا *cet enfant (est) beau de visage*.

Première construction. — Le second substantif est considéré comme terme spécifique.

اَلرَّجُلُ ٱلْكَرِيمُ نَسَبًا ou ٱلنَّسَبِ

208. — Lorsque le second substantif est considéré comme terme spécifique, il se met à l'accusatif indéterminé, ou au génitif précédé de l'article (1). L'adjectif s'accorde avec le premier substantif :

أَلرَّجُلُ ٱلْكَرِيمُ نَسَبًا ou ٱلنَّسَبِ	*l'homme illustre d'origine.*
رَجُلٌ كَرِيمٌ نَسَبًا ou كَرِيمُ ٱلنَّسَبِ	*un homme d'origine illustre.*
أُنَاسٌ عَجِيبُو ٱلصُّوَرِ وَٱلْمَنَاظِرِ (Maç.)	*gens de figure et d'aspect étranges.*
هِيَ طَوِيلَةُ ٱلْيَدَيْنِ قَصِيرَةُ ٱلرِّجْلَيْنِ (C. D.)	*elle a les jambes de devant longues et celles de derrière courtes.*

Deuxième construction. — Le second substantif est considéré comme sujet d'une proposition.

مِنَ ٱلْقَرْيَةِ ٱلظَّالِمِ أَهْلُهَا

209. — Lorsque le second substantif est considéré comme sujet d'une proposition, il se met au nominatif et prend le pronom affixe

1. Ces deux tournures sont de beaucoup les plus usitées; néanmoins on trouve assez fréquemment à l'accusatif le complément déterminé par l'article : أَلرَّجُلُ ٱلْكَرِيمُ ٱلنَّسَبَ. La tournure qui laisse au nominatif le complément déterminé par l'article ٱلْكَرِيمُ ٱلنَّسَبُ est traitée par les grammairiens de قَبِيحٌ *honteuse*. On voit par les exemples ci-dessus que l'adjectif suivi d'un substantif au génitif perd son *tanouine* ou le ن final s'il est au duel ou au pluriel régulier masculin. Cette construction est appelée *annexion imparfaite* إِضَافَةٌ غَيْرُ

qui représente le premier substantif; l'adjectif s'accorde avec lui en genre et en nombre, mais il prend par attraction le cas du premier substantif.

أَخْرِجْنَا مِنْ هٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ ٱلظَّالِمِ أَهْلُهَا (Kor.) — *retire-nous de cette ville dont le peuple est impie.*

أَنْشَدَتْهُ ٱلْبَيْتَيْنِ ٱلْمُقَدَّمِ ذِكْرُهُمَا (Har.) — *elle lui récita les deux vers précédemment cités.*

أَرَاكُمْ شَبَابًا حَدِيثَةً أَسْنَانُكُمْ (Dam.) — *je vous vois jeunes et dans l'éclat de vos premiers ans.*

Remarques. — *a*) Lorsque le premier substantif est indéterminé l'adjectif peut se mettre au nominatif :

مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٌ أَبُوهُ *je suis passé près d'un homme dont le père est généreux.*

b) L'adjectif indéterminé peut se placer après le second substantif :

(Har.) رَأَيْتُ شَيْخًا حَرَكَتُهُ خَفِيفَةٌ *j'aperçus un vieillard à la marche légère.*

c) On trouve assez fréquemment une construction dans laquelle l'adjectif s'accorde avec le premier substantif, le second restant au nominatif :

(Khan.) أَبْكِي أَخًا كَانَ مَحْمُودًا شَمَائِلُهُ *je pleure un frère loué pour ses vertus.*

(III, 66.) لَعَلَّ عَتْبَكَ مَحْمُودٌ عَوَاقِبُهُ *peut-être que tes peines auront des conséquences heureuses.*

d) Le premier substantif peut être sous-entendu :

مَرَرْتُ بِٱلْمَرِيضِ أَبُوهُ *je suis passé près de celui dont le père est malade.*

Du comparatif (§ 115).

ٱلْعَافِيَةُ أَلَذُّ مِنَ ٱلْغِنَى

210. — Le comparatif reste toujours au masculin singulier ; le terme de comparaison, s'il est exprimé, se met au génitif précédé de مِن :

مَحْضَة ou *grammaticale* لَفْظِيَّةٌ, par opposition à l'annexion *parfaite* مَحْضَةٌ ou *logique* مَعْنَوِيَّةٌ qui a lieu entre deux substantifs.

اَلْعَافِيَةُ أَلَذُّ مِنَ ٱلْغِنَى	*la santé est plus agréable que la richesse.*
أَرَأَيْتَ أَحْسَنَ مِنْ هٰذَا ٱلْخَاتَمِ (Gaz.)	*as-tu vu quelque chose de plus beau que cette bague?*
لَمْ يَكُنْ فِي سِيَرِ ٱلْمُلُوكِ أَحْسَنُ (Mal.)	*dans les vies des rois il n'en fut pas de plus belle.*

Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ employés avec la signification de *meilleur* et de *pire* se construisent avec مِنْ comme les adjectifs de la forme أَفْعَلُ :

هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *il est meilleur que toi.*

نَحْنُ أَحْوَجُ مِنَّا

Quand on compare deux rapports d'une même personne ou d'une même chose, on fait suivre la préposition مِنْ du pronom affixe qui représente cette personne ou cette chose :

نَحْنُ إِلَى ٱلْفِعْلِ أَحْوَجُ مِنَّا إِلَى ٱلْقَوْلِ (A. R.)	*nous avons plus besoin d'agir que de parler.*
هِيَ فِي بِلَادِ ٱلْمُسْلِمِينَ أَكْثَرُ مِنْهَا فِي بِلَادِ غَيْرِهِمْ (Bat.)	*elle (cette plante) est plus commune dans les pays musulmans que dans les autres pays.*

C'est comme s'il y avait : *nous avons plus besoin... que nous n'avons besoin.*

Pour traduire des phrases comme celle-ci : *il est plus fort que sage*, on peut tourner : *il est plus grand en force qu'en sagesse* هُوَ أَشَدُّ قُوَّةً مِنْهُ حِكْمَةً, ou encore : *sa force est plus grande que sa sagesse* قُوَّتُهُ أَعْظَمُ مِنْ حِكْمَتِهِ.

Trop... pour se traduit par le comparatif suivi de مِنْ أَنْ et du subjonctif : حَاجَتِي أَكْثَرُ مِنْ أَنْ تُعَدَّ *mes besoins sont trop nombreux pour être énumérés* (Ham.).

إِنِّي لَكَ أَتْبَعُ

211. — Le comparatif peut avoir, en plus du terme de comparaison,

les mêmes régimes que l'adjectif simple (§ **205**). Un comparatif dérivé d'un verbe transitif gouverne son régime avec la préposition لِ :

(Har.) إِنِّي لَكَ لَأَتْبَعُ مِنْ ظِلِّكَ *je te suivrai plus que ton ombre.*

هُوَ أَحَبُّ لَكَ مِنْ أَخِيهِ *il t'aime plus que son frère ne t'aime.*

Un comparatif dérivé d'un verbe signifiant *savoir* se construit avec بِ :

أَنَا أَعْلَمُ مِنْكُمْ بِهٰذَا ٱلْأَمْرِ *je sais mieux que vous cette affaire.*

Un comparatif dérivé d'un verbe signifiant *aimer* ou *haïr* employé dans un sens passif se construit avec إِلَى :

(Kor.) يُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَى أَبِينَا مِنَّا *Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous.*

Un comparatif dérivé d'un verbe neutre se construit avec la même préposition que le verbe dont il dérive :

أَلْغَنِيُّ أَحْرَصُ عَلَى ٱلْمَالِ مِنَ ٱلْفَقِيرِ *le riche est plus avide de la richesse que le pauvre.*

أَسْرَعُ تَقَلُّبًا

Le régime spécifique du comparatif se met à l'accusatif indéterminé. Si l'on tourne par une proposition dans laquelle le terme spécifique devient sujet (§ **209**), le comparatif reste toujours au nominatif :

(K. D.) لَا شَيْءَ أَسْرَعُ تَقَلُّبًا مِنَ ٱلْقَلْبِ *rien n'est plus inconstant que le cœur.*

(A. R.) أَيُّ ٱلْأُمُورِ أَشَدُّ تَأْيِيدًا لِلْعَقْلِ *qu'est-ce qui fortifie davantage l'intelligence?*

مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَكْرَمُ مِنْكَ أَبُوهُ *je suis passé près d'un homme dont le père est plus généreux que toi.*

Remarques. — *a*) Le comparatif n'est jamais précédé de l'article; on ne doit donc pas dire : أَلْوَلَدُ ٱلْأَحْسَنُ مِنْهُ; il faut employer le pronom relatif : أَلْوَلَدُ ٱلَّذِي هُوَ أَحْسَنُ مِنْهُ *l'enfant qui est plus beau que lui.*

b) Mis à l'accusatif, le comparatif peut être employé adverbialement : إِنْتَفَعْتُ بِأَعْدَائِي أَكْثَرَ مِمَّا ٱنْتَفَعْتُ بِأَصْدِقَائِي *j'ai plus tiré profit de mes ennemis que de mes amis* (Fak.).

Du superlatif (§ 115).

a) **Absolu :** أَجَلُّ مَدِينَةٍ

212. — L'adjectif de la forme أَفْعَلُ suivi d'un génitif indéterminé traduit notre superlatif absolu; l'adjectif reste toujours au masculin singulier, et c'est le substantif qualifié en français par le superlatif qui se met au génitif indéterminé :

(Qaz.) أَللَّاذِقِيَّةُ أَجَلُّ مَدِينَةٍ بِٱلسَّاحِلِ *Laodicée est une forte belle ville située sur le rivage.*

(M. N.) كُنْتُ فِي أَلَذِّ عَيْشٍ *je menai une vie très agréable.*

هُمْ أَفْضَلُ رِجَالٍ *ce sont des hommes excellents* (1).

Le superlatif absolu s'exprime encore au moyen des adjectifs d'intensité, ou en ajoutant à l'adjectif simple كَثِيرًا, جِدًّا *beaucoup* : إِنَّ إِحْسَانَكَ عَلَيْهِ عَظِيمٌ جِدًّا *ta bienfaisance à son égard est très grande* (Id.).

b) **Relatif :** أَفْضَلُ ٱلنِّسَاءِ ou ٱلْمَرْأَةُ ٱلْفُضْلَى,

213. — Le superlatif relatif peut être employé avec ou sans régime.

1° Quand il est employé sans régime, il est toujours précédé de l'article et s'accorde comme un adjectif avec l'objet qualifié :

هِيَ ٱلْمَرْأَةُ ٱلْفُضْلَى *c'est la meilleure femme.*

هُمَا ٱلرَّسُولَانِ ٱلْأَعْظَمَانِ *ils sont les deux plus grands apôtres.*

هُمْ ٱلْقَوْمُ ٱلْأَكْثَرُونَ *c'est le peuple le plus nombreux.*

2° Le superlatif suivi d'un régime peut être en annexion avec lui, ou en être séparé par la préposition مِنْ.

1. On traduit fréquemment cette construction par le superlatif relatif : *c'est la plus belle ville, ils sont les meilleurs des hommes.*

a) Lorsque le superlatif est en annexion avec son régime, il reste ordinairement au masculin singulier; néanmoins il peut s'accorder avec le substantif qu'il qualifie (1) :

هِيَ أَفْضَلُ ou فُضْلَى ٱلنِّسَاءِ *elle est la meilleure des femmes.*

ٱلْأَنْدَلُسُ أَسْعَدُ بِلَادِ ٱللّٰهِ *l'Espagne est la contrée la plus favorisée de la terre.*

أَعْظَمُ خَزَائِنِ ٱلْكُتُبِ ثَلَاثَةٌ (Qal.) *les plus grandes bibliothèques sont au nombre de trois.*

b) Lorsque le superlatif est séparé de son régime par مِنْ, il est toujours précédé de l'article et s'accorde avec l'objet qualifié; cette construction n'est pas très usitée :

أَنْتُمُ ٱلْأَفْضَلُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ *vous êtes les meilleurs des croyants.*

DES PRONOMS

De l'adjectif et du pronom démonstratifs (§ 155).

214. — هٰذَا et ذٰلِكَ sont adjectifs ou pronoms démonstratifs; ils suivent pour l'accord en cas, en genre et en nombre les règles d'accord de l'adjectif et du substantif.

a) **Adjectifs :** دَخَلَ اولائك القوم

215. — Employés comme adjectifs, هٰذَا et ذٰلِكَ doivent précéder immédiatement un substantif déterminé par l'article :

دَخَلَ عَلَيْهِ أُولَائِكَ ٱلْقَوْمُ (III 238.) *ces gens entrèrent chez lui.*

نَهَانِي ٱلشَّيْبُ عَنْ تِلْكَ ٱلْمَعْصِيَةِ (Har.) *mes cheveux blancs m'ont fait renoncer à ces égarements.*

أَرِحْنِي مِنْ هٰذَيْنِ ٱلْمِهْذَارَيْنِ (id.) *débarrasse-moi de ces deux bavards.*

1. Le superlatif peut avoir pour régime la proposition مَا يَكُونُ, litt. : *ce qui est.* Il correspond alors à notre expression *le plus* signifiant *au plus haut point* : كَانَ إِذَا حَضَرَ طَعَامُهُ أَبْسَطَ مَا يَكُونُ وَجْهًا *c'est à l'heure des repas qu'il était le plus gai* (Maç.)

كيف ترى دارنا هذه

Lorsque le substantif que doit déterminer l'adjectif démonstratif ne peut prendre l'article, soit parce qu'il est en annexion avec un autre substantif, soit parce que c'est un nom propre sans article, l'adjectif démonstratif se place après lui :

(Itl.) كَيْفَ تَرَى دَارَنَا هٰذِهِ *comment trouves-tu notre maison que voici?*

(Kor.) أُنْكِحُكَ إِحْدَى ٱبْنَتَيَّ هٰتَيْنِ *je te donnerai en mariage l'une de mes deux filles que voici.*

يُوسُفُ هٰذَا *ce Joseph.*

Avec أَلْحَارِثُ *Harets* on pourrait dire : هٰذَا ٱلْحَارِثُ ou أَلْحَارِثُ هٰذَا *ce Harets* :

b) **Pronoms** : لا ادري سبب ذلك

216. — هٰذَا et ذٰلِكَ sont pronoms : 1° quand ils sont employés isolément ; 2° quand ils précèdent un substantif indéterminé ; 3° quand ils précèdent un substantif déterminé par un complément d'annexion ; 4° quand ils précèdent un substantif déterminé par l'article, mais dont ils sont séparés par le pronom sujet de la troisième personne ; 5° quand ils précèdent un nom propre sans article :

(M. N.) لَا أَدْرِي سَبَبَ ذٰلِكَ *j'ignore la cause de cela.*

(id.) هٰذِهِ قِتْلَةٌ شَنِيعَةٌ *c'est une manière horrible de faire mourir.*

(Har.) هٰذَا يَوْمُ ٱلِاغْتِمَامِ *c'est le jour de l'anxiété.*

(Kor.) هٰذَا هُوَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ *c'est le grand triomphe.*

Remarques. — *a*) Le pronom de la troisième personne est parfois supprimé. Il faut alors examiner si هٰذَا ou ذٰلِكَ sont adjectifs ou pronoms. Ils sont nécessairement pronoms lorsque le substantif déterminé qui suit ne peut être que l'attribut d'une proposition énoncée : هٰذَا ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ *c'est le grand triomphe* (Kor.). On n'aurait pas un sens complet en disant : *ce grand triomphe.*

b) هٰذَا et ذٰلِكَ peuvent servir à traduire *voici*, *voilà*, ou encore *tel*, signifiant *ainsi*,

de cette manière : هٰذَا شَاعِرُ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ *voici le poète du prince des Croyants* (Isb.), هٰذِهِ كَانَتْ حَالَ ٱلْعَرَبِ فِى ٱلدَّوْلَةِ ٱلْأُمَوِيَّةِ *telle était la situation des Arabes sous la dynastie des Omayyades* (Mal.).

Pronoms personnels (§ **149** et suiv.).

a) **Isolés** : انت على كل شيء قدير

217. — Les pronoms isolés tiennent lieu du présent du verbe *être*.

(Kor.) أَنْتَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ *Tu es tout-puissant.*

(id.) مَا نَحْنُ بِغَافِلِينَ *nous ne sommes pas inattentifs.*

(Tar.) أَنَا ٱلرَّجُلُ ٱلضَّرْبُ ٱلَّذِي تَعْرِفُونَهُ *je suis cet homme intrépide que vous connaissez.*

امش انت خلفى

Pour insister on peut exprimer avant ou après le verbe le pronom sujet qui convient à la personne; on emploie encore le pronom sujet après le pronom affixe correspondant :

(Tart.) إِمْشِ أَنْتَ خَلْفِي *toi, marche à ma suite.*

(Kol.) أَنَا أَتَمَنَّى أَنْ أَرَى ٱلْحَرْبَ *moi, je désire voir la guerre.*

(III, 20) مَا لَنَا نَحْنُ نَكْرَهُ ٱلْمَوْتَ *qu'avons-nous pour avoir horreur de la mort?*

(Kor.) إِنَّكَ أَنْتَ ٱلْوَهَّابُ *oui, Tu es le donateur par excellence.*

صعد هو واصحابه

Il est obligatoire d'exprimer après le verbe le pronom sujet, lorsqu'on doit énoncer un autre sujet substantif ou pronom :

صَعِدَ هُوَ وَأَصْحَابُهُ إِلَى غَيْضَةٍ *il s'avança lui et ses compagnons vers un fourré marécageux.*

جِئْتُ أَنَا وَأَنْتَ *toi et moi, nous sommes venus.*

Remarques. — On exprime les pronoms dans l'ordre de priorité : أَنَا وَأَنْتَ *moi et toi*, أَنْتَ وَهُوَ *toi et lui*, etc. On aurait pu dire avec le verbe au pluriel : جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ *toi et moi, nous sommes venus.*

b) **Affixes :** تبعتهما لاعرف مثواهما

218. — Nous avons vu dans la morphologie (§ **150**) que les pronoms affixes placés immédiatement après le verbe lui servent de complément direct et que, placés après un substantif, ils traduisent nos adjectifs possesifs. Régis par une particule, ils sont compléments indirects :

(Har.) تَبِعْتُهُمَا لِأَعْرِفَ مَثْوَاهُمَا *je les suivis pour savoir leur domicile.*

(Kor.) أَنْزَلَ مِنَ ٱلسَّمَاءِ مَاءً لَكُمْ مِنْهُ شَرَابٌ *Il fait descendre du ciel l'eau qui vous sert de boisson.*

اسقني وإياهم

Lorsque plusieurs pronoms sont au même titre compléments directs d'un verbe, on les fait précéder, à partir du second, de la particule إِيَّا. On emploie encore إِيَّا lorsque le pronom complément est sous la dépendance de إِلَّا *si ce n'est*, ou lorsqu'il est placé avant le verbe :

(Cher.) أَسْقِنِي وَإِيَّاهُمْ *donne-nous à boire, à eux et à moi.*

(Kor.) أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ *Il a ordonné que vous n'adoriez que Lui.*

(id.) إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ *c'est Toi que nous adorons et c'est Toi dont nous implorons le secours.*

Remarques. — *a*) Avec les particules qui régissent l'accusatif on dit également : إِنِّي وَإِيَّاكَ مُنْطَلِقَانِ *toi et moi, nous allons partir.*

b) Le pronom complément direct placé avant le verbe peut être répété après lui : إِيَّايَ فَارْهَبُونِي *craignez-moi donc* (Kor.).

أعطيناكه

Lorsqu'un verbe qui régit deux accusatifs (§ **244**) a pour complément

deux pronoms, on les rattache immédiatement au verbe; mais si ces deux pronoms sont à la troisième personne, on les sépare par إِيَّا :

(Cher.) لَوْ عَلِمْنَا غَيْرَ هٰذَا لَأَعْطَيْنَاكَهُ *si nous avions connu autre chose nous te l'aurions donnée.*

(Bat.) سَلَكْتُ ٱلطَّرِيقَ ٱلَّتِي أَرَانِيهَا *je suivis le chemin qu'il m'avait indiqué.*

(Gaz.) يَبِيعُهُمْ إِيَّاهَا *il la leur vend.*

Manière de traduire nos verbes pronominaux.

لُومُوا أَنْفُسَكُمْ

219. — A l'étude des pronoms se rattache la manière de traduire nos verbes pronominaux. On indique en arabe que l'action du sujet est réfléchie sur lui-même à l'aide du substantif نَفْسٌ *âme*, pl. أَنْفُسٌ, suivi du pronom affixe qui convient à la personne :

(Kor.) لَا تَلُومُونِي وَلُومُوا أَنْفُسَكُمْ *ne me blâmez pas, et blâmez-vous vous-mêmes.*

(M. N.) أَرَدْتُ أَنْ أُلْقِيَ نَفْسِي فِي ٱلْبَحْرِ *je voulus me jeter à la mer.*

Cependant les *verbes* qui désignent les opérations de l'esprit, appelés par les Arabes *verbes de cœur*, comme ظَنَّ *penser* (§ **247**), le verbe رَأَى quand il signifie spécialement *voir en songe*, et وَجَدَ *trouver* peuvent se construire avec le pronom affixe :

(Kor.) أَرَانِي أَعْصِرُ خَمْرًا *je me vois foulant du vin.*

Pronoms relatifs.

Emploi de أَلَّذِي (§ 157).

220. — أَلَّذِي est le seul pronom qui puisse avoir un antécédent : أَلرَّجُلُ ٱلَّذِي *l'homme qui*; il peut encore être employé d'une manière absolue avec la signification de *celui qui, ce qui*, etc.

a) أَلَّذِي **précédé d'un antécédent** : أَلْكَلْبُ ٱلَّذِي مَعَكَ.

221. — أَلَّذِي ne peut se rapporter qu'à un antécédent déterminé,

précédemment exprimé, avec lequel il s'accorde en cas, en genre et en nombre, d'après les règles d'accord de l'adjectif et du substantif :

(K. D.) مَا هٰذَا ٱلْكَلْبُ ٱلَّذِي مَعَكَ — *quel est ce chien qui est avec toi ?*

أَنْشِدِ ٱلْبَيْتَيْنِ ٱللَّذَيْنِ أَسْكَتَا كُلَّ نَافِثٍ (Har.) — *récite les deux vers qui ont réduit au silence tout jongleur.*

(Kor.) أَلْمُؤْمِنُونَ ٱلَّذِينَ قَاتَلُوا — *les croyants qui ont combattu.*

Dans ces exemples أَلَّذِي est sujet; la construction arabe est semblable à la construction française.

ايات الله التى انزلها

Lorsque le pronom relatif est complément direct (*que*), il faut exprimer après le verbe un pronom affixe de la troisième personne se rapportant à l'antécédent; ce pronom est appelé *pronom de rappel* : *les prodiges que Dieu a révélés*; tournure : *les prodiges lesquels Dieu a révélés eux* :

(Kor.) آيَاتُ ٱللّٰهِ ٱلَّتِي أَنْزَلَهَا — *les prodiges de Dieu qu'Il a révélés.*

أَلرِّجَالُ ٱلَّذِينَ رَأَيْتُهُمْ — *les hommes que j'ai vus.*

الديار التى كان الحبيب بها

Lorsque le pronom relatif est en français régime d'un substantif ou d'une préposition, *dont, duquel, avec lequel*, etc., on exprime le pronom de rappel après ce substantif ou cette préposition qui se placent ordinairement après le verbe si la proposition en contient un; *les maisons dans lesquelles était l'ami*; tournure : *les maisons lesquelles était l'ami dans elles* :

(Mot.) أَلدِّيَارُ ٱلَّتِي كَانَ ٱلْحَبِيبُ بِهَا — *les maisons dans lesquelles était l'ami.*

أَللَّيْلَةُ ٱلَّتِي تَكُونُ صُبْحَتَهَا ٱلْقِيَامَةُ (Gaz.) — *la nuit dont la résurrection sera l'aurore.*

أَلنِّسَاءُ ٱللَّاتِي خَرَجْتَ مِنْ عِنْدِهِنَّ — *les femmes de chez lesquelles tu es sorti.*

القلوب التي هي اقسى

Si أَلَّذِي est sujet d'une proposition sans verbe (verbe *être* sous-entendu), il faut le faire suivre du pronom sujet de la troisième personne s'accordant avec l'antécédent :

أَلْقُلُوبُ ٱلَّتِي هِيَ أَقْسَى مِنَ ٱلصُّخُورِ (Gaz.) — *les cœurs qui sont plus durs que les pierres.*

يَبِسَ ٱلْمَاءُ ٱلَّذِي هُوَ سَبَبُ ٱلْحَيَاةِ (K. D.) — *l'eau, qui est la cause de la vie, sécha.*

Il n'est pas obligatoire d'exprimer le pronom de la troisième personne lorsque l'attribut est une préposition suivie de son régime : أَرَأَيْتَ ٱلَّذِي عَلَى ٱلْبَابِ *as-tu vu celui qui est devant la porte?*

مررت بصبيان يلعبون

Lorsque l'antécédent est indéterminé (1), on supprime أَلَّذِي, mais la construction reste la même :

(Cher.) مَرَرْتُ بِصِبْيَانٍ يَلْعَبُونَ — *je passai près d'enfants qui jouaient.*

(Tal.) أَلْعَدْلُ سُورٌ لَا يُحْرِقُهُ نَارٌ — *la justice est un rempart que le feu ne saurait consumer.*

(id.) هَلْ تَعْرِفُ نِعْمَةً لَا يُحْسَدُ عَلَيْهَا — *connaitrais-tu un bonheur dont on ne soit jaloux?*

Suppression du pronom de rappel.

222. — Le pronom de la troisième personne dit *pronom de rappel*

1. On supprime quelquefois أَلَّذِي après un terme générique déterminé par l'article quand ce terme ne désigne pas spécialement tel ou tel individu : مَا أَنْتَ بِٱلْمَرْءِ أَبْتَغِي رِضَاهُ *tu n'es pas l'homme que je désire contenter* (V, 187).

peut se supprimer lorsqu'il est complément direct d'un verbe transitif, ou du participe d'un verbe transitif :

أَلْمَالُ ٱلَّذِي تَشْتَهِي *le bien que ton âme désire* (pour تَشْتَهِيهِ).
جَاءَ ٱلَّذِي أَنْتَ طَالِبٌ *celui que tu cherches est venu* (— طَالِبُهُ).

On le supprime quelquefois avec la préposition qui le gouverne, lorsque cette préposition a déjà été employée avec le même sens et avec le même verbe :

سَلَّمْتُ عَلَى ٱلرَّجُلِ ٱلَّذِي سَلَّمْتَ *j'ai salué l'homme que tu as salué* (pour سَلَّمْتَ عَلَيْهِ).

Remarque. — Les règles précédentes concernant le pronom sujet ou le pronom affixe de la troisième personne dit pronom de rappel trouvent également leur application avec أَلَّذِي employé sans antécédent, et avec les pronoms مَنْ, مَا, أَيٌّ.

b) **أَلَّذِي sans antécédent :** الَّذِي رَأَيْتُمُوهُ.

223. — أَلَّذِي sans antécédent se dit des personnes et des choses, *celui qui, ce qui*. Il prend le genre et le nombre de l'objet désigné, et doit être employé à l'exclusion de مَنْ ou de مَا quand il s'agit d'un objet précis et connu :

(K. D.) أَلَّذِي رَأَيْتُمُوهُ لَيْسَ بِنَارٍ *ce que vous avez vu n'est point du feu.*
(Kor.) قُلْ لِلَّذِينَ كَفَرُوا *dis à ceux qui n'ont pas cru.*
(Ttl.) أَشَارَ إِلَى ٱلَّتِي بَيْنَ يَدَيْهِ *il indiqua celle qui était devant lui.*
(V, 186) لَمَّا دَنَا رَأْسُ ٱلَّتِي كُنْتُ خَائِفًا *lorsque s'est approchée la tête de celle que je redoutais.*

Remarque. — Lorsque أَلَّذِي sert d'attribut à un pronom de la 1re ou de la 2e personne, le verbe peut s'accorder avec أَلَّذِي ou avec le pronom : أَنَا ٱلَّذِي أَلْقَيْتُ نَفْسِي فِي ٱلْغُرُورِ *je suis celui qui me suis jeté dans l'erreur* (I, 36), أَنَا ٱلَّذِي أَيْمَنَ وَأَشْأَمَ *je suis celui qui est allé dans le Yémen et la Syrie* (Har.).

Emploi de مَنْ (§ 157).

224. — Ce pronom s'emploie pour désigner les personnes; le verbe ou l'adjectif prennent le genre et le nombre que demanderait le substantif représenté par مَنْ. Toutefois le masculin singulier est le cas ordinaire quand on parle en général :

(Cher.) قَدْ صِرْتَ إِلَى مَنْ يَصُونُكَ — *tu viens d'arriver chez quelqu'un qui veillera sur toi.*

(Ali.) لَا تَكُونُوا مِمَّنْ خَدَعَتْهُ ٱلدُّنْيَا — *ne soyez pas de ceux que le monde séduit.*

(Har.) وَيْلٌ لِمَنْ بَاتُوا يَدْعُونَ عَلَيْهِ — *malheur à ceux qui passent leurs nuits à le maudire.*

(Mok.) يَا مَنْ هُوَ عَنْ مُرَادِهِ مَرْدُودٌ — *ô toi qui te laisses détourner de ton but.*

Emploi de مَا (§ 157).

225. — مَا s'emploie pour les choses, il régit toujours le masculin singulier :

يُفْنِيكَ مَا أَفْنَى ٱلْقُرُونَ ٱلَّتِي خَلَتْ (Mok.) — *ce qui a détruit les générations disparues te détruira.*

(Cher.) أَلَا تَرَى مَا عَلَى ٱلْحَائِطِ مَكْتُوبًا — *ne vois-tu pas ce qui est écrit sur le mur?*

(Bah.) نَدِمْتُ عَلَى مَا قُلْتُ مِرَارًا — *je me suis bien des fois repenti de ce que j'avais dit.*

(II, 163) أَلدَّهْرُ يَرْفَعُ كُلَّ مَا هُوَ نَاقِصٌ — *le siècle élève tout ce qui est d'un moindre mérite.*

Pronoms interrogatifs : مَنْ et مَا (§ 158).

مَنْ انتَ ومَا تكُونُ

226. — مَنْ employé pour interroger signifie *qui? quel?* et مَا signifie *que? quoi?* Ces deux pronoms peuvent alors être suivis de ذَا, de أَلَّذِي, ou même de ذَا ٱلَّذِي :

(M. N.) مَنْ أَنْتَ وَمَا تَكُونُ — *qui est-tu et que seras-tu?*

(Har.) مَا ٱلَّذِي تَبْغِيهِ مِنَّا — *que désires-tu de nous?*

(Kor.) فَمَنْ ذَا ٱلَّذِي يَنْصُرُكُمْ *quel est donc celui qui vous secourra?*

Remarque. — Les deux expressions مَا لِ, مَا بَالُ, littéralement *quoi à? quoi l'intention de?* signifient *pourquoi?* On les fait suivre du nom de la personne ou de la chose, ou du pronom affixe qui en tient lieu : مَا لَكَ يَا هٰذَا لَا تَأْكُلُ *eh! un tel, pourquoi ne manges-tu pas?* (Isb.); مَا بَالُ هٰذَا ٱلْمَوْضِعِ خَالِيًا *pourquoi cet endroit est-il désert?* (Kol.).

Syntaxe de أَيٌّ (§§ **157**, **158**).

227. — أَيٌّ peut être adjectif ou pronom *interrogatif*, adjectif ou pronom *indéfini*, adjectif *exclamatif*.

a) أَيٌّ **interrogatif.**

228. — Employé pour interroger, ce pronom peut être suivi d'un pronom affixe ou d'un substantif au génitif (1).

اَيُّنَا اَشَدُّ عَذَابًا

Suivi d'un pronom affixe ou d'un substantif *déterminé* أَيٌّ signifie *lequel?* Le verbe ou l'attribut restent au singulier :

(Kor.) أَيُّنَا أَشَدُّ عَذَابًا (2) *lequel de nous est plus terrible en châtiments ?*

(id.) أَيَّ آيَاتِ ٱللّٰهِ تُنْكِرُونَ *lequel des signes de Dieu nierez-vous ?*

(Har.) بِأَيَّتِهِمَا هَامَ قَلْبُكَ *de laquelle des deux ton cœur est-il épris ?*

أَيُّ ٱلرَّجُلَيْنِ سَافَرَ *lequel des deux hommes est parti?*

1. أَيٌّ s'emploie encore sans régime pour s'informer d'une personne ou d'une chose dont on parle. On dit alors :

a) Avec un substantif déterminé : قَالَ رَأَيْتُ هِنْدًا قُلْتُ أَيَّةُ هِنْدٍ ou أَيَّةُ هٰذِهِ « *J'ai vu Hind. — Quelle est cette Hind?* »

b) Avec un substantif indéterminé : قَالَ رَأَيْتُ نِسَاءً قُلْتُ أَيَّاتٌ « *J'ai vu des femmes. — Lesquelles?* »

Il a été dit (§§ **157** et **158**) que أَيٌّ n'a une déclinaison complète que s'il est employé sans régime, et que, même devant un régime féminin, on emploie أَيٌّ de préférence à أَيَّةٌ.

2. Il n'est pas obligatoire de joindre أَيٌّ et son attribut à l'aide du pronom sujet de la 3e personne, comme on doit le faire avec ٱلَّذِي, مَنْ ou مَا. Page 185.

اَيُّ حَيَاةٍ تَطِيبُ

Suivi d'un substantif *indéterminé*, أَيٌّ signifie *quel?* Le verbe ou l'attribut prennent le nombre du substantif :

(K. D) أَيُّ حَيَاةٍ تَطِيبُ لِي بَعْدَهُ — *quelle vie me serait agréable puisqu'il n'est plus?*

أَيُّ ٱمْرَأَتَيْنِ قَائِمَتَانِ ou قَامَتَا — *quelles sont les deux femmes debout?*

b) أَيٌّ **adjectif ou pronom indéfini.**

229. — Lorsque la phrase n'est pas interrogative, أَيٌّ signifie *tout, n'importe lequel, quiconque* lorsqu'il est employé sans régime ou avec un régime indéterminé ; il signifie *celui, ceux,* quand il est suivi d'un régime déterminé :

(I, 116) أَيُّ مَلِكٍ شَرِبَ ٱلشَّرَابَ — *tout roi qui a bu du vin.*

(Mal.) أَبَاحَ لِلنَّاسِ أَنْ يَتَدَيَّنُوا بِأَيِّ دِينٍ شَاؤُوا — *il permit de professer toute religion qu'on voudrait.*

اِضْرِبُوا رُؤُوسَ أَيٍّ عَصَوْا — *décapitez tous ceux qui se sont révoltés.*

(Mal.) يَتَفَكَّرُ إِلَى أَيِّ ٱلْآلِهَةِ يُلْجِئُ أَمْرَهُ — *il se demande auquel des dieux il remettra ses destinées.*

خُذْ أَيَّهُنَّ تُعْجِبُكَ — *prends celle d'entre elles qui te plaira.*

Remarque. — أَيٌّ est indéclinable quand on n'exprime pas le pronom sujet de la troisième personne qui devrait régulièrement le séparer de son attribut : سَلِّمْ عَلَى أَيُّهُمْ أَفْضَلُ *salue celui d'entre eux qui est meilleur*, pour : سَلِّمْ عَلَى أَيِّهِمْ هُوَ أَفْضَلُ.

c) أَيٌّ **exclamatif.**

230. — أَيٌّ exclamatif ou admiratif est toujours suivi d'un génitif

indéterminé; le substantif qui précède peut être déterminé, indéterminé ou sous-entendu :

جاءَ زيدٌ أيُّ فارسٍ

1° Lorsque le substantif qui précède est déterminé, أيٌّ se met à l'accusatif :

جاءَ زيدٌ أيَّ فارسٍ *Zéid est venu, quel cavalier!*

مِسْكِينٌ وأيُّ مِسْكِينٍ

2° Quand le nom qui précède est indéterminé, أيٌّ se met au même cas; si le nom est sous-entendu أيٌّ se met au cas que devrait avoir le nom sous-entendu s'il était exprimé :

(Har.) مِسْكِينٌ ٱبْنُ آدَمَ وأيُّ مِسْكِينٍ *l'homme est un infortuné, et quel infortuné!*

(II, 34) تَعَلَّقْتَ بآمَالٍ طِوَالٍ أيِّ آمَالٍ *tu t'es cramponné à de longues espérances, quelles espérances!*

(A. R.) تَعَبَّدُوا ٱلدُّنْيَا أيَّ تَعَبُّدٍ *ils ont servi le monde, de quel culte!*

Dans ce dernier exemple le mot تَعَبُّدًا est sous-entendu.

DE L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

Tantôt le verbe précède, et tantôt il suit le sujet.

I. — Le verbe précède le sujet.

a) Accord en nombre :

231. — Le verbe placé avant le sujet reste toujours au singulier, comme on le verra dans les exemples qui suivent (1).

1. Il est très rare que le verbe placé avant le sujet s'accorde avec lui en genre et en nombre : رَأَيْنَ ٱلْغَوَانِي ٱلشَّيْبَ لَاحَ بِعَارِضِي *les jeunes femmes ont vu briller sur mon visage les fils blancs de la vieillesse.*

b) Accord en genre.

1° **Masculin obligatoire** : طَلَعَ ٱلْفَجْرُ.

232. — Le verbe placé après le sujet se met nécessairement au masculin singulier quand le sujet est un substantif masculin au singulier ou au duel, ou quand c'est un pluriel régulier masculin désignant des personnes :

(M. N.) فَلَمَّا طَلَعَ ٱلْفَجْرُ وَبَانَ ٱلصَّبَاحُ *quand l'aurore se leva et que le matin parut.*

(id.) أَقْبَلَ رَجُلَانِ شَابَّانِ جَمِيلَانِ *deux hommes jeunes et beaux s'avancèrent.*

(Har.) فَقَالَ لَهُ ٱلْحَاضِرُونَ *alors ceux qui étaient présents lui dirent.*

2° **Féminin obligatoire** : قَالَتِ ٱمْرَأَةُ ٱلْعَزِيزِ.

233. — Trois conditions sont nécessaires pour qu'il soit obligatoire de mettre le verbe au féminin : le sujet doit désigner un être féminin de sa nature; il doit suivre *immédiatement* le verbe, et être au singulier, au duel ou au pluriel régulier féminin :

(Kor.) قَالَتِ ٱمْرَأَةُ ٱلْعَزِيزِ *la femme d'Al-Aziz dit.*

خَرَجَتِ ٱلْجَارِيَتَانِ *les deux jeunes filles sortirent.*

حَنَّتِ ٱلْمُؤْمِنَاتُ عَلَيْهِمْ *les croyantes eurent compassion d'eux.*

3° **Genre facultatif** : (تَفَرَّقَتْ) تَفَرَّقَ أَصْحَابُنَا.

234. — En dehors des cas énoncés dans les deux règles qui précèdent, le verbe peut se mettre au masculin ou au féminin; mais on emploie de préférence le masculin lorsque le sujet est un pluriel irrégulier ou un collectif désignant des hommes; l'emploi du féminin est préférable dans tous les autres cas :

(Bat.) تَفَرَّقَ أَصْحَابُنَا فِي طَلَبِهِمْ *nos compagnons se séparèrent pour les poursuivre.*

(Mal.) شَكَا إِلَيْهِ زَوْجَتُهُ مِنَ ٱلضِّيقَةِ *son épouse se plaignit à lui de sa misère.*

(Ibch.) سَقَطَتْ عَلَيْهِمُ ٱلدَّارُ *la maison tomba sur eux.*

(Kor.) ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُهُمْ مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ *ensuite leurs cœurs se sont endurcis.*

On aurait pu dire تَفَرَّقَتْ, شَكَتْ, سَقَطَ, قَسَى.

Remarques. — *a*) Le verbe reste toujours au masculin singulier quand le sujet est restreint par إِلَّا ou إِنَّمَا *si ce n'est*, parce qu'alors le vrai sujet du verbe est أَحَدٌ *quelqu'un* sous-entendu : مَا ذَهَبَ إِلَّا مَرْيَمُ ou إِنَّمَا ذَهَبَ مَرْيَمُ *il n'y a que Marie qui soit partie.*

b) Le verbe reste encore au masculin s'il a pour sujet كِلْتَا *toutes les deux*; جَاءَ كِلْتَا ٱلْمَرْأَتَيْنِ *ces deux femmes sont venues.*

c) Le verbe négatif لَيْسَ *il n'est pas*, et les verbes de louange et de blâme, نِعْمَ *il est bon*, بِئْسَ *il est mauvais* peuvent se mettre au masculin même quand ils sont immédiatement suivis d'un sujet féminin de sa nature : نِعْمَتِ ٱبْنَةُ ٱلْمَلِكِ ou نِعْمَ *que la fille du roi est bonne!*

d) Si le verbe a plusieurs sujets, l'accord se fait avec le premier : كَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهٰرُونُ فِي مُوسَى *Marie et Aaron parlèrent contre Moïse.*

II. — Le verbe suit le sujet.

كَنْزَانِ لَا يَنْفَدَانِ

235. — Le verbe placé après le sujet suit exactement les règles d'accord de l'adjectif et du substantif (§ **189** et suiv.) :

(Kaz.) أَلْعِلْمُ وَٱلْأَدَبُ كَنْزَانِ لَا يَنْفَدَانِ *la science et la bonne éducation sont deux trésors inépuisables.*

(II, 49) أَلْإِخْوَانُ لَا يُعْرَفُونَ إِلَّا عِنْدَ ٱلنَّوَائِبِ *les amis ne sont connus que dans l'adversité.*

(II, 25) أَرَى ٱلْأَرْضَ تَبْقَى وَٱلْأَخِلَّاءَ تَذْهَبُ *je vois la terre rester tandis que les amis disparaissent.*

(II, 70) زَخَارِفُ ٱلدُّنْيَا تُفْسِدُ ٱلْعُقُولَ *les futilités du monde pervertissent les esprits.*

Remarques. — *a*) Un sujet commun à plusieurs verbes peut les précéder tous, ou mieux se mettre après le premier. Les verbes s'accordent d'après la position qu'ils occupent par rapport au sujet : قَامَ عَلَيْهِ أَهْلُ دَوْلَتِهِ وَكَحَلُوا عَيْنَيْهِ *les grands de son royaume se soulevèrent contre lui et lui crevèrent les yeux* (Bat.).

b) Quelquefois on n'exprime le sujet qu'après tous les verbes ; le dernier suit alors les règles d'accord du verbe placé avant le sujet, et les verbes précédents s'accordent comme s'ils étaient placés après le sujet. Cette construction est appelée en arabe تَنَازُع *contestation d'influence* : خَرَجَا وَذَهَبَ ٱللِّصَّانِ *les deux voleurs sont sortis et ont fui.*

c) Une construction plus rare encore appelée إِشْتِغَال *détournement d'influence* n'exprime qu'une fois comme sujet ou complément un mot qui est dans la phrase sujet et complément, ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ ٱلزَّيْدُونَ ou ضَرَبُونِي وَضَرَبْتُ ٱلزَّيْدِينَ *les Zéid m'ont frappé et je les ai frappés.* La construction régulière serait ضَرَبَنِي ٱلزَّيْدُونَ وَضَرَبْتُهُمْ.

Accord du verbe avec un sujet composé de بَعْضٌ, جَمِيعٌ, كُلٌّ, كِلَا.

236. — 1° Avec كِلَا le verbe reste presque toujours au singulier :

كِلَا ٱلْمَرَامَيْنِ سَيُقْضَى وَكِلَاكُمَا سَوْفَ يُرْضَى (Har.) *ces deux désirs vont être exécutés et chacun de vous sera content.*

2° Lorsque كُلٌّ est suivi d'un régime, le verbe s'accorde comme s'il avait pour sujet le régime de كُلٌّ ; cependant si le régime est un pluriel déterminé, le verbe peut rester au singulier :

كُلُّ نَفْسٍ تَذُوقُ ٱلْمَوْتَ *chaque âme goûtera la mort.*

كُلُّ ٱلنِّسَاءِ بَكَتْ ou بَكَيْنَ *toutes les femmes pleurèrent.*

3° Le verbe s'accorde toujours avec le régime de جَمِيعٌ et des autres substantifs qui indiquent l'universalité comme عَامَّةٌ, سَائِرٌ.

إِنَّ جَمِيعَ ٱلنَّاسِ ٱنْطَلَقُوا *tous les hommes s'en allèrent*

4° Avec بَعْضٌ le verbe se met au singulier ou au pluriel suivant qu'il s'agit d'un ou de plusieurs individus :

بَعْضُ أَهْلِ ٱلْعِلْمِ زَعَمَ ou زَعَمُوا *un savant a dit* ou *plusieurs savants ont dit.*

RÉGIMES DES VERBES

Verbes d'existence : كَانَ et ses analogues.

237. — Le verbe كَانَ *il a été* exprime l'idée d'existence ou d'état; les autres verbes précisent ou modifient cette idée d'existence en ajoutant quelque circonstance de *durée*, de *lieu*, de *temps*, etc.

Voici les principaux :

1° Pour nier l'état : لَيْسَ *il n'a pas été.*

2° Pour indiquer la *durée* : O دام *il a duré,* مَا دَامَ *tant qu'il durera,* A بَقِيَ *rester,* A مَا زَالَ, A مَا بَرِحَ, A مَا فَتِئَ, مَا ٱنْفَكَّ *il n'a pas cessé.*

3° Pour exprimer le *changement* : I صَارَ *il est devenu,* O عَادَ, I رَجَعَ, ٱرْتَدَّ *il est redevenu.*

4° Pour préciser le *moment* : A, I بَاتَ *il a passé la nuit,* A ظَلَّ *il a été durant le jour,* أَصْبَحَ, O غَدَا *il a été au matin,* أَضْحَى *il a été dans le milieu de la matinée,* O رَاحَ, أَمْسَى *il a été au soir.*

كَانَ فَضْلُ ٱللّٰهِ عَظِيمًا

238. — Le verbe كَانَ et ses analogues régissent leur attribut à l'accusatif :

(Har.) كَانَ فَضْلُ ٱللّٰهِ عَلَيْكَ عَظِيمًا — *la bonté de Dieu pour toi a été grande.*

(Ibch.) كَانَتِ ٱللَّيْلَةُ مُقْمِرَةً — *la nuit était éclairée par la lune.*

(Ali.) أَصْبَحَتْ مَسَاكِنُهُمْ مُعَطَّلَةً — *le matin leurs demeures furent désertes.*

Remarques. — *a*) L'attribut de لَيْسَ se met de préférence au génitif avec بِ et plus rarement avec مِنْ : أَلَيْسَ بِقَادِرٍ عَلَى أَنْ يُحْيِيَ ٱلْمَوْتَى *n'est-il pas capable de ressusciter les morts?* (Kor.)

b) Ces verbes peuvent avoir pour attribut un autre verbe à un mode personnel : أَصْبَحْتُ أَلُومُ نَفْسِي عَلَى مَا فَعَلْتُهُ *le matin, je me blâmai de ce que j'avais fait* (M. N.).

عِشْتَ حَمِيدًا

239. — Avec tout verbe, on met également à l'accusatif le terme qualificatif qui exprime l'*état* du sujet, ou une circonstance qui s'y rapporte :

(IV, 42) لَقَدْ عِشْتَ حَمِيدًا مَوْدُودًا	*oui, tu as vécu glorieux et aimé.*
(Har.) أُبْتُ إِلَى وَطَنِي قَرِيرَ ٱلْعَيْنِ	*je rentrai tout joyeux dans ma patrie.*
(id.) نَهَضَا مُشِيدَيْنِ بِشُكْرِ أَيَادِيهِ	*ils se levèrent en proclamant les bienfaits de ses mains.*

Ce complément est appelé en arabe *complément d'état*, أَلْحَالُ ; il dépend toujours d'une action verbale, mais le verbe peut être sous-entendu ; il peut se rapporter au régime du verbe :

(Qal.) كَانَ يَنْظُرُ إِلَى ٱلسَّحَابَةِ مَارَّةً وَيَقُولُ	*il regardait le nuage qui passait et disait.*
(Har.) تَرَاضِي ٱلْخُصُومِ بِهِ حَاكِمًا	*la réconciliation des adversaires avec lui pour juge.*
(id.) أَتَمِيمِيًّا مَرَّةً وَقَيْسِيًّا أُخْرَى	*es-tu tantôt de la tribu de Témin, tantôt de celle de Kaïs.*

لَمْ يَزَلِ ٱلنَّاسُ يَدْخُلُونَ

240. — Les verbes مَا زَالَ, مَا بَرِحَ, مَا فَتِئَ, مَا ٱنْفَكَّ *ne pas cesser* s'emploient toujours avec une négation (1). Pour désigner un temps passé on peut remplacer le parfait par le conditionnel précédé de لَمْ. On emploie لَا devant le parfait pour exprimer un souhait, devant l'indicatif de l'imparfait pour indiquer le présent ou le futur, et devant le conditionnel pour exprimer la défense :

(Har.) لَمْ يَزَلِ ٱلنَّاسُ يَدْخُلُونَ أَفْوَاجًا	*les gens ne cessèrent d'entrer par troupes.*
لَا زِلْتَ سَعِيدًا	*sois toujours heureux !*
لَا تَزَلْ ذَاكِرَ ٱلْمَوْتِ	*ne cesse jamais de songer à la mort.*

1. Le verbe زَالَ employé sans négation, avec la signification de *disparaître, décliner* (*soleil*), fait à l'imparfait يَزُولُ : زَالَ عَنَّا ٱلسُّرُورُ إِذْ زُلْتَ عَنَّا *la joie nous a quittés puisque tu nous a quittés* (V, 225).

Remarque. — On peut cependant supprimer la négation après un serment ou dans une proposition interrogative qui suppose une réponse négative : فَقُلْتُ يَمِينَ ٱللّٰهِ أَبْرَحُ قَاعِدًا *j'ai dit : J'en jure par la droite de Dieu, je ne cesserai pas de me tenir assis;* هَلْ يَبْرَحُ ٱلْبَخِيلُ مَمْقُوتًا *l'avare peut-il cesser d'être haï?*

كَانَ رَجُلٌ تَاجِرٌ

241. — Les verbes : كَانَ, لَيْسَ, ظَلَّ, بَاتَ, أَصْبَحَ, أَمْسَى, أَضْحَى, مَا دَامَ peuvent être employés comme le verbe substantif français *être* pour indiquer simplement l'existence; ils n'ont pas alors d'attribut :

(M. N.)	كَانَ رَجُلٌ تَاجِرٌ	*il y avait (il était) un homme commerçant.*
(Itl.)	كَانَ ذٰلِكَ بَعْدَ مَوْتِ أَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ	*cela arriva à la mort du chef des croyants.*
(Har.)	لَيْسَ لِي عَلَى ذٰلِكَ ٱصْطِبَارٌ	*je ne puis supporter cela.*
(Tart.)	فَلَمَّا أَصْبَحُوا غَدَوْا إِلَيْهِ	*le matin, ils coururent chez lui.*

يَكُونُ لَهُمْ فَوْزٌ

242. — Le verbe كَانَ sert encore à traduire le passé et le futur de notre verbe *avoir*; l'objet possédé devient sujet et l'objet possesseur se met au génitif avec l'une des prépositions qui marquent la propriété : لِ, عِنْدَ, بِ, مَعَ :

(Kor.)	يَكُونُ لَهُمْ فَوْزٌ عَظِيمٌ	*ils auront un triomphe magnifique.*
(K. D.)	كَانَ لِتِلْكَ ٱللَّبُوءَةِ شِبْلٌ صَغِيرٌ	*cette lionne avait un petit lionceau.*
	كَانَتْ لَهُ ثَلَاثُ بَنَاتٍ	*il avait trois filles.*

Au présent on dit avec les prépositions seules :

لَكَ مَالٌ *tu as de la fortune,* بِيَدِهِ سَيْفٌ *il a un sabre à la main.*

Verbes transitifs.

خَلَقَ ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلْأَرْضَ

243. — Les verbes transitifs régissent leur complément direct à l'accusatif :

خَلَقَ ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلْأَرْضَ وَجَعَلَ ٱلظُّلُمَاتِ وَٱلنُّورَ (Kor.) *il a créé les cieux et la terre et établi les ténèbres et la lumière.*

Remarques. — *a*) Quelquefois on place avant le verbe le complément direct précédé de لِ : هٰذِهِ ٱلدَّارُ لِلْأَحْبَابِ قَدْ جَمَعَتْ *cette maison a réuni les amis* (Mot.).

b) Un substantif complément de plusieurs verbes se place après le premier, et l'on fait suivre chacun des verbes suivants du pronom affixe qui tient lieu du substantif : ضَرَبَ ٱلسَّارِقَ وَطَرَدَهُ *il frappa et chassa le voleur*; néanmoins il est correct de dire : ضَرَبَ وَطَرَدَ ٱلسَّارِقَ.

Verbes à deux compléments directs.

اعطيته الفرس

244. — Les verbes qui signifient *donner*, *priver*, *empêcher*, *nourrir*, *vêtir*, *demander* se construisent avec deux accusatifs (le complément indirect français est en arabe un second complément direct) :

(Cher.) أَعْطَيْتُهُ ٱلْفَرَسَ وَمَا كَانَ مَعِي *je lui donnai le cheval et ce que j'avais.*

(Kor.) لَا تَبْخَسُوا ٱلنَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ *ne privez pas les gens de ce qui leur est dû.*

(Bat.) سَلَبُونِي جَمِيعَ مَا عَلَيَّ *ils me ravirent tout ce que j'avais sur moi.*

(Dam.) مَنَعَ غَيْرَهُ ٱلدُّخُولَ *il empêcha à tout autre d'entrer.*

(Itl.) سَلْنِي حَاجَتَكَ *demande-moi ce dont tu as besoin.*

يطعمون الضيف لحما

245. — Les verbes qui sont transitifs à la 1re forme régissent deux

accusatifs à la 2e et à la 4e forme, parce qu'ils ont alors une signification doublement transitive :

(Har.) يُطْعِمُونَ ٱلضَّيْفَ لَحْمًا غَرِيضًا	*ils servent à leur hôte de la viande fraîche.*
(Gaz.) لَا تُدْخِلْ قَلْبَكَ مَحَبَّةَ شَيْءٍ	*ne laisse entrer dans ton cœur l'amour d'aucune chose.*
(Kor.) أُبَلِّغُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي	*je vous transmets les communications de mon Seigneur.*
(Har.) أَنْسَاهَا ٱلشَّيْطَانُ ذِكْرَ رُقْعَتِي	*le diable lui fit oublier de penser à mon billet.*

جَعَلَ الْقَلْبَ امِيرَ الْجَسَدِ

246. — Régissent encore deux accusatifs, les verbes qui signifient *instituer*, *prendre pour*, *nommer*, *penser* :

(Mok.) إِنَّ ٱللّٰهَ جَعَلَ ٱلْقَلْبَ أَمِيرَ ٱلْجَسَدِ	*Dieu a établi le cœur chef du corps.*
(Kor.) مَنِ ٱتَّخَذَ إِلٰهَهُ هَوَاهُ	*celui qui a pris pour son dieu ses passions.*
سَمَّيْتُهُ فَضْلًا	*je l'ai appelé Fad'l.*

Remarques sur les verbes de pensée : ظَنَّ et ses analogues.

247. — Les verbes qui marquent les opérations de l'esprit, appelés par les Arabes *verbes de cœur* أَفْعَالُ ٱلْقُلُوبِ, sont les suivants : O ظَنَّ *penser*, A حَسِبَ *croire*, A خَالَ *s'imaginer*, I دَرَى *savoir*, A رَأَى *voir*, *juger*, A زَعَمَ *prétendre*, A عَلِمَ *savoir*, إِعْتَقَدَ *croire*. Il faut y ajouter : I وَجَدَ *trouver*, أُخْبِرَ, نُبِّئَ *être informé*, هَبْ *suppose*, *concède*, تَعَلَّمْ *apprends*, أَتَقُولُ *penses-tu?*

يَحْسَبُ عَدُوًّا صَدِيقَهُ

248. — Pour que ces verbes régissent les deux compléments à l'accusatif, il faut que ces compléments suivent immédiatement les verbes :

(VI, 188) يَحْسَبُ عَدُوًّا صَدِيقَهُ *il croit que son ami est un ennemi.*

ظَنَنْتَ ٱلْعَلِيلَ مُشْرِفًا عَلَى ٱلْمَوْتِ *tu as pensé que le malade était près de mourir.*

(VI, 200) نُبِّئْتُ عَمْرًا غَيْرَ شَاكِرٍ نِعْمَتِي *j'ai été informé qu'Amr ne reconnait pas mes bienfaits.*

Remarques. — *a*) On peut mettre les deux compléments au nominatif ou à l'accusatif quand le verbe est placé entre les deux : آتٍ تَعْلَمُونَ ٱلْمَوْتُ ou آتِيًا تَعْلَمُونَ ٱلْمَوْتَ *vous savez que la mort arrive* (1).

b) On met les compléments au nominatif :

1° Lorsqu'ils constituent une phrase interrogative ou négative ou qu'ils sont précédés de la particule لَ *assurément* : ظَنَنْتُ لَا هٰذَا ٱلرَّجُلُ صَادِقٌ *j'ai cru que cet homme ne disait pas la vérité,* دَرَيْتُ لَزَيْدٌ كَرِيمٌ *je sais très bien que Zéid est généreux.*

2° Lorsque le verbe est suivi du pronom ةُ résumant l'idée de la phrase suivante : عَلِمْتُهُ ٱللّٰهُ عَادِلٌ *je le sais, Dieu est juste.*

3° Lorsque le verbe est renvoyé à la fin de la phrase : زَيْدٌ صَاحِبُ عَقْلٍ إِخَالُ (2) *Zéid est intelligent, j'imagine.*

c) Avec هَبْ et تَعَلَّمْ l'accusatif est toujours obligatoire.

Verbes intransitifs.

249. — Les verbes intransitifs régissent ainsi que les verbes transitifs, leur complément indirect par l'intermédiaire d'une préposition : بِ *avec, par,* إِلَى *vers,* عَلَى *sur, contre,* عَنْ *de, loin de,* فِي *dans,* لِ *à, pour,* مِنْ *de.*

ذَهَبَ بِهِ

250. — Les verbes neutres qui expriment un mouvement quelconque comme : A ذَهَبَ *partir,* I أَتَى, I جَاءَ *venir,* I رَجَعَ *revenir,* etc. ont un sens transitif quand ils sont suivis de la préposition بِ : ذَهَبَ بِهِ *il l'a emmené* (m. à m. : *il est parti avec lui*).

1. Lorsqu'on n'emploie pas l'accusatif, les deux mots forment en réalité une proposition indépendante comme si nous disions en français : *la mort, vous le savez, arrive.*

2. A la 1re personne de l'imparfait on écrit plutôt إِخَالُ que أَخَالُ.

رَجَعْتُمْ بِهَا *vous l'avez ramenée,* إِيتِنِي بِكِتَابِي *apporte-moi mon livre.*

251. — Nous ne pouvons examiner en détail les prépositions qui conviennent à chaque verbe; nous ferons seulement observer :

1° Que le sens des verbes varie avec les prépositions : دَعَا لِ *bénir,* دَعَا عَلَى *maudire,* شَغَلَ بِ *s'occuper de,* شُغِلَ عَنْ *être distrait de,* عَدَلَ إِلَى *revenir à,* عَدَلَ عَنْ *s'écarter de,* خَرَجَ مِنْ *sortir de,* خَرَجَ عَلَى *se révolter contre,* etc.

شُغِلُوا بِٱلدُّنْيَا عَنِ ٱلْآخِرَةِ *ce monde les a distraits de la vie future.*

2° Que certains verbes transitifs français sont traduits en arabe par des verbes intransitifs : *pouvoir* قَدَرَ عَلَى*, apercevoir* بَصُرَ بِ.

3° Que plusieurs verbes arabes ont pour complément direct le mot qui est en français complément indirect et *vice versa* : أَمَرَ صَاحِبَهُ بِذَلِكَ *il ordonna cela à son ami,* litt. : *il commanda son ami en cela;* أَمَرَ لَهُ بِشَيْءٍ signifie : *il ordonna de lui donner quelque chose.*

Verbes passifs.

252. — La voix passive est relativement peu employée en arabe; lorsqu'on en fait usage, le mot qui indique par qui l'action est faite n'est pas exprimé. Aussi pour traduire une phrase française dans laquelle un verbe au passif est suivi des prépositions *de* ou *par* on doit tourner par l'actif : *le roi juste est aimé de ses sujets,* tournure : *les sujets aiment le roi juste.*

لَا تُحْصَى جُنُودُهُ

253. — Un verbe passif prend pour sujet le mot qui serait complément direct à la voix active; le sujet peut être renfermé dans le verbe lui-même :

(Maç.) لَا تُحْصَى جُنُودُهُ *ses armées sont innombrables.*

(Ibch.) دَعْوَةُ ٱلْمَظْلُومِ تُحْمَلُ عَلَى ٱلْغَمَامِ *la prière de l'opprimé est portée sur les nuages.*

(Fak.) ضُرِبُوا بِٱلسُّيُوفِ حَتَّى قُتِلُوا *ils furent frappés à coups de sabre jusqu'à ce qu'ils furent mis à mort.*

تسلب كل ما جمعت

254. — Les verbes qui régissent à la voix active deux compléments directs, conservent à la voix passive leur second régime à l'accusatif :

(A. R.) سَتُسْلَبُ كُلَّ مَا جَمَعْتَ *tu vas être dépouillé de tout ce que tu as ramassé.*

(Har.) كَأَنَّهُمْ سُقُوا كَأْسَ ٱلْحُتُوفِ *on dirait qu'ils ont été abreuvés à la coupe des trépas.*

(id.) أُنْسِيتُ قِصَّةَ يُوسُفَ ٱلصِّدِّيقِ *on m'a fait oublier l'histoire de Joseph le très véridique.*

(Khald.) سُمِّيَ لِبُخْلِهِ أَبَا ٱلدَّوَانِيقِ *il fut appelé pour son avarice « l'homme aux liards ».*

سير سير طويل

255 — Un verbe passif peut avoir pour sujet son infinitif ou tout substantif indiquant le lieu, le temps, la manière, le nombre de fois. Ce sujet doit être déterminé ou précisé par un adjectif ou un régime quelconque (1).

Cet emploi de la voix passive peut avoir lieu aussi bien avec les verbes intransitifs qu'avec les verbes transitifs :

سِيرَ سَيْرٌ طَوِيلٌ *on a fait une longue marche* (litt. *une longue marche a été marchée*).

صِيمَ ٱلْيَوْمُ *on a jeûné aujourd'hui.*

جُلِسَ قُعُودُ ٱلْأَمِيرِ *on s'est assis à la manière de l'émir.*

انتهى به الى رجلين

256. — La troisième personne masculin singulier de la voix passive est fréquemment employée d'une manière impersonnelle, c'est-à-

1. Cette condition n'est pas obligatoire quand le sujet est suffisamment précis par lui-même, comme *le nom de fois*, par exemple : ضُرِبَتْ ضَرْبَتَانِ *deux coups ont été frappés.*

dire sans sujet exprimé lorsqu'il s'agit d'une chose habituelle et connue, ou lorsque le verbe est suivi d'un complément régi par une préposition :

(Dam.) أُنْتُهِيَ بِهِ إِلَى رَجُلَيْنِ صَالِحَيْنِ — *on l'amena vers deux hommes vertueux.*

(Kor.) لَنَسْأَلَنَّ ٱلَّذِينَ أُرْسِلَ إِلَيْهِمْ — *nous demanderons compte a ceux vers lesquels on a envoyé des apôtres* (litt. *vers lesquels il a été envoyé*).

إِذَا جَاءَ ٱلْأَجَلُ فُرِّقَ بَيْنَ ٱلرُّوحِ وَٱلْجَسَدِ (Qaz.) — *quand viendra le terme fixé l'âme sera séparée du corps.*

قِيلَ *il a été dit,* نِيمَ *on a dormi,* يُحْكَى *il est raconté.*

L'expression très fréquente يُقَالُ لِ signifie *appelé* : مَدِينَةٌ يُقَالُ لَهَا مُرَّاكِش *une ville appelée Marrakech.*

DEUXIÈME SECTION

SYNTAXE DES PROPOSITIONS

257. — Il y a deux sortes de propositions : la proposition *indépendante* et la proposition *subordonnée.*

La **proposition indépendante** est celle dont le verbe ne dépend d'aucune autre proposition; elle peut avoir un sens complet : *Dieu est grand,* ou avoir besoin d'une autre proposition qui lui serve de complément : *je veux qu'il vienne*; dans cette phrase *je veux* a pour complément *qu'il vienne.*

La **proposition subordonnée** est celle qui dépend d'une autre proposition; dans l'exemple précédent *qu'il vienne* est une proposition subordonnée (1).

1. Les **propositions indépendantes** peuvent être : *indicatives, interrogatives, impératives, prohibitives, optatives.*

Les **propositions subordonnées** peuvent être *complétives, causales, finales, consécutives, suppositives, concessives, temporelles, explicatives.* Ces diverses propositions seront définies et étudiées successivement. La division suivie dans cette partie de la syntaxe est universellement admise dans l'étude des langues de l'enseignement secondaire classique. Il nous a semblé qu'elle pouvait être introduite avec avantage dans l'étude de la langue arabe.

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

PROPOSITIONS INDICATIVES

258. — Les propositions *indicatives* sont celles par lesquelles on déclare simplement une vérité ou un fait, soit sous forme affirmative soit sous forme négative.

En arabe, elles peuvent se composer d'un *sujet* et d'un *attribut* : *propositions sans verbe*, qui correspondent aux propositions françaises dans lesquelles le sujet est joint à l'attribut à l'aide du présent du verbe *être* : أَبُوكَ كَرِيمٌ *ton père (est) généreux*; ou renfermer un verbe à un mode personnel : جَاءَ ٱلْمَلِكُ *le roi est venu.*

A. Propositions sans verbe.

I. — Affirmatives.

ٱللّٰهُ سَمِيعٌ بَصِيرٌ

259. — Ces propositions se composent essentiellement d'un sujet et d'un attribut. On n'exprime ordinairement par aucun terme la relation du sujet et de l'attribut que nous exprimons en français à l'aide du verbe *être*. Le sujet peut être un substantif, un pronom, un adjectif employé substantivement. L'attribut peut être un substantif, un adjectif, une préposition suivie de son régime :

(Kor.) أَللّٰهُ سَمِيعٌ بَصِيرٌ *Dieu entend et voit tout.*

(Mok.) أَلْعِلْمُ حَيَاةُ ٱلْقُلُوبِ *la science est la vie de l'esprit.*

(Kor.) أُولَائِكَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ *ceux-là sont dans un égarement manifeste.*

ٱللّٰهُ ٱلْمُسْتَعَانُ

260. — L'attribut prend l'article quand il est déterminé, c'est-à-dire quand il s'applique exclusivement à un sujet qui est lui-même

déterminé. On peut alors relier le sujet à l'attribut avec le pronom isolé de la 3e personne :

(Kor.)	أَللّٰهُ ٱلْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ	*Dieu est celui que j'invoque contre ce que vous alléguez.*
(Soy.)	أَلْجَهْلُ هُوَ ٱلْمَوْتُ ٱلْأَكْبَرُ	*l'ignorance est la mort la plus complète.*
	هٰذَانِ ٱلْفَتَيَانِ هُمَا حَبِيبَاكَ	*ces deux jeunes gens sont tes amis.*

إِنَّ ٱلْقَلِيلَ مِنَ ٱلْحَبِيبِ كَثِيرٌ

261. — Le sujet d'une proposition se met à l'accusatif quand il est sous l'influence des particules إِنَّ *certes que*, أَنَّ *que*, لِأَنَّ, بِأَنَّ *parce que*, كَأَنَّ *comme si*, لٰكِنَّ *mais*, لَعَلَّ *peut-être que*, لَيْتَ *plût à Dieu que*; si le sujet est un pronom, il prend la forme affixe; l'attribut reste au nominatif :

(Mot.)	إِنَّ ٱلْقَلِيلَ مِنَ ٱلْحَبِيبِ كَثِيرٌ	*c'est beaucoup, le peu que donne un ami.*
(Kor.)	ذٰلِكَ بِأَنَّ ٱللّٰهَ هُوَ ٱلْحَقُّ	*il en est ainsi parce que Dieu est la vérité.*
(Mot.)	كَأَنَّ ضَرِيحَهُ فِي قَلْبِ كُلِّ مُوَحِّدٍ مَحْفُورٌ	*On eût dit que son tombeau était creusé dans le cœur de chaque fidèle.*

Remarques. — *a*) إِنَّ et les particules analogues ne peuvent être séparées du sujet que par une préposition suivie de son régime, ou par un terme circonstanciel de temps ou de lieu : إِنَّ فِي مَا شَرَحْتُمَاهُ لَدَلِيلًا *assurément, il y a une indication dans ce que vous venez d'exposer* (Har.); إِعْلَمْ أَنَّ عِنْدَنَا ٱلْيَوْمَ دَعْوَةً *sache qu'il y a aujourd'hui un festin chez nous* (I, 37).

b) On fait suivre ces mêmes particules du pronom explétif هُ lorsque la construction de la phrase ne leur permet pas de régir le sujet : إِنَّهُ لَا شَيْءَ أَخَفُّ مِنَ ٱلْقَلْبِ *non, il n'est rien de plus léger que le cœur* (K. D.).

إِنَّهُمْ لَكَافِرُونَ

262. — Lorsque la proposition commence par إِنَّ, on peut mettre la particule لَ *assurément* devant l'attribut ou devant le pronom sujet de

la troisième personne. On peut la placer encore devant le sujet lui-même quand il ne suit pas immédiatement la particule :

(Kor.) إِنَّهُمْ لَكَافِرُونَ *certes, ils sont infidèles.*

(id.) إِنَّ ٱللَّهَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ *oui, Dieu est le puissant, le sage.*

(id.) إِنَّ فِي ذٰلِكَ لَآيَةً لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ *oui, il y a dans cela un signe pour des gens sensés.*

II. — Négatives.

263. — La négation s'exprime au moyen des particules مَا, لَا, لَاتَ placées en tête de la proposition. On peut vouloir nier le rapport de l'attribut au sujet comme dans : *cet homme n'est pas sage*, ou l'existence même du sujet comme dans : *il n'y a pas d'homme sage*. Dans le premier cas le sujet est déterminé, et dans le second il est indéterminé.

Propositions avec مَا.

مَا رَبُّكَ بِغَافِلٍ ou غَافِلًا

264. — Avec مَا, le sujet déterminé se met au nominatif, et l'attribut au génitif précédé de بِ ou à l'accusatif. La première construction est, à très peu d'exceptions près, la seule employée dans le *Koran* :

(Kor.) مَا رَبُّكَ بِغَافِلٍ عَمَّا يَعْمَلُونَ *ton Seigneur n'est pas inattentif à ce qu'ils font.*

(Har.) مَا أَنَا بِصَاحِبِ ذٰلِكَ ٱلدَّسْتِ *je ne suis pas l'auteur de cette supercherie.*

(id.) مَا كُلُّ سَوْدَاءَ تَمْرَةً *tout ce qui est noir n'est pas une datte.*

Remarques. — *a*) L'attribut reste au nominatif : 1° quand il est placé avant le sujet ; 2° quand il est déterminé ; 3° quand il est restreint par إِلَّا *si ce n'est*; 4° quand مَا est suivi de إِنْ *négatif* (1) : لَعَمْرُكَ مَا ٱلْإِنْسَانُ إِلَّا ٱبْنُ يَوْمِهِ

1. La particule إِنْ avec un sens négatif suit les règles de مَا : إِنْ أَخُوكَ مَرِيضًا *ton frère n'est pas malade* ; mais elle s'emploie ordinairement avec إِلَّا : إِنْ أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ مُبِينٌ *je ne suis qu'un homme chargé d'avertir ouvertement* (Kor.).

par ta vie! l'homme n'est que ce qu'il est le jour même (Har.); مَا رَاجِعٌ ٱلزَّمَانُ *le temps ne revient pas.*

b) L'attribut suit ordinairement, pour le genre et le nombre, les règles d'accord de l'adjectif et du substantif. Cependant, lorsqu'il précède le sujet et qu'il suit les adverbes de négation مَا, لَا, إِنْ, les adverbes d'interrogation أَ, هَلْ, ou la particule de restriction إِنَّمَا, il peut s'accorder comme le verbe placé avant le sujet :

مَا ذَاهِبٌ ou ذَاهِبَةٌ ou ذَاهِبَاتٌ تِلْكَ ٱلنِّسَاءُ *ces femmes ne partent pas.*

أَ خَارِجٌ ou خَارِجَانِ أَخَوَاكَ *tes deux frères sortent-ils?*

مَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ

265. — Avec مَا, le sujet indéterminé se construit avec la préposition مِنْ et le génitif ; l'attribut reste au nominatif :

(Kor.) مَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ *ils n'auront pas d'auxiliaires.*

(id.) مَا مِنْ دَابَّةٍ عَلَى ٱلْأَرْضِ إِلَّا عَلَى ٱللّٰهِ رِزْقُهَا *il n'est pas d'animal sur la terre que Dieu ne prenne à charge de nourrir.*

مَا مِنْ رَجُلٍ أَفْضَلُ مِنْ أَخِيكَ *il n'est pas d'homme meilleur que ton frère.*

Remarque. — Ce sujet peut encore rester au nominatif, et l'attribut à l'accusatif ou au génitif précédé de بِ : مَا لَكَ عِنْدِي مَبِيتٌ *tu n'as pas chez moi d'asile pour la nuit* (Har.); مَا عَاقِلٌ فِى بَلْدَةٍ بِغَرِيبٍ *un homme intelligent n'est pas étranger n'importe où il se trouve* (Moq.).

Propositions avec لَا.

لاحول ولا قوة الا بالله

266. — La particule لَا niant d'une manière absolue l'existence de la chose, régit le sujet à l'accusatif sans *tanouine* et l'attribut au nominatif; le sujet doit suivre immédiatement la négation :

(Kor.) لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِٱللّٰهِ *il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu.*

(id.) لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱلَّذِي آمَنْتَ بِهِ *il n'y a pas d'autre Dieu que celui en qui tu as cru.*

(Ibch.) لَا مَالَ أَوْفَرُ مِنَ ٱلْعَقْلِ *il n'est pas de richesses plus précieuses que l'intelligence.*

لا شيءَ على الارض باقيًا

267. — لَا régit, à la façon de مَا, le sujet au nominatif et l'attribut à l'accusatif quand il n'implique pas l'idée d'une négation absolue ou énergique, quand le sujet ne suit pas immédiatement, ou quand il est déterminé. Avec un sujet déterminé l'attribut se met ordinairement au nominatif :

لَا شَيْءَ عَلَى ٱلْأَرْضِ بَاقِيًا *rien n'est durable sur la terre.*

لَا عَلَى ٱلشَّجَرَةِ طُيُورٌ *il n'y a pas d'oiseaux sur l'arbre.*

لَا أَبُوكَ مَرِيضٌ *ton père n'est pas malade.*

Remarques. — *a*) لَا n'exerce aucune influence quand il est placé entre le sujet et l'attribut : أَلْمُؤْمِنُ لَا نَمَّامٌ وَلَا حَسُودٌ *le croyant n'est ni détracteur ni envieux* (Dam.).

b) Les conjonctions بَلْ, لٰكِنْ *mais*, détruisent l'influence de la négation; l'attribut qu'ils précèdent se met donc au nominatif : مَا هُوَ يَقْظَانَ لٰكِنْ نَائِمٌ *il n'est pas éveillé, mais il dort.*

Négation répétée.

268. — Quand on veut répéter la négation on emploie وَلَا à partir du second terme.

لا اسدَ ولا نمرَ

269. — Avec لَا placé en tête de la proposition et immédiatement suivi du sujet on peut dire :

لَا أَسَدُ فِي ٱلْجَبَلِ وَلَا { نَمِرٌ / نَمِرَ } ou لَا أَسَدَ فِي ٱلْجَبَلِ وَلَا { نَمِرَ / نَمِرًا / نَمِرٌ }

Il n'y a ni lion ni tigre dans la montagne.

مَا لَهُمْ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ

270. — On met tous les noms au même cas lorsque le premier est sujet ou régime d'un verbe ou sous l'influence d'une préposition :

(Kor.) مَا لَهُمْ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ *ils n'auront ni ami ni défenseur.*

(id.) لَا يُنْفِقُونَ نَفَقَةً كَبِيرَةً وَلَا صَغِيرَةً *ils ne feront ni grandes ni petites dépenses.*

(Har.) لَمْ يَبْقَ صَافٍ وَلَا مُصَافٍ وَلَا مُعِينٌ *il ne reste ni homme loyal, ni homme sincère, ni homme juste.*

(Gaz.) مِنْ غَيْرِ زِيَادَةٍ وَلَا نُقْصَانٍ *sans augmentation ni diminution.*

Quelquefois on trouve لَا placé explétivement avant le premier terme : لَمْ يُنْجِهِمْ (لَا) مَالٌ وَلَا وَزَرٌ *ni richesses, ni forteresses ne les ont protégés* (IV, 31).

De l'adverbe négatif لَاتَ.

271. — Cet adverbe ne s'emploie que devant les substantifs de temps et régit l'accusatif :

(VI, 109) لَاتَ حِينَ مَنَاصٍ *ce n'est pas le moment de chercher un asile.*

لَاتَ وَقْتَ ٱللَّعِبِ *ce n'est pas le temps de jouer.*

B. Propositions renfermant un verbe.

I. — Affirmatives.

272. — Le *parfait* et *l'indicatif de l'imparfait* sont les modes ordinaires de ces propositions; nous n'avons ici qu'à étudier leur valeur modale et la manière dont ils expriment les divers temps de notre *indicatif* français.

Emploi du parfait arabe.

Valeur des parfaits français : سَلَّمْتُ عَلَيْهِ.

273. — Le parfait arabe correspond au *parfait défini,* au *parfait indéfini,* ou au *parfait antérieur;* il correspond toujours au parfait

défini ou indéfini quand il est précédé de قَدْ (1), et au parfait antérieur quand il est précédé de لَمَّا *lorsque* :

(M. N.) سَلَّمْتُ عَلَيْهِ فَرَدَّ عَلَيَّ ٱلسَّلَامَ *je le saluai et il me rendit le salut.*

قَدْ شَكَرَنِي ٱلرَّجُلُ فَتَحَدَّثَ مَعِي *cet homme m'a remercié et s'est entretenu avec moi.*

(M. N.) فَلَمَّا طَلَعَ ٱلنَّهَارُ قَامَ وَرَاحَ *lorsque le jour eut apparu il se leva et partit.*

Remarque. — On emploie en arabe le parfait dans des propositions ou nous employons le présent quand il s'agit d'un fait toujours vrai, ou d'un fait qui s'accomplit au moment même où l'on parle, ou par le fait qu'on en parle : كَانَ ٱللّٰهُ حَكِيمًا *Dieu est sage* (Kor.); نَشَدْتُكَ بِٱللّٰهِ *je te conjure au nom de Dieu*; بِعْتُكَ دَارِي *je te vends ma maison.*

Valeur du plus-que-parfait : كَانَ قَدْ عَزَمَ

274. — Le parfait précédé du verbe كَانَ *il a été*, équivaut à notre *plus-que-parfait.* Si on emploie la particule قَدْ, on la met de préférence devant le second verbe ; l'influence de كَانَ s'étend à tous les parfaits de la phrase :

(Gaz.) كَانَ قَدْ عَزَمَ عَلَى سَفَرٍ *il s'était proposé de voyager.*

(Har.) كُنْتُ لَقِفْتُ مِنْ أَفْوَاهِ ٱلْعُلَمَاءِ *j'avais recueilli de la bouche des savants.*

كَانَ ٱلْمُسْلِمُونَ قَدْ فَتَحُوهَا وَسَكَنُوهَا مُدَّةً طَوِيلَةً (I, 198) *les musulmans s'en étaient emparés et y avaient habité longtemps.*

Remarque. — Lorsque le sujet est exprimé par un substantif il se met ordinairement, comme dans ce dernier exemple, entre les deux verbes qui s'accordent d'après leur place respective par rapport au sujet. On peut très bien mettre le sujet avant les deux verbes ; il est rare de le trouver après : كَانَ جَرَى بَيْنِي وَبَيْنَ رَجُلٍ كَلَامٌ *j'avais eu une discussion avec un homme* (I, 51).

وَجَدَ شَرِيكَهُ قَدْ سَبَقَهُ

Le parfait arabe doit encore être rendu par notre plus-que-parfait,

1. قَدْ devant le parfait peut signifier que l'action vient d'avoir lieu : قَدْ ذَهَبَ أَخِي *mon frère vient de partir.*

lorsque, précédé ou non de قَدْ, il énonce un fait antérieur à celui d'un autre parfait précédemment exprimé :

(K. D.) وَجَدَ شَرِيكَهُ قَدْ سَبَقَهُ — *il trouva que son compagnon l'avait devancé.*

رَفَعَ رَأْسَهُ وَقَدْ سَكَنَ مَا فِيهِ مِنَ ٱلْغَضَبِ (Ibch.) — *il leva la tête alors que sa colère s'était apaisée.*

(Har.) ٱحْتَجَّ بِأَنَّهُ عَاهَدَ ٱللّٰهَ أَنْ — *il allégua qu'il avait promis à Dieu de...*

Valeur du futur antérieur : يَكُونُ قَدْ أَحْيَا.

275. — Après l'imparfait يَكُونُ *il sera*, le parfait arabe, précédé ou non de قَدْ, a la signification de notre *futur antérieur* :

(Ibch.) يَكُونُ قَدْ أَحْيَاهُ وَأَغْنَاهُ — *il l'aura rendu à la vie et enrichi.*

تَكُونُونَ قَدِ ٱنْطَلَقْتُمْ — *vous serez partis.*

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ

Le parfait a encore la signification de notre futur antérieur quand il est en corrélation avec tout autre imparfait désignant le futur :

(Kor.) يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ — *au jour où chaque âme trouvera ce qu'elle aura fait.*

(M. N.) يُبْقِي ٱلدَّهْرُ مَا كَتَبَتْ يَدَاهُ — *les âges conserveront ce que ses mains auront écrit.*

Emploi de l'indicatif de l'imparfait.

Valeur du présent : ٱللّٰهُ يَعْلَمُ.

276. — Un verbe à l'indicatif de l'imparfait désigne le présent lorsqu'il n'est sous l'influence d'aucun verbe, d'aucune particule, ou lorsque rien n'indique qu'il s'agit d'un fait à venir :

(Kor.) ٱللّٰهُ يَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ — *Dieu sait ce que vous cachez.*

(Qaz.) اِعْلَمْ أَنَّ ٱلْمَلَائِكَةَ يَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ — *sache que les anges font ce qui leur est commandé.*

La particule قَدْ devant l'indicatif de l'imparfait indique la *rareté*; elle peut se traduire par *parfois, il arrive que* : قَدْ يُنْعِمُ ٱللّٰهُ بِٱلْبَلْوَى *Dieu parfois fait une faveur en envoyant l'épreuve.*

Valeur du futur : سوف تعلمون.

277. — L'indicatif a le sens du futur quand il est précédé des particules سَ ou سَوْفَ (1), ou quand il ne peut manifestement désigner qu'un fait à venir :

(Kor.)	سَوْفَ تَعْلَمُونَ	*vous saurez bientôt.*
(Gaz.)	يَقُولُ سَأَعْمَلُ هٰذَا غَدًا	*il dit : je ferai cela demain.*
(Ali.)	فَإِنَّ ٱلْمَالَ يَفْنَى عَنْ قَرِيبٍ	*car les richesses seront bientôt dissipées.*

فلنذيقن الذين كفروا

278. — Pour exprimer avec force une promesse ou une menace, on fait usage de l'un des *modes énergiques* précédé de لَ *assurément* :

(Kor.)	فَلَنُذِيقَنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا عَذَابًا	*nous ferons goûter un châtiment aux infidèles.*
(id.)	بِعِزَّتِكَ لَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ	*par ta grandeur, je les égarerai tous.*
(id.)	لَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمَرْجُومِينَ	*tu seras certainement du nombre des lapidés.*

Valeur de l'imparfait : كَانَ يظلم.

279. — L'indicatif de l'imparfait précédé de كَانَ traduit notre imparfait français :

(Isb.) كَانَ يَظْلِمُ رَعِيَّتَهُ — *il opprimait ses sujets.*

1. سَ indique un temps plus rapproché que سَوْفَ.

(Gaz.) كُنْتُ يَوْمًا أَضْرِبُ غُلَامًا لِي — *je frappais un jour l'un de mes esclaves.*

(Bat.) كَانَ يَنْسِجُ ٱلْحُصُرَ وَيَقْتَاتُ بِثَمَنِهَا — *il tissait des nattes et vivait de leur prix.*

Remarque. — On exprime encore l'imparfait français avec le verbe كَانَ suivi du participe actif : كَانَ جَالِسًا تَحْتَ شَجَرَةٍ *il était assis sous un arbre* (Isb.).

مَرَرْتُ بِمُعَلِّمٍ يَضْرِبُ

L'imparfait arabe, sans être précédé de كَانَ, correspond encore à l'imparfait français lorsque il énonce un fait contemporain d'un parfait précédemment exprimé :

(Cher.) مَرَرْتُ بِمُعَلِّمٍ يَضْرِبُ صَبِيًّا وَيَقُولُ — *je passai près d'un maître qui frappait un enfant et lui disait.*

(Har.) دَخَلَ شَيْخٌ تَعْتِلُهُ ٱمْرَأَةٌ — *entra un vieillard que poussait une femme.*

II. — Négatives.

280. — Les adverbes négatifs sont : مَا, لَا, لَنْ, لَمْ *ne pas*, لَمَّا *ne pas . . . encore.*

Négation du passé : مَا سَمِعْتُ.

281. — Pour nier une action se rapportant à un temps passé on emploie مَا avec le parfait, ou لَمْ avec le conditionnel ; لَمَّا *ne pas . . . encore* régit également le conditionnel :

(Ath.) مَا سَمِعْتُ شَيْئًا أَلَذَّ وَلَا رَأَيْتُ شَيْئًا أَبْهَى (1) — *je n'ai rien entendu de plus agréable, et je n'ai rien vu de plus magnifique.*

(Bat.) لَمْ يَعْلَمِ ٱلْكُفَّارُ بِنَا — *les païens n'eurent pas connaissance de nous.*

1. Le second parfait de cette phrase est précédé de لَا parce que la négation est répétée (§ **268**).

(Kor.) (1) بَلْ لَمَّا يَذُوقُوا عَذَابِ — *mais ils n'ont pas encore goûté mon châtiment.*

Négation du présent : مَا تَأْتِيهِمْ مِنْ آيَةٍ.

282. — Pour nier le présent on emploie مَا ou لَا devant l'indicatif de l'imparfait; مَا indique le moment précis du présent « *maintenant* ». لَا au contraire indique un présent indéfini, une action déjà commencée et qui se prolonge :

مَا تَأْتِيهِمْ مِنْ آيَةٍ إِلَّا كَانُوا عَنْهَا مُعْرِضِينَ (2) (Kor.) — *il ne leur apparaît aucun signe qu'ils ne s'en détournent aussitôt.*

لَا يَبِيعُونَ ذٰلِكَ بِالدَّرَاهِمِ وَالدَّنَانِيرِ (3) (Maç.) — *ils ne vendent pas cela pour des dirhems ou des dinars.*

Négation du futur : لَا يُظْلَمُونَ.

283. — Pour nier le futur on emploie encore لَا avec l'indicatif de l'imparfait ou لَنْ avec le subjonctif; لَنْ est une négation énergique :

(Kor.) لَا يُظْلَمُونَ شَيْئًا — *ils ne seront lésés en rien.*

(id.) لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَلَا تَأْثِيمًا — *ils n'y entendront ni paroles légères, ni paroles coupables.*

(id.) لَنْ يَغْفِرَ ٱللّٰهُ لَهُمْ — *Dieu ne leur pardonnera point* (4).

1. Dans عَذَابِ le pronon affixe de la première personne n'est représenté que par le *kesra* (§ **151** *d*).

2. La préposition مِنْ est *explétive* dans cet exemple.

3. Remarquez la suppression de لَا devant اَلدَّنَانِيرِ.

4. Nous empruntons à la *Grammaire* du Père Donat Vernier, t. I, p. 441, le tableau suivant qui fera comprendre le sens précis de chaque négation en arabe :

لَمْ يَكْتُبْ	*il n'a pas écrit*	est opposé à :	كَتَبَ *il a écrit.*
لَمَّا يَكْتُبْ	*il n'a pas encore écrit*	—	قَدْ كَتَبَ *il a déjà écrit.*

(Voir au verso).

Négation dans les temps composés de كَانَ.

لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ

284. — Nous avons vu que l'on emploie كَانَ pour exprimer le plus-que-parfait et l'imparfait, et يَكُونُ pour exprimer le futur antérieur.

Dans ces temps composés, la négation peut être placée avant le premier verbe ou avant le second, et cette négation est لَمْ, لَا, مَا ou لَنْ suivant que le verbe qui suit immédiatement exprime l'idée du passé, du présent ou du futur :

(Har.) مَا لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ *ce que vous ne saviez pas.*

(Kor.) كَانُوا لَا يَرْجُونَ نُشُورًا *ils n'espéraient pas ressusciter.*

(Bat.) لَمْ أَكُنْ عَرَفْتُهُ قَطُّ *je ne l'avais jamais connu.*

لَا يَكُونُ ou لَنْ يَكُونَ آنْطَلَقَ *il ne sera pas parti.*

PROPOSITIONS INTERROGATIVES

285. — L'interrogation s'exprime en arabe au moyen des adverbes ou des pronoms interrogatifs : أَ, هَلْ *est-ce que?* أَيْنَ *où ?* أَنَّى *d'où? comment?* مَتَى, أَيَّانَ *quand?* كَيْفَ *comment?* لِمَاذَا *pourquoi?* مَنْ *qui?* مَا *quoi?* etc.

اتَدْرِي مَاتَقُولُ

286. — La particule أَ peut s'employer devant toute proposition, qu'elle soit *nominale* ou *verbale* (1), affirmative ou négative. Quand elle

مَا كَتَبَ *il n'a pas écrit* est opposé à : لَقَدْ كَتَبَ *certes il a déjà écrit.*
مَا يَكْتُبُ *il n'écrit pas maintenant* — يَكْتُبُ *il écrit maintenant.*
لَا يَكْتُبُ *il n'écrira pas* — سَيَكْتُبُ *il écrira bientôt.*
لَنْ يَكْتُبَ *il n'écrira pas du tout* — لَسَوْفَ يَكْتُبُ *il écrira plus tard.*

1. En arabe on appelle **proposition nominale** celle qui commence par le sujet, comme زَيْدٌ قَامَ ou زَيْدٌ قَائِمٌ *Zéid est debout.* La **proposition verbale** commence par le verbe : قَامَ زَيْدٌ. Cette dénomination viendra assez fréquemment dans la suite.

précède un verbe à l'imparfait indicatif elle marque le présent ; elle précède les conjonctions وَ *et*, فَ *donc*, ثُمَّ *ensuite* :

(Tart.) أَتَدْرِي مَا تَقُولُ *sais-tu ce qu'elle dit ?*

(Kor.) أَلَا هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْغَفَّارُ *n'est-il pas le Fort, le très Clément ?*

(id.) أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ ٱللّٰهَ خَلَقَهُمْ *et ne voient-ils pas que Dieu les a créés ?*

هَلْ أُوتِيَ أَحَدٌ

287. — La particule هَلْ ne s'emploie pas avec une proposition négative ; on doit la placer immédiatement avant le verbe quand il a pour sujet un substantif déterminé ; elle donne à l'imparfait la signification du futur ; elle suit les conjonctions وَ, فَ, ثُمَّ :

(Ali.) هَلْ أُوتِيَ أَحَدٌ مِثْلَ مَا أُوتِيتُ *quelqu'un a-t-il reçu autant que moi ?*

(Har.) هَلْ فَتًى تُدْرِكُهُ رِقَّةٌ عَلَيَّ *est-il un jeune homme qui s'apitoiera sur mon sort ?*

(Cher.) أَوَهَلْ شَيْءٌ أَفْضَلُ مِنَ ٱلْحَقِّ *et est-il rien de supérieur à la vérité ?*

Remarques. — *a*) Dans ce dernier exemple l'interrogation est renforcée par l'emploi des deux adverbes أَ et هَلْ.

b) L'expression هَلْ لَكَ فِي أَنْ signifie : *as-tu envie ? as-tu besoin ? veux-tu ?* هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَذُمَّهُ *as-tu besoin de le blâmer ?* (Har.)

c) هَلَّا composé de هَلْ et de لَا est une particule d'exhortation ou de reproche :

(A. R.) هَلَّا أَعْلَمْتَنِي قَبْلَ ٱلْآنِ *que ne me l'as-tu dit plus tôt.*

أَأَذْكُرُ أَمْ أَضْرِبُ

288. — Lorsque la proposition commençant par أَ est disjonctive, on emploie أَمْ *ou*, devant le second terme quand l'une des deux choses proposées doit exister, et أَوْ si elles peuvent n'exister ni l'une ni l'autre (1) ; après هَلْ on emploie toujours أَوْ :

1. Les meilleurs auteurs contredisent assez souvent ces distinctions subtiles que les grammairiens font entre أَ et هَلْ, entre أَمْ et أَوْ.

(Tart.) أَأَذْكُرُ حَاجَتِي أَمْ أَضْرِبُ مَثَلاً *dois-je t'exposer mon besoin, ou te raconter une fable ?*

(A. R.) أَيُّهُمَا أَفْضَلُ ٱلْعِلْمُ أَمِ ٱلْمَالُ *qu'est-ce qui vaut le plus, est-ce la science ou la richesse ?*

(Kor.) هَلْ يَنْصُرُونَكُمْ أَوْ يَنْتَصِرُونَ *vous donneront-ils le dessus, ou l'auront-ils eux-mêmes ?*

Remarques. — *a*) أَ est fréquemment sous-entendu lorsque le second terme de la proposition disjonctive est précédée de أَمْ : قَذًى بِعَيْنِكَ أَمْ بِٱلْعَيْنِ عُوَّارُ *est-ce de la poussière, ou un brin de paille que tu as dans l'œil*? (Khan.).

b) C'est la particule أَوْ que l'on emploie dans une phrase affirmative pour séparer chacun des termes d'une division : أَلْكَلِمَةُ ٱسْمٌ أَوْفِعْلٌ أَوْ حَرْفٌ *le mot est un nom, un verbe ou une particule.*

c) Les autres adverbes interrogatifs et les pronoms n'exercent aucune influence sur la construction de la phrase ou sur la valeur des modes : مَتَى هٰذَا ٱلْوَعْدُ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ *à quand cette promesse, si vous êtes véridiques* (Kor.); مِنْ أَيْنَ أَقْبَلْتَ *d'où viens-tu*? Il faut seulement remarquer que أَيَّانَ *quand*? ne s'emploie qu'avec le futur : أَيَّانَ نُبْعَثُ *quand serons-nous ressuscités*?

Interrogation indirecte.

289. — La proposition interrogative indirecte est celle qui sert de complément à une autre proposition : *qui êtes-vous ?* est une interrogation directe, et *dites-moi qui vous êtes?* est une interrogation indirecte.

Après les verbes français *demander*, *s'informer*, *regarder*, *savoir*, *se soucier*, *voir*, etc., la proposition commençant par *si* est une interrogation indirecte; *si* est un gallicisme correspondant à *est-ce que*, aussi le traduit-on en arabe par أَ ou هَلْ.

قَلْ لِي هَلْ تَرى

290. — Dans l'interrogation indirecte on emploie les mêmes temps et les mêmes modes que dans l'interrogation directe :

(Har.) قُلْ لِي هَلْ تَرَى فَتًى *dis-moi si tu vois un jeune homme.*

(id.) لِيَبِينَ أَيَصْدُقُ أَمْ يَمِينُ *pour qu'il soit établi s'il dit la vérité ou s'il ment.*

(id.) أُنْظُرْ بِعَيْنِكَ هَلْ أَرْضٌ مُعَطَّلَةٌ *regarde toi-même s'il est une terre inculte.*

Remarque. — Dans ces phrases on fait naturellement usage des adverbes interrogatifs مَتَى *quand?* أَيْنَ *où?* etc., et non des conjonctions de temps ou de l'adverbe حَيْثُ *où* qui est simplement relatif : يَقُولُونَ مَتَى هٰذَا ٱلْوَعْدُ *ils demandent quand s'accomplira cette promesse* (Kor.); إِنْ أَخْبَرْتَنِي إِلَى أَيْنَ تَذْهَبُ أَخْبَرْتُكَ مِنْ أَيْنَ تَجِيءُ *si tu me dis où il va (le feu), je te dirai d'où il vient* (II, 143).

سَوَاءٌ ٱسْتَغْفَرْتَ

291. — Les propositions qui expriment un choix, une double hypothèse ont en arabe la forme interrogative :

سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ أَسْتَغْفَرْتَ لَهُمْ أَمْ لَمْ تَسْتَغْفِرْ (Kor.)	*il leur est indifférent que tu implores pour eux le pardon, ou que tu ne l'implores pas.*
سَوَاءٌ عَلَيَّ فَعَلْتَ هٰذَا أَمْ لَا	*il m'est égal que tu fasses cela ou non.*
لَيَضْرِبَنَّكَ ذَهَبْتَ أَوْ مَكَثْتَ	*il te frappera, que tu partes ou que tu restes.*
أَكْرِمْ ضَيْفَكَ غَنِيًّا كَانَ أَوْ فَقِيرًا	*traite bien ton hôte, qu'il soit riche ou pauvre.*

Remarques. — *a*) On voit par les exemples précédents que les verbes se mettent au parfait dans une proposition affirmative, et au conditionnel avec لَمْ dans une proposition négative.

b) La particule أَ peut être supprimée (2e exemple).

c) Quand le premier membre de la phrase disjonctive appelle nécessairement le second, on supprime أَ et on sépare les deux termes par أَوْ (3e exemple).

d) Si les deux termes sont attributs de كَانَ, ce verbe se place toujours après le premier attribut (4e exemple).

PROPOSITIONS IMPÉRATIVES

292. — Les propositions impératives expriment le commandement.

اِغْفِرْ وَارْحَمْ

L'impératif est le mode propre de ces propositions, mais comme il n'existe qu'à la deuxième personne, on le remplace à la première et à la troisième par le conditionnel précédé de لِ. Cette particule s'écrit avec un *jezme* quand elle suit les conjonctions وَ *et*, فَ *donc* :

(Kor.)	قُلْ رَبِّي ٱغْفِرْ وَٱرْحَمْ	*dis : Seigneur, pardonnez et ayez pitié.*
(K. D.)	لِيُحْضِرْ كُلُّ ذِي رَأْيٍ رَأْيَهُ	*si quelqu'un a un avis à donner, qu'il l'expose.*
(Har.)	فَلْيَعْتَبِرِ ٱلْعَاقِلُ بِحَالِي	*que le sage s'instruise avec mon sort.*
(VI, 39)	فَلْنَفْرَحْ بِهٰذَا ٱلْعِيدِ	*réjouissons-nous donc en cette fête.*

PROPOSITIONS PROHIBITIVES

293. — Ces propositions marquent la défense.

لَا تَقْصُصْ رُؤْيَاكَ

Pour défendre, on n'emploie jamais l'impératif; on fait usage du conditionnel précédé de لَا; si l'on veut exprimer avec force la défense, on emploie un mode énergique :

(Kor.)	لَا تَقْصُصْ رُؤْيَاكَ عَلَى إِخْوَتِكَ	*ne raconte pas ton rêve à tes frères.*
(id.)	لَا يَتَّخِذِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ	*que les croyants ne prennent pas les infidèles pour amis.*
(id.)	لَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُمْتَرِينَ	*ne soyez pas de ceux qui doutent.*

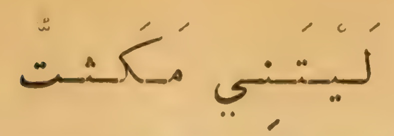
PROPOSITIONS OPTATIVES

294. — Les propositions optatives expriment le souhait.

رَحِمَهُ ٱللّٰهُ

Pour énoncer un souhait sous forme déprécative on emploie le parfait; la négation s'exprime avec لَا :

	رَحِمَهُ ٱللّٰهُ	*Dieu lui fasse miséricorde.*
(Har.)	أَيَّدَ ٱللّٰهُ ٱلْقَاضِيَ	*que Dieu assiste le juge.*
(id.)	لَا لَقِيتُمْ مَا بَقِيتُمْ شَرًّا	*puissiez-vous, dans toute votre existence, ne pas rencontrer d'infortune.*



295. — Lorsque le souhait se rapporte à un temps écoulé (souhait irréalisable), on emploie l'adverbe لَيْتَ *plût à Dieu que*; le verbe se met au parfait dans une proposition affirmative, et au conditionnel précédé de لَمْ dans une proposition négative :

(M. N.) لَيْتَنِي مَكَثْتُ فِي ٱلْجَزِيرَةِ *plût à Dieu que je fusse resté dans l'île.*

(K. D.) لَيْتَنِي لَمْ أُرْزَقْ هٰذَا ٱلْوَلَدَ *plût à Dieu que cet enfant ne m'eût pas été donné.*

لَيْتَ قَوْمِي يَعْلَمُونَ

296. — Lorsqu'il s'agit d'un temps présent ou futur, on peut mettre après لَيْتَ le verbe à l'imparfait indicatif ou au subjonctif précédé de أَنْ, la négation s'exprime avec لَا :

(Kor.) يَا لَيْتَ قَوْمِي يَعْلَمُونَ *oh! si mon peuple savait!*

(K. D.) لَيْتَنَا نَجِدُ مَا يَأْكُلُهُ وَيُصَالِحُهُ *plût à Dieu que nous puissions trouver ce qu'il mangerait et qui le rétablirait.*

لَيْتَ ٱلشَّرَّ أَنْ لَا يَكُونَ *plût à Dieu que le mal n'existat pas.*

Remarque. — La particule لَيْتَ est une de celles qui régissent toujours un accusatif; elle peut être précédée de يَا et suivi de أَنَّ *que* : يَا لَيْتَ أَنِّي لَمْ أَكُنْ لَكَ وَالِدًا *ah! plût à Dieu que je n'eusse pas été ton père!* (V, 227).

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

297. — Les propositions complétives servent de sujet, de complément direct ou de complément indirect à la proposition principale. En français, elles sont d'ordinaire précédées de la conjonction *que*. En arabe elles sont précédées de أَنْ quand elles sont *verbales* et de

أَنَّ quand elles sont *nominales*; elles ont cela de particulier qu'elles pourraient être remplacées par un *infinitif* : أَرَادَ أَنْ يَنْصَرِفَ équivaut à أَرَادَ ٱلِٱنْصِرَافَ *il voulut partir*.

يُرِيدُونَ ان يَخْرُجُوا

298. — Il faut employer أَنْ avec le subjonctif : 1° après les verbes qui signifient *vouloir*, *désirer*, *ordonner*, *permettre*, *falloir*, *empêcher*, *craindre*.

2° Lorsque la proposition commençant par أَنْ sert de sujet ou de complément indirect à la proposition principale et désigne le présent ou le futur :

(Kor.)	يُرِيدُونَ أَنْ يَخْرُجُوا مِنَ ٱلنَّارِ	*ils voudront sortir du feu.*
(id.)	مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ لِآدَمَ (1)	*qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner devant Adam.*
(id.)	أَنْ تَصُومُوا خَيْرٌ لَكُمْ	*il vous est plus avantageux de jeûner.*
(id.)	أَنْذِرْ قَوْمَكَ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ	*avertis ton peuple avant qu'il lui arrive un châtiment douloureux.*
(K. D.)	نَفَخُوا طَمَعًا أَنْ يُوقِدُوا نَارًا	*ils soufflèrent désirant allumer du feu (par désir qu'ils allument).*

Remarques. — *a*) Dans ce dernier exemple on pourrait écrire طَمَعَ أَنْ en considérant comme complément d'annexion de طَمَع toute la proposition commençant par أَنْ.

b) أَنْ devrait être régulièrement précédé de la préposition par l'intermédiaire de laquelle le verbe régit son complément indirect : هَمَمْتُ بِأَنْ أَهْجِمَ عَلَيْهِ *je songeai à me jeter sur lui* (Har.); néanmoins on supprime souvent la préposition quand elle n'est pas nécessaire pour donner au verbe sa signification précise : كُلَّ إِنْسَانٍ أَقْدِرُ أَنْ أُرْضِيَهُ *je puis contenter tout le monde* (Mok.) pour أَقْدِرُ عَلَى أَنْ.

1. Quand la proposition est négative on écrit ordinairement أَلَّا devant le subjonctif et أَنْ لَا devant l'indicatif.

c) أَنْ signifie quelquefois *de crainte que, pour que ... ne ... pas* quand il suit un verbe qui marque la crainte, une précaution prise pour parer à quelque événement : جَعَلْنَا فِي ٱلْأَرْضِ رَوَاسِيَ أَنْ تَمِيدَ بِهِمْ *nous donnâmes à la terre des bases solides de peur qu'elle ne s'ébranlât avec les hommes (et ne les renversât).*

d) Après أَنْ le verbe de la proposition complétive se met au parfait s'il désigne un fait antérieur à celui qu'indique la proposition principale, ou s'il y a une simple corrélation entre la proposition complétive et la proposition principale, le verbe de celle-ci étant au parfait : لَا يَضُرُّهُ أَنْ صَدَرَ مِنَ ٱلْخَامِلِ *il ne lui est pas préjudiciable d'avoir eu une origine obscure* (VI, 25), سِرْتُ إِلَى أَنْ وَصَلْتُ إِلَى دِمَشْقَ *je marchai jusqu'à ce que j'arrivai à Damas* (Id.), إِمْتَحَنَهَا خَالِقُهَا بِأَنْ أَخْرَجَهَا *son Créateur l'éprouva en la faisant sortir (de sa demeure)* (M. N.).

e) Après les prépositions بَعْدَ *après*, قَبْلَ *avant*, مِنْ *de*, on peut remplacer أَنْ par مَا; زَاغَ مِنْ بَعْدِ مَا ٱهْتَدَى *il s'est égaré après avoir été dans le droit chemin* (Har.); on dit encore بَعْدَ إِذْ au lieu de بَعْدَ أَنْ : لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا *ne fais pas dévier nos cœurs après que tu nous as dirigés* (Kor.).

علم ان الحياة

299. — Après les *verbes de pensée* (§ **247**) et après رَأَى *voir*, A سَمِعَ *entendre*, I وَجَدَ *trouver*, A شَهِدَ *témoigner*, on emploie ordinairement أَنَّ avec la proposition nominale :

(VI, 27)	عَلِمَ أَنَّ ٱلْحَيَاةَ تَجُرُّ إِلَى ٱلْمَوْتِ	*il sait que la vie conduit à la mort.*
(VI, 219)	أَرَى أَنَّ ٱلْبُكَاءَ سَفَاهَةٌ	*je vois que les pleurs sont folie.*
(Dam.)	يَشْهَدُ أَنَّكَ قَدْ وَجَدْتَ كَنْزًا	*il témoigne que tu as trouvé un trésor.*

Remarques. — *a*) On peut encore faire usage de la proposition verbale; alors on emploie أَنْ avec l'indicatif si le verbe de la proposition principale signifie *savoir avec certitude*; le verbe de la proposition complétive doit être précédé des particules سَ, سَوْفَ ou des négations مَا ou لَا : أَمَا تَعْرِفُونَ أَنْ سَتُبْعَثُونَ *ne savez-vous pas que vous serez ressuscités?* (Kor.); تَيَقَّنْتُ أَنْ لَا تُظْلَمُونَ *je suis certain que vous ne serez pas lésés.* Après les autres verbes de pensée on emploie ordinairement l'indicatif quand une particule est interposée entre أَنْ et le verbe, et le subjonctif dans le cas contraire : أَتَظُنُّ أَنْ لَا يَتُوبُ *crois-tu*

qu'il ne se convertira pas? أَيَحْسَبُ ٱلْإِنْسَانُ أَنْ يُتْرَكَ سُدًى *l'homme croit-il qu'il sera laissé en liberté?* (Kor.)

b) On peut avec tous ces verbes supprimer أَنْ ou أَنَّ, le sujet du second verbe devient alors régime du premier : مَا إِخَالُكَ تَعْرِفُ *je ne m'imagine pas que tu saches* (Har.); مَا أَظُنُّهُ ٱسْتَحْضَرَنِي إِلَّا لِيَسْتَخْبِرَنِي *je ne pense pas qu'il m'ait fait venir pour autre chose que pour me demander des renseignements* (Har.); وَجَدْنَا آبَاءَنَا كَذٰلِكَ يَفْعَلُونَ *nous avons trouvé que nos pères faisaient ainsi* (Kor.).

c) Après قَالَ *dire*, أَجَابَ *répondre*, on remplace أَنْ ou أَنَّ *que* (discours indirect) par إِنَّ *certes que* (discours direct), إِنَّ peut même se supprimer : أَقُولُ إِنَّ أَبَاكَ صَالِحٌ *je dis que ton père est vertueux* (litt. : *je dis : ton père est vertueux*); قِيلَ ٱلذَّنْبُ لِلْجَارِيَةِ *on a dit* (*que*) *la faute fut à la servante* (M. N.).

d) Après les verbes qui signifient *jurer* ou *faire jurer*, on remplace encore le discours indirect avec أَنْ par le discours direct avec لَ ou إِنَّ *certes, assurément* : أُقْسِمُ بِعَلَّامِ ٱلْخَفِيَّاتِ إِنَّ شَأْنِي لَعُجَابٌ *je jure par celui qui connaît les choses secrètes, mon sort est surprenant* (Har.); إِسْتَحْلَفَهُ لَيَذْهَبَنَّ *il lui a fait jurer de partir* (litt. *il lui a fait jurer : certes il partira*).

e) La conjonction أَنْ peut être placée devant un impératif ou une citation pour indiquer le discours direct, elle fait alors fonction de nos *deux points* ou des *guillemets* : إِنِّي لَكُمْ نَذِيرٌ مُبِينٌ أَنِ ٱعْبُدُوا ٱللّٰهَ *je viens vous avertir ouvertement* (*et je vous dis :*) *adorez le vrai Dieu* (Kor.).

PROPOSITIONS CAUSALES

رَأَى ٱلْعَجْزَ إِذْ هُوَ وَحِيدٌ

300. — Les propositions causales expriment que la chose énoncée est la cause de la proposition principale; elles sont précédées de لِأَنَّ, بِأَنَّ *parce que*, فَإِنَّ *car*, مِنْ حَيْثُ إِنَّ *attendu que*, *vu que*, *puisque*, particules toujours suivies du sujet mis à l'accusatif. La conjonction إِذْ peut être employée avec une signification analogue et précéder une proposition nominale ou verbale :

(Kor.) ذٰلِكَ بِأَنَّ ٱللّٰهَ هُوَ ٱلْحَقُّ *il en est ainsi parceque Dieu est la vérité.*

(Arb.) رَأَى ٱلْعَجْزَ إِذْ هُوَ وَحِيدٌ *il vit qu'il ne pouvait rien puisqu'il était seul.*

إِنَّ ٱلْحَالَ ٱقْتَضَتْ رَفْعَهُ مِنْ حَيْثُ إِنَّهُ فَاعِلٌ (Qal.) — *il a été nécessaire de le mettre (ce nom) au nominatif puisqu'il est sujet.*

لَوْكَانَتِ ٱلدُّنْيَا تُبَاعُ ٱشْتَرَيْتُهُ بِهَا إِذْ بِهِ كَانَ ٱلنُّفُوسُ تَطِيبُ (Gan.) — *si cette vie pouvait se vendre, j'en ferais le sacrifice pour le racheter (mon frère) car c'est par lui que les âmes étaient heureuses.*

PROPOSITIONS FINALES

جَرَبْتُ ٱلنَّاسَ لِأَعْرِفَهُمْ

301. — Les propositions finales marquent le but de l'action; leur verbe se met toujours au subjonctif sous la dépendance de l'une des conjonctions لِ, كَيْ, لِكَيْ, لِأَنْ *afin que, pour que*; كَيْلَا, لِكَيْلَا, لِئَلَّا *pour que ... ne ... pas, afin que ... ne ... pas.*

(Ham.) جَرَّبْتُ ٱلنَّاسَ لِأَعْرِفَهُمْ — *j'ai éprouvé les hommes pour les connaître.*

قَدْ عَلِمْنَا مَا فَرَضْنَا عَلَيْكُمْ لِكَيْلَا يَكُونَ عَلَيْكُمْ حَرَجٌ (Kor.) — *nous savons ce que nous vous avons prescrit afin qu'il n'y ait pas faute de votre part.*

PROPOSITIONS CONSÉCUTIVES

302. — Les propositions consécutives indiquent la conséquence, le résultat de la proposition principale; elles sont précédées des conjonctions حَتَّى *en sorte que, au point que, jusqu'à ce que,* فَ *et, donc, par conséquent,* إِذَنْ *en ce cas, donc.*

عَاشَ حَتَّى سَئِمَ ٱلْعَيْشَ

Lorsque la proposition principale et la proposition consécutive désignent un fait positif, le verbe qui dépend de حَتَّى ou de فَ se met au parfait s'il s'agit d'un temps passé, et à l'indicatif de l'imparfait s'il s'agit d'un temps présent ou futur :

(Isb.) عَاشَ حَتَّى سَئِمَ ٱلْعَيْشَ *il a tant vécu qu'il est dégoûté de la vie.*

مَرِضَ حَتَّى لَا يَرْجُونَهُ *il est malade au point qu'on désespère de lui.*

(Dam.) أَصْمُتُ فَأَسْلَمُ وَأَسْمَعُ فَأَعْلَمُ *je me tairai et n'aurai rien à craindre, j'écouterai et je m'instruirai.*

Remarque. — حَتَّى régit le subjonctif, lorsque le verbe qui suit indique quelque chose se produisant conformément à un désir, à une attente indiqués dans la proposition principale, ou quand il signifie *afin que, pour que* (§ **301**) : أَدْرُسُ حَتَّى أَقْتَبِسَ ٱلْعِلْمَ *j'étudierai jusqu'à ce que j'aurai acquis,* ou *de manière que j'acquière la science*; جِئْتُ إِلَى ٱلدِّجْلَةِ حَتَّى أَعْبُرَهَا *je vins vers le Tigre pour le traverser* (Soy.).

اخبرنى فاعطيك

303. — Lorsque la proposition principale exprime le commandement, le souhait, la demande, le verbe de la proposition subordonnée commençant par فَ ou حَتَّى se met au subjonctif :

(M. N.) أَخْبِرْنِي بِقَدْرِ أُجْرَتِكَ فَأُعْطِيَكَهُ *dis-moi le montant de ton salaire et je te le donnerai.*

(Kor.) يَا لَيْتَنِي كُنْتُ مَعَهُمْ فَأَفُوزَ فَوْزًا عَظِيمًا *plût à Dieu que j'eusse été avec eux et j'aurais remporté un triomphe éclatant.*

سِرْ حَتَّى تَصِلَ *marche jusqu'à ce que tu arrives.*

Remarque. — On mettrait le verbe de la proposition consécutive au conditionnel s'il n'était précédé d'aucune particule : خَفِ ٱللّٰهَ تَأْمَنْ غَيْرَهُ *crains Dieu et tu ne craindras rien de personne* (Ali.).

لا تحمدن حتى تجرب

304. — Après une proposition prohibitive ou négative حَتَّى signifie souvent *à moins que, avant que, tant que ... ne ... pas, si ... ne ... pas*; de même فَ placé après une défense a fréquemment la signification de *pour que ... ne ... pas, de crainte que* :

لَا تَحْمَدَنَّ آمْرَءًا حَتَّى تُجَرِّبَهُ (I. 18)	ne loue pas un homme avant de l'avoir éprouvé.
لَا يَكْمُلُ إِيمَانُ آلْعَبْدِ حَتَّى يُحِبَّ لِسَائِرِ آلنَّاسِ مَا يُحِبُّ لِنَفْسِهِ (Gaz.)	la foi de l'homme n'est pas parfaite tant qu'il n'aime pas pour tous les hommes ce qu'il aime pour lui.
لَا تُطِعِ آلطَّمَعَ فَيُذِلَّكَ (Har.)	n'obéis pas à tes désirs de crainte qu'ils ne t'avilissent.

Remarque. — حَتَّى précédé d'une négation correspond encore à nos locutions *à peine ... que, ne ... pas ... que* : فَمَا مَلَكَنَا آلنَّوْمُ حَتَّى سَمِعْنَا صَوْتًا *à peine le sommeil s'était-il emparé de nous, que nous entendîmes une voix,* ou *nous ne dormions pas que nous entendîmes une voix* (Ham.).

إِذَنْ أُكْرِمَكَ

305. — Lorsque la proposition commençant par إِذَنْ ou إِذًا marque le futur et qu'elle sert de réponse à la proposition précédente, le verbe se met au subjonctif s'il suit immédiatement إِذَنْ, ou s'il n'en est séparé que par une négation.

Si quelqu'une de ces conditions manque, ou si إِذَنْ n'est pas placé en tête de la proposition, cette particule n'exerce aucune influence :

سَأَزُورُكَ قُلْتُ إِذَنْ أُكْرِمَكَ	je te visiterai, — en ce cas je l'honorerai.
إِنِ آتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ إِنَّكَ إِذًا لَمِنَ آلظَّالِمِينَ (Kor.)	si tu suis leurs désirs, tu seras alors du nombre des impies.
ادَّعَيْتَ هٰذَا فَكَذَبْتَ إِذَنْ	tu as prétendu cela, tu as donc menti.

PROPOSITIONS SUPPOSITIVES

306. — Les propositions suppositives marquent la *supposition*, la *condition*; elles se composent essentiellement de deux membres : le premier appelé *condition* ou *protase* est la proposition suppositive proprement dite, le second appelé *réponse* ou *apodase* est la proposition indépendante, conséquence de la proposition suppositive; dans *s'il vient, je l'honorerai, s'il vient* est la condition, et *je l'honorerai* la réponse.

Une proposition suppositive commence par l'un des mots suivants : لَوْ, إِنْ *si*; مَنْ, أَيٌّ, أَيُّمَنْ *celui qui, quiconque*; أَيُّمَا, مَهْمَا, مَا, *ce qui, quoi que ce soit*; إِذْ مَا, مَتَى, مَتَى مَا, أَيَّانَ, مَتَى *quand, toutes les fois que*; أَيْنَ, أَيْنَمَا, حَيْثُ, حَيْثُمَا *où, partout où.*

Syntaxe de لَوْ.

307. — La particule لَوْ sert à désigner le *mode irréel*, c'est-à-dire que la supposition est contraire à la réalité, comme si nous disions en français, *s'il était venu, je l'aurais bien reçu; s'il s'avait ce que je sais, il s'affligerait.*

لَوْ et le passé : *si*, suivi du *plus-que-parfait*.

لَوْ شِئْنَا لَبَعَثْنَا

Lorsque la supposition se rapporte à un temps écoulé, on emploie après لَوْ le parfait quand la proposition est affirmative, et le conditionnel précédé de لَمْ quand elle est négative.

Si la proposition principale qui sert de *réponse* est affirmative, son verbe se met au parfait précédé de لَ; si elle est négative, on emploie le parfait avec مَا, لَمَا, ou le conditionnel avec لَمْ :

(Kor.)	لَوْ شِئْنَا لَبَعَثْنَا فِي كُلِّ قَرْيَةٍ نَذِيرًا	*si nous avions voulu, nous aurions envoyé un prophète dans chaque bourgade.*
(id.)	لَوْ كَانُوا عِنْدَنَا مَا مَاتُوا	*s'ils avaient été avec nous, ils ne seraient pas morts.*
(Tart.)	لَوْ أَحْبَبْتَهُ لَمَا عَصَيْتَهُ	*si tu l'avais aimé, tu ne lui aurais pas désobéi.*
	لَوْلَمْ يَسْرِقْ لَمْ يُعَاقَبْ	*s'il n'avait pas volé, il n'aurait pas été châtié.*

Remarques. — *a*) Parfois on intercale كَانَ entre لَوْ et le parfait : لَوْ كَانُوا عَرَفُوا لَمَا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ ٱلْمَجْدِ *s'ils avaient su, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire.*

b) لَوْ s'emploie assez fréquemment pour exprimer le souhait, surtout avec les

verbes qui signifient *aimer* : وَدِدْتُ لَوْلَمْ أَلْقَهُ *je voudrais bien ne pas l'avoir rencontré* (Har.).

c) Les particules لَوْلَا et لَوْمَا indiquent le reproche ou le repentir quand elles précèdent le parfait, et une exhortation quand elles précèdent l'imparfait : لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَى أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ *que ne m'as-tu accordé un court délai et j'aurais fait la charité* (Kor.).

لو ان اهل العلم صانوا

308. — Dans une proposition *nominale affirmative*, on intercale أَنَّ entre لَوْ et le sujet.

Si la proposition nominale est *négative* le sujet se met au nominatif après لَوْلَا quand le verbe كَانَ est sous-entendu ; si la proposition contient un verbe, le sujet se place après لَوْلَا أَنَّ :

لَوْ أَنَّ أَهْلَ ٱلْعِلْمِ صَانُوا عِلْمَهُمْ (A. R.) *si les savants avaient tenu secrète leur science.*

لَوْلَا ٱلتَّأْرِيخُ لَجُهِلَتِ ٱلْأَنْسَابُ (Ath) *sans l'histoire, les généalogies seraient restées inconnues.*

لَوْلَا أَنَّ ٱللّٰهَ رَحِمَنَا لَهَلَكْنَا *si Dieu ne nous eût fait miséricorde, nous aurions péri.*

Remarque. — On joint assez souvent les pronoms affixes à لَوْلَا : لَوْلَاكَ لَزُلْزِلَ دِينُ ٱلْمُصْطَفَى *sans toi la religion de l'Élu de Dieu* (*Mahomet*) *eût été ébranlée* (V, 164).

لَوْ **avec le présent ou le futur** : *si*, suivi de *l'imparfait.*

لو كنت تعلم

309. — Pour indiquer le présent ou le futur on emploie après لَوْ l'indicatif de l'imparfait, seul ou précédé de كَانَ ; le verbe de la réponse se met également à l'imparfait précédé de كَانَ ou au parfait :

لَوْ كُنْتَ تَعْلَمُ مَا أَقُولُ لَعَذَرْتَنِي (III, 125) *si tu comprenais ce que je dis, tu m'excuserais.*

لَوْ يَعْلَمُ ٱلْإِنْسَانُ مِقْدَارَهُ لَمْ يَفْخَرِ ٱلْمَوْلَى عَلَى عَبْدِهِ (II, 13) *si l'homme connaissait ce qu'il est, le maître serait sans dédain pour son esclave.*

(Tart.) مَا كُنْتُ أُبَالِي لَوْلَا أُمٌّ لِي *je ne m'affligerais pas, si je n'avais une mère.*

لَوْ كَانَ ٱلْإِنْسَانُ لَا يُحِبُّ ٱلدُّنْيَا *si l'homme n'aimait pas cette vie.*

Syntaxe de إِنْ et des autres termes conditionnels.

إِنْ قَتَلْتُكَ لَمْ يَكُنْ لِي فَخْرٌ

310. — Avec إِنْ et les autres particules, le verbe de la *supposition* et celui de la *réponse* se mettent au parfait ou au conditionnel; la négation s'exprime par لَمْ et le conditionnel dans la supposition; dans la réponse on peut employer avec des modes différents مَا, لَا لَنْ لَمْ.

(III, 156) إِنْ قَتَلْتُكَ لَمْ يَكُنْ لِي فَخْرٌ *si je te tue, c'est sans gloire pour moi.*

(III, 130) مَنْ صَاحَبَ ٱلْعُلَمَاءَ وُقِّرَ *celui qui fréquente les savants acquiert de la dignité.*

(Khan.) مَتَى مَا أَدْعُ بِٱسْمِكَ لَا تُجِبْ *toutes les fois que je t'appelle tu ne réponds pas.*

(Kor.) إِنْ يَقُولُوا تَسْمَعْ لِقَوْلِهِمْ *s'ils parlent, tu écoutes leurs paroles.*

Remarques. — *a)* إِنْ et les autres particules sont immédiatement suivies du verbe.

b) Le verbe de la supposition se met toujours au parfait lorsque la proposition est affirmative et précédée d'une particule de serment : وَٱللّٰهِ إِنْ زَرَعْتَ ٱلْخَيْرَ لَتَحْصُدَنَّ مَا تُسَرُّ بِهِ *par Dieu, si tu sèmes le bien, tu récolteras une moisson qui te réjouira.*

c) On met ordinairement les deux verbes au même temps; néanmoins le premier peut très bien se mettre au parfait quand le second est au conditionnel et *vice versa*; l'indicatif est même permis pour le verbe de la réponse quand celui de la supposition est au parfait : مَنْ يَثِقْ بِٱللّٰهِ أَفْلَحَ *celui qui a confiance en Dieu réussit,* مَنْ زَرَعَ يَحْصُدُ *celui qui sème récolte.*

d) On doit employer la conjonction فَ en tête de la réponse : 1° quand c'est une proposition nominale : إِنْ نَسِيتُمُوهُ فَهُوَ ذَاكِرُكُمْ *si vous l'oubliez, (la mort) elle se souvient de vous* (Ham.); 2° quand elle interroge, ordonne ou défend : إِنْ مُتُّ فَٱنْعَيْنِي بِمَا أَنَا أَهْلُهُ *si je meurs, pleure-moi comme je le*

mérite (Far.); 3° quand elle est précédée de قَدْ, سَ, سَوْفَ, مَا, لَنْ (1) : إِنْ يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ *s'il a volé, un de ses frères a volé avant lui* (Kor.); après فَ l'indicatif est obligatoire si le verbe de la réponse est à l'imparfait : إِنْ ذَهَبَ فَيَخْسَرُ *s'il part, il s'égarera.*

e) Lorsque le verbe de la réponse précède celui de la supposition, le verbe de la réponse se met à l'imparfait indicatif et celui de la supposition se met au parfait : أَزُورُكَ إِنْ زُرْتَنِي *je te visiterai si tu me visites*; أُقْتُلُوهُمْ حَيْثُ ثَقِفْتُمُوهُمْ *tuez-les partout où vous les rencontrerez.* (Kor.)

f) Pour donner au verbe de la supposition la valeur du passé, on le fait précéder de كَانَ : إِنْ كُنْتُ خَطِئْتُ فَعَاقِبْنِي *si j'ai mal agi, punis-moi.*

g) Aux particules suppositives il faut ajouter la conjonction أَوْ signifiant *à moins que, si... ne, pas, jusqu'à ce que, ou bien*; le verbe qui suit se met toujours au subjonctif : لَأَضْرِبَنَّكَ أَوْ تُعْطِيَنِي حَقِّي *je te frapperai à moins que tu ne me donnes, si tu ne me donnes ce qui m'est dû.*

PROPOSITIONS CONCESSIVES

311. — Les propositions concessives sont une variété des propositions conditionnelles; elles expriment un fait qui, réel ou fictif, n'empêche pas la chose énoncée par la proposition principale.

اَلْجَاهِلُ صَغِيرٌ وَإِنْ كَانَ شَيْخًا

Les propositions concessives sont précédées des conjonctions وَإِنْ, وَلَوْ *quoique, bien que, malgré que, même quand*, qui se construisent de la même manière que إِنْ et لَوْ dans les propositions conditionnelles; وَإِنْ marque d'ordinaire un fait réel et وَلَوْ, un fait fictif :

(Mok.) أَلْجَاهِلُ صَغِيرٌ وَإِنْ كَانَ شَيْخًا	*l'ignorant est un enfant quoiqu'il soit un vieillard.*
لَا تَحْقِرَنَّ عَدُوًّا وَلَوْ يَكُونُ ضَعِيفَ آلْبَطْشِ (Bah.)	*ne fais pas peu de cas d'un ennemi, fût-il peu redoutable.*
لَا تَأْسَ عَلَى مَا ذَهَبَ وَلَوْ أَنَّهُ وَادٍ مِنْ ذَهَبٍ (Har.)	*ne t'afflige pas de ce qui est passé, serait-ce un fleuve d'or.*

1. Lorsque la négation est exprimée par les adverbes لَا ou لَمْ on n'emploie pas habituellement la conjonction فَ : إِنْ تَدْعُهُمْ لَا يَسْمَعُوا دُعَاءَكَ *si tu les appelles, ils n'écoutent pas ton appel* (Isb.).

Remarque. — On peut assimiler aux propositions concessives celles qui commencent par مَعْ أَنَّ ,مَعَ أَنْ *malgré que, quoique*; يُعِينُكَ مَعَ أَنْ تَكُونَ عَدُوًّا لَهُ *il t'aidera malgré que tu sois pour lui un ennemi.*

PROPOSITIONS TEMPORELLES

312. — Les propositions temporelles indiquent quelque circonstance de temps; elles sont précédées des conjonctions de temps (page 154) ou d'un substantif qui en tient lieu.

لَمَّا رَآهُ حَمَلَ عَلَيْهِ

313. — Le verbe qui suit لَمَّا est toujours au parfait et correspond à notre passé antérieur, au passé défini ou au passé indéfini :

(K. D.) لَمَّا رَآهُ حَمَلَ عَلَيْهِ فَقَتَلَهُ *quand il l'aperçut, il se précipita sur lui et le tua.*

(Ham.) فَلَمَّا بَلَغَ هٰذَا ٱلْبَيْتَ قَالَ *quand il fut parvenu à ce vers il dit.*

(Ali.) أَلَمْ يَكْفُوا خَلِيفَتَهُمْ لَمَّا رَأَوْهُ صَرِيعًا *n'ont-ils pas défendu leur chef quand ils l'ont vu renversé par terre.*

Remarque. — لَمَّا peut être suivi de أَنْ explétif : لَمَّا أَنْ وَصَلَ إِلَى جَزِيرَةِ ٱلْمَلِكِ *lorsqu'il arriva à l'île du roi* (Bat.).

مَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُونَ

314. — إِذْ qui ne s'emploie également que pour un temps passé peut précéder une proposition nominale ou verbale, un verbe au parfait ou à l'indicatif de l'imparfait; il signifie qu'une chose a eu lieu en même temps qu'une autre :

(Kor.) مَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُونَ *tu n'étais pas avec eux quand ils se disputaient.*

(Ham.) فَقُلْتُ إِذْ لَاحَ شِعَارُ ٱلْهُدَى *je dis, lorsque l'enseigne de la vraie religion m'apparut.*

(V, 166) يَدُهُ حَمْرَاءُ إِذْ سِنَّ ٱلْقَنَا يَقْرَعُ *sa main était rouge (de sang) quand la pointe des lances frappait.*

اَلْعَاقِلُ اذَا سَكَتَ فَكَّرَ

315. — إِذَا s'emploie pour désigner un événement présent ou futur; il précède toujours une proposition verbale dont le verbe est au parfait et plus rarement à l'indicatif de l'imparfait; la négation s'exprime avec لَمْ et le conditionnel (1) :

(H. 70)	اَلْعَاقِلُ إِذَا سَكَتَ فَكَّرَ	*le sage réfléchit quand il ne parle pas.*
(Kor.)	إِذَا تُتْلَى عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا قَالُوا	*lorsqu'on leur lit nos prodiges, ils disent.*
(Bah.)	إِذَا لَمْ يَكُنْ مَا تُرِيدُ فَأَرِدْ مَا يَكُونُ	*lorsqu'il n'arrive pas ce que tu veux, veuille ce qui arrive.*

Remarques. — *a*) Lorsque la proposition commençant par إِذَا peut être considérée comme une parenthèse introduite dans une autre proposition qui désigne un temps passé, on doit la traduire à l'aide de notre *imparfait* ou de nos *parfaits* : كَانَ إِذَا ٱحْتَلَّ مَدِينَةً يَجْلِسُ لِلنَّاسِ *lorsqu'il s'arrêtait dans une ville, il donnait audience au peuple* (Gaz.).

b) Il a été question de quelques conjonctions de temps (مَتَى, *quand, dès que,* مَتَى مَا, إِذْ مَا, إِذَا مَا *en quelque temps que ce soit*) dans l'étude des propositions suppositives; بَيْنَمَا *pendant que, tandis que* n'a de particulier qu'il est très souvent en corrélation avec إِذْ ou إِذَا *voici que,* بَيْنَمَا أُفَكِّرُ فِي حَالِي إِذْ لَاحَ لِي شَخْصٌ *pendant que je réfléchissais sur mon sort, voici que j'aperçus quelqu'un* (Bat.); مُذْ, مُنْذُ *depuis que* peuvent précéder une proposition nominale ou verbale : مُذْ سَعَتْ قَدَمِي *depuis que j'ai fait mes premiers pas* (Har.). Voir enfin dans les *propositions complétives* les diverses manières de traduire *avant que, après que.*

اَنْتَ سَالِمٌ مَا سَكَتَّ

316. — مَا signifiant *tant que, aussi longtemps que* est toujours suivi d'un parfait qui a la signification du présent ou du futur; la négation s'exprime avec لَمْ et le conditionnel :

1. إِذَا a quelquefois la signification de إِنْ *si :* إِذَا مَازَحْتُهُ أَسْمَعُ مِنْهُ مَا أَكْرَهُ *si je me moque de lui, il me dira des paroles désagréables* (M. N.).

(III, 115)	أَنْتَ سَالِمٌ مَا سَكَتَّ	*tu n'auras rien à craindre tant que tu garderas le silence.*
(Har.)	أُشْكُرْ لِي مَا حَيِيتَ	*sois-moi reconnaissant tant que tu vivras.*
(IV, 172)	مَا لَمْ تَكُنْ حَاضِرًا لَدَيْنَا	*tant que tu n'es pas présent au milieu de nous.*

اَلْمَرْءُ يَجْمَعُ وَالزَّمَانُ يُفَرِّقُ

317. — La conjonction وَ indique fréquemment la *simultanéité*, c'est-à-dire qu'une chose a lieu en même temps qu'une autre; elle signifie alors *tandis que*, *pendant que*, *alors que* :

(III, 60)	أَلْمَرْءُ يَجْمَعُ وَٱلزَّمَانُ يُفَرِّقُ	*l'homme ramasse pendant que le temps dissipe.*
(Bab.)	إِيَّاكَ أَنْ يَنْزِلَ بِكَ ٱلْمَوْتُ وَأَنْتَ آبِقٌ مِنْ رَبِّكَ	*prends garde que la mort te surprenne alors que tu fuis loin du Seigneur.*
(Cher.)	كَانَ أَبِي مِنْ مُلُوكِ ٱلْخُرَاسَانِ وَكُنْتُ شَابًّا	*mon père était un des rois du Khoraçan tandis que j'étais encore jeune.*

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ

318. — Après le وَ *de simultanéité* on doit mettre le verbe au subjonctif si la première proposition exprime l'ordre, la défense, l'interrogation, le souhait :

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ لَبَنًا	*ne mange pas du poisson en buvant du lait.*
لَيْتَهُ يَسْمَعُنِي وَأُكَلِّمَهُ	*plût à Dieu qu'il m'écoutât tandis que je lui parle.*

يَوْمَ تَأْتِي كُلُّ نَفْسٍ

319. — On désigne fréquemment le temps où une chose a lieu au moyen des substantifs زَمَانٌ *temps*, حِينٌ, وَقْتٌ *moment*, يَوْمٌ *jour*,

سَاعَةً *heure* mis à l'accusatif sans *tanouine* (1); la proposition qui suit est considérée comme leur tenant lieu d'un complément d'annexion :

(Kor.) يَوْمَ تَأْتِي كُلُّ نَفْسٍ *au jour où chaque âme comparaîtra.*

(Ali.) أُسْتُرْ عُيُوبَ أَخِيكَ حِينَ تَطَّلِعُ *cache les défauts de ton frère lorsqu'ils se produisent.*

Remarque. — Ces mots se mettraient au nominatif s'ils étaient considérés comme sujets d'une proposition : هٰذَا يَوْمُ يَنْفَعُ ٱلصَّادِقِينَ صِدْقُهُمْ *c'est le jour où la justice servira aux justes* (Kor.); ils pourraient se mettre au génitif s'ils étaient précédés d'une préposition : أَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ *accorde-moi du répit jusqu'au jour où ils seront ressuscités* (Kor.).

PROPOSITIONS EXPLICATIVES

320. — Les propositions explicatives indiquent la manière dont une chose s'est faite ou les circonstances qui l'ont accompagnée; elles correspondent d'ordinaire à notre participe actif précédé ou non précédé de *en* : *l'enfant est venu en pleurant,* ou à l'infinitif précédé des prépositions *sans*, *après* : *il est revenu sans tarder*, *après avoir tardé* (2).

جَلَسَ يَرْقُبُ

321. — Lorsque la proposition explicative est verbale et qu'elle désigne une circonstance présente par rapport à la proposition principale, son verbe se met à l'indicatif de l'imparfait sans être précédé d'aucune conjonction, la négation s'exprime avec مَا ou لَا :

(Har.) جَلَسَ يَرْقُبُ مَا يُحْمَلُ إِلَيْهِ *il s'assit, observant ce qu'on allait lui apporter.*

(K. D.) خَرَجَتْ ذَاتَ يَوْمٍ تَطْلُبُ صَيْدًا *elle sortit un jour à la recherche d'une proie.*

1. On ne peut employer de cette manière les substantifs de temps qui désignent une durée précise, comme شَهْرٌ *mois*, سَنَةٌ *année*.

2. Lorsque la proposition principale et la proposition explicative n'ont pas le même sujet, il y a entre elles une relation que nous exprimons en français à l'aide des conjonctions *pendant que*, *tandis que*.

(Har.)	أَطْرَقَ لَا يُدِيرُ لَحْظًا	*il baissa la tête sans jeter un coup d'œil autour de lui.*

افترقنا وقد بكينا

322. — Lorsque la proposition explicative marque un temps passé, le verbe se met au parfait précédé de وَقَدْ ; si la proposition est négative on emploie le parfait avec وَمَا, ou le conditionnel avec وَلَمْ :

	اِفْتَرَقْنَا وَقَدْ بَكَيْنَا بُكَاءً شَدِيدًا	*nous nous séparâmes après avoir pleuré amèrement.*
(Har.)	كَيْفَ وَلَجْتَ وَمَا ٱسْتَأْذَنْتَ	*comment est-tu entré sans demander la permission?*
(id.)	دَنَا وَلَمْ يَتَبَاطَأْ	*il s'approcha sans tarder.*

صلّوا والنّاس نيام

323. — Quand la proposition explicative est nominale, on la fait toujours précéder de la conjonction وَ, qu'il s'agisse d'un temps présent ou d'un temps passé :

(Asm.)	صَلُّوا بِٱللَّيْلِ وَٱلنَّاسُ نِيَامٌ	*ils prièrent durant la nuit tandis que les hommes dormaient.*
(Kor.)	نَادَتْهُ ٱلْمَلَائِكَةُ وَهُوَ قَائِمٌ يُصَلِّي فِي ٱلْمِحْرَابِ	*les anges l'appelèrent tandis qu'il priait debout dans le sanctuaire.*

Remarque. — Cependant on n'emploirait pas وَ si la proposition nominale explicative ne servait qu'à renforcer l'idée de la proposition principale : هٰذَا هُوَ ٱلْحَقُّ لَا رَيْبَ فِيهِ *c'est la vérité, sans nul doute.*

Ordre des parties d'une proposition.

324. — L'ordre logique des parties d'une proposition est le suivant : *verbe, sujet, complément direct, complément indirect* : يُبَيِّنُ ٱللّٰهُ آيَاتِهِ لِلنَّاسِ *Dieu manifeste ses signes aux hommes* (Kor.), mais cette disposition doit souvent être modifiée.

ابهذا امرك الرحمان

325. — On place au commencement de la proposition le mot qui fait l'objet d'une interrogation, quel que soit le rôle qu'il joue :

(Cher.) أَبِهٰذَا أَمَرَكَ ٱلرَّحْمَانُ *est-ce cela que t'a ordonné le Miséricordieux?*

(id.) اِبْنُ مَنْ أَنْتَ يَا غُلَامُ *jeune homme, de qui es-tu fils?*

(Maç.) مِنْ أَيِّ شَيْءٍ ٱسْتَخْرَجْتَهُ *de quoi l'as-tu extrait?*

ما ضرب الا المعلم

326. — On met en dernier lieu le mot restreint par إِلَّا, ou إِنَّمَا *seulement, il n'y a que;* إِلَّا précède immédiatement l'objet restreint, tandis que إِنَّمَا se place en tête de la proposition :

مَا ضَرَبَ ٱلتِّلْمِيذَ إِلَّا ٱلْمُعَلِّمُ *il n'y a que le maître qui ait frappé l'élève.*

مَا ضَرَبَ ٱلْمُعَلِّمُ إِلَّا ٱلتِّلْمِيذَ *le maître n'a frappé que l'élève.*

إِنَّمَا بَعَثْتُ عَطِيَّةً إِلَى أَخِيهِ *je n'ai envoyé de cadeau qu'à son frère.*

في الدار صاحبها

327. — Un mot suivi d'un pronom affixe se place après le substantif ou le pronom que cet affixe représente :

فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا *le maître de la maison s'y trouve (dans la maison est son maître).*

جَاءَ مَعَ زَيْدٍ أَحَدُ بَنِيهِ *avec Zéid est venu l'un de ses fils.*

Néanmoins lorsque le pronom affixe est joint au complément et se rapporte au sujet, on peut placer le complément avant le sujet : ظَلَمَ رَعِيَّتَهُ ٱلْمَلِكُ ou ظَلَمَ ٱلْمَلِكُ رَعِيَّتَهُ *le roi a opprimé ses sujets.*

عِنْدَنَا رَجُلٌ

328. — Une proposition ne peut commencer par un sujet indéterminé ; on doit alors énoncer en premier lieu l'attribut s'il est formé d'une préposition et de son régime (§ **259**) ou le verbe :

عِنْدَنَا رَجُلٌ *il y a un homme chez nous.*

خَرَجَ مَلِكٌ إِلَى ٱلصَّيْدِ *un roi sortit pour chasser.*

Remarque. — Cependant le sujet indéterminé peut commencer la proposition 1° quand il est précisé par un adjectif : رَجُلٌ كَرِيمٌ عِنْدَنَا *un homme généreux est chez nous*; 2° quand c'est un diminutif : غُلَيِّمٌ أَبَقَ *un jeune esclave s'est enfui*; 3° quand il exprime l'espèce : فَرَسٌ أَسْرَعُ مِنْ حِمَارٍ *un cheval est plus rapide qu'un âne*; 4° dans les souhaits : سَلَامٌ عَلَيْكَ *salut à toi*; 5° après les diverses particules : إِنَّ et ses analogues, مَا, لَا, *ne . . . pas*, أَ, هَلْ *est-ce que*, رُبَّ *parfois* : إِنَّ رَجُلًا جَاءَ *oui, un homme est venu.*

نَافِعٌ ٱلْعِلْمُ ou ٱلْعِلْمُ نَافِعٌ

329. — En dehors des cas précédemment énoncés, la disposition des parties d'une proposition n'a rien de bien absolu ; c'est la clarté, l'importance des mots, l'harmonie que l'on doit consulter :

نَافِعٌ ٱلْعِلْمُ ou أَلْعِلْمُ نَافِعٌ *la science est utile.*

(A. R.) أَهْوَاءَ نُفُوسِهِمْ عَبَدُوا *ils ont servi les passions de leur âme.*

(V, 163) بِٱلْمَالِ وَٱلنَّفْسِ نَالَ ٱلْمَجْدَ طَالِبُهُ *c'est avec la richesse et le courage que celui qui cherche la gloire l'obtient.*

TROISIÈME SECTION

SUPPLÉMENT ET PARTICULES

330. — Il reste à étudier dans ce *supplément* la syntaxe de quelques verbes, des participes, de l'infinitif, de divers compléments des verbes ; (§ **190**); cette section se termine par l'étude des *particules*.

Verbes inchoatifs.

صِرتُ أَتَنَدَّمُ

331. — Ces verbes signifient *commencer à*, *se mettre à*; les principaux sont : I صَارَ, O أَخَذَ, A جَعَلَ, A شَرَعَ, A طَفِقَ, A عَلِقَ, A طَبِقَ, أَقْبَلَ, أَنْشَأَ; ils sont toujours suivis de l'indicatif de l'imparfait :

(M. N.)	صِرتُ أَتَنَدَّمُ عَلَى مَا فَعَلْتُهُ	*je commençai à me repentir de ce que j'avais fait.*
(Tart.)	أَخَذَ يَضْرِبُهُ بِٱلسَّوْطِ	*il se mit à lui donner des coups de fouet.*
(Isb.)	جَعَلَ ٱلنَّاسُ يُسَلِّمُونَ عَلَيْهِ	*les gens se mirent à le saluer.*
(Har.)	طَفِقَ ٱلشَّيْخُ يَتَأَمَّلُ مَا سَطَرَهُ	*le vieillard se mit à examiner ce qu'il avait écrit.*

Verbes de proximité.

عَسَى تَلْقَى ou أَنْ تَلْقَى

332. — Ces verbes indiquent qu'une chose est possible ou qu'on est sur le point de la faire. Ce sont : عَسَى, حَرَى, اِخْلَوْلَقَ (12ᵉ forme) *il peut arriver que, il se peut que*; A كَادَ, O كَرُبَ, أَوْشَكَ *il a été près de, sur le point de . . . peu s'en est fallu que . . . il a manqué de . . .* Le verbe qui suit se met au subjonctif avec أَنْ ou

à l'indicatif; il est préférable d'employer أَنْ après حَرَى et إِخْلَوْلَقَ et de ne pas l'employer après كَادَ et كَرَبَ :

(I, 52) عَسَى تَلْقَى إِذَا أَذْنَبْتَ مَنْ يَصْفَحُ *il est possible que tu trouves, si tu pèches, quelqu'un qui te pardonne.*

(Kor.) عَسَى أَنْ يَهْدِيَنِي رَبِّي *peut-être que Dieu me dirigera.*

(Ham.) كَادَتِ ٱلْأَرْضُ تَنْفَطِرُ *la terre manqua de s'entrouvrir.*

Remarques. — *a*) Lorsque le verbe كَادَ est précédé d'une négation, on doit faire tomber en français la négation sur le verbe qui suit : لَمْ يَكَدْ يَصِلُ إِلَى مَكَانِهِ *il manqua de ne pouvoir arriver chez lui* (K. D.); لَا يَكَادُونَ يَفْقَهُونَ قَوْلًا *peu s'en faut qu'ils ne comprennent rien de ce qu'on leur dit.*

Verbes d'admiration (§ 104).

مَا أَحْسَنَ هٰذَا ٱلْبُسْتَانَ

333. — Après les verbes d'admiration de la forme مَا أَفْعَلَ, on met à l'accusatif le mot qui est sujet en français; après la forme أَفْعِلْ بِ on emploie naturellement le génitif.

Si un substantif est sous l'influence de plusieurs verbes d'admiration, on le place après le premier verbe et l'on fait suivre chacun des autres verbes du pronom qui tient lieu de ce substantif; مَا peut ne pas être répété :

(Cher.) مَا أَحْسَنَ هٰذَا ٱلْبُسْتَانَ
أَحْسِنْ بِهٰذَا ٱلْبُسْتَانِ } *que ce jardin est beau!*

مَا أَحْسَنَ ٱلصَّبْرَ فِي ٱلدُّنْيَا
(II, 98) وَأَجْمَلَهُ عِنْدَ ٱلْإِلٰهِ *que la patience est belle en ce monde et qu'elle est agréable à Dieu!*

(V, 23) مَا أَجْهَلَكَ بِنِعَمِ مَوْلَاكَ وَأَنْسَاكَ *comme tu ignores les bienfaits de ton maître et comme tu les oublies!*

Remarques. — *a*) Pour donner aux verbes d'admiration la valeur du passé ou du futur, on intercale كَانَ ou يَكُونُ entre مَا et le verbe : مَا كَانَ أَجْهَلَ

مَا يَكُونُ أَطْوَلَ عَذَابُ ٱلْفَاسِقِينَ *que ton compagnon fut insensé!* صَاحِبَكَ *que le châtiment des pervers sera long!* on pourrait dire avec le nominatif : مَا أَجْهَلَ مَا كَانَ صَاحِبُكَ ;مَا أَطْوَلَ مَا يَكُونُ عَذَابُ ٱلْفَاسِقِينَ.

b) Un verbe d'admiration régit son complément indirect avec la même préposition que le comparatif correspondant : مَا أَطْلَبَهُ لِلْعِلْمِ *comme il recherche la science!* مَا أَقْرَبَ ٱلْمَوْتَ مِنْ أَهْلِ ٱلْحَيَاةِ *que la mort est à proximité! des vivants!* (§ **211**.)

c) Les verbes أَحْلَى *être bon,* أَمْلَحَ, أَحْسَنَ *être beau* admettent une forme de diminutif : مَا أُمَيْلِحَ هٰذَا ٱلظَّبْيَ *quel joli petit faon!*

Verbes de louange et de blâme.

334. — Ces verbes sont : حَبَّذَا, نِعْمَ *qu'il est bon*; سَاءَ, بِئْسَ *qu'il est mauvais.*

حَبَّذَا الطَّلَبُ

حَبَّذَا est invariable et précède toujours son sujet; le sujet doit être déterminé ou précisé par un adjectif ou toute une proposition :

(Har.) أَلْعِلْمُ طِلَابِي وَحَبَّذَا ٱلطَّلَبُ	*je recherche la science et quelle belle recherche!*
(id.) حَبَّذَا أَنْتَ لَوِ ٱتَّبَعْتَ	*que tu serais bon si tu me suivais!*
(Fak.) حَبَّذَا بُسْتَانٌ يُحْمَلُ فِي خُرْجٍ	*quel beau jardin que celui qu'on peut porter dans une sacoche!* (il s'agit d'un livre).

لَاحَبَّذَا correspond à بِئْسَ.

335. — Les verbes نِعْمَ, بِئْسَ, سَاءَ peuvent se construire avec le sujet seul ou avec le sujet et un terme spécifique.

نِعْمَ السَّيِّدَانِ

Lorsque ces verbes n'ont que le sujet, ils se placent toujours avant lui; le sujet doit être déterminé par l'article ou par un complément d'annexion précédé de l'article; il peut être le pronom مَا :

(VI, 186)	نِعْمَ ٱلسَّيِّدَانِ وُجِدْتُمَا عَلَى كُلِّ حَالٍ	*vous avez été en toute circonstance deux chefs excellents.*
(Kor.)	نِعْمَ دَارُ ٱلْمُتَّقِينَ	*qu'il sera beau le séjour des hommes pieux!*
(Ali.)	يَا بِئْسَ مَا فَعَلُوا	*oh! c'est mal ce qu'ils ont fait.*

Remarques. — *a*) D'après la règle énoncée, il n'est pas correct de dire نِعْمَ زَيْدٌ *Zéid est bon*, بِئْسَ عَبْدُ يُوسُفَ *l'esclave de Joseph est mauvais* : نِعْمَ هٰذَا ٱلرَّجُلُ *comme cet homme est bon!*

b) On intercale quelquefois la particule explétive مَا entre le verbe et le sujet : نِعْمَ ٱلْغُصُونُ وَلٰكِنْ بِئْسَمَا ٱلثَّمَرُ *que les rameaux sont beaux, mais que les fruits sont mauvais!* (III, 31).

اَلْكِتَابُ نِعْمَ الانِيسُ

336. — Lorsque ces verbes ont en plus du sujet un régime spécifique, ce régime spécifique se place immédiatement après le verbe; il se met à l'accusatif quand il est indéterminé, et au nominatif quand il est déterminé; le sujet peut précéder le verbe quand le terme spécifique est déterminé, sinon il doit se placer après le terme spécifique :

(Fak.)	أَلْكِتَابُ نِعْمَ ٱلْأَنِيسُ فِي ٱلْوَحْدَةِ	*le livre est un excellent compagnon dans la solitude.*
(Tart.)	أَنْتَ نِعْمَ ٱلْمَتَاعُ لَوْ كُنْتَ تَبْقَى	*tu serais un objet bien precieux si tu durais.*
(Har.)	نِعْمَ ٱلْقَوْمُ قَوْمِي عِنْدَ ٱلسَّيْفِ ٱلْمَسْلُولِ	*quel excellent peuple que mon peuple quand on sort l'épée du fourreau!*
	بِئْسَ كَلَامًا كَلَامُكَ	*que ton langage est mauvais!*
	بِئْسَ ٱمْرَأَتَيْنِ كَعْبُ وَزَيْنَبُ	*Ka'ab et Zaïneb sont deux bien méchantes femmes.*

Remarques. — *a*) On voit que, lorsqu'il y a un terme spécifique, la détermination du sujet n'est pas soumise à des règles aussi précises que lorsque le verbe est accompagné seulement du sujet.

b) Le sujet placé avant le verbe peut dépendre de إِنَّ *certes que*, كَانَ *il a été*, ظَنَّ *il a pensé*, et des particules ou des verbes analogues (§§ **237**, **247**, **261**) : كَانَ أَيُّوبُ نِعْمَ ٱلْعَبْدُ *Job était un excellent serviteur.*

c) Il faut remarquer l'expression لِلّٰهِ دَرُّهُ *quel homme remarquable* (litt. *à Dieu son lait*), لِلّٰهِ دَرُّكَ مِنْ رَجُلٍ *quel homme tu es!*

Participes.

337. — Les participes suivent les règles d'accord de l'adjectif et du substantif (§ **189** et suiv.). Quand ils sont dérivés d'un verbe intransitif ils gouvernent leur régime avec la même préposition que le verbe : أَنْتَ قَادِرٌ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ *tu peux tout* (Kor.), إِنَّ ٱللّٰهَ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطٌ *Dieu embrasse (de sa science) toutes leurs actions.*

Quand ils sont dérivés de verbes transitifs ils peuvent gouverner leur régime à l'accusatif à la manière des verbes, ou se mettre en annexion avec lui à la manière des substantifs.

عَجِبْتُ لِعَامِرٍ دَارَ ٱلْفَنَا

338. — Le participe qui régit son complément à l'accusatif prend l'article quand il est déterminé; il peut indiquer un temps passé, présent ou futur :

عَجِبْتُ لِعَامِرٍ دَارَ ٱلْفَنَاءِ وَتَارِكٍ دَارَ ٱلْبَقَاءِ (II, 71) *je m'étonne de quelqu'un qui bâtit une demeure périssable sans s'occuper de la demeure éternelle.*

إِنَّ ٱلْمُطِيعَ أَبَاهُ لَا يَتَضَعْضَعُ (Ali.) *celui qui est soumis à son père ne sera pas confondu.*

Remarque. — Le participe considéré comme agent verbal se construit encore fréquemment avec la préposition لِ : أَلتَّارِكُ لِلْإِخْوَانِ مَتْرُوكٌ *celui qui abandonne ses frères sera abandonné* (Bah.).

ثُمَّ قَتَلَ قَاتِلُوهُ

339. — Le participe qui est en annexion avec son complément ne prend jamais l'article s'il exprime un temps passé, car il est alors considéré comme un vrai substantif; s'il exprime le présent ou le futur il prend l'article quand il est déterminé, comme cela a été indiqué (§ **207**) dans la syntaxe de l'adjectif suivi d'un régime spécifique :

(Qal.) ثُمَّ قُتِلَ قَاتِلُوهُ *ceux qui l'avaient mis à mort furent ensuite tués.*

(Kor.) تُرَدُّونَ إِلَى عَالِمِ ٱلْغَيْبِ *vous serez ramenés à quelqu'un qui connaît ce qui est secret.*

طُوبَى لِلْكَاظِمِ ٱلْغَيْظِ *heureux celui qui étouffe sa colère.*

Remarques. — *a*) Pour que le participe précédé de l'article puisse être suivi de son régime au génitif, il faut que ce régime soit déterminé par l'article ou par un complément d'annexion ayant l'article; cette condition n'est pas nécessaire si le participe est au duel ou au pluriel; on peut donc dire أَلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْعَبْدِ *celui qui frappe la tête de l'esclave*; أَلضَّارِبُو عَبْدٍ *ceux qui frappent un esclave*; mais on ne doit pas dire أَلضَّارِبُ رَجُلٍ *celui qui frappe un homme.*

b) Si le participe provient d'un verbe doublement transitif (§ **244** et suiv.), le premier complément se met à l'accusatif ou au génitif d'après les règles précédentes; le second se met toujours à l'accusatif : نَحْنُ ٱلْعَرَبَ (1) مُطْعِمُو ٱلضُّيُوفِ لَحْمًا طَرِيًّا ou مُطْعِمُونَ ٱلضُّيُوفَ *nous autres Arabes, nous servons aux hôtes de la viande fraîche*; on dirait avec le participe déterminé : أَلْمُطْعِمُونَ ٱلضُّيُوفَ لَحْمًا ou أَلْمُطْعِمُو ٱلضُّيُوفِ لَحْمًا *ceux qui servent aux hôtes de la viande.*

رجل مسروق البيت

340. — Le participe passif suivi d'un régime suit les règles déjà étudiées pour l'adjectif accompagné d'un *régime spécifique* (§ **206** et suiv.) :

رَجُلٌ مَسْرُوقُ ٱلْبَيْتِ *un homme dont la maison a été volée.*

جَاءَ ٱلْوَلَدُ ٱلْمَقْطُوعُ ٱلْيَدَيْنِ *il est venu l'enfant qui a les mains coupées.*

مَرَرْتُ بِوَلَدٍ مَقْطُوعَةٍ يَدُهُ *je suis passé près d'un enfant qui a la main coupée.*

Remarque. — Lorsque le participe passif masculin singulier d'un verbe intransitif est précédé de l'article et suivi d'un complément indirect, il tient souvent lieu de toute une proposition dont le verbe à la voix passive aurait pour sujet أَلَّذِي; أَلْمَوْلُودُ لَهُ correspond à أَلَّذِي وُلِدَ لَهُ *celui à qui il est né un fils;* اِهْدِنَا

1. Le substantif en apposition avec un pronom se met à l'accusatif.

صِرَاطَ... غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ *dirige-nous dans le sentier de ceux qui n'ont pas encouru ta colère* (Kor.) pour صِرَاطَ ٱلَّذِينَ لَمْ يُغْضَبْ عَلَيْهِمْ.

Infinitif.

341. — L'infinitif est un véritable substantif. Par *sujet* ou *complément direct* de l'infinitif il faut donc entendre les substantifs qui rempliraient les fonctions de sujet ou de complément direct si l'infinitif était remplacé par un verbe à un mode personnel.

تَبَادَرْنَا إِلَى فَتْحِ ٱلْبَابِ

342. — L'infinitif arabe doit souvent être traduit par l'infinitif français :

(Ham.) تَبَادَرْنَا إِلَى فَتْحِ ٱلْبَابِ *nous nous hatâmes d'ouvrir la porte.*

(Bat.) اِشْتَرَيْنَا دَجَاجَةً وَأَرَدْنَا طَبْخَهَا *nous achetâmes une poule et voulûmes la faire cuire.*

(Maç.) أَتَأْذَنُ لِي فِي ٱلْاِنْصِرَافِ *me permets-tu de partir ?*

مَدْحُ الإِنْسَانِ

343. — Le sujet, quand il est exprimé, se met immédiatement après l'infinitif et au génitif :

(Ibch.) مَدْحُ ٱلْإِنْسَانِ نَفْسَهُ *la louange que l'homme se donne.*

حَزِنْتُ لِبُعْدِ أَصْدِقَائِي *je me suis attristé de ce que mes amis se sont éloignés.*

حِرَاسَةُ بُسْتَانٍ

344. — Le complément direct se met au génitif quand il suit immédiatement l'infinitif (le sujet n'est pas alors exprimé — règle précédente), il se met à l'accusatif quand il est séparé de l'infinitif :

(Bat.) أُسْتُؤْجِرَ لِحِرَاسَةِ بُسْتَانٍ *il fut pris à gages pour garder un jardin.*

(Ali.) أُطْلُبْهُمْ طَلَبَ ٱلْمَرِيضِ شِفَاءَهُ *cherche-les, comme le malade cherche sa guérison.*

تَعْظِيمُكَ ٱلنَّاسَ تَعْظِيمٌ لِنَفْسِكَ *glorifier autrui, c'est te glorifier toi-même.*

Remarques. — *a*) On voit par ce dernier exemple que l'infinitif peut régir son complément direct par le moyen de la préposition لِ.

b) Si le sujet et le complément direct sont deux pronoms affixes on peut les joindre immédiatement à l'infinitif ou les séparer par إِيَّا : كَذَبْتَ فِي حُبِّكَ إِيَّاهُ *tu as menti dans ton amour pour lui (en disant que tu l'aimais)* (Tart.) ou فِي حُبِّكَهُ.

c) Avec l'infinitif d'un verbe qui régit deux accusatifs on dit comme avec le participe : إِطْعَامُ مُحَمَّدٍ عَمْرًا خُبْزًا مَسْمُومًا *l'action de Mohammed donnant à manger à Amr un pain empoisonné.*

d) L'infinitif régit son complément indirect avec les mêmes prépositions que le verbe dont il dérive : آثَرَ ٱلتَّبَرُّؤَ مِنَ ٱلْمَمْلَكَةِ *il préféra se démettre de la royauté* (Maç.); لَمْ يَقْدِرْ أَحَدٌ عَلَى ٱلصُّعُودِ عَلَيْهِ *personne ne put monter dessus* (M. N.).

يَا رَبِّ عَفْوًا

345. — L'infinitif mis à l'accusatif peut exprimer l'ordre, la défense, le souhait :

(Har.) يَا رَبِّ عَفْوًا *o Seigneur, pardon!*

(IV, 64) سَقْيًا لَهُ وَكَسَاهُ ٱللّٰهُ نُورَ سَنًا *que Dieu lui accorde la pluie et qu'il le revête de la lumière de gloire.*

قِيَامًا لَا قُعُودًا *debout et non point assis.*

ضَرْبَ ٱلرِّقَابِ *coupez les têtes.*

Ces infinitifs remplacent les verbes : أُعْفُ *pardonne*, سَقَاهُ *qu'il l'arrose*, قُومُوا لَا تَقْعُدُوا *levez-vous et ne soyez pas assis*, إِضْرِبُوا *coupez.*

Supplément aux compléments du verbe.

Complément de manière.

إِذَا رُجَّتِ ٱلْأَرْضُ رَجًّا

346. — On met à l'accusatif le mot qui indique la manière dont une chose est faite; ce complément peut être l'*infinitif* du verbe ou d'un verbe synonyme pour confirmer l'idée exprimée, le *nom de fois*, le *nom de manière*, un *terme spécifique* :

(Kor.) إِذَا رُجَّتِ ٱلْأَرْضُ رَجًّا — *lorsque la terre sera secouée d'une secousse* (c. à. d. *violemment*).

ضَرَبَهُ ضَرْبَتَيْنِ — *il l'a frappé deux fois.*

(Har.) دُمُوعُهَا تَنْزِلُ قَطْرَتَيْنِ قَطْرَتَيْنِ — *ses larmes coulent deux à deux.*

(id.) رَأَيْتُ مَا يَمْلَأُ ٱلْعَيْنَ قُرَّةً — *j'ai vu quelque chose qui remplit l'œil de joie.*

(A. R.) أَرَادَ أَنْ يَغْزُوهُمْ جَيْشًا — *il voulut les attaquer avec des troupes.*

(Bat.) نَزَلْتُ إِلَى أَرْضٍ مُزْدَرِعَةٍ قُطْنًا — *je descendis vers une terre plantée de coton.*

فَرِحَ فَرَحًا شَدِيدًا

347. — Le complément de manière peut être suivi d'un adjectif ou d'une proposition relative; il peut être déterminé par un adjectif démonstratif, par un complément d'annexion, ou servir de régime à un terme qui le modifie :

(M. N.) فَرِحَ فَرَحًا شَدِيدًا — *il se réjouit d'une grande joie.*

(K. D.) لَدَغَهُ لَدْغَةً أَيْقَظَتْهُ — *il lui fit une piqûre qui le réveilla.*

(Ibch.) بَلَغْنَا بِهِ هٰذَا ٱلْمَبْلَغَ — *nous en sommes venus à cet excès à son égard.*

(Ham.) خَرَجْتُ خُرُوجَ ٱلْحَيَّةِ مِنْ جُحْرِهَا — *je suis sorti comme un serpent sort* (*de la sortie du serpent*) *de son repaire.*

(Tart.) بَنَى ٱلْمَدْرَسَةَ أَحْسَنَ بُنْيَانٍ — *il fit bâtir cette école avec la plus grande magnificence.*

(M. N.) تَعَجَّبْتُ غَايَةَ ٱلْعَجَبِ — *je fus étonné au plus haut point.*

Remarque. — Le quatrième des exemples ci-dessus donne une manière très élégante et très usitée de traduire nos expressions *comme*, *à la manière de*.

Complément de cause, de but.

نَزَلَ شُكْرًا لِرَبِّهِ

348. — Le substantif qui indique la cause ou le but se met à l'accusatif quand il est indéterminé :

(Gaz.) نَزَلَ عَنْ فَرَسِهِ شُكْرًا لِرَبِّهِ — *il descendit de cheval pour remercier le Seigneur.*

(Fak.) تَفْعَلُ هٰذَا إِجْلَالًا لِلْعِلْمِ — *tu fais cela pour honorer la science.*

(Qal.) سُدَّتْ أَعْيُنُ ٱلْمَاءِ خَوْفًا مِنْ أَنْ يُفْسِدُوهَا — *on couvrit les fontaines de crainte qu'il ne les infestât.*

اِبْتِغَاءَ الرِّزْقِ

349. — Lorsque le complément de cause ou de but est déterminé par un génitif, on peut le mettre à l'accusatif ou le faire précéder d'une préposition marquant la causalité, لِ, مِنْ, بِ; l'emploi de la préposition est obligatoire si le complément est déterminé par l'article :

(K. D.) أَرَادَ ٱلْخُرُوجَ إِلَى بَعْضِ ٱلْوُجُوهِ ٱبْتِغَاءَ ٱلرِّزْقِ — *il voulut aller dans une contrée par désir (d'acquérir) des moyens d'existence.*

(Har.) يَسْتُرُنِي بِمِطْرَفٍ طِلَابَ وَجْهِ ٱللّٰهِ لَا لِشُكْرِي — *il me couvre d'une robe, par recherche du visage de Dieu, non pour avoir ma reconnaissance.*

(Gaz.) مِنْهُمْ مَنْ هَلَكَ بِٱلْجُوعِ — *parmi eux, les uns moururent de faim.*

Complément de temps.

بَقِيَ شَهْرًا كَامِلًا

350. — Le nom qui indique le moment où une chose a eu lieu, ou le temps qu'elle a duré se met à l'accusatif :

(Gaz.) بَقِيَ عَلَى ذٰلِكَ شَهْرًا كَامِلًا *il resta en cet état un mois entier.*

(Fak.) أَكَلْتُ مَعَ ٱلرَّشِيدِ يَوْمًا *je mangeai un jour avec Ar-Rachid.*

(Bah.) كَانَ يَصُومُ ٱلنَّهَارَ *il jeûnait durant le jour.*

(Gaz.) لَوْ أَقَامَ عِنْدِي مُدَّةَ عُمْرِي *s'il était resté chez moi la durée de ma vie.*

Remarques. — *a*) Le nom qui désigne le temps est souvent précédé des prépositions بِ, عِنْدَ, فِي, لِ : إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ ٱلْقَدْرِ *nous l'avons révélé (le Koran) dans la nuit des décrets* (Kor.).

b) Il faut employer la préposition فِي pour indiquer le temps que l'on a mis pour faire une chose خَلَقَ ٱلسَّمَاءَ وَٱلْأَرْضَ فِي ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ *il a crée le ciel et la terre en trois jours* (Kor.).

c) Le mot qui exprime de combien une chose a eu lieu avant ou après une autre, se met au génitif avec بِ : مَاتَتْ بَعْدَ ذٰلِكَ بِأَيَّامٍ *elle mourut quelques jours après* (Isb.); لَمْ يَكُنْ بَعْدَ أَرِسْطُو بِبَعِيدٍ *il ne vécut pas longtemps après Aristote* (Ath.).

Complément de lieu.

نظرت يمينا وشمالا

351. — Lorsqu'on veut exprimer le lieu où l'on est, où une chose se fait, on met généralement à l'accusatif les mots qui indiquent le lieu par eux-mêmes, ou d'une manière vague :

(M. N.) نَظَرْتُ يَمِينًا وَشِمَالًا *je regardai à droite et à gauche.*

(Isb.) وَضَعَ تِلْكَ ٱلْخَشَبَةَ مَكَانَ جُلُوسِهِ *il plaça cette poutre à l'endroit où il était assis.*

صَلَّيْتُ فِي ٱلْكَنِيسَةِ

352. — Si le lieu est absolument précis ou délimité, il faut employer la préposition فِي ; on emploie encore une préposition avec les mots دَاخِلٌ, بَاطِنٌ *intérieur, dedans* ; ظَاهِرٌ, خَارِجٌ *extérieur, dehors* ; جِهَةٌ, جَانِبٌ *côté.*

صَلَّيْتُ فِي ٱلْكَنِيسَةِ *j'ai prié à l'église.*

جَلَسَتْ بِجَانِبِ زَوْجَةِ ٱلْمَلِكِ (M. N.) *elle s'assit à côté de l'épouse du roi.*

هُوَ عَنْهَا فِي جِهَةِ الغَرْبِ بِمِيلَةٍ (I, 232) *il en est éloigné d'un mille à l'ouest.*

Remarques. — *a*) On trouve dans les auteurs d'une époque assez récente دَاخِلَ, خَارِجَ à l'accusatif : دَاخِلَهُ مَسَاكِنُ *à l'intérieur (de ce palais) se trouvent des habitations* (Jab.).

b) Dans le dernier exemple le nom de distance est précédé de la préposition بِ (cf. § **350**, Rem. *c*) on pourrait le construire avec عَلَى ou le mettre à l'accusatif : هُوَ عَلَى فَرْسَخٍ مِنَ ٱلْمَدِينَةِ *il est à un parasange de la ville* (Jab.).

c) On met encore à l'accusatif le régime des verbes O دَخَلَ *entrer*, I أَتَى, I جَاءَ *venir*, I وَصَلَ *arriver* : وَصَلْتُ ٱلْمَدِينَةَ فِي رَمَضَانَ *j'arrivai à la ville pendant le mois de Ramadan* (Bat.) ; دَخَلَ ٱلْمَدِينَةَ عَلَى حِينِ غَفْلَةٍ مِنْ أَهْلِهَا *il entra dans la ville quand les habitants n'y songeaint pas* (Kor.).

d) L'endroit où l'on passe se construit avec بِ ; celui d'où l'on sort, avec مِنْ ; celui d'où l'on s'éloigne, avec عَنْ ; celui vers lequel on se dirige, avec إِلَى ; خَرَجَ مِنْ دَارِهِ وَتَوَجَّهَ إِلَى تِلْكَ ٱلنَّاحِيَةِ *il sortit de sa maison et se dirigea vers cette région.*

Complément de concomitance.

سِرْتُ وَٱلرُّفْقَةَ

353. — Le *complément de concomitance* indique quelqu'un qui fait l'action avec le sujet ou qui l'endure avec le régime ; il se met à l'accusatif précédé de وَ *et* signifiant مَعَ *avec* :

(Har.) سِرْتُ وَٱلرِّفْقَةَ *je partis avec mes amis.*

(id.) قَالَ كِلَاهُمَا وَٱلْغُلَامُ *ils dirent tous deux ainsi que l'enfant.*

مَرَرْتُ بِهِ وَأَخَاهُ *je suis passé près de lui et de son frère.*

Remarque. — *a*) Pour que le complément de concomitance puisse être mis à l'accusatif, il doit être précédé d'une proposition renfermant un verbe, et l'action de ce complément ne doit pas être nécessaire à ce verbe; ainsi on ne doit pas dire إِشْتَرَكَ زَيْدٌ وَعَلِيًّا *Zéid et Ali se sont associés*, car il faut être au moins deux pour s'associer; on dira correctement إِشْتَرَكَ زَيْدٌ وَعَلِيٌّ.

b) Le complément de concomitance peut être un terme circonstanciel : خَرَجَ وَٱلصُّبْحَ *il sortit dès le matin.*

c) Le verbe de la proposition peut être sous-entendu : مَا لَكَ وَزَيْدًا *qu'as-tu à faire avec Zéid?*

d) Dans les phrases précédentes on aurait pu employer la construction ordinaire et dire : سِرْتُ أَنَا وَٱلرِّفْقَةُ; خَرَجَ عِنْدَ ٱلصُّبْحِ, مَرَرْتُ بِهِ وَبِأَخِيهِ.

PARTICULES

354. — Dans cette étude des particules, nous ne reviendrons pas sur ce qui en a été dit antérieurement, notamment dans l'étude des propositions.

Conjonctions.

355. — Les conjonctions suivantes servent à unir deux mots qui jouent le même rôle dans la proposition : وَ *et*; فَ *et, donc, en conséquence*; حَتَّى *et même, y compris*; ثُمَّ *ensuite*; لَا *non*; لٰكِنْ *mais*; بَلْ *mais, au contraire*; أَوْ, أَمْ *ou plutôt, bien plus, ou bien.*

رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا

356. — Les mots et les adjectifs joints par les conjonctions qui précèdent se mettent au même cas :

رَأَيْتُ زَيْدًا وَ عَمْرًا *j'ai vu Zéid et Amr.*

جَاءَ أَبُوهُ ثُمَّ أَخُوهُ *son père est venu, ensuite son frère.*

Exception. — L'attribut placé après لَكِنْ بَلْ se met au nominatif bien que venant après un autre terme à l'accusatif, lorsque ces deux conjonctions le soustraient à l'influence d'un verbe (كَانَ et ses analogues § **238**) ou d'une particule (مَا لَا § **264**) dont l'attribut se met à l'accusatif ou au génitif avec une préposition : مَا شَيْءٌ بَاقِيًا بَلْ سَرِيعُ ٱلزَّوَالِ *rien ne dure, au contraire tout passe rapidement*; لَسْتَ بِنَبِيهٍ وَلَكِنْ تَاجِرٌ سَفِيهٌ *tu n'es pas célèbre, tu es au contraire un commerçant stupide* (Arb.).

مَا فِي السَّمَاوَاتِ و الارضِ

357. — Lorsque plusieurs noms joints par ces conjonctions sont régimes d'une préposition, il n'est pas obligatoire de répéter la préposition, si ce n'est avec حَتَّى ou lorsque le premier régime est un pronom affixe :

(Kor.)	لِلَّهِ مَا فِي ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلْأَرْضِ	*à Dieu appartient ce qui est dans les cieux et (sur) la terre.*
(id.)	آمَنَّا بِٱللَّهِ وَمَا أُنْزِلَ عَلَيْنَا	*nous croyons en Dieu et en ce qui nous a été révélé.*
	أَحْسِنْ إِلَى ٱلْكُلِّ حَتَّى إِلَى أَعْدَائِكَ	*fais du bien à tous, même à tes ennemis.*
	أَمَرَرْتَ بِهِ أَمْ بِأَخِيهِ	*es-tu passé près de lui ou près de son frère?*

Remarque. — Il arrive souvent qu'en poésie la préposition n'est pas répétée même quand le premier régime est un pronom affixe.

Emploi des principales conjonctions.

وَ

358. — La conjonction وَ *et* indique simplement la réunion ou l'agrégation sans aucune idée d'ordre ou de temps. On doit l'employer devant tous les termes d'une énumération à partir du deuxième :

(Bat.)	يَنَامُ وَيَأْكُلُ وَيَكْتُبُ وَيَقْرَأُ	*il dort, il mange, il lit et il écrit.*
(Fak.)	اِنْحَدَرَ فِي أَهْلِهِ وَأَصْحَابِهِ وَعَسَاكِرِهِ وَأُمَرَائِهِ	*il descendit au milieu de sa famille, de ses amis, de ses soldats, de ses généraux.*

(Voir §§ **199**, **317** et suiv., § **322** et § **353**).

فَ

359. — فَ *et*, *donc*, *car*, *en conséquence* indique l'ordre, la succession sans intervalle, la cause ou la conséquence, le changement d'interlocuteur dans le discours :

رفع يده بعصاه فأصابت الجرة فكسرتها فسقط السمن على رأسه (Kol.)	*il leva la main avec son bâton; le bâton touchant la jarre, la brisa, et la graisse lui tomba sur la tête.*
اصبر قليلا فبعد العسر تيسر (Ali.)	*patiente un peu, car après la gêne, tu seras dans l'aisance.*

Remarque. — فَ s'emploie encore dans les expressions *distributives* : جعل يشرب شيئا فشيئا *il se mit à boire par petites quantités*; أدخلوا رجلا فرجلا *entrez homme par homme.*

(Voir § **302** et suiv., et § **310**, note *d*).

حتّى

360. — La conjonction حتّى, qu'il ne faut pas confondre avec la préposition de même nom, s'emploie à la fin d'une gradation ou devant la dernière partie d'un tout, avec la signification de *même*, *y compris* :

مات الأولون حتى الأنبياء	*les anciens sont morts, y compris les prophètes.*
أكلت السمكة حتى رأسها	*j'ai mangé le poisson et même la tête.*

(Voir § **302** et suiv.).

ثُمّ

361. — ثُمّ *ensuite*, indique la succession, l'intervalle; il peut marquer l'insistance dans une exhortation :

(I, 49) تب من عذرك ثم من ذنبك	*repends-toi de tes excuses, ensuite de ta faute.*
(Itl.) أعطاه ألف دينار ثم تركه	*il lui donna mille dinars, ensuite il le quitta.*

مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ ٱلدِّينِ ثُمَّ مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ ٱلدِّينِ (Kor.) — *qu'est-ce qui t'enseignera ce qu'est le jour de la rétribution? oui, encore une fois, qu'est-ce qui t'enseignera ce qu'est le jour de la rétribution?*

لَا

362. — لَا conjonction s'emploie pour nier du second terme ce que l'on affirme du premier :

ضَرَبْتَ زَيْدًا لَا عَمْرًا — *tu as frappé Zéid et non Amr.*

هُوَ أَصَمُّ لَا أَعْوَرُ — *il est sourd et non pas borgne.*

لٰكِنْ

363. — لٰكِنْ *mais* se place entre deux propositions ou deux termes opposés (substantifs, adjectifs, pronoms) :

مَا قَامَ أَخُوكَ لٰكِنْ قَامَ أَبُوكَ — *ton frère ne s'est pas levé, mais ton père s'est levé.*

لَسْتَ أَنْتَ مَنْ قَالَ هٰذَا لٰكِنْ أَنَا — *ce n'est pas toi qui as dit cela, mais c'est moi.*

Remarque. — Cette conjonction devient fréquemment لٰكِنَّ devant les substantifs ou les pronoms; mais لٰكِنَّ exige après lui une proposition complète; on ne dira donc pas : مَا ضَرَبَ زَيْدًا لٰكِنَّ عَمْرًا *il n'a pas frappé Zéid, mais Amr,* il faut dire : لٰكِنْ عَمْرًا; mais on dira : مَا زَيْدٌ صَالِحًا لٰكِنَّ عَمْرًا صَالِحٌ *Zéid n'est pas vertueux, mais Amr est vertueux.*

بَلْ

364. — Cette conjonction signifie *ou plutôt* dans une proposition affirmative, *mais*, *mais au contraire* dans une proposition négative :

ضَرَبَ زَيْدًا بَلْ عَمْرًا — *il a frappé Zéid, ou plutôt Amr.*

مَا سَاعَدُوكَ بَلْ أَسْلَمُوكَ (Ali.) — *ils ne t'ont pas aidé, au contraire ils t'ont trahi.*

365. — (Voir pour أَوْ, أَمْ §§ **286-291**).

إِمَّا ... وَإِمَّا

366. — إِمَّا *ou, ou bien, soit . . . soit*, sert comme أَوْ à marquer le choix, le doute, la permission, une double hypothèse ; il se répète toujours avec la conjonction وَ ; le second إِمَّا est fréquemment remplacé par أَوْ ou par وَإِلَّا :

أَعْطَاهُ إِمَّا دِينَارًا وَإِمَّا دِينَارَيْنِ — *il lui a donné un dinar ou deux.*

إِمَّا أَنْ تُعَذِّبَ وَإِمَّا أَنْ تَتَّخِذَ فِيهِمْ حُسْنًا (Kor.) — *tu peux les châtier ou les traiter avec générosité.*

إِمَّا أَنْ تُغَيِّرَ فِعْلَكَ أَوْ تُغَيِّرَ ٱسْمَكَ (Gaz.) — *ou change de conduite, ou change de nom.*

أَمَّا

367. — Cette conjonction qui signifie *quant à*, sert à attirer l'attention sur le membre de phrase qui suit immédiatement (sujet, complément, proposition commençant par إِنْ ou أَنْ,) le membre de phrase qui sert de réponse à أَمَّا est toujours précédé de فَ :

أَمَّا مَنْ ظَلَمَ فَسَوْفَ نُعَذِّبُهُ (Kor.) — *quant à ceux qui agissent mal, nous les punirons.*

أَمَّا مَعْذِرَتِي فَقَدْ لَاحَتْ (Har.) — *quant à mon excuse, elle est évidente.*

أَمَّا ٱلْجَهْلُ فَمَنْبَعُ كُلِّ آفَةٍ (Bab.) — *quant à l'ignorance, elle est la source de tout mal.*

Particules d'exception.

368. — Les particules d'exception sont : إِلَّا, غَيْرُ, سِوَى, عَدَا, مَايَكُونُ, لَيْسَ, حَاشَا ; nous en donnons l'étude à la suite des conjonctions, parce que إِلَّا la principale particule d'exception est une conjonction.

Syntaxe de إِلَّا.

جَاءَ ٱلنَّاسُ إِلَّا زَيْدًا

369. — Lorsqu'on exprime la chose dont l'exception est tirée

إِلَّا régit l'accusatif quand la proposition est affirmative et l'accusatif ou le nominatif quand la proposition est négative :

جَاءَ ٱلنَّاسُ إِلَّا زَيْدًا	*les hommes sont venus, excepté Zéid.*
مَا قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا أَخَاكَ ou أَخُوكَ	*le peuple ne s'est pas levé excepté ton frère.*

سَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ

370. — Lorsque la chose dont l'exception est tirée n'est pas exprimée, le régime de إِلَّا se met à l'accusatif quand la proposition est affirmative; si la proposition est négative le nom de la chose exceptée se met au cas qu'il aurait sans إِلَّا :

(Kor.)	سَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ	*ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblis.*
(id.)	مَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا ٱللّٰهُ	*il n'y a que Dieu qui en connaisse l'interprétation.*
	مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِأَبِيهِ	*je ne suis passé qu'à côté de son père.*

Remarques. — *a*) إِلَّا répété pour donner plus de force à l'expression, ce qui a lieu devant un appositif, n'exerce aucune influence : مَا أَتَيْتُ إِلَّا بِعَمْرٍو إِلَّا أَخِيهِ *je n'ai amené que Amr son frère*; si إِلَّا répété indique de nouvelles exceptions il régit l'accusatif : مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا إِلَّا خَالِدًا *il ne s'est levé que Zéid, que Amr, que Khaled.*

b) إِلَّا peut régir un membre de phrase quelconque, (compléments, termes de comparaison, termes circonstantiels) : مَا عَادَ وَبَالُ ٱلْبَغْيِ إِلَّا عَلَى صَاحِبِهِ *les funestes suites de l'injustice ne retombent que sur leur auteur* (K. D.).

لَيْسَ دَارٌ إِلَّا وَفِيهَا صِهْرِيجٌ

371. — إِلَّا avec la signification de *sans que ... ne ... pas, que ne ... pas, à moins que ... ne ... pas* peut avoir sous sa dépendance toute une proposition; il est alors fréquemment suivi de la conjonction وَ :

(Qaz.) لَيْسَ دَارٌ إِلَّا وَفِيهَا صِهْرِيجٌ — *il n'est pas de maison qui n'ait une citerne.*

مَا تَأْتِيهِمْ مِنْ آيَةٍ إِلَّا كَانُوا عَنْهَا مُعْرِضِينَ (Kor.) — *il ne leur apparaît aucun signe qu'ils ne s'en détournent aussitôt.*

فان امتثل والا اضربه

372. — وَإِلَّا signifie *sinon, dans le cas contraire*; le second membre d'une proposition suppositive précédant وَإِلَّا est fréquemment sous-entendu quand il est facile à suppléer :

(Kol.) فَإِنِ ٱمْتَثَلَ وَإِلَّا أَضْرِبُهُ — *s'il obéit (tout ira bien), sinon, je le frapperai.*

Emploi de غَيْرُ et de سِوَى.

رحل الحي غير القائد

373. — غَيْرُ et سِوَى sont toujours suivis d'un génitif ou d'un pronom affixe; سِوَى est indéclinable; quant à غَيْرُ il se met au cas que l'on donnerait dans la même phrase au régime de إِلَّا :

رَحَلَ ٱلْحَيُّ غَيْرَ ٱلْقَائِدِ — *la tribu est partie à l'exception du chef.*

مَا أَتَى غَيْرُ وَلَدِكَ — *il n'est venu que ton fils.*

(VI, 214) لَمْ أَجِدْ سِوَى ٱلسَّيْفِ بَاكِيًا — *je n'ai trouvé que le sabre qui pleurât.*

الى بئر غير طويلة

374. — غَيْرُ placé devant un substantif ou un pronom affixe peut encore désigner des objets différents ou opposés, *autre que, autres que*; placé devant un adjectif il correspond à une négation. (Voir page 130.)

(Kor.) أَفَغَيْرَ دِينِ ٱللّٰهِ يَبْغُونَ — *désirent-ils une autre religion que celle de Dieu?*

(Maç.)	قِيلَ غَيْرُ ذٰلِكَ	*d'autres opinions ont été données.*
(Bat.)	أَفْضَتْ بِي إِلَى بِئْرٍ غَيْرِ طَوِيلَةٍ	*(ce chemin) me conduisit à un puits qui n'était pas profond.*
(Maç.)	أَمُحَمَّلَةٌ هِيَ أَمْ غَيْرُ مُحَمَّلَةٍ	*(ces chameaux) sont-ils chargés ou non chargés?*

Remarque. — Nous avons vu (§ **185**) que غَيْرٌ précédé des prépositions بِ, فِي, مِنْ traduit notre proposition *sans* : يَقْتُلُونَ ٱلنَّبِيِّينَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ *ils tuent injustement (sans droit) les prophètes* (Kor.).

مَا يَكُونُ, لَيْسَ, عَدَا, خَلَا, حَاشَا

375. — Ces mots sont toujours précédés de la chose dont on excepte, et régissent l'accusatif; néanmoins حَاشَا se construit de préférence avec le génitif; خَلَا et عَدَا peuvent également régir le génitif, mais quand ils sont précédés de مَا explétif, l'accusatif est obligatoire :

رَجَعَ النَّاسُ حَاشَا, خَلَا, عَدَا, لَيْسَ, لَا يَكُونُ زَيْدًا	*les gens sont venus excepté Zéid.*
قَامَ ٱلْقَوْمُ حَاشَا, خَلَا, عَدَا, أَبِيكَ مَا خَلَا, مَا عَدَا أَبَاكَ	*le peuple se leva excepté ton père.*

Expression à retenir : حَاشَا لِجُودِكَ أَنْ يُقَنِّطَ عَاصِيًا *loin de ta bonté de désespérer un coupable!* (III, 14).

(Voir pour إِنَّمَا § **326**).

Prépositions.

Prépositions de serment.

376. — Le nom par lequel on jure est précédé de l'une des trois prépositions بِ, وَ, تَ, *par :*

بِ s'emploie avec un substantif ou un pronom affixe; on en fait usage à l'exclusion des autres particules quand le verbe du serment est exprimé :

بِٱللّٰهِ *par Dieu,* أُقْسِمُ بِٱللّٰهِ *je jure par Dieu.*

وَ ne s'emploie pas avec un pronom affixe, et avec elle le verbe du serment est sous-entendu :

(Kor.) وَٱلتِّينِ وَٱلزَّيْتُونِ وَطُورِ سِينِينَ *par la figue et par l'olive, par la montagne du Sinaï.*

(Har.) وَٱلَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ *par Celui qui donne la vie et qui fait mourir.*

تَ n'est guère employé que dans l'expression تَٱللّٰهِ *par Dieu.*

Signification des principales prépositions.

بِ

377. — بِ signifie *avec, par* (nom de l'instrument) *moyennant, pour* (nom de prix), *à cause de, auprès de, dans* :

(Fak.) ضُرِبُوا بِٱلسُّيُوفِ *ils furent frappés à coups de sabre.*

(V, 292) أَبِيعُكَهُ بِثَلَاثَةِ دَرَاهِمَ *je te le vends pour trois dirhems.*

(Har.) بَرَزْتُ إِلَى ٱلسُّوقِ بِٱلصُّفْرِ وَٱلْبِيضِ *je parus au marché avec de l'argent et de l'or.*

La préposition بِ se construit avec les verbes *adhérer, s'attacher* A لَحِقَ, A لَصِقَ ; *avouer* أَقَرَّ, إِعْتَرَفَ, O بَآءَ ; *se contenter de* A قَنِعَ, إِكْتَفَى ; *être bienveillant pour* O لَطُفَ, أَنِسَ ; *se réjouir* A فَرِحَ, سُرَّ, إِبْتَهَجَ :

(VI, 191) إِقْنَعْ بِمَا قَسَمَ ٱلْمَلِكُ *contente-toi de ce que le souverain Roi t'a assigné.*

(Ali.) إِنِّي أَبُوءُ بِعَثْرَتِي وَخَطِيئَتِي *j'avoue ma chute et ma faute.*

(Voir §§ **238**, **242**, **250**, **264**.)

إِلَى

378. — Cette préposition signifie *à, vers, jusqu'à, auprès* :

(III, 9) قَالَ لِرَجُلٍ إِلَى جَنْبِهِ — *il dit à un homme qui était à ses côtés.*

(Cher.) خَرَجْنَا مَرَّةً إِلَى حَرْبٍ لَنَا — *nous sortîmes une fois (pour prendre part) à l'une de nos guerres.*

(M. N.) طَلَبَتِ ٱلرُّجُوعَ إِلَى مَنْزِلِ سَيِّدِهَا — *elle revint vers la demeure de son maître.*

صَامَ إِلَى ٱللَّيْلِ — *il jeûna jusqu'à la nuit.*

On emploie إِلَى avec les verbes neutres qui signifient : *désirer* إِشْتَاقَ; *regarder* O نَظَرَ; *supplier* تَضَرَّعَ; *avoir besoin* إِحْتَاجَ; *faire du bien* أَحْسَنَ; *faire du mal* O سَاءَ; *avoir de l'inclination pour* مَالَ; *se plaindre à* شَكَى :

(VI, 111) أَحْسَنَ إِلَى مَنْ سَاءَ إِلَيْهِ — *il a fait du bien à celui qui lui avait fait du mal.*

(Ali.) يَشْكُو إِلَى ذِي ٱلْجَلَالِ بَلْوَاهُ — *il se plaint de son malheur au Souverain de gloire.*

كُلٌّ يَمِيلُ إِلَى جِنْسِهِ — *tout être est attiré vers son semblable.*

(Voir §§ **205** et **221**.)

لِ

379. — لِ marque la *propriété*, *l'attribution*, *le but* et correspond ainsi à notre proposition *à* :

(Kor.) لَهُ ٱلْمُلْكُ وَلَهُ ٱلْحَمْدُ — *à lui appartiennent le pouvoir et la louange.*

(Tar.) سَتُبْدِي لَكَ ٱلْأَيَّامُ مَا كُنْتَ جَاهِلًا — *les jours te montreront combien tu as été insensé.*

Opposé à عَلَى, لِ indique la *créance*, *à*, *pour*, *en faveur de*, tandis que عَلَى marque une *obligation*, *à charge de*, *contre* :

(Tart.) يَسْتَحْيُونَ مِمَّا لَكَ عَلَيْهِمْ مِنَ ٱلدَّيْنِ — *ils sont confus de ce qu'ils te doivent.*

دَعَا لِ *bénir* (*invoquer en faveur de*), دَعَا عَلَى *maudire* (*invoquer contre*).

Cette préposition se place devant le nom de l'auteur : مُرُوجُ ٱلذَّهَبِ لِلْمَسْعُودِيِّ *les Prairies d'or de Maçoudi.*

Précédée de يَا elle prend un *fatha* et marque l'*étonnement*, la *demande de secours* : يَا لَلْعَجَبِ *o merveille!* يَا لَلنَّاسِ لِلِّصِّ *o gens, au secours contre le voleur.*

Remarques. — *a*) Le nom de la personne ou de la chose contre laquelle on appelle au secours, est précédé comme dans ce dernier exemple de لِ avec un *kesra.*

b) Pour marquer l'admiration, on emploie encore l'accusatif indéterminé, ou bien on remplace .... يَا لَ par يَا لَهُ مِنْ : يَا لَهُ مِنْ خَافَ ٱلْعِقَابَ عَجَبًا لِمَنْ وَلَمْ يَكُفَّ *chose étonnante que des gens qui ont peur du châtiment et ne cessent de faire le mal* (A. R.); يَا لَهُ مِنَ ٱلْخُسْرَانِ *quelle perte!*

Régissent leur complément indirect par l'intermédiaire de la préposition لِ, les verbes qui signifient *se préparer à* تَأَهَّبَ, اِسْتَعَدَّ; *obéir* O طَاعَ; *compatir* I رَثَى, I رَقَّ; *s'humilier devant* تَوَاضَعَ; *se présenter à* I عَرَضَ :

اِسْتَعْدَدْتُ لِلسَّفَرِ *je me préparai au voyage.*

رَقَّ لِحَالِهِمْ *il eut compassion de leur sort.*

(K. D.) عَرَضَ لَهُ لِصٌّ *un voleur se présenta à lui.*

(Voir §§ **154** *b*), **189** III *b*), **205**, **211**, **243** *a*), **338**.)

عَلَى

380. — Cette préposition signifie *sur*, *auprès*, *par l'intermédiaire de*, *malgré*, *à charge* :

عَلَى ٱلشَّجَرَةِ طُيُورٌ *il y a des oiseaux sur l'arbre.*

(Bat.) أَقَامُوا عَلَى ٱلْبَائِرِ *ils restèrent près du puits.*

(Fak.) أَرْسَلَ ٱلْكِتَابَ عَلَى ٱلْبَرِيدِ *il envoya sa lettre par la poste.*

اَلْمَاءُ عَلَى لِينِهِ يَقْطَعُ ٱلْحَجَرَ عَلَى شِدَّتِهِ (Tal.)	*l'eau, malgré son peu de consistance, brise la pierre malgré sa dureté.*

On emploie عَلَى avec les verbes qui indiquent un mouvement du corps ou de l'esprit contre quelqu'un ou quelque chose : *se jeter sur* O هَجَمَ, I وَثَبَ; *charger* (*l'ennemi*) I حَمَلَ ; *se révolter* O خَرَجَ, I عَصَى; *être difficile* O صَعُبَ; *se répentir de* A نَدِمَ; *s'attrister sur* A حَزِنَ; *être sur le point de* أَشْرَفَ; *être avide de* I حَرَصَ; *préférer à* فَضَّلَ :

(Bat.) خَرَجَ عَلَيْنَا جُمْلَةٌ مِنَ ٱلْفُرْسَانِ	*une troupe de cavaliers s'élança sur nous.*
(Har.) لَا تَحْرَصْ عَلَى ٱللَّمِّ	*ne sois pas avide de ramasser.*
(id.) فَضِّلِ ٱلْيَوْمَ عَلَى ٱلْغَدِ	*préfère ce jour à celui de demain.*

Cette préposition entre dans beaucoup d'idiotismes :

عَلَى ٱلرَّأْسِ وَٱلْعَيْنِ	*volontiers* (*sur la tête et sur l'œil*).
(Ath.) عَلَيْكَ بِتَقْوَى ٱللّٰهِ وَحْدَهُ	*aie soin de craindre Dieu seul.*
(Maç.) عَلَيَّ بِشَيْخٍ كَبِيرٍ فَانٍ	*qu'on m'amène un vieillard âgé, décrépit.*

عَلَى أَنْ *à condition que,* بِنَاءً عَلَى *conformément à.*

عَنْ

381. — La préposition عن indique l'*éloignement*, la *provenance*, la *substitution*, le *point de départ*; elle entre dans beaucoup d'idiotismes :

(Bah.) وَرَعُ أَهْلِ ٱلشَّرِيعَةِ عَنِ ٱلْمُحَرَّمَاتِ	*l'aversion qu'ont pour les choses défendues ceux qui observent la loi.*
(Tart.) جَزَاكَ ٱللّٰهُ عَنِّي خَيْرًا	*que Dieu te récompense à ma place.*
(Khald.) قَتَلَهُمْ عَنْ آخِرِهِمْ	*il les tua jusqu'au dernier.*

(VI, 47) قَاتِلُوا عَنْ أَوْلَادِكُمْ وَدِينِكُمْ *combattez pour vos enfants et votre religion.*

مَاتَ عَنْ وَلَدٍ عَنْ — خَمْسِينَ سَنَةً *il mourut laissant un fils, — à l'âge de cinquante ans.*

عَنْ قَرِيبٍ, عَمَّا قَلِيلٍ *bientôt*; فَضْلًا عَنْ *bien loin de, tant s'en faut que.*

Remarque. — عَنْ et مِنْ contractent leur ن avec le م des pronoms مَنْ et مَا : عَمَّا, مِمَّنْ.

On emploie عَنْ après les verbes qui signifient *s'abstenir, cesser de* A زَهِدَ, O كَفَّ, أَمْسَكَ; *négliger, être distrait de* O غَفَلَ, شُغِلَ; *être incapable de* أَقْصَرَ, A عَجِزَ; *s'éloigner de* O بَعُدَ, تَرَحَّلَ; *raconter d'après* ou *sur* I حَكَى; *répondre pour* أَجَابَ; *s'informer de* A سَأَلَ; *découvrir* A كَشَفَ; *n'avoir pas besoin de* اسْتَغْنَى; *détourner, empêcher* A نَهَى :

(Mot.) يَشْغَلُهُ ٱلْبُكَاءُ عَنِ ٱلسُّؤَالِ *les pleurs l'empêcheront de rien demander.*

(Har.) سَلْ عَمَّا بَدَا لَكَ *informe-toi de ce qui bon te semblera.*

(Ath.) نَهَى ٱلنَّاسَ عَنْ عِبَادَةِ ٱلْأَصْنَامِ *il empêcha les gens d'adorer les idoles.*

فِي

382. — Cette préposition signifie *en, dans, avec, parmi, au sujet de, sur, touchant* :

(I, 23) سُرُورُ ٱلْمَرْءِ فِي ٱلدُّنْيَا غُرُورٌ *la joie de l'homme en ce monde est tromperie.*

(Bat.) انْفَرَدْتُ فِي خَمْسَةٍ مِنْ أَصْحَابِهِ *je m'éloignai avec cinq de ses compagnons.*

(Har.) سَاءَنِي فِيكَ مَا سَمِعْتُ مِنْ فِيكَ *ce que j'ai entendu de ta bouche me fait de la peine pour toi.*

Elle marque encore la proportion :

(Cher.) مَرْسَاهُ فَرْسَخٌ فِي فَرْسَخٍ *son port a un parasange de côté.*

فِي s'emploie avec les verbes qui signifient *considérer, examiner* تَأَمَّلَ, تَفَكَّرَ; *être avide de, désirer* A رَغِبَ ; *renoncer à* A زَهِدَ :

تَأَمَّلْ فِي هٰذَا ٱلْأَمْرِ *réfléchis à cette affaire.*

(Har.) إِنْ رَغِبْتَ فِي ٱلْمَشُوفِ ٱلْمُعْلَمِ *si tu désires cette pièce luisante.*

مِنْ

383. — Cette préposition signifie *de, depuis, en fait de, par suite de, en comparaison de*; elle a encore très souvent un *sens partitif* ou indique *l'origine* :

فِي تِلْكَ ٱلْمَدِينَةِ مِنَ ٱلْجَوَامِعِ مَا يُورِثُ ٱلْعَجَبَ (I, 28) *il y a dans cette ville en fait de mosquées, quelque chose qui excite l'admiration.*

(Tart.) أَعْطِنِي مِنْ هٰذَا ٱلْعِنَبِ *donne-moi de ces raisins.*

(Har.) أَيْنَ ٱلْقَمَرُ مِنَ ٱلشَّمْسِ *qu'est la lune en comparaison du soleil.*

(id.) إِنَّ ٱلشَّيْخَ مِنْ أَهْلِ سَرُوجٍ *ce vieillard est des gens de Sarouj.*

Elle a fréquemment un sens explétif dans une proposition négative ou interrogative :

(Har.) هَلْ مِنْ مِصْبَاحٍ يُؤْمِنُنِي ٱلْعِثَارَ *est-il (avez-vous) une lumière qui me préserve des faux pas ?*

Prennent la préposition مِنْ les verbes qui signifient *échapper à, être délivré de* O نَجَا, O خَلَصَ, أَفْلَتَ; *désespérer* A أَيِسَ; *être proche, s'approcher* O دَنَا, O قَرُبَ; *se venger* اِنْتَقَمَ; *s'étonner* تَعَجَّبَ; *se moquer* اِسْتَهْزَأَ; *demander à* طَلَبَ; *sortir de* خَرَجَ :

(M. N.) قَدْ نَجَوْنَا مِنَ ٱلْغَرَقِ *nous avons échappé au naufrage.*

(id.) تَعَجَّبْتُ مِنْ خَلْقِ ٱللّٰهِ تَعَالَى *je m'émerveillais des créatures de Dieu le T.-H.*

(K. D.) إِذَا دَنَوَا مِنَ ٱلْمَدِينَةِ *quand ils furent tous deux près de la ville.*

(Voir la note de la page 166 et §§ **210**, **265**.)

حَتَّى

384. — La préposition حَتَّى signifie *jusqu'à* (exclusivement), elle se place devant la dernière partie d'un tout, non comprise dans l'action d'un verbe précédemment exprimé :

أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à (sans) la tête.*

سَهِرْنَا حَتَّى طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ *nous avons veillé jusqu'au lever du soleil.*

مَعَ

385. — مَعَ signifie *avec*, *en compagnie*, *malgré*, elle implique quelquefois une idée de *succession* :

(Kor.) إِرْكَعِي مَعَ ٱلرَّاكِعِينَ *prosterne-toi avec ceux qui le font.*

هٰذَا ٱلطَّيْرُ مَعَ كَثْرَةِ ٱحْتِيَاطِهِ كَثِيرُ ٱلْوُقُوعِ فِي ٱلْفَخِّ (Dam.) *cet oiseau malgré toutes ses précautions tombe souvent dans le piège.*

إِعْلَمْ أَنَّ ٱلنَّصْرَ مَعَ ٱلصَّبْرِ وَٱلْيُسْرَ مَعَ ٱلْعُسْرِ (Bah.) *sache que le secours vient après la patience, et l'aisance après la gêne.*

بَيْنَ

386. — Cette préposition est l'accusatif du mot بَيْنٌ *intervalle*, *ce qui réunit ou sépare deux objets*; aussi بَيْنَ indique tantôt *l'union*, tantôt la *séparation* :

(Har.) يَجْمَعُ بَيْنَ ٱلْأَخْيَارِ وَٱلْأَشْرَارِ *il réunit les bons et les méchants.*

(id.) يَفْصِلُ بَيْنَ ٱلْحَقِّ وَٱلْبَاطِلِ *il distingue la vérité de l'erreur.*

(Gaz.) كَانَ يَقْضِي بَيْنَ ٱلْخُصُومِ *il rendait la justice entre les plaideurs.*

Expressions à retenir : بَيْنَ يَدَيْهِ *en sa présence*; هُوَ بَيْنَ بَيْنَ *il est entre deux, ni bon ni mauvais*; مِائَةٌ وَسِتُّونَ أَلْفًا مَا بَيْنَ رَاكِبٍ وَرَاجِلٍ *cent soixante mille (hommes) tant fantassins que cavaliers* (Qal.).

دُونَ

387. — دُونَ exprime une idée *d'infériorité, plus bas, en deça, avant d'arriver à, sans aller jusqu'à* :

(Bah.) لِيَكُنْ عَقْلُكَ دُونَ دِينِكَ *que ton intelligence soit soumise à la religion.*

(Ali.) إِنَّ ٱلَّذِي دُونَ ٱلْفِرَاقِ قَلِيلٌ *tout ce qui n'est pas la séparation est peu de chose.*

(Tal.) نَفَعَ ٱلْأَبَاعِدَ دُونَ ٱلْأَقَارِبِ *il a secouru les étrangers à l'exclusion de ses proches.*

مَاتَ دُونَ ٱلنَّهْرِ *il est mort en deça de la rivière.*

Suivi du pronom de la deuxième personne دُونَ signifie *prends, attrape, amène, allons!*

(M. N.) دُونَكَ هٰذَا الْغُلَامَ *attrape cet enfant.*

(Gaz.) دُونَكَ ٱلْعَيْنَ فَٱشْرَبْ *va à la fontaine et bois.*

دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ *allons! fais ce que tu veux.*

كَ

388. — Cette préposition marque la *comparaison*; elle signifie *comme, semblable à*, on ne l'emploie pas avec les pronoms affixes (Voir la note de la page 121) :

(Ali). كُنْ لَهُ كَٱلْأَبِ عَلَى أَوْلَادِهِ — *sois pour lui comme un père à l'égard de ses enfants.*

(Mot.) هُوَ كَٱللَّيْثِ وَٱلْغَيْثِ مَعًا — *il est à la fois comme le lion et comme le nuage.*

(Kor.) لَا تَكُونُوا كَٱلَّذِينَ كَفَرُوا — *ne soyez pas comme ceux qui ont été infidèles.*

Remarques. — *a*) On indique fréquemment la comparaison à l'aide du substantif مِثْلٌ *ressemblance*, مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلِ زَيْدٍ *je suis passé près d'un homme qui ressemblait à Zéid*; ce substantif se met à l'accusatif s'il est employé comme complément de manière : كَانَ يَقْضِي بَيْنَ ٱلْخُصُومِ مِثْلَ ٱلْحُكَّامِ *il rendait la justice entre les plaideurs comme le font les magistrats* (Gaz.). On trouve assez souvent كَ joint à مِثْلٌ ce qui constitue une espèce de pléonasme : أَنْتَ كَمِثْلِهِ *tu lui ressembles.*

b) On emploie encore le mot مَثَلٌ, de même racine et de même signification que مِثْلٌ, devant chacun des termes que l'on compare; le second مَثَلٌ peut être remplacé par كَ ou en être précédé : مَثَلُ ٱلْمَجْدِ ٱلَّذِي تَطْلُبُهُ مَثَلُ ٱلظِّلِّ ٱلَّذِي يَمْشِي مَعَكَ *la gloire que tu poursuis est comme l'ombre qui court avec toi* (II, 115) : مَثَلُ عِلْمٍ لَا يَنْفَعُ كَكَنْزٍ لَا يُنْفَقُ مِنْهُ *la science qui ne sert pas ressemble à un trésor dont on ne dépense rien* (II, 132).

مُنْذُ, مُذْ

389. — Ces deux particules employées comme prépositions, signifient *depuis* si le temps est écoulé, *depuis le commencement*, *pendant* s'il n'est pas écoulé; le substantif qui suit reste ordinairement au nominatif quand le temps est écoulé :

(Har.) مَا ذَاقَ مُذْ يَوْمَانِ طَعَامَ مَأْكَلٍ — *il n'a pas depuis deux jours goûté quelque nourriture.*

مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ شَهْرِنَا هٰذَا — *je ne l'ai pas vu de tout ce mois-ci.*

(Voir sur مُذْ, مُنْذُ conjonctions, § **315**, note *b*.)

Remarque. — Voir sur les prépositions dérivées de substantifs §§ **185** et **187**.

Adverbes.

حَيْثُ, أَيْنَ

390. — أَيْنَ et حَيْثُ sont deux adverbes de lieu, mais le premier s'emploie surtout pour l'*interrogation directe* ou *indirecte*, *où?* (§§ **285**, **289**) tandis que le second est simplement relatif; ils peuvent être précédés des prépositions مِنْ, إِلَى *d'où? vers où?* ou suivis de l'affixe مَا qui leur donne une idée d'universalité *partout où* :

(M. N.) مِنْ أَيْنَ أَقْبَلْتَ *d'où viens-tu?*

(Har.) حَيْثُ وَجَبَ أَنْ تَسْجُدَ *là où tu devrais te prosterner.*

(id.) إِرْجِعْ مِنْ حَيْثُ جِئْتَ *retourne à l'endroit d'où tu es venu.*

(Bat.) حَيْثُمَا وُجِدَ شِبْهُ تِلْكَ ٱلصُّورَةِ أُخِذَ *celui qui ressemble à ce portrait est pris, partout où on le rencontre.*

بِحَيْثُ signifie *en sorte que, de manière que* :

(I, 74) أَخَذَ يَسْرِقُ شَيْئًا قَلِيلًا بِحَيْثُ لَا يَشْعُرُ صَاحِبُهُ *il se mit à dérober par petites quantités de manière que son compagnon ne s'en aperçevait pas.*

(Voir pour مِنْ حَيْثُ إِنَّ § **300**.)

قَطُّ, دَائِمًا, أَبَدًا

391. — أَبَدًا ne s'emploie qu'avec le présent et le futur (1); il signifie *toujours* dans une proportion affirmative, et *jamais* dans une proportion négative :

1. Les auteurs ont cependant employé أَبَدًا avec un temps passé : مَاتَ مَنْ كُنَّا نَرَاهُ أَبَدًا سَالِمَ ٱلْعَقْلِ *il est mort celui que nous voyions toujours doué d'un jugement sûr* (IV, 41); نَفْسُكَ لَمْ تَزَلْ أَبَدًا جَمُوحًا *ton esprit n'a jamais cessé d'être rétif* (Bah.).

(Har.) تَذَكَّرْ أَبَدًا مَا دَهَمَكَ *souviens-toi toujours de ce qui t'es arrivé.*

(Ali.) لَأَطْلُبَنَّ عَيْشًا لَا يَزُولُ أَبَدًا *oui, je chercherai une vie qui ne finira jamais.*

دَائِمًا *toujours*, ne s'emploie que dans une proportion affirmative, quel que soit le temps indiqué :

(V, 22) إِجْعَلِ ٱلْمَوْتَ دَائِمًا نُصْبَ عَيْنَيْكَ *place toujours la mort devant tes yeux.*

قَطُّ ou قَطْ *jamais* ne s'emploie qu'avec le passé, dans une proposition négative, ou dans une proposition interrogative qui suppose une réponse négative :

(Har.) مَنْ ذَا ٱلَّذِي مَا سَاءَ قَطُّ *qui donc n'a jamais mal agi?*

(id.) هَلْ أَبْصَرَتْ عَيْنَاكَ قَطُّ مِثْلِي *tes yeux ont-ils jamais vu quelqu'un comme moi?*

إِذَا, إِذْ

392. — Ces particules ont déjà été étudiées comme conjonctions (§§ **314**, **315**). Employées comme adverbes elles marquent la surprise, l'étonnement, un événement subit, *voici que*, *soudain*; إِذْ se place devant un verbe; إِذَا se place devant un substantif ou un pronom et il est très souvent suivi de بِ (Voir § **315**, R. *b*) :

(Kor.) أَلْقَى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُبِينٌ *il jeta son bâton et voici qu'il fut un serpent véritable.*

(Tart.) فَلَمَّا مَتَعَ ٱلنَّهَارُ إِذَا رَجُلٌ يَصِيحُ *quand le jour fut avancé voici qu'un homme criait.*

(Bat.) بَيْنَمَا أُفَكِّرُ فِي حَالِي إِذْ لَاحَ لِي شَخْصٌ *pendant que je réfléchissais sur mon sort, soudain un homme m'apparut.*

رُبَّ

393. — Cet adverbe est employé tantôt pour indiquer un petit nombre, et tantôt pour indiquer un grand nombre; on doit donc le

traduire suivant les cas par *parfois, quelquefois, souvent, beaucoup*; il est toujours suivi d'un génitif indéterminé :

(II, 70) رُبَّ سُكُوتٍ أَبْلَغُ مِنْ كَلَامٍ — *le silence est parfois plus éloquent que les paroles.*

يَا رُبَّ مُفْتَرِقَيْنِ قَدْ جَمَعَتْ قَلْبَيْهِمَا ٱلْأَقْلَامُ وَٱلصُّحُفُ (II, 169) — *bien souvent la plume et le papier ont réuni les cœurs de deux hommes séparés.*

Remarques. — *a*) رُبَّ est fréquemment sous-entendu après وَ, et plus rarement après فَ ou بَلْ : وَلَيْلٍ كَمَوْجِ ٱلْبَحْرِ أَرْخَى سُدُولَهُ عَلَيَّ *souvent des nuits sombres comme les vagues de la mer ont baissé sur moi leurs voiles.*

b) رُبَّ est quelquefois suivi du pronom explétif هُ, le substantif se met alors à l'accusatif رُبَّهُ رَجُلًا pour رُبَّ رَجُلٍ *parfois un homme...*



394. — كَمْ est *interrogatif* de la quantité ou *exclamatif*; dans les deux cas il peut être employé sans régime avec la signification de *combien? que de fois!*

(Ht.) أَتَدْرُونَ كَمْ قِيمَةُ هٰذَا ٱلْفَصِّ — *savez-vous combien vaut ce châton?*

(Har.) كَمْ بَلَغْتُ بِحِيلَتِي مَا لَا يُبْلَغُ بِٱلسُّيُوفِ — *que de fois j'ai obtenu par mon astuce ce qu'on n'obtient pas avec les sabres (par la force).*

كَمْ دِرْهَمًا، كَمْ عَدُوٍّ

395 — Lorsque كَمْ est immédiatement suivi de son régime, ce régime reste au singulier indéterminé; il se met à l'accusatif dans une proposition interrogative, et au génitif dans une proposition exclamative :

كَمْ دِرْهَمًا لَكَ — *combien as-tu de dirhems?*

(M. N) كَمْ عَدُوٍّ لِبَذْلِ ٱلْمَالِ صَاحَبَنِي — *que d'ennemis ont fait semblant d'être mes amis pour l'argent que je leur donnais.*

Remarques. — *a*) Si كَمْ interrogatif est précédé d'une préposition, le régime peut se mettre à l'accusatif ou au génitif, mais l'accusatif est préférable :

بِكَمْ كِتَابًا ou كِتَابٍ أَتَيْتَ *combien de livres as-tu apportés?*

b) Le verbe ou l'attribut qui se rapportent au régime de كَمْ restent au singulier : كَمْ رَجُلًا جَاءَ *combien d'hommes sont-ils venus?*

كَمْ سَخُنَتْ عَيْنًا قَرِيرَةً

396. — Lorsque le régime de كَمْ exclamatif ne suit pas immédiatement l'adverbe, il se met à l'accusatif singulier ou pluriel; mais lorsqu'il est précédé de la préposition مِنْ, ce qui est très fréquent, il se met naturellement au génitif :

كَمْ سَخُنَتْ بِالْأَمْسِ عَيْنًا قَرِيرَةً وَقَرَّتْ عُيُونًا دَمْعُهَا الْآنَ سَاكِبٌ *que d'yeux joyeux auparavant ont pleuré hier! que d'yeux joyeux hier pleurent maintenant!*

(Kor.) كَمْ آتَيْنَاهُمْ مِنْ آيَةٍ بَيِّنَةٍ *que de prodiges évidents ne leur avons-nous pas accordés!*

(id.) كَمْ أَهْلَكْنَا مِنْ قَرْنٍ بَعْدَ نُوحٍ *que de générations n'avons-nous pas détruites après Noé!*

كَذَا

397. — 1° Cet adverbe composé de كَ *comme*, ذَا *cela* peut se rapporter à toute une proposition; il signifie alors *ainsi*, *aussi*, *de même* :

رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَرَأَيْتُ أَخَاكَ كَذَا *j'ai vu que ton père est excellent, et j'ai vu que ton frère est de même.*

2° Placé devant un substantif singulier indéterminé à l'accusatif, il signifie *tant*, on peut alors le répéter :

(Har.) عِنْدَهُ كَذَا وَكَذَا جَارِيَةً *il a tant et tant de servantes.*

(id.) اِشْتَرَى ٱلْأَمِيرُ كَذَا وَكَذَا عَبْدًا *le chef a acheté tant d'esclaves.*

3° Il peut servir de complément à un substantif qui le précède immédiatement; il signifie alors *tel, telle* :

(K. D.) زَعَمُوا أَنَّهُ كَانَ بِأَرْضِ كَذَا تَاجِرٌ — *on a rapporté qu'il y avait dans telle contrée un commerçant.*

(id.) قَدْ وَجَدتُّ بِمَكَانِ كَذَا عَيْنًا — *je viens de trouver dans tel endroit une source.*

كَمَا

398. — كَمَا indique la comparaison entre deux propositions : *comme, de même que*; il est fréquemment en corrélation avec كَذَا, كَذٰلِكَ *ainsi, de cette manière :*

(Har.) أَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ ٱللّٰهُ إِلَيْكَ — *sois bon comme Dieu l'a été pour toi.*

(id.) كَمَا تَدِينُ تُدَانُ — *comme tu jugeras, tu seras jugé.*

(Tart.) كَمَا أَنْتُمْ كَذَا كُنَّا وَكَمَا نَحْنُ تَكُونُونَ — *comme vous êtes, nous étions, comme nous sommes, vous serez.*

Remarque. — كَمَا a pour synonyme مِثْلَمَا : لَمْ يَهْدِمْنِي شَيْءٌ مِثْلَمَا هَدَمَنِي ٱلْغَمُّ *rien ne m'a usé comme les chagrins.*

كَيْفَ

399. — كَيْفَ signifie *comment*, dans une proposition interrogative, et *comme, de la manière que*, dans une proposition qui n'est pas interrogative :

(Kor.) كَيْفَ يَهْدِي ٱللّٰهُ قَوْمًا كَفَرُوا — *comment Dieu dirigerait-il ceux qui n'ont pas cru.*

(V. 75) أُنْظُرْ كَيْفَ سَرَقَهَا — *regarde comment il l'a volée.*

(Kor.) يُصَوِّرُكُمْ كَيْفَ يَشَاءُ — *il vous façonne comme il veut.*

لَاسِيَّمَا

400. — Cette expression qui signifie *surtout, principalement*, est

composée de لَا négatif, de سِيّ *semblable* et de مَا *ce qui*. Elle peut être suivie d'un nom indéterminé à l'un des trois cas, ou d'un nom déterminé au nominatif ou au génitif :

أَعْجَبَنِي ٱلْقَوْمُ وَلَا سِيَّمَا أَخُوكَ ou أَخِيكَ *le peuple m'a plu, et surtout ton frère.*

لَا تُرْكَنْ إِلَى أَحَدٍ وَلَاسِيَّمَا رَجُلٌ ou رَجُلًا ou رَجُلٍ لَا يَتَّقِي ٱللّٰهَ *ne te confie en personne, surtout en un homme qui ne craint pas Dieu.*

Adverbes de suffisance.

401. — Les trois particules قَدْ, قَطْ, حَسْبُ suivies d'un pronom affixe signifiant *il suffit*; à la première personne du singulier on dit قَدْنِي, قَطْنِي, حَسْبِي :

قَدْنِي دِرْهَمَانِ *deux dirhems me suffisent.*

حَسْبُكَ رَطْلُ زَيْتٍ *il te suffit d'une livre d'huile.*

Adverbe démonstratif هَا.

402. — Cet adverbe qui signifie *voici* se place devant les pronoms sujets, ou devant les substantifs précédés de إِنَّ :

هَا أَنَا ٱلْآنَ عَلَى مَا يُرَى (Har.) *me voici maintenant dans l'état que vous voyez.*

هَا إِنَّ أَبَاكَ رَاجِعٌ *voici ton père qui revient.*

Adverbe affirmatif لَ.

403. — Nous avons déjà vu cet adverbe employé avec إِنَّ (§ **262**), et devant le second membre d'une proposition suppositive (§ **307**), il peut encore précéder toute la proposition :

(Har.) لَقَدْ صَدَقْتَ فِيمَا نَطَقْتَ *oui, tu as dit la vérité en parlant ainsi.*

(III, 23) لَلْمُشْتَرِي دُنْيَاهُ بِٱلدِّينِ أَعْجَبُ *oui, celui qui achète ce monde au prix de la religion est surprenant.*

Locutions adverbiales composées de مَا.

404. — Les locutions طَالَمَا *longtemps*, كَثُرَمَا *souvent*, قَلَّمَا *rarement*, كَثِيرًا مَا *beaucoup*, قَلِيلًا مَا *peu*, se placent au commencement de la proposition :

(Ali.) طَالَمَا شَيَّدُوا دُورًا لِتُحَصِّنَهُم *ils ont mis longtemps à bâtir des maisons pour y trouver un asile.*

(Kor.) قَلِيلًا مَا تَشْكُرُونَ *vous êtes bien peu reconnaissants.*

Autres locutions.

دفعة, طورا, تارة

405. — *Tantôt... tantôt* se traduit à l'aide des substantifs طَوْرًا, تَارَةً دَفْعَةً :

(Har.) تَارَةً أَنَا صَخْرٌ وتَارَةً أُخْتُ صَخْرٍ *je suis tantôt Sakhr et tantôt la sœur de Sakhr.*

تَارَةً أَكْتُبُ وطَوْرًا أَقْرَأُ ودَفْعَةً أَتَنَزَّهُ وأُخْرَى أَصْطَادُ *tantôt j'écris, tantôt je lis, tantôt je me promène, d'autres fois je chasse.*

شَتَّانَ

406. — L'expression شَتَّانَ marque la différence, elle se construit de l'une des trois manières suivantes : شَتَّانَ أَخُوكَ وأَبُوكَ ou شَتَّانَ مَابَيْنَ أَخِيكَ وأَبِيكَ ou شَتَّانَ مَا أَخُوكَ وأَبُوكَ *que ton frère et ton père sont différents.*

لَا بُدَّ

407. — La locution لَا بُدَّ, littéralement : *pas d'échappatoire, pas de dispense* est suivie de مِنْ quand elle précède un substantif, et de مِنْ أَنْ, أَنْ quand elle précède un verbe :

(Mok.) لَا بُدَّ لَنَا مِنْ مَلِكٍ *il nous faut absolument un roi.*

لَا بُدَّ أَنْ تَفْعَلَ هٰذَا *il te faut faire cela.*

لَا جَرَمَ

408. — لَا جَرَمَ signifie *certainement, sans nul doute*; la proposition qui suit commence par أَنَّ *que* ou إِنَّ *certes que* :

(Tart.) لَاجَرَمَ أَنَّكَ تُصْلَبُ *tu seras certainement crucifié.*

(Gaz.) لَاجَرَمَ إِنَّهُ لَايَزَالُ سَاهِرًا *certainement qu'il ne cesse de veiller.*

Interjections.

Du vocatif.

يَا رَجُلُ

409. — Avec يَا et les autres particules du vocatif أَ, أَيَا, هَيَا (أَيُّهَا excepté), le substantif ne prend pas l'article; il se met au nominatif sans tanouine quand il n'est suivi d'aucun complément ou d'aucune proposition explicative :

يَا رَجُلُ مَا تَقُولُ *ô homme, que dis-tu?*

(Asm.) عَظُمَتْ صِفَاتُكَ يَا عَظِيمُ *tes attributs sont grands, ô Être suprême.*

(V, 243) طَرَقْتَ يَا مَوْتُ كَرِيمًا *ô mort, tu as frappé un homme généreux.*

يَا نُورَ عَيْنِي

410. — Le substantif au vocatif se met à l'accusatif lorsqu'il est suivi d'un adjectif qualificatif, d'un complément, d'une proposition relative ou explicative :

(Cher.) يَا نُورَ عَيْنِي وَحَبِيبَ قَلْبِي *lumière de mes yeux et ami de mon cœur.*

(IV, 95) يَا حَرِيصًا عَلَى ٱلْأَمْوَالِ *ô toi qui es avide des richesses.*

(IV, 49) يَا حُفْرَةً ضَمَّتْ مَحَاسِنَ مَالِكٍ *ô tombeau qui renfermes les belles qualités de Mâlik.*

يا يسوع المسيح

411. — Lorsque le nom au vocatif est suivi d'un appositif, cet appositif se met au nominatif ou à l'accusatif, mais il faut employer l'accusatif si l'appositif est suivi d'un complément :

يَا يَسُوعُ ٱلْمَسِيحُ *ô Jésus, le Messie.*

يَا إِبْرَاهِيمُ خَلِيلَ ٱللّٰهِ *ô Abraham, ami de Dieu.*

يا احمد بن ابي خالد

412. — Quand l'appositif est le substantif إِبْنٌ, le nom au vocatif se met au nominatif ou à l'accusatif si إِبْنٌ est suivi d'un nom propre; le nominatif est obligatoire si إِبْنٌ est suivi d'un nom commum :

يَا أَحْمَدُ بْنَ أَبِي خَالِدٍ *ô Ahmed, fils d'Abou Khaled.*

يَا يُوسُفُ ٱبْنَ مُلُوكِ يَهُودَا *Joseph, fils des rois de Juda.*

Remarques. — *a*) La particule du vocatif peut être supprimée, mais on emploie le même cas que si elle était employée :

أَبَانَا ٱلَّذِي فِي ٱلسَّمَاوَاتِ *notre Père qui êtes aux cieux.*

b) Le mot perd quelquefois sa dernière lettre : يَا صَاحِ pour يَا صَاحِبُ *ô mon ami*; يَا مَنْصُ pour يَا مَنْصُورُ *ô Mansour*; يَا فُلُ pour يَا فُلَانُ *ô un tel!*

c) أَبٌ *père* et أُمٌّ *mère* ont au vocatif les formes particulières أَبَتِ, أُمَّتِ.

ايها الانسان

413. — Avec la particule أَيُّهَا, fém. أَيَّتُهَا, le terme du vocatif prend toujours l'article et se met au nominatif :

(Ibch.) إِحْفَظِ ٱللِّسَانَ أَيُّهَا ٱلْإِنْسَانُ *surveille ta langue, ô homme.*

(Har.) أَيَّتُهَا ٱلْغِلْمَةُ لِمَا هٰذِهِ ٱلْغُمَّةُ *enfants, pourquoi cette tristesse?*

Remarque. — On ne peut employer أَيُّهَا avec les noms propres précédés de l'article, ni avec ٱللَّهُ *Dieu*; on fait alors usage de يَا : يَا ٱلْحَارِثُ *ô al-Harets*; يَا ٱللَّهُ *ô Dieu*; on dit encore fréquemment اَللَّهُمَّ *ô Dieu.*

Autres interjections.

وَيْحٌ, وَيْلٌ

414. — وَيْلٌ marque la douleur, la menace, et وَيْحٌ la pitié; on dit avec un pronom :

وَيْلٌ لَكَ, أَلْوَيْلُ لَكَ, وَيْلًا لَكَ, أَلْوَيْلَ لَكَ *malheur à toi.*

et avec un substantif :

وَيْلٌ, أَلْوَيْلُ, وَيْلًا لِزَيْدٍ *malheur à Zéid.*

وَا, يَا

415. — يَا marque l'étonnement, la surprise, la joie; وَا marque la douleur; le substantif que ces interjections précèdent prend l'une des terminaisons suivantes :

يَا عَجَبُ, يَا عَجَبَا, يَا عَجَبَاهْ, يَا لَلْعَجَبِ *ô merveille!*

وَا حَسْرَتَاهْ (de حَسْرَةٌ) *ô regrets!*

وَا غُلَامَ زَيْدٍ *pauvre serviteur de Zéid!*

إِيَّا

416. — La particule إِيَّا suivie de pronoms affixes peut signifier *gare! gardez-vous de, méfiez-vous de, fuyez.* Placée devant un substantif elle le régit à l'accusatif avec وَ et plus rarement au génitif avec مِنْ; placée devant un verbe elle demande أَنْ et le subjonctif :

(Har.) إِيَّاكَ وَٱلْكَسَلَ *fuyez la paresse.*

إِيَّاكُمْ أَنْ تَظْلِمُوا *gardez-vous d'être injustes.*

APPENDICE

Notions succinctes de métrique (1).

417. — La *métrique* étudie les règles de la composition des *vers* ;
Le vers arabe se compose de *pieds* formés de *syllabes brèves* et de *syllabes longues*. Il comprend deux *hémistiches* d'égale mesure et se termine par la *rime*.

De la syllabe.

418. — La syllabe se compose d'une ou de deux lettres (2); elle est *brève* quand elle est formée exclusivement d'une consonne et de sa voyelle; la syllabe brève sera indiquée par le signe ◡ : ضَرَبَ *il a frappé* : 3 brèves. La syllabe est *longue* quand elle n'est pas exclusivement formée d'une consonne et de sa voyelle; la syllabe longue sera indiquée par le signe — : مَرَّ (= مَرْرَ) *il est passé*, قَالُوا *ils ont dit*, لَمْ يَكْتُبْ *il n'a pas écrit*. Le *madda* آ qui indique la contraction de deux *alifs* et le *tanouine* qui correspond à une voyelle suivie d'un ن forment des syllabes longues آخُذُ *je prendrai*, رَجُلٌ (= رَجُلُنْ) *homme*.

Quelques syllabes pouvant être à volonté considérées comme brèves ou comme longues s'appellent *syllabes communes*; ce sont : 1° نَا dans le pronom أَنَا *moi*; 2° le pronom هُ *lui, de lui*; 3° مُ mis pour مْ dans أَنْتُمُ, كُمُ, هُمُ, et à la 2ᵉ personne masculin pluriel du parfait كَتَبْتُمُ (pour كَتَبْتُمْ) *vous avez écrit*.

Des pieds.

419. — Les *pieds* sont formés par la combinaison des syllabes brèves et des syllabes longues. Il y a en arabe *huit pieds réguliers* que nous représenterons par des mots formés avec le verbe فَعَلَ :

1ᵉʳ	فَعُولُنْ	2ᵉ	مَفَاعِيلُنْ	3ᵉ	مُفَاعَلَتُنْ	4ᵉ	فَاعِلَاتُنْ
5ᵉ	فَاعِلُنْ	6ᵉ	مُتَفَاعِلُنْ	7ᵉ	مُسْتَفْعِلُنْ	8ᵉ	مَفْعُولَاتُ

1. Ces courtes notions n'ont d'autre but que d'apprendre à reconnaître et à scander un vers. Voir pour de plus amples détails les auteurs qui ont traité cette matière. La grammaire arabe du P. Donat Vernier se termine par un remarquable traité de prosodie (t. II, 501-595).

2. On ne tient aucun compte de ٱ ou de ا ajouté au و du pluriel : خَرَجَ ٱلْوَلَدُ = خَرَجَ لْوَلَدُ *l'enfant est sorti*, ذَهَبُوا = ذَهَبُو *ils sont partis*. Une syllabe peut avoir trois lettres quand elle est formée d'une voyelle longue suivie d'un ـّ ou d'un ـْ : مَادٌّ *étendant* (مَا — دْ — دٌ) قَاضِي ٱلْمَدِينَةِ *le juge de la ville* (قَا — ضِي لْ — مَدِينَةِ).

Les *pieds irréguliers* sont formés des pieds réguliers par l'altération ou la suppression des syllabes, par exemple مُسْتَفْعِلُنْ peut devenir مُتَفْعِلُنْ, مُسْتَفْعِلْ etc.

De la rime.

420. — Les vers d'une poésie ont tous la même *rime* (1), c'est-à-dire que leurs dernières syllabes ont la même consonnance et la même mesure; dans le premier vers d'une poésie, le premier hémistiche rime avec le second; de cette manière on reconnaît facilement si un vers est le premier d'une poésie.

La rime commence après la dernière *lettre de prolongation* ou la dernière *lettre jezmée* du vers; elle peut être une lettre jezmée précédée d'une lettre de prolongation. On compte cinq sortes de rimes : 1° une lettre jezmée précédée d'une lettre de prolongation : يلْ dans قَلِيلْ *peu nombreux*.

2° Une syllabe brève toujours considérée comme longue : رُ dans أَلْقَبْرُ *le tombeau*.

3° Une longue précédée d'une brève : قِفْ dans اَلْوَاقِفْ *celui qui se tient debout*, بُنَا dans كَلْبُنَا *notre chien*.

4° Une longue précédée de deux brèves : بَلَدُ dans وَٱلْبَلَدُ *et le pays*.

5° Une longue précédée de trois brèves : حَرَكَةْ dans اَلْحَرَكَةْ *le mouvement*.

421. — Il y a quelques remarques à faire sur la dernière voyelle d'un vers ou d'un hémistiche :

1° Le fath'a َ est toujours suivi d'un ا à la fin d'un vers :

لَمَّا رَأَيْتُ جَمَالَكَ الْمَفْقُودَا *lorsque j'ai vu ta beauté disparue.*

2° Le *d'amma* ُ et le *kesra* ِ à la fin d'un vers ou d'un hémistiche font toujours une voyelle longue, car ils sont censés suivis de la lettre de prolongation correspondante.

3° Les trois voyelles se suppriment souvent à la fin d'un hémistiche :

مَا لِي مَالٌ إِلَّا دِرْهَمْ ۞ أَوْ بِرْذَوْنِي ذَاكَ ٱلْأَدْهَمْ

Je n'ai pour toute fortune que ce dirhem ou cette haridelle noire.

4° Le *tanouine* peut se supprimer ou se remplacer par la voyelle correspondante; ce qui a toujours lieu à la fin d'un vers :

...وقِيتُمْ شَرًّا ۞ وَلَا لَقِيتُمْ مَا بَقِيتُمْ ضُرًّا

Puissiez-vous être préservés de tout mal et ne pas rencontrer d'infortune tant que vous vivrez.

Des mètres.

Il y a *seize* mètres en arabe.

1. Les poèmes arabes sont d'une longueur assez restreinte; les grands genres de poésie comme l'épopée, la tragédie sont inconnus. Dans une pièce on emploie toujours le même mètre.

422. I. — أَلطَّوِيلُ LE LONG (1).

Deux fois : فَعُولُنْ مَفَاعِيلُنْ فَعُولُنْ مَفَاعِيلُنْ

— — — ◡ | — — ◡ | — — — ◡ | — — ◡ || — — — ◡ | — — ◡ | — — — ◡ | — — ◡
— ◡ — ◡ | ◡ — ◡ | ◡ — — ◡ | ◡ — ◡ || — ◡ — ◡ | ◡ — ◡ | ◡ — — ◡ | ◡ — ◡
— — ◡

لَقَدْ عِشْتَ مَبْسُوطَ ٱلْيَدَيْنِ مُبَرِّزًا
وَعُوفِيتَ عِنْدَ ٱلْمَوْتِ مِنْ ضَغْطَةِ ٱلْقَبْرِ

— — — ◡ | — — ◡ | — — — ◡ | — — ◡ || — ◡ — ◡ | ◡ — ◡ | — — — ◡ | — — ◡

Tu as vécu libéral entre tous, et à ta mort tu n'as pas eu à subir la pression du tombeau.

423. II. — أَلْمَدِيدُ LE PROLONGÉ.

Deux fois (2) : فَاعِلَاتُنْ فَاعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ

— — ◡ — | — ◡ — | — — ◡ — || — — ◡ — | — ◡ — | — — ◡ —
— — ◡ ◡ | — ◡ ◡ | — — ◡ ◡ || — — ◡ ◡ | — ◡ ◡ | — — ◡ ◡
— ◡ — | | ◡ — ◡ — || ◡ — ◡ — | | ◡ — ◡ —
— ◡ —

إِنَّمَا ٱلدُّنْيَا بَلَاءٌ وَكَدٌّ ۞ وَٱكْتِئَابٌ قَدْ يَسُوقُ ٱكْتِئَابَا

— — ◡ — | — ◡ — | — — ◡ — || — — ◡ — | — ◡ — | — — ◡ —

Cette vie n'est que misère, peine et tristesse suivie de tristesse.

424. III. — أَلْبَسِيطُ L'ÉTENDU.

Deux fois : مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلُنْ

— ◡ — | — ◡ — — | — ◡ — | — ◡ — — || — ◡ — | — ◡ — — | — ◡ — | — ◡ — —
— ◡ ◡ | — ◡ — ◡ | — ◡ ◡ | — ◡ — ◡ || — ◡ ◡ | — ◡ — ◡ | — ◡ ◡ | — ◡ — ◡
— — | — ◡ ◡ — | | — ◡ ◡ — || — — | — ◡ ◡ — | | — ◡ ◡ —
— — | — — —

لَا حُزْنَ إِلَّا أَرَاهُ دُونَ مَا أَجِدُ ۞ وَهَلْ كَمَنْ فَقَدَتْ عَيْنَايَ مُفْتَقَدُ

— ◡ ◡ | — ◡ — — | — ◡ ◡ | — ◡ — ◡ || — ◡ ◡ | — ◡ — — | — ◡ — | — ◡ — —

Il n'est pas d'affliction égalant celle que j'éprouve; eut-on jamais à regretter quelqu'un comme celui que mes yeux pleurent.

أَلْحِلْمُ أَفْضَلُ مَا آزْدَانَ ٱللَّبِيبُ بِهِ ۞ وَٱلْأَخْذُ بِٱلْعَفْوِ أَحْلَى مَا جَنَى جَانِي

— — | — ◡ — — | — ◡ — | — ◡ — — || — ◡ ◡ | — ◡ — — | — ◡ ◡ | — ◡ — —

La clémence est le plus bel ornement de l'homme de cœur; le pardon qu'il accorde est le plus doux fruit qu'il puisse cueillir.

1. Il faut lire de droite à gauche, comme une ligne de texte arabe, les pieds qui servent à former le vers. La première ligne représente le vers régulier; les lignes suivantes indiquent les principales modifications que peuvent subir les pieds du vers. La suppression possible d'un pied à la fin de chaque hémistiche est indiquée par un tiret ——.

2. Le vers primitif qui ajoute à chaque hémistiche le pied فَاعِلُنْ est rarement employé.

425. IV. — أَلْوَافِرُ L'EXUBÉRANT.

Deux fois : مُفَاعَلَتُنْ مُفَاعَلَتُنْ فَعُولُنْ

— — ◡	— ◡ ◡ — ◡	— ◡ ◡ — ◡	— — ◡	— ◡ ◡ — ◡	— ◡ ◡ — ◡
— ◡	— — — ◡	— — — ◡		— — — ◡	— — — ◡
	— ◡ ◡ —	— ◡ ◡ —		— ◡ ◡ —	— ◡ ◡ —
———	— ◡ — ◡	— ◡ — ◡	———	— ◡ — ◡	— ◡ — ◡

جَزِعْتُ عَلَيْكَ يَا فَضْلَ بْنَ يَحْيَى ۞ وَمَنْ يَجْزَعْ عَلَيْكَ فَلَا يُلَامُ

— — ◡ | — ◡ ◡ — ◡ | — — — ◡ || — — ◡ | — — — ◡ | — ◡ ◡ — ◡

Je suis affligé de ta mort ô Fad'l fils de Yahya; on ne peut blâmer celui qui s'afflige de ta mort.

بَكَيْتُ عَلَى مَغَانِيهَا ۞ وَمَا أَخْشَى مِنَ ٱلْعَارِ

— — — ◡ | — — — ◡ || — — — ◡ | — ◡ ◡ — ◡

J'ai pleuré sur leurs demeures et je ne crains point la honte.

426. V. — أَلْكَامِلُ LE PARFAIT.

Six fois : مُتَفَاعِلُنْ

— ◡ — ◡ ◡	— ◡ — ◡ ◡	— ◡ — ◡ ◡	— ◡ — ◡ ◡	— ◡ — ◡ ◡	— ◡ — ◡ ◡
— ◡ — —	— ◡ — —	— ◡ — —	— ◡ — —	— ◡ — —	— ◡ — —
— — ◡ ◡	— ◡ — ◡	— ◡ — ◡	— — ◡ ◡	— ◡ — ◡	— ◡ — ◡
— ◡ ◡	— ◡ ◡ —	— ◡ ◡ —	— ◡ ◡	— ◡ ◡ —	— ◡ ◡ —
— — —			— — —		
— —					
———			———		

مُتْ مَعْ حَبِيبِكَ إِنْ قَدَرْتَ وَلَا تَعِشْ ۞ مِنْ بَعْدِهِ ذَا لَوْعَةٍ مَكْمُودَا

— — — | — ◡ — — | — ◡ — — || — ◡ — ◡ ◡ | — ◡ — ◡ ◡ | — ◡ — —

Meurs, si tu le peux avec ton ami; ne vis pas après lui en proie à l'ennui et à la tristesse.

وَحَلَلْتَ مَوْضِعَ عِزَّةٍ ۞ فَوْقَ ٱلسُّهَى وَلَكَ ٱلنَّدَى

— ◡ — ◡ ◡ | — ◡ — — || — ◡ — ◡ ◡ | — ◡ — ◡ ◡

Tu occupes un rang plus élevé que l'étoile Soha et tu es généreux.

427. VI. — أَلْهَزَجُ LE VIBRANT.

مَفَاعِيلُنْ مَفَاعِيلُنْ ۞ مَفَاعِيلُنْ مَفَاعِيلُنْ

— — — ◡	— — — ◡	— — — ◡	— — — ◡
	◡ — — ◡		◡ — — ◡
	— ◡ — ◡		— ◡ — ◡

فَلَيْتَ ٱلدَّهْرَ لَمَّا جَا - رَ أَطْفَى لِيَ أَطْفَالِي (1)

— — — ◡ | ◡ — — ◡ || — — — ◡ | — — — ◡

Plût à Dieu que la fortune, quand elle devint injuste, m'eût ravi mes enfants.

1. Dans ce vers il y a *enjambement*, le mot جَارَ étant coupé par l'hémistiche.

428. VII. — أَلرَّجَزُ LE TREMBLANT.

Six fois : مُسْتَفْعِلُنْ

— ∪ — —	— ∪ — —	— ∪ — — ‖	— ∪ — —	— ∪ — —	— ∪ — —
— ∪ — ∪	— ∪ — ∪	— ∪ — ∪ ‖	— ∪ — ∪	— ∪ — ∪	— ∪ — ∪
— ∪ ∪ —	— ∪ ∪ —	— ∪ ∪ — ‖	— ∪ ∪ —	— ∪ ∪ —	— ∪ ∪ —
— — ∪		‖	— — ∪		
— — —		‖	— — —		

حُيِّيتُمُ يَا أَهْلَ هٰذَا ٱلْمَنْزِلِ ۞ وَعِشْتُمُ فِى خَفْضِ عَيْشٍ خَضِلِ

— ∪ ∪ — | — ∪ — — | — ∪ — ∪ ‖ — ∪ — — | — ∪ — — | — ∪ — —

Salut, habitants de cette demeure; puissiez-vous toujours jouir d'une vie agréable et aisée!

أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ ٱلَّذِي ۞ أَذْهَبَ عَنَّا ٱلْحَزَنَا

— ∪ ∪ — | — ∪ ∪ — ‖ — ∪ — ∪ | — ∪ — —

Louange à Dieu qui a chassé loin de nous l'affliction.

429. VIII. — أَلرَّمَلُ LE COURANT.

Deux fois : فَاعِلَاتُنْ فَاعِلَاتُنْ فَاعِلُنْ

— ∪ —	— — ∪ —	— — ∪ — ‖	— ∪ —	— — ∪ —	— — ∪ —
— ∪ ∪	— — ∪ ∪	— — ∪ ∪ ‖	— ∪ ∪	— — ∪ ∪	— — ∪ ∪
— — ∪ —	∪ — ∪ —	∪ — ∪ — ‖	— — ∪ —	∪ — ∪ —	∪ — ∪ —

كَمْ رَأَيْنَا مِنْ مُلُوكٍ سَادَةٍ ۞ رَجَعَ ٱلدَّهْرُ عَلَيْهِمْ فَٱنْقَلَبْ

— ∪ — | — — ∪ ∪ | — — ∪ ∪ ‖ — ∪ — | — — ∪ — | — — ∪ —

Que de rois puissants n'avons-nous pas vus devenir les victimes du sort retourné contre eux!

430. IX. — أَلسَّرِيعُ LE RAPIDE.

Deux fois : مُسْتَفْعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلُنْ

— ∪ —	— ∪ — —	— ∪ — — ‖	— ∪ —	— ∪ — —	— ∪ — —
— ∪ ∪	— ∪ — ∪	— ∪ — ∪ ‖	— ∪ ∪	— ∪ — ∪	— ∪ — ∪
— —	— ∪ ∪ —	— ∪ ∪ — ‖		— ∪ ∪ —	— ∪ ∪ —
	— ∪ ∪ ∪	— ∪ ∪ ∪ ‖		— ∪ ∪ ∪	— ∪ ∪ ∪

بَقِيتَ لِلْإِسْلَامِ مَا غَرَّدَتْ ۞ قُمْرِيَّةٌ فِي دَوْحِهَا تَسْجَعُ

— ∪ — | — ∪ — — | — ∪ — — ‖ — ∪ — | — ∪ — — | — ∪ — ∪

Sois conservé à l'Islam aussi longtemps qu'une tourterelle roucoulera au haut des grands arbres.

431. X. — أَلْمُنْسَرِحُ LE COULANT.

Deux fois : مُسْتَفْعِلُنْ مَفْعُولَاتُ مُفْتَعِلُنْ

− ⏑ ⏑ − | ⏑ − − − | − ⏑ − − || − ⏑ ⏑ − | ⏑ − − − | − ⏑ − −
− − − | ⏑ − ⏑ − | − ⏑ − ⏑ || − ⏑ − − | ⏑ − ⏑ − | − ⏑ − ⏑
| ⏑ − ⏑ ⏑ | − ⏑ ⏑ − || | ⏑ − ⏑ ⏑ | − ⏑ ⏑ −

عَاقِبَةُ ٱلظُّلْمِ لَا تَنَامُ وَإِنْ ۞ تَأَخَّرَتْ مُدَّةً مِنَ ٱلْمُدَدِ

− ⏑ ⏑ − | ⏑ − ⏑ − | − ⏑ − ⏑ || − ⏑ ⏑ − | ⏑ − ⏑ − | − ⏑ ⏑ −

Le châtiment de l'injustice ne dort pas, quoiqu'il se fasse quelque temps attendre.

432. XI. — أَلْخَفِيفُ LE LÉGER.

Deux fois : فَاعِلَاتُنْ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ

− − ⏑ − | − ⏑ − − | − − ⏑ − || − − ⏑ − | − ⏑ − − | − − ⏑ −
− − ⏑ ⏑ | − ⏑ − ⏑ | − − ⏑ ⏑ || − − ⏑ ⏑ | − ⏑ − ⏑ | − − ⏑ ⏑
− − − | ⏑ ⏑ − − | ⏑ − ⏑ − || − ⏑ − | ⏑ ⏑ − − | ⏑ − ⏑ −
− ⏑ − | ⏑ ⏑ − ⏑ | ⏑ − ⏑ ⏑ || − ⏑ ⏑ | ⏑ ⏑ − ⏑ | ⏑ − ⏑ ⏑

إِسْتَمِعْ قِصَّتِي وَفَرِّجْ بِإِحْسَا – نِكَ مَا بِي مِنْ طَارِقَاتِ ٱلْهُمُومِ

− − ⏑ − | − ⏑ − − | − − ⏑ ⏑ || − − ⏑ − | − ⏑ − ⏑ | − − ⏑ −

Écoute mon récit et dissipe par tes bienfaits les soucis qui m'accablent.

قَدْ مَدَحْتُ ٱلْأَمِيرَ بِٱلْأَمْسِ مَنْثُو – رًا وَجِئْتُ ٱلْغَدَاةَ بِٱلْمَنْظُومِ

− − − | − ⏑ − ⏑ | − − ⏑ − || − − ⏑ − | − ⏑ − ⏑ | − − ⏑ −

Hier, j'ai loué le souverain avec de la prose; aujourd'hui, je viens le louer avec de la poésie.

433. XII. — أَلْمُضَارِعُ LE RESSEMBLANT (au XIVe mètre).

مُفَاعِيلُنْ فَاعِلَاتُنْ ۞ مُفَاعِيلُنْ فَاعِلَاتُنْ

− − ⏑ − | − − − ⏑ || − − ⏑ − | − − − ⏑
| − ⏑ − ⏑ || | − ⏑ − ⏑
| ⏑ − − ⏑ || | ⏑ − − ⏑

يُضَارِعْنَ غُصْنَ بَانٍ ۞ وَيُطْرِبْنَ بِٱلْأَغَانِي

− − ⏑ − | ⏑ − − ⏑ || − − ⏑ − | ⏑ − − ⏑

Elles ressemblent à des branches de saule et réjouissent par leurs chansons.

434. XIII. — أَلْمُقْتَضَبُ LE MUTILÉ.

مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ ۞ مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ

− ⏑ − − | ⏑ − − − || − ⏑ − − | ⏑ − − −
− ⏑ ⏑ − | ⏑ − ⏑ − || − ⏑ ⏑ − | ⏑ − ⏑ −
| ⏑ − − ⏑ || | ⏑ − − ⏑

لَا أَدْعُوكَ مِنْ بُعْدٍ ۞ بَلْ أَدْعُوكَ مِنْ كَثَبِ

− ⏑ ⏑ − | ⏑ − − − || − ⏑ ⏑ − | ⏑ − − −

Je ne t'appelle pas de loin, mais je t'appelle de près.

435. XIV. — أَلْمُجْتَثُّ L'AMPUTÉ.

مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ ۞ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ

— — ⏑ — | — ⏑ — — ‖ — — ⏑ — | — ⏑ — —
— — ⏑ ⏑ | — ⏑ — ⏑ ‖ — — ⏑ ⏑ | — ⏑ — ⏑
— — — | ⏑ ⏑ — ⏑ ‖ — ⏑ — | ⏑ ⏑ — ⏑
— ⏑ — | ‖ |

يَا لَيْتَ شِعْرِي إِذَا مَا ۞ دُفِنْتَ كَيْفَ تَكُونُ

— — ⏑ ⏑ | — ⏑ — ⏑ ‖ — — ⏑ — | — ⏑ — —

Que je voudrais savoir comment tu seras lorsque tu auras été enseveli.

436. XV. — أَلْمُتَقَارِبُ LE RAPPROCHÉ.

Huit fois : فَعُولُنْ

— — ⏑ | — — ⏑ | — — ⏑ | — — ⏑ ‖ — — ⏑ | — — ⏑ | — — ⏑ | — — ⏑
⏑ — ⏑ ⏑ | ⏑ — ⏑ | ⏑ — ⏑ | ⏑ — ⏑ ‖ ⏑ — ⏑ | ⏑ — ⏑ | ⏑ — ⏑ | ⏑ — ⏑
— ⏑ | | | ‖ — ⏑ | | | — —
—— | | | ‖ —— | | |

جَوَادٌ بِمَا مَلَكَتْ كَفُّهُ ۞ عَلَى ٱلضَّيْفِ وَٱلْجَارِ وَٱلصَّاحِبِ

— ⏑ | — — ⏑ | — — ⏑ | — — ⏑ ‖ — ⏑ | — — ⏑ | ⏑ — ⏑ | — — ⏑

Faisant large part de ce qu'il possède à l'hôte, au voisin et à l'ami.

إِسْكَنْدَرِيَّةُ دَارِي ۞ لَوْ قَرَّ فِيهَا قَرَارِي

— — ⏑ | — — ⏑ | — — ‖ — — ⏑ | ⏑ — ⏑ | — —

Alexandrie serait ma patrie si j'y avais une demeure fixe.

437. XVI. — أَلْمُتَدَارِكُ LE CONTINU.

Huit fois : فَاعِلُنْ

— ⏑ — | — ⏑ — | — ⏑ — | — ⏑ — ‖ — ⏑ — | — ⏑ — | — ⏑ — | — ⏑ —
— ⏑ ⏑ | — ⏑ ⏑ | — ⏑ ⏑ | — ⏑ ⏑ ‖ — ⏑ ⏑ | — ⏑ ⏑ | — ⏑ ⏑ | — ⏑ ⏑
— — | — — | — — | — — ‖ — — | — — | — — | — —
——— | | | ‖ ——— | | |

مَا ٱلْأَحْشَا إِلَّا لَهُ بَيْتٌ ۞ فِيهِ أُثْوِيهِ مَعَ ٱلْأَفْرَاحْ

— — | — ⏑ — | — — | — — ‖ — — | — ⏑ — | — — | — —

Mon cœur n'est pour lui qu'une demeure où je le fais habiter dans la joie.

De quelques licences poétiques.

438. — 1° On conserve le *hamza* qui devrait être remplacé par un *ouesla*; on donne un *ouesla* à l'*alif* qui devrait conserver le *hamza* : وَإِبْنُهُ (وَٱبْنُهُ) *et son fils*; وَيْلُ ٱمِّهِ (وَيْلُ أُمِّهِ) *malheur à sa mère.*

2° Les finales اءُ et اءِ peuvent perdre leur *hamza*; ى final peut se changer en اءُ : كِسَا (كِسَاءُ) *habit.*

3° On donne un *jezme* à la lettre qui devrait porter un *chadda* : لَمْ يَفِرْ (لَمْ يَفِرَّ) *il n'a pas fuit.*

4° On supprime ou on ajoute des voyelles dans le corps du mot : فَهْوَ (فَهُوَ) *et lui,* رَجْلٌ (رَجُلٌ) *homme,* حُلُمٌ (حُلْمٌ) *rêve.*

5° Les noms de la deuxième déclinaison (§ **144**) prennent un *tanouine* et deviennent ainsi de la première déclinaison : قَدْ بَاعَتْ ٱلْأَسْبَاطُ قَبْلِي يُوسُفًا *les fils de Jacob ont avant moi vendu Joseph.*

6° Les lettres de prolongation ا, و, ي s'ajoutent où se suppriment : عَقْرَابٌ (عَقْرَبٌ) *scorpion,* أَنْظُورُ (أَنْظُرُ) *je regarde.*

FIN

TABLE

des mots arabes qui ont donné lieu à quelques observations [1].

1. Les chiffres indiquent le paragraphe.

VOCABULAIRE

DES PRINCIPAUX TERMES DE GRAMMAIRE [1]

(Lire en premier lieu les mots entre parenthèse ; à côté d'un terme obscur est indiqué le numéro de la règle qui l'explique.)

أَجْوَفُ, concave (verbe).

إِسْمٌ, nom substantif.

(إِسْمُ) ٱلْإِشَارَةِ, adjectif ou pronom démonstratif.

إِضَافَةٌ, annexion, 193, 208.

أَلِفُ ٱلْقَطْعِ, alif de séparation, (alif portant un hamza et une voyelle).

أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ, alif bref, ى muet, 16.

أَلِفُ ٱلْوَصْلِ, alif d'union, 14.

أَمْرٌ, impératif.

بَدَلٌ, permutatif, 196, 2°, 3°.

تَأْكِيدٌ, تَوْكِيدٌ, corroboratif, (كُلٌّ, جَمِيعٌ, نَفْسٌ, عَيْنٌ, en opposition, 196).

(إِسْمُ) ٱلتَّصْغِيرِ, diminutif.

(أَفْعَالُ) ٱلتَّعَجُّبِ, verbes d'admiration, 104.

(إِسْمُ) ٱلتَّفْضِيلِ, comparatif, superlatif.

تَمْيِيزٌ, terme spécifique.

تَنْوِينٌ, tanouine.

تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ, ta marbouta.

ثُلَاثِيٌّ, trilittère.

(حُرُوفُ) ٱلْجَرِّ, prépositions.

جَمْعٌ, pluriel.

جُمْلَةٌ ٱسْمِيَّةٌ, proposition nominale.

جُمْلَةٌ فِعْلِيَّةٌ, proposition verbale.

(إِسْمُ) ٱلْجِنْسِ, nom commun désignant les êtres d'une même espèce.

جَوَابٌ, réponse, apodase, 306.

أَلْحَالُ, complément d'état, 239.

حَرْفٌ, lettre, particule.

خَبَرٌ, attribut.

خَفْضٌ, génitif.

رُبَاعِيٌّ, quadrilittère.

رَفْعٌ, nominatif.

أَلزَّوَائِدُ, lettres serviles, 17.

سَالِمٌ, sain, régulier, (verbe, pluriel).

سُكُونٌ, soukoun.

شَرْطٌ, condition, protase, 306.

(أَفْعَالُ) ٱلشُّرُوعِ, verbes inchoatifs, 331.

1. Les termes techniques de grammaire ont été éliminés dans le cours de cet ouvrage, comme surchargeant inutilement le texte ; nous donnons ici la traduction des principaux pour ceux qui voudraient étudier les grammairiens arabes.

شَمْسِيَّةٌ, solaires (lettres), 18.

(فِعْلٌ) صَحِيحٌ, verbe solide (hamzé ou sourd).

صِفَةٌ, adjectif qualificatif.

ضَمَّةٌ, d'amma.

ضَمِيرٌ, pronom.

ضَمِيرُ ٱلشَّأْنِ, pronom de l'état, (pronom ة représentant la proposition qui suit, 248 *b*) 2°).

ضَمِيرٌ عَائِدٌ, pronom de rappel, 221.

ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ, pronom affixe.

ضَمِيرٌ مُنْفَصِلٌ, pronom isolé.

أَلضَّوَابِطُ, signes orthographiques.

ظَرْفُ ٱلزَّمَانِ, complément de temps.

ظَرْفُ ٱلْمَكَانِ, complément de lieu.

عَطْفٌ, conjonction.

(إِسْمُ) ٱلْعَدَدِ, nom de nombre.

عَطْفُ ٱلْبَيَانِ, appositif désignant le même objet que le nom qui précède.

عَطْفُ ٱلنَّسَقِ, substantif joint au précédent par une conjonction.

غَائِبٌ, 3e personne.

فَاعِلٌ, sujet, participe actif.

فَتْحَةٌ, fatha.

فِعْلٌ, verbe.

(أَفْعَالُ) ٱلْقُلُوبِ, verbes de pensée.

قَمَرِيَّةٌ, lunaires (lettres), 18.

كَسْرَةٌ, kesra.

(إِسْمُ) ٱلْكَيْفِيَّةِ, nom abstrait, 118.

كُنْيَةٌ, surnom.

لَازِمٌ, neutre (verbe).

لَامُ ٱلتَّعْرِيفِ, article.

لَقَبٌ, sobriquet.

أَلْمَاضِي, le passé.

مُبْتَدَأٌ, inchoatif (sujet dans une proposition sans verbe ou placé avant le verbe).

مَبْنِيٌّ, indéclinable.

مُتَعَدٍّ, transitif (verbe).

غَيْرُ مُتَعَدٍّ, intransitif.

مُتَكَلِّمٌ, 1re personne.

مِثَالٌ, assimilé (verbe).

مُثَنًّى, duel.

مُجَرَّدٌ, primitif.

مُخَاطَبٌ, 3e personne.

مُخَصَّصٌ, précisé (substantif suivi d'un complément d'annexion indéterminé, 193 *b*).

مَخْفُوضٌ, au génitif.

مَدَّةٌ, madda.

مُذَكَّرٌ, masculin.

(إِسْمُ) ٱلْمَرَّةِ, nom de fois.

مَرْفُوعٌ, au nominatif (nom)

مَزِيدٌ فِيهِ, dérivé (verbe).

مُسْتَوٍ, commun (des deux genres).

مُضَارِعٌ, imparfait.

مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ, indicatif.

مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ, subjonctif.

مُضَارِعٌ مَجْزُومٌ, conditionnel.

مُضَارِعٌ مُثَقَّلٌ, énergique grave.

مُضَارِعٌ مُخَفَّفٌ, énergique léger.

مُعْتَلٌّ, verbe à lettres faibles.

مُعْرَبٌ, déclinable.

مَعْرِفَةٌ, déterminé.

(إِسْمُ) ٱلْمَعْنَى, nom commun abstrait.

مُفْرَدٌ, singulier.

مَفْعُولٌ, participe passif, complément, régime.

مَفْعُولٌ بِهِ, complément direct.

مَفْعُولٌ فِيهِ, complément de lieu ou de temps.

مَفْعُولٌ لَهُ, complément de cause, de but.

مَفْعُولٌ مَعَهُ, complément de concomitance, 353.

مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ, complément absolu (formé de l'infinitif du verbe, à l'accusatif, 346).

ٱلْمُقَارَبَةِ (أَفْعَالُ), verbes de proximité, 332.

مُنْصَرِفٌ, triptote, 142.

غَيْرُ مُنْصَرِفٍ, diptote, 142.

مُنَكَّرٌ, indéterminé.

مَنْصُوبٌ, à l'accusatif.

ٱلْمَوْصُولُ (ٱلِٱسْمُ), pronom relatif.

نَائِبُ ٱلْفَاعِلِ, sujet d'un verbe passif.

نَاقِصٌ, défectueux (verbe).

نَصْبٌ, accusatif.

نَعْتٌ, adjectif qualificatif.

نَكِرَةٌ, indétermination.

نُونُ ٱلْوِقَايَةِ, *noun* de précaution (ن du pronom نِى).

هَمْزَةٌ, hamza.

وَاوُ ٱلْحَالِ, و de simultanéité, 317.

وَاوُ ٱلْمُصَاحَبَةِ } و de concomitance.
وَاوُ ٱلْمَعِيَّةِ }

TABLE DES MATIÈRES[1]

PREMIÈRE PARTIE — LECTURE

DEUXIÈME PARTIE — MORPHOLOGIE

1. Les chiffres indiquent la page.

TROISIÈME PARTIE — SYNTAXE

Première Section. — SYNTAXE D'ACCORD ET DE RÉGIME.

Deuxième Section. — SYNTAXE DES PROPOSITIONS.

Troisième Section. — SUPPLÉMENT ET PARTICULES

CORRECTIONS

La leçon fautive du texte est donnée entre parenthèses, à la suite de la correction, toutes les fois que quelque confusion est à craindre.

Page **29**, ligne 11, lire : تَقَطَّعَ. — **31**, 24 : إِزْدَحَمَ. — **36**, 14 : مُقَاتَلَةٌ. — **37**, 5 : يَفْصُلُ. — **38**, 24 : 2me. — **39**, 22 : يُفْصَلْنَ. — **40**, 10 : يُنْفَصَلُ. — **41**, 9 : يَتَرْجَمَنَ. — **46**, 4 : سَرَّرَ. — **50**, 7 : تَأَدَّبَ. — **52**, 7 : مُسَاءَلَةٌ ; 9 : مُتَسَلِّلٌ. — **53**, 16 : تَقْرَءَانِ (تَقْرَعَانِ). — **56**, 7 : وَجَعَ. — **58**, 9 : يُوَاصِلُ. — **59**, 2 : A يَسِرَ. — **64**, 4 : أَخَافَنَّ (أَخَافُنَ). — **77**, 4 : إِيدِ ; 5 : تَئِدِّينَ ; 11 : وَدِدْتُ. — **78**, 4 : جِئْ (جِئِ) ; 6 : جِيءَ (جِيئَ) ; 8 : مَجِيءٌ (مُجِيءٌ) ; 12 : A شَاءَ ; 14 : مَشِيءٌ (مَشِيءٌ) ; 24 : تَرَوْنَ ; 25 : رِيَنَ. — **79**, 14 : يُوطَأُ. — **80**, 4 : أَفِي ; 9 : وَالِ. — **82**, 13 : l'impératif suivi de بِ. — **89**, 28 : pour أَغْنَيِ. — **93**, 24 : فَخْرِيٌّ. — **94**, 11 : p. فَتِيَّةٌ ; 12 : p. مُشْتَرِيَةٌ ; 25 : pour أَعْمِي. — **95**, 13 : سَكْرَى ; 28 : *la plus rapprochée* (*méprisable*), id. : الآخِرَةُ. — **96**, 9 : genre des noms. — **98**, 18, *foie*. — **99**, 14 : p. جَزْآانِ ; 19 : p. سَمَاوٌ. — **101**, 10 : terminés. — **103**, 21 : مُحَرَّمٌ, رَمَضَانَاتٌ. — **104**, 2 : مَرْكَبٌ. — **105**, 3 : مَعَاوِنُ. — **107**, 17 : عَذْرَاءَ. — **114**, 18 : صَرْعَى, مَرْضَى ; 20 : جَرْحَى, قَتْلَى ; 19 : فَصْلَى. — **116**, 20 : جُزْآيِنِ (جُزْآيِنِ). — **118**, 25 : *de moi*. — **121**, 5 : كَلْبَايَ. — **126**, 11 : جَمِيعُهُمْ ou كُلُّهُمْ (كُلُّهُمْ جَمِيعُهُمْ). — **140**, 11 : un (cinq). — **142**, 12 : ثَلَاثٌ. — **143**, 17 : *seize*. — **144**, 7 : *neuf millions*. — **145**, 21 : رِجَالِ. — **146**, 10 : أَلثَّلَاثُمِائَةِ. — **147**, 22 : *cent neuvième*. — **172**, 3 : ٱلْأَبْيَضَ. — **178**, 11 : *fort*. — **180**, 12 : *Al Ḥarets*. — **186**, 6 : *que tu désires*. — **189**, 15 : أَنْ. — **191**, 4 : Le verbe placé avant le sujet. — **192**, 5 : سَقَطَ, تَفَرَّقَتْ ; 21 : § **199**. — **194**, 9 : دَامَ ; 25 : يُحْيِي. — **196**, 27 : لَهُ. — **198**, 22 : ٱلْقُلُوبِ ; 24 : O زَعَمَ. — **201**, 14 : أَبَ. — **202**, 5 : أُنْثَى ; 11 : فُرِقَ (رُّفِرِقَ) ; id. : ٱلرُّوحِ. — **210**, 9 : إِحْتَجَّ ; 18 : يَوْمَ. — **212**, 25 : شَيْئًا أَلَذَّ وَلَا. — **215**, 23 : ٱلْآنَ. — **218**, 27 :

ضُرًّا (شَرًّا). — **225**, 21 : *t'honorerai.* — **228**, 32 : يَحْصُدُ; 35 : (*la mort*). — **233**, 7 : عُيُوبَ. — **234**, 17 : *priez*; 18 : *dorment.* — **238**, 14 : ٱلْبُسْتَانَ; 27 : مَوْلَاكَ. — **239**, 7 : *à proximité.* — **241**, 6 : § **199**. — **245**, 29 : ٱلْحَيَّةِ. — **248**, 30 : مَعَ. — **249**, 24 : *ou plutôt*, *bien plus* se rapportent à بَلْ, et non à أَمْ, أَوْ. — **252**, 22 : صَالِحًا (صَالِحًا). — **256**, 4 : طَوِيَّةٍ (طَوِيلَةٍ); 5 : *maçonné* (*profond*). — **257**, 14 : ضُرِبُوا; 22 : قَنِعَ; 26 : خَطِيئَتِي. — **258**, 31 : دَعَا لِ. — **259**, 21 : ٱلْبَرِيدِ. — **260**, 2 : ٱلْحَجَرَ; 18 : وَحْدَهُ; 30 : آخِرِهِمْ. — **261**, 4 : وَلَدٍ — عَنْ خَمْسِينَ. — **270**, 13 : تَدِينُ, *comme tu traiteras, tu seras traité.* — **271**, 19 : ٱلْآنَ. — **276**, 31 : قَاضِي. — **277**, 1 : succinctes. — **278**, 7 : عِشْتَ; 27 : حُزْنَ. — **279**, 10 : Faḍl. — **283**, 5 : *fui.* — **291**, 22 : nom.

Préférer les transcriptions (Moq.) (Qaz.) (Qol.) à (Mok.) (Kaz.) (Kol.), pour désigner les auteurs ٱلْمُقَدَّسِيّ, ٱلْقَزْوِينِيّ, ٱلْقَلْيُوبِيّ.
